YAE D'AIR FRAN

DECOLLA a few le jeun main : t matte constituente se i ton constituente s Sentabilitate wall ale fe

ndes... firecy.

1000 to 1000 t

ITE DES PE N O UYEE O V Achra ASOIRS MICH i to bratte. IDIER-NEVI veranat itan intelest a.a. dela basa Acce 5-3 MARRE (F. 14: 225

The endered Party PARE

trices is la gamme

0 PALITAGEE LD-80

Devant la prolongation de la crise

Les comptes de la nation sont révisés en baisse

LIRE PAGE 38



Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Aigérie, 7 DA; Marce, 1,30 dfr.; Tunisle, 100 m.; Allemagne, 1 OM; Antricka, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Basemark, 2,75 sr.; Espagne, 22 pes.; Grando Gratemack, 10 p.; Grèce, 15 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 250 l.; Libse, 125 p.; Luxembourg, 10 fr.; thrifeg. 2,75 kr.; Pays-Bas, 0,85 dt.; Portugal, 11 esc.; Suded, 2 kr.; Sudse, 0,90 fr.; O.S.A., 65 cts; Yougaskavie, 10 g. din.

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris no 65572 Tél. : 770-91-29

LES TENTATIONS DE LA VIOLENCE

Fondafeur: Hubert Beuve-Mory

Les embarras de la démocratie allemande

Le débat sur la sécurité intérieure qui se déroulait jeudi au Bundestag a parfaitement illustré la difficile situation d'un Etal démocratique aux prises avec la violence politique. On peut re-douter que le problème actuelle-ment posé à Rome et à Borm ne le eoit, tôt ou tard, à d'autres gonvernements européens, qui seront tentés, comme l'a promis M. Helmut Schmidt de pousser la répression e jusqu'aux limites de l'Etat constitutionnel ». Sur ces confins indécis, un cabinet socialiste aux prises avec une opposition de droite pratiquant la surenchère sur « la loi et l'ordre » est dans una position particulière-

Peu suspect de mollesse ou de sympathie envers les extrémistes de gauche, le chanceller s'est entenda reprocher par le premier orateur inscrit, son « inca-pacité à défendre convenablement l'Etat libéral ». A en croire l'opposition, il « minimise le terrorisme. », s'en tient à des «demimesures » et pratique un Tel est le salaire d'une série do mesures proposées par Bonn pour « durcir » le code penal, et qui permettent de voir aujourd'hui les avocats défendant des terroristes, lorson'ils ne sont pas ccartes de la barre pour « militantisme », surreillés dans leurs entretiens, avec leurs olienta. Il est gral ang le ministra de la justice, de Verel, justifie nette monstruesité en la jugeant — et peut-être avec raison -- moins grave que la ereation de cours de sereté de l'Etat comme « dans certain pays voisin s.

Le débat se déroule au mon même qu. à Stattgart, le procès dn « noyau dur » du groupe Bander-Meinhof s'enfonce dans le maquis de la procedure. Les accusés, insultant les inges qu'ils recuseut, achèvent d'exaspèrer une opinion publique déjà portée à exiger des mesures de rigueur extrême. Ce climat s'installe dans un pays où le sinistre Freisler « au nem du peuple allemand » rendit la - justice » nazie, et où le législateur, instruit par l'expérience, a tout fait pour multiplier les garantles et défendre dans la légalité l'ordre constitutionnel Les indices facheux se multiplient. Pour avoir osc dire que le programme du parti communiste D.K.P. n'était pas « contraire à la Constitution ». nn député socialiste, M. Arndt. est très violemment pris à partie. Le tribunal administratif de Berlin-Ouest, interprétant de façon extensive l'Interdiction déjà fort centestable de la fonction publique aux « conemis de la Constitation », vient d'exiger que les « suspects » apportent eux-mêmes la prenve de leur « innocence ».

Bien que, dans sou ensemble, l'opinion allemande no solt guère cbranlee dans sa bonne conscience, manifester an sein du S.P.D. Le présidium du parti social-démo-crate, réuni le 11 juin, s'est alarmé de l' e exploitation du terrorisme » par la droite et du e climat de suspicion généralisée ». Il a rappelé que l'exclusion de la fonction publique des « ennemis de le Constitution » devait être décidée « cas par cas et dans un esprit de libéralisme ».

Convaincus qu'ils ont construit le meilleur Etat concevable ct une - société libérale avancée » sans egale, trop d'Allemands rengissent, en perdant toute serénite, au défi fosensé d'une poignée de « desperados » blen incapables de détruire les institutions. Que des Basques, des Irlandais ou des Palestiniens prennent les armes, passe encore! Mais des citoyens de la République fédérale! Dans un monde où les minorités violentes se multiplient. et exasperent leur contestation au spectacle de majorites satisfaltes, rien n'est plus redoutable pour des démocraties déjà blen rares que l'engrenage de la répression avengle et des lois de circonstance : il fait le lit des

En marge du conflit du «Parisien libéré» deux attentats sont commis aux domiciles de M. Bergeron et d'un rédacteur en chef de l'A.F.P.

La Fédération C.G.T. du Livre manifeste sa réprobation

 Parisien libéré «, malgré la jugement d'expulsion signifié jeudi
 12 juin par un huissier, les deux attentats — criminels et condamnables — commis dans la nuit de jandi à vendredi contra les domiciles de MM. André Bergeron, secrétaire général de F.O., et Bernard Cabanes, rédacteur en chef à l'A.F.P. — apparemment victime d'une homonymie avec le rédacteur en chaf du «Parisien libéré», ntent la tension sociale qui s'était notamment manifestés jeudi à Paris, où des milliers de parsonnes avaient répondu à l'appel de la C.G.T. et de la C.F.D.T., et en province

Le Fédération du livre C.G.T., comme les deux grandes centrales syndicales, reprouvent ces atientais, « dont le caractère provocant et fascisant ne vise qu'à discréditer ouprès da l'opinion publique la lutte courageuse qua ménent les travailleurs du Livre et leurs organisations C.G.T. evec leurs camarades dn « Parisien libéré »: Aux usines Simon-Chrysler, à Poissy (Yvelines), des militants de la C.F.T. ont attaqué des militants de la C.G.T. qui distribusient

des tracts, Deux personnes ont été blessées. De tals incidents sont de plus en plus frequents dans les usines où la tension est encare eccrue par le recours du patronat à des

Ces milices qui n'existent pas

I. - LA PEUR DES GRÈVES

par JAMES SARAZIN

L'évolution des rapports sociaux ratonnades, ou de provoquer d'oppor depuis plusieurs années a conduit une partie du patronat à s'organiser iniget temporaire propos pour (160 mg) : celui de l'automobile : 15 magieyes ». Les ancies la été le premier à réagir dans ce at les extrémistes politiques de droite. sens. Prévenir tout mouvement social, "particulièrement recherchés pour ces écouter - les syndicals, éviter que le débrayage d'O.S. dans un soul ate-Her paralyse toute le production, faire échouer une grève en jouant de le et de la provocation, tout ca travail semble devenir la préoccupation da certains dirigeants qui n'hésitent pas à y affecter des gens obélissant sans sourcilior à certains réflexes : l'antisyndicalisme, l'anticommunismo, la

haine de lout ce qui s'apparente à - la gaucho -, ou simplement l'appât du gain : les « jaunes » existent depuis lo début de l'ère industrialle, mais ceux d'aujourd'hui soni souvan payés unlouement pour dénoncer a

Si la mattrise en arrive parfois à assumer avec beoucoup da conscience un travail où la survaillance l'emporte sur l'encadremen technique, on ne peul toujours tout lui demander. A défaut da pouvoir toujours agir préventivement en a'offrant quelques policiare an retraite qui, par leurs amitiés dans la - grande maison », sauront écarter inialliblement les outlateurs à l'embauche certains syndicats de police ont élé sollicités avec beaucoup d'Insistance, - Il reste alors, pour franchir un échelon dans la répression, le recours à du personnel très spécialisé, à même d'exécuter coups de main et

AU JOUR LE JOUR

ECOUTES

Il n'y a oucune raison de mettre en doute l'offirmation de M. Poniatoroski solon laquelle il n'y a pas d'écoutes politiques en France. A vrai dire, si l'on en juge par la teneur généralo de leurs propos publics, le téléphone de lo plupart des hommes politiques ne livrerait qu'un flot de viatitudes.

On peut même se demandor si précisément l'écoute politique n'est pas dangereusement déficiente dans notre pays et cela sons qu'on ait besoin de recourir à la douteuse officacité de notre téléphone

national. Les dirigeants — c'est un trait de la profession s'écoutent volontiers euxmêmes : mais écoutent-ils jamais les mille voix qui se plaignent, s'inquiètent, s'interrogent, protestent?

Il n'est pire sourd que ce-

lui qui no veut écouter. ROBERT ESCARPIT.

Un suicide provoque une vive émotion au Pays basque trançais

L'agitation en Euzkedi at los ramous qu'alle suscite da ce côté-ci da la frontière, ont provoqué un drama : un leune homme da vingt-sopt ans, M. Jacques Andreu, s'est donnë la mort par la fau à Peu.

Le suicide par lo feu, mercredi 11 juin à Pau, d'un jeune homme do vingt-sept ans do nationalité française. M. Jacques Andreu (voir nos dernières éditions du 13 juini, suscite au Pays basque français uno vivo emotion. Le jeune hommo était un militant jeune hommo etait un miniant connu d'extrême gauche que ses camarades ont décrit commo un a mystique ». Il avait participé, dans l'après-midi du 11 juin, à uno manifestation organisée à Pau pour protester contre l'état d'exception en vigueur dans les provinces basques espagnoles.

Pour expliquer ce geste, le quo-tidien Libération écrit, vendredi 13 juin. « Au moment où les commandos franquistes apèrent d Bayonne, à Saiet-Jean-de-Luz, à Bayonne, a Saie!-Jean-ae-laz, o Hasparren, chercheni a tuer les millianis de la cause basque, réjugiés ou Français, le suicide par le jeu de Jacques nous crie o la gueule : « réveillez-vous! L'Espagne, l'Euzkadi, c'est vous aussi! »

La situetion, il est vrai, se dégrade dangereusement du côté basque français. L'attentat com-mis le 12 juin, à Hasparren, contre un établissement d'enseignement privé (le Monde du 13 juin) est privé (le Monde du 13 juin) est le quatrième de ce genre ou moins d'un mois. Les de ux premiers avaient visé une libratrie basquiture de deux refugiés à Biarritz. C'est eucore dans cette villo que, le même jeudi 12 juin, une forte charge explosive e été découverte do v e n t uno librairio également spécialisée dans les ouvrages basspécialisée dans les ouvrages bas-

Cette tension commence à pro-voquer une récillo inquiétude parmi la population. Les élus locaux, eux aussi, éprouvent of expriment certaines craintes, à l'heure où la région s'apprête à recevoir des disaines de millers

Dans un document sur «Libérations et salut»

L'épiscopat redoute que la vie chrétienne ne soit réduite à l'action politique

Dana la sillege de la session pastorala da saptembre 1974, qui réunissait 118 évêques, 54 représentants des mouvements laïcs, 16 religieux ou religieuses, 38 prêtres, 7 théologions, etc., le consoil permanont de l'épiscopal français présonto des « réflexions » d'ordre doctrinal et pastorel intitulées : « Les libérations des hommes et le salut on Jesus-Christ. =

Une idéo principale se dégago do co document : l'épiscopat françaia redoute essentiellement une réduction do la vie chrétienne à l'action politique.

Ces « réflexions » ont lo ton, l'ampleur et l'ambition d'une sorte d'encyclique à l'usage des catholiques de France, même si leurs euteurs considèrent ce texte comme une « étape » ot qu'ils laissent la porte ouverte à uno contestation et à un approfondiscontestation et à un approtoncis-sement ultérieurs. Le temps n'est plus où la hiérarchie prétendati rédiger des textes définitifs appo-lant une adhésien totale. Elle a pris conscience que nous sommes entrés dans le règne du provisoire.

Rédigé par NN. SS. Coffy, Kr-noult, Fauchet, Gand, Matagrin, Quélen et Rozier, Réunis autour du cardinal Renard, il a été travaillé à nouveau par le couseil perma-nent élargi, oprès avoir été communiqué pour observations à tous los évêques do France. Ce texte a donc été l'objet d'une lougue et minutieuse préparation. longue et minutieuse préparatiou. Pour reprendro l'expression do préfacier, Mgr André Fauchet, évêque de Troyes: il est « l'aboutissement d'une expérience d'Eglise vécue dans use certaine coresponsabilité ». A remarquer le mot certaine. Si les évêques ont « beaucoup écouté » les représentants des mouvements de laics, ils ont en effot tenu a reprendre, à la fin, lour liberté totale de parole, afin d'exercer eu toute responsabilité leur propro « distrement doctrinal, spiriluel et moral ». Les laics no se retrouveront pas toujours dans ce texte, ainsi qu'en témoigne, par exemple, la réaction de M. Philippe Warnier, soimateur de Vie neuvelle, nier, coimateur de Vie nouvelle, qui fut l'un des deux laics à tion de la session.

Ce document de plus de soixante pages — édité par les Editions du Centurion — est subdivisé en trois parties : 1) lo constat ; 2) la fidélité dans la référence chrétienne : 31 l'Eglise

Il voudrait signifier e la pointé des chrétiens de se libérer de la captivité ou de l'oppression dans leurs expressions modernes ». Cette rechercho de la liberté se

ot les tâches actuelles de libé-

eux a totalitarismes ideologiques et politiques », d'enclore ainsi la vie chrétienne dans les straté-gles politiques qu'ils ont choisies et do uo garder parfois a aucun espace pour la libre reconnais-sance dans la foi ou la commu-nion aux paroles évangéliques ». Allusion est falte, eu passage, aux ovéques ot aux ecclesiastiques se solidarisant avoc des catégories sociales défavorisées : « Ce ne peut être pour so comporter en responsables politiques ou économiques, mais pour proclamer que l'organisation sociale se pervertit en accumulation de poupoir ou de profit et qu'elle engendre vio-lence et désordres. »

lence et désordres. »

De cet exposé d'un caractèro très général, on retiendra sans doute surtout uno certaine autocritique de la religion et de l'Eglise, les allusions — pas toujours uégatives — à l'ethéisme, ainsi que des réflexions sur le capitalismo, le socialismo ou le marxisme, trop faiblement renvoyés dos à dos; un souci d'équilibre et de modération parfois un libre ot de moderation parfois un peu artificiolles ot la volonte se laisser entrainer, volontairement du moins, dans l'arèno poli-lique.

(Lire nos informations pages 14 et 15.)

VERS L'ÉCOLE DE L'AN 2000

mondiale plusiours pays, dans las daux camps, ont inscrit dans leurs projets la prolongation du systèma éducatif lusqu'à dix-huit ans en y comprenant l'acquisition d'un savoirfaire professionnel (loi Astier en

tunes bagarres. Certaines acences de

aplavés v. Les anciens mi

emplois, seront-lis aecondes demain

par d'anciens détenus de droit com-

l'emploi da commandoe spécialisés

pour assurer l'ordra dans les usines

fut Incontestablement Simce - au

jourd'hul Chrysler-France - il y e

(Lire la suite page 27.)

près d'un quart de siècle.

France). Après un demi-siècle, et malgré la choc de la deuxièmo guerre mondiala, ces projets n'oni été quo partiellament réalisés.

Il a failu parer au plus pressé cour faire fece à la damande, aurgie simultanément da tous les milieux sociaux, à partir de 1945, pour l'accès aux éludes secondaires : et c'est surfout que lui e été dannée, par des constructions d'atablissemente et par un recrutement massif d'enseignants, une réponse à sa mesure.

Aujourd'hul, le tassemant des besoins quentitatile permet d'abordar les aspects qualitatifs de l'éducation è promouvoir : nous allons les limiter aux niveeux pré universitaires.

Laissons aux discussions entra epécialistes les éléments purement techniques des améliorations pédagogiques ; comma les fois de la physique, ellee na peuvent trouver isur justification dans une consultation populaire. Le pouvoir politique doit cependant savoir, avant da les adoptar, que la généralisation d'une experience réussie n'est possible que si les moyens maiériels nécessaires soni assurés et si son exécution n'exige qua des qualités courantes.

Dana ces conditions, quatre objectils principaux serelent assignés à une modernisation da l'éducation : l'éducation pré-scolaire ; la relation pédagogique ; l'enticulation de l'école evec la profession; la formation des

L'écolo maternolla n'est pas encoro accessible à toute la population, notamment dans les milieux ruraux d'autre part son intervention est parfols trop tardive pour évilar les À Aucien député, ancien direc-teur de la pédagogie, des ensaigne-ments scolaires et de l'orientation au ministère de l'éducation natio-nete. par JEAN CAPELLE (*)

randicaps précoces qua cartains enlants délavorisés tirent de leur Il est donc nécessaire d'organiser

l'aide à la familla pour les troie chases da la via pré-scolaire. D'abord celle de la dépendance passive, de la naissance à l'âge da dix-huil mois, où doit être assurée la permanence d'una même présence humaine, comma la damandeni les pédiatres, de préférance cella da la mère.

Cet objectil posa un double problème : l'un, d'ordre matériel, vise mettre à le mère de suspendre son activilé professionnalle pendant cette période pour se consacrer à son enlant : l'autra, déjà pédagogique, consiste à assurar les conseils el les moyene propres à préparer l'éveil da l'anfant.

La deuxième phase, celia de la dépendance active, va da dix-huit moie à trois ans; elle peut âtre prise en charge par la famillo, la crècha, la jardin d'enlants ou la section précoce des écoles mater- des occords sembiobles.

S. LANNEREE - L. ISSELE

dienna da l'enfant a besoin d'être conseillée el aidée.

La troisiàma phase va da trois à six ans ; alle favorise la développe mant da l'expression, de le curiosité et da la sociabilité seion les mé thodes qui tont le succès da l'école

(Lire la suite page 16.1

 LA COMMISSION EURO-PÉENNE PRÉCONISE UNE AIDE MASSIVE AU POR-TUGAL.

(Lire page 6.) IIN DÉBUT DE COOPÉRA-TION ENTRE PAYS DE L'OPEP ET DE L'O.C.D.E.

(Lire page 42.)

UN ENTRETIEN AVEC M. MICHEL GUY

La culture en un an

Une troisième charte culturelle vient d'être signée. M. Michel Guy, secrétaire d'Étot à la culture, et M. Pierre Pflimlin, moire de Strosbourg, ont paraphé, jeudi 12 juin, la convention qui lie la ville et l'Etat pour cinq ans. Gre-noble et Bordeaux ant déjà passè

2º ed. - Prix franco 77,00 F

En prenont ses fonctions il y o un on, M. Michel Guy avait déprovince. Décentrolisation et diffusion figuraient parmi les maitresdit-il aulourd'hul, sont le signo d'un changement prafand dans lo conception des affaires culturelles. Le temps de lo « culture cultivée » est révolu. Il est urgent de penser à « la culture pour chacun ». C'est oux règions, aux départements, aux villes, aux quartiers, que revient le drait de définir les besoins de la population. Le rôle de l'Etat n'est pas d'institutionnoliser, mois de recenser, de coordonner, et de corriger les inégalités. M. Michol Guy, dans l'antretten qu'il o bien voulu nous occordar, fait le bilan d'une année de pouvoir. Il récuse toute analyse fragmentaire de son oction, Il n'est pas l'outeur d'opérations spectaculaires. il demande que chaque réforme soit replacée dans un ensemble. En passant du statut do ministère è celui d'un secrétariat d'Etat, lo culture semble en taut cos n'avoir rien perdu du modeste territoire qu'elle o lentement conquis dans les affaires de la notion.

(Live page 29 les déclarations

.)

"Ce qu'il vous faut savoir" ASSURANCES DE L'ENTREPRISE P. DESPESSAILLES LA BANQUE 5 èL - Prix franco 77,00 F R. DU P.IGE L'EXPORTATION J. DE GUERNY - J.-C. GUIRIEC - J. LAVERGNE

TABLEAU DE BORD DE GESTION

COMITÉS D'ENTREPRISES

AFRIQUE

•

Madagascar

Les principales personnalités impliquées dans le « procès du siècle » sont acquittées

Les principales personnalités impliquées dans miner et de juger les responsables de l'assassinat, le 11 février dernier, du coluuel Rafsimandrava. chef de l'Etat, opt été acquittées le jeudi 12 juin. Parmi elles figurent l'ancien uresident Teiranana. M. Andre Resampa, secrétaire général du parti

socialiste malgache, at le columel Rabetafika, Nairobi. — Tout est bien qui finit blen, dolt-on se dire dans la haute société malgache. Le « procès du siècle » a'est terminé eu queue de poisson ou, plus exactement, par un arrangement à l'amiable. Après l'amnistie générale des comparses, prononcée le 17 mai par le directoire militaire, le tribunal militaire spécial a le tribunal militaire spécial a acquitté les principales personna-lités inculpées de complicité dans l'assassinat, le 11 février, du colo-nel Ratsimandrava, chef de l'Etat. Il y n eu, cependant, des condamnés ; les hommes de main, en l'accurance les treis curriements. l'occurrence, les trois survivants du commando d'Antanimora, qui se sont vu infliger cinq ans de travaux forces et une amende, ce qui semble léger pour des individus qui se trouvaient sur les lleux ou le chef de l'Etat a

été tué, et qui ont avoué avoir au moins voulu l'enlever. Mais qui a tué le colonel de gendarmerie Richard Ratsimandrava, six jours après son accession à la tête de l'Etat? A cette question ni le directoire militaire, en decidant une large annistie, ni le tribunal militaire, en prononçant des acquittements, n'ont

ancien - directeur général du gouvernement

de M. Ramanantsoa. Trois personnes seulement ont été condam-nées. Il s'egit des trois survivants du « commando - qui se tronvait sur les lieux an moment de l'assassinat, ils se cont vu infliger cinq ans de traveux forces et une amende pour « dom-

par J.-C. POMONTI

voulu ou pu répondre. Quatre thèses ont, tour à tour ou simul-tanément, été exposées au cours des dix semaines d'audiences : le geste de désespoir des rebelles d'Antanimora ; la revanche d'ad-versaires militaires ; le règlement de comptes entre gendarmes, et même la main de l'étranger. Le fuzement n'a pas sanctionné le jugement u'a pas sanctionné le crime. Il semble mêrue avoir ren-voyé dos à dos des gens dont on comprenait mai les affinités et la présence sur le même banc

la présence sur le même banc des prévenus.
Soit pour favoriser l'apaisement, soit parce que la vérité leur paraissait redoutable, le directoire militaire et le tribunal spécial ont donc décidé de passer l'éponge. Il n'y a pas là de quoi surprendre. L'élite malgache est

dirigeante contestée. On cher-chait déjà une porte de sortie afin de calmer les esprits. Les forces politico-militaires en pré-sence semblaient se résigner à une sorte de modus vivendi une sorte de «modus vivendi» qui permettrait de tourner la page ouverte par le «procès du siècle».

qui permettrait de tourner la page ouverte par le «procès du slècle».

La famille de la victime ne s'y était d'ailleurs pas trompée, puisqu'au lendemain de l'amnistie de deux cent solxante-dix prévenus, annoucés le 17 mai, elle avait demandé aux avocats de la partie civile de se retirer. Déjà, le directoire militaire semblait se préoccuper davantage de l'avenir que du présent, en tentant de réorganiser la structure d'un exécutif dont le capitaine de frégate Didler Raisiraka, ancien ministre des affaires étrangères, aurait les meilleures chances de devenir le chef.

chef.

Le page du procès est-elle réel-lement tournée ? Rien u'est ja-mais joué définitivement à Mada-gascar, où les gens n'ont pas la mémoire courte, et où le colone! Ratsimandrava ne comptait pas que des adversaires.

Côte-d'Ivoire

M. Houphouët-Boigny prépare méthodiquement sa succession

Abidian. — Après le vote de l'Assemblée nationale modifiant les dispositions successorales de la Constitution (le Monde du 17 mai) et à quelques mois de la tenue, en octobre prochain, du sixième congrès du parti unique, le parti démocratique de Côte-d'Ivoire (P.D.C.I.), qui précètera les élections présidentielles et législatives, on estime généralement à Abidian que le président Houphouët-Boigny, qui est entre dans sa soixante-dixième année, acceptera de briguer en décembre un nouveau mandat, mais qu'il se un nouveau mandat, mais on'il se retirera avant le terme de celui-ci, usant de toute son autorité morale pour mettre eu place son successeur, désormais implicite-ment désigné. M. Philippe Yace, président de l'Assemblée.

Cependant les familiers du président ivoirien suggèrent, en privé, une autre interprétation. A les eu croire, en décidant qu'en cas de décès, de démission ou de simple jucapacité d'exercer ses fonctions, le président de l'Assemblée natio-nale lui succéderait automatique-ment pour la durée du mandat restant à courir, sans qu'il solt nécessaire de procéder alors à de nouvelles élections, M. Houphouêt-Bolgny aurait surtout vouln mettre un terme définitif à la compétition.

Av. des Ternes

Paris 17^e

Studios, 2, 3, 4, 5, 6 pièces

5500 F le m².

Bivraison:
3° trimestre 1976
Renseignements et vente
sur place kundi, jeudi,
venaredi de 14 h à 19 h. Samedi

De notre envoyé spécial

renforcer la cohésion de la nation et de la classe dirigeante pour le jour où ne jouera plus en sa faveur le prestige d'un « chef his-

faveur le prestige d'un « chef historique ».

Le uouveau dispositif constitutionnel mis en place eu faveur
du président de l'Assemblée uatiouale, secrétaire général du parti
unique, membre de l'ethnie minoritaire des Aladians, et donc peu
susceptible de ce fait d'inquiéter
qui que ce soit, u'apparaît plus
des lors que comme la dernière
en date d'une série de mesures
également importante prises ces
derniers mois dans le cadre de
cette politique globale.

décisions d'ailleurs liées entre elles, paraissent capitales. Une attention soutenue sera désormais accordée aux problèmes des ré-gions les plus défavorisées du gions les pins défavorisées du pays, essentiellement celles du Nord, du Nord-Est et du Centre-Est les pays séuoufo, malinké et bété. Il a d'autre part été décidé d'in-tégrer progressivement une partie des officiers de l'armée ivoirienne dans les services civils de l'Etat. Originaires en majorité, comme leurs collègues qui out pris le un terme définitif à la compétition, jusque-là feutrée, mais qui aurait pus'exacerber eutre plusieurs personnalités du règime dans la perspective de sa succession. Cela ne signifierait cependant pas qu'il songe à se retirer dans un avenir prévisible.

En fait, beaucoup plus que de sa «succession», le chef de l'Etat ivoirien se préoccupe de la pèrennité de sou règime. Il entend

florissante qui prévaut générale-ment dans le Sud. L'armée ivoirienne, à l'exception du mysté-rieux comploi découvert durant l'été 1973, est restée jusqu'à pré-sent dans la légalité.

Telle est la signification politique-des nombreuses et longues tournées, toujours suivies de décisions financières importantes, effectuées depuis dix-huit mois par le président Houphouët-Bolgny dans les régions défavorisées de la Côte-d'Ivoire. Tel est aussi le sens de l'entrée au gouvernement. la Côte-d'Ivoire. Tel est aussi le sens de l'entrée au gouvernement, l'été dernier, du capitaine de corvette Lamine Padita (Malinké de Tonha, âgé de trente-trois ans seulement) et du colonel de gendarmerie Ouassenan (trente-cinq ans), et de la nomination d'une quiscelle de la comma officiere à ans), et de la nomination d'une quinzaine de jeunes officiers à des postes de préfets et de sous-prétets. Des mesures sont annoncées pour limiter l'enrichissement des hauts fonctionnaires détachés à la tête des sociétés d'Etat ou d'économie mixte.

PIERRE BIARNES.

Sahara espagnol

L'ACTIVITÉ DIPLOMATIQUE S'INTENSIFIE

L'affaire du Sahara espagnol sus-cite une intense activité diploma-tique. A Madrid, le général Franco a reçu, jeudi 12 juin, M. Waldheim, secrétaire général des Nations unies qui venait de se rendre successive-ment à Aiger, à Nouakchott et à Rabat Selou certaines informations, M. Waldhelm auralt indiqué aux dirigeants espaguols que la Mauri-tanie et l'Algérie répondraient favo-rablement à l'initaitive de Madrid en voe de réunir une conférence des quatre pays intéressès par l'avenir du Sahara occidental. Le Marce, en revanche, s'opposerait à la présence de l'Aigérie à cette conférence.

C'est pent-être pour tenter de ré-sundre ce différend que M. Onid Uaddah, président de la Mauritanie, a entrepris une navette entre l'Algérie et le Maroe. Il avait reucoutré mercredi à Béchar, dans le Sud-Cuest algérien, le président Boune-Clène, avant de partir pour Rabat et de s'entretenir avec le rol Hassan. Jendi, il a refait une visite éclair à Alger.

Ethiopie

LE FRONT DE LIBÉRATION DE L'ERYTHREE (FLE) OUVRE UN BUREAU A PARIS

Le Front de libération de l'Erythrée-Forces de libération populaires (FLE-F.L.P.) ouvre un bureau d'information à Paris (1). M. Abou Hassan, chargé de diriger ce bureau, vient d'exposer à Paris, au cours d'un déligner de recession. au cours d'un déjeuner de presse, l'état de la situation en Erythrée et les objectifs du Front.

Selon M. Hassan, les « pays frères » de l'Erythrée sont la Syrie, l'Irak, le Yemen du Sud et la Libye. Les armes dont se servent Libye. Les armes dont se servent les nationalistes ne sont pas ache-tées, mais « données par les pays

(1) 50, rus eu Faubourg-Saint-Antoine, Paris (7); tél. : 307-50-32

ASIE

Corée du Sud

FAUTE DE LA PROTECTION AMÉ-RIONS NOS PROPRES ARMES NUCLÉAIRES, déclare le président Park.

Washington (A.F.P., Reuter). —
La Corée du Sud se doterait de
son propre armement uucléaire
si la protection du « parapluie
nucléaire e américain lui était
retirée, a déclaré le président sudcoréen, M. Park Chung Hee, dans
une interview publiée jeudi 12 juin
par le Washington Post. « Nous
en avons · la capacité », a-t-il
ajouté.

Le chef de l'Etat a ajouté que, si lui-même avait confiance dans les assurances que lui donne Washington, de nombreux Sud-Coréens éprouvent des doutes, depuis la víctoire des révolution-uaires au Vietnam, quant à la détermination des Etats-Unis de défendre leur pays « Même sans ussistance, a-t-il dit, nous sommes décidés à nous batire jusqu'au dernier homme et à ne pas céder un pouce de notre terri-

A Washington, des membres d'une délégation de l'Assemblée nationale sud-coréenne ont eux-aussi déclaré jeudi que la Corée du Sud était « parjaitement capable » de se doter d'armes nucléaires si la protection des Etats-Unis hui faisait défaut.

La Corée du Sud a signé le traité de uon-prolifération des armes uucléaires. Les experts américains estiment cependant qu'elle se trouve parmi les pays disposant de la technologie leur permettant de fabriquer de telles armes. Les Etats-Unis ont récemarmes. Les Etats-Unls ont récem-ment approuvé la vente d'uranium à la Corée du Sud à des fins pa-fiques. Plusieurs membres du Congrès avaient critiqué cette décision. estimant que les assu-rances données par Séoul quant à l'usage de l'uranium n'étaient pas suffisantes.

[Aux Nations unles, selon ces ources diplomatiques autorisées citées par l'Associated Press, la Corée du Sue a demandé la semaino dernière à adhérer au groupe des pays non-alignès. Cette démarche a apparemment pour but de faire pièce à la décision de la Corée du Nurd, délà annuyée notamment par l'Aleérie et la Ynugoslavie, de rejoindre le groupe des non-alignés.]

Inde

UN NOUVEL ÉCHEC POUR Mme GANDHI

RICAINE, NOUS FABRIQUE- Le parti du Congrès perd les élections au Goudjerat Le premier ministre refuse de quitter le pouvoir

Mme Gandhi, premier ministre indien, vient de subu coup sur coup deux graves repers. Non seulement lu cour d'Allahobad a annulé, jeudi 12 juin, son élection à la Chambre basse du Parlement, annuce, jeuai II juin, son election à la Chamore basse du Parlement, mais le Congrès — parti gouvernemental — u perdu les élections dans l'Etat du Goudjerat, situé dans l'ouest de l'Inde. La rictoire semblait, vendredi matin, assurée pour le Front populaire, qui regroupe quatre partis de droite. Il u obtenu 86 sièges dans la nouvelle Assemblée régionale. Le parti de Mme Gandhi, qui avait 144 députée dans la contrate de la contrate dans la contrate del contrate dans la contrate 144 députés dans la précédente Assemblée, n'en a plus que 74.

Mme Gandhi à donner sa démis-sion. La direction du Congrès a cependant demandé au premier ministre de « continuer à diriger et à guider le pays». « Le parti du Congrès tout entier u la confiance la plus totale dans l'ac-tion de Mme Gandhi», ajoutent les dirigeants de la formation gouvernemantale, qui détient la majorité absolue des sièges au Parlement de l'Union.

Mme Gandhi a fait savoir, jeudi qu'elle ferait appel du jugement d'Allahabad, annulant sou élection en 1971 et la condamnant à ue en 1971 et la concamnant à ue plus exercer de mandat public pendant les six prochaînes années. Elle dispose d'un délai de vingi jours pour interjeter appel devant la Cour suprême. Le jugement d'Allahabad sera suspendu lors-qu'eura été formellement envasies. qu'aura été formellement engagée la procédure d'appel. Mme Gandhi ne donnera pas sa démission avant que la décision de la Cour suprème ne soit comme — c'est-à-dire pas avant au moins plu-sieurs mois, — indique l'A.F.P. Selon toute vraisemblance, indique

• M. Durga Prasad Dhar, umbassadeur de l'Inde à Moscou, est mort jeudi 12 juin d'une crise cardiaque dans une clinique de New-Delhi. Agé de cinquante-sept ens, originaire du Cachemire, M. Dhar était proche de Mme Gandhi. Chargé des questions diplomatiques et de sécurité auprès du chef du gouvernement, en 1971 il établit des contacts avec les nationalistes du Bangladesh il prit ensuite une part active aux négociations avec le Pakistan. Nommé ministre du Plan en juillet 1972, M. Dhar fut, en 1974, critiqué pour sa gestion et invité à présenter sa « démission ». Il fut alors nommé ambassadeur à Moscou.

Ce résultat vieut renforcer la position des adversaires du premier ministre (lis appartiennent aux principales formations d'opposition et au parti communiste prosoviétique), qui vont, selon l'AFP, lancer une campagne pour teuter d'amener Mme Gandhi à donner sa démission. La direction du Congrès a Nous nous sommes enques à a l'Associated Press, le chef du gouvernement compterait sur un large soutien populaire pour justifier son maintien au pouvoir, tiler son maintien au pouvoir, tiler son maintien au pouvoir, selon l'AFP, lancer une campagne pour teuter d'amener d'Allahabad. Elle a déclaré d'Allahabad. Elle a déclaré d'Allahabad. teurs, sans paraître le moins du monde émue par le jugement d'Allahabad. Elle a déclaré: « Nous nous sommes engagés à créer une nouvelle société. Nous continuerons à poursuivre notre objectif, qui est d'éliminer le pauvreté. Nous uvons fuit face à de nombreux défis dans le passé, et nous continuerons à y juire jace avec courage. »

INCIDENTS DANS LE GOLFE DE THAILANDE

Deux incidents ont mls aux pri-ses, jeudi 12 juin, Cambodgiens et Thallandais, pour la première fois depuis l'entrée des Khmers rouges à Phnom-Penh, rapportent les journaux de Bangkok.

Faisant état de rapports offireisant ent de rapports officiels, la presse indique qu'un bâtiment cambodgien a ouvert le feu le premier sur un patrouilleur thallandais, dans les eaux territoriales thallandaises, au large des côtes de la province de Trat, à 320 kilomètres au sud-est de la capitale. Six membres de la police maritime ont été hessés Le maritime ont été blessés. Le bateau cambodgien aurait été

D'autre part, au poste froutière d'Aranyapraphet, à 240 kilomètres à l'est de Bangkok, un afficier thalianciais a été hiessé au cours d'une fusillade déclenchée par les

quez Les Vietnamiens auraient débarque le 10 juin et eu raison

M. GISCARD D'ESTAING RECOIT DES LETTRES DE CRÉANCE DES HOUVEAUX AMBASSADEURS DU TOGO, DE MAURITANIE, DU BURUNDI ET DE NOUVELLE-ZÉLANDE

M. Giscard d'Estaing a recu, jeudi 12 juin, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs du Togo, de Mauritanie, du Burundi et de Nouvelle-Zélande.

Le président de la République assuré M. Sebou Niandi Napo (Togo) que la France était dis-posée à « procéder u la révision des uccords de coopération » en vue de les « adopter à l'évolution des choses ». « Notre souci, a-t-il des trioses s. v. holes soit, a-t-il ajouté, demeure que cette action réponde aux besoins et aux vœux du Togo, de telle monière que la coopération entre nos deux pays conserve un caractère constructif et librement concerté. »

[Né en 1939 à Kabou, M. Sebou Nisadi Napo. ambassadeur du Togo. est ancien élève de l'Eccie nationale d'administration de Lomé et de l'Institut des hautes études d'outremer à Paria. Entré en 1963 au ministrate des affaires étrangères, il en fut défaché à deux reprises pour exercer les functions de prété. Après avoir été, en 1968-1969, premier secrétairs à l'ambassade du Togo à Paris, il fut nommé ambassadeur à Kinahass en juin 1972.]

A M. Dey Ould Brahim (Mauritanie), il a déclaré ne pas douter que, « quelle que soit l'évolution bien naturelle de leurs rapports, nos deux pays, qui partagent des idéaux communs, notamment en ce qui concerne l'indépendance nationale et la nécessité de préserver la paix mondiale, continueront à entreteur des rélations amicales et confiantes dans le respect de la souveraineté et des intérêts légitimes de chacun ». times de chacum ».

[Né en 1933 à Mundjéria, M. Bey Ould Brahim, ambassadeur de Mau-ritanie, a occupé diverses fonctions ministérielles et administratives avant élétre nommé arabassadeur à Alger en 1989, puis à Dakar en 1970 et enfin à Tunis eo nuvembre 1973.]

En recevant les lettres de créance de M. Terence Nsanze (Burundi), M. Giscard d'Estaing s'est félicité « des résultats très satisfaisants » obtenus par la commission mixte de coopération,

qui vient de se réunir à Paris, et, a souligné l'importance qu'attache le gouvernement français « au renforcement des liens de solidarité entre l'Europe et l'Afrique ».

INS en 1937, M. Terence Neauxe, ambassadeur du Burundi, a fait une partie de ses études aux Élata-Unis, à Washingtoù (Georgetown University) et à New-York. Il a fait le plus grande partie de sa carrière diplomatique à l'ONU (mi il fut représentant permanent de 1966 à 1972), à l'Organisation internationale du travail et à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Depuis 1973, il était membre du cabines ée la présideure du Burundi, chargé de la presse et de l'information. Il est également accrédité auprèe des Nations unies à Genève.]

S'adressant enfin à M. John G. Mac Arthur (Nouvelle-Zélande). M. Giscard d'Estaing a souhaité que se développent les liens entre la Nouvelle-Zélande et les territoires françals du Pacifique. « Présente en Océanie, la France utitache une importance considérable à l'upenir de cette région qu'elle désire voir évoluer dans l'harmonie et la paix. Sachant que ce vœu est largement partagé par le gouvernement de votre pays, je me réjouis des perspectives de coopération que permetient dévormais les rapports amicaux et confiants qui sont de règle entre nous, s règle entre nous, s

(M. John G. Mac Arthur, ambassadeur de Nouvelle-Zélande, est né
en 1930. Après des études en GrandeBretagns, à Cambridge, il est entré
dans la diplomatie en 1954; il a
commencé as carrière à Paris, puis
a Occupé divers postes à Brinzelles,
Wellington, Roma, avant d'être
nommé ambassadeur simultanément
à Santiago et à Lima,

● Le représentant de la France à PONU. M. Louis de Guirlogaud, a démenti formellement, jeudi 12 juin, les allégations du chroniqueur américain Jack Anderson, parues dans le Washington Post du même jour, selon les-quelles la question d'une action militaire conjointe franco-améri-caine aurait été discutée au mo-

Avant le voyage de M. Giscard d'Estaina

« L'HUMANITÉ » REPROCHE A LA PRESSE POLONAISE DE PRÉSENTER LA POLITIQUE DE LA FRANCE COMME UN MODÈLE DE COEXISTENCE PACIFIQUE.

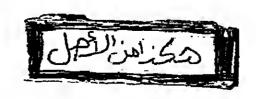
Dans un article consacré à la visite de M. Giscarci d'Estaing en Pologne. l'Humanité du 13 juin s'eu prend à la presse polonaise. Le journal du parti communiste français écrit : « Notre parti s'est poujours propose d'alicement

français écrit : « Notre parti s'est toujours pro non c éclairement pour le développement de lu coopération entre les pays socialistes et la France.

2 On comprend mal, par ulleurs, poursuit l'Humanité, que des journalistes de Varsovie présentent, comme modèle de la politique de coexistence pacifique, le comportement du goupernement sentent, comme modèle de la politique de coexistence pacifique, le
comportement du gouvernement
français dans l'arène internationale, notamment à la Conférence
sur la sécurité et lu coopération
en Europe, alors qu'il est de notoriété publique que ses représentants ont accumulé les obstacles à
la conclusion de cette conférence,
que le gouvernement boycotte la
conférence sur le désarmement et
les négociations de Vienne sur la
réduction des forces armées en
Europe. (__)

Cet article semble viser notamment Trybuna Ludu, l'organe du
parti ouvrier unifié polonais, qui
écrivait le 11 juin : « L'enstrument
et l'objectif de la politique française sont la paix et la détente
dans le monde entier. Cela détermine l'importance qu'ont pour le
France les relations avec les pays
socialistes, en premier lieu avec
l'U.R.S.S.

ment de la crise du pétrole en 1973, en rue de briser l'emberge Le communiqué publié par la mission de la France à l'O.N.U. fait observer que M. Anderson lui-même reconnaît dans son ar-ticle que M. Viseiness a défit ticle que M. Kissinger a déjà qualifié ces rumeurs de « com-plète ubsurdité », tandis que M. Scall avait utilisé le terms « incroyable ». — (A.F.P.)



200

.

 $\xi_{\rm p} = 0.000$

M 1994 1995 1888

SMAR TO PETERS

解的社会这种基础 Min in Princip

Het.

PROCHE-ORIENT

Liban

REGAIN DE TENSION A BEYROUTH

La crise ministérielle et la carence de l'État facilitent les méfaits d'éléments incontrôlés

Beyrouth — Les principaux protagonistes de la crise libanaise out durel leur position et le règlement paratt aétoigner. M. Kamal Joumblatt, leader de la gauche, a fait savoir au président du conseil désigné, M. Rachid Karamé, que le front des forces progressistes et l'opinion publique musulmane souhaitaient la constitution d'un cabinet neutre extra-parlementaire d'où seraient exclus aussi bien les représantants de la gauche que ceux des phalanges. M. Gemayel a répliqué, au nom de cette formation, que la majorité de la population s'était déjà prononcée pour la participation des phalangistes au pouvoir, et que, en tout état de cause, se soumettre à l'embusive « camouflée » de M. Joumblatt sersit lancer un défi aux communautés chrétiennes.

Face à la fermeté du parti phalangiste, que soutient entièrement le Parti national libéral de l'ancien président de la République, M. Camille Chamoun. Il ne restait plus au président de la République, M. Camille Chamoun. Il ne restait plus au président de la République, M. Camille Chamoun. Il ne restait plus au président de l'Etat, M. Frangié, d'user de son crédit auprès de M. Gemayel pour

De notre correspondant

l'amener à souscrire à une for-mule de cabinet « neutre et pro-visoire », dont la tâche se limi-terait à restaurer l'ordre dans le pays et à frayer la voie à un gouvernement d'union nationale « qui ne peut être forme que le jour où se calmeront les esprits ». Cette démarche n'a pas abouti. Le gouvernement démission-naire des militaires continue à expédier les affaires courantes. naire des militaires continue à expédier les affaires courantes, mais le conseil des ministres, qui s'est tenu mercredi Il juin au palais présidentiel, n'a pas manqué de susciter une vive controverse juridique, les principaux dirigeants musulmans refusant au cabinet « en instance de départ » de M. Nourredône Riki le droit « d'engager l'Etat ».

Au-delà de cette querelle, c'est la situation sur le plan intérieur qui préoccupe par-dessus rieur qui préoccupe par-dessus tout les Libanais Ceux-ci, à quei-que communauté qu'ils appartien-nent, sont persuadés que « tout n'est, pas fini » et que Beyrouth risque à tout moment d'être de nouveau livré aux milices ou

En effet, les dirigeants politi-ques et raligieux sont débordés par des éléments incontrôlés qui par des éléments incontrôlés qui ont commis des atrocités le vendredi 30 mai. Ce jour-là, entre 10 heures et midi, quelque vingt-quatre otages portés disparus ont été torturés, mutilés ou tués par des bandes fanatiques avant que le commandement de la résistance palestinienne et les organisations de gauche aient eu le temps d'intervenir. L'impunité de ces criminels a laissé subsister un climat de peur. Rares sout les gens qui osent s'aventurer dans les quartiers où, autrefois, les noctambules, par milliers, se donnaient rendez-vous. De même, les restaurants, les cinémas et les boftes de nuit restent vides. La carence totale de l'Etat en-La carence totale de l'Etat en-courage les malfaiteurs et provo-cateurs de tous bords à semer le

Les enlèvements presque quo-tidiens compromettent toute concliation. Ainsi, le mercredi 11 juin, dans l'après-midi, un responsable régional du parti des Kataëb a été enlevé et torturé avant d'être abandonné par ses ravisseurs sur une route de mon-tagne. Jeudi, c'est un militant du Parti national libèral qui a été enlevé.

La Résistance palestinienne et les partis de gauche ont désavoué ces « actes de banditisme » et ont tout mis en œuvre — en ont tout mis en œuvre — en vain — pour identifier et arrêter les coupables. Or, rien ne permet d'affirmer que de telles provocations ne vont pas se répéter aussi longtemps que les forces de l'ordre maintiendront leur étrange attitude consistant à « négocier » la libération des otages avec des ravisseurs impenis. ravisseurs impunis.

EDOUARD SAAB.

LE RAPPROCHEMENT SYRO-JORDANIEN SUSCITE DES INQUIÉTUDES A JÉRUSALEM

Le président Assad a quitté, jeudi soir 12 juin, Amman pour Damas, à l'issue d'une visite de trois jours en Jordanie. Un communique commun, pu-blie à l'issue de cette visite,

indique que les deux chefs d'Etat ont décidé de créer une commisont décidé de créer une commis-sion mixte syro-jordanienne, pré-sidée par les deux premiers ministres, qui sera chargée, no-tamment, d'améliorer a la coordi-nation politique, militaire, écono-mique et dans le domaine de l'information ». La commission se réunira alternativement à Damas et à Amman tous les deux mois,

la première réunion étant prévue pour la mi-juillet. La visite du président Assad à Amman et le rapprochement en-tre la Syrie et la Jordanie préoctre la Syrie et la Jordanie préoc-cupent la presse israéllenne. Plu-sieurs journaux ont exprimé jendi leur inquiétude de voir réactiver le front oriental de l'Etat hébreu. Cette crainte est d'autant plus grande, souligne Hatzojeh, organe du parti national religieux, que dans cette région les kibboutzim se trouvent en première ligne. — (A.F.P., Reuter.)

mêms, ce qui est plus grave, à des bandes de hors-la-loi qui ont commencé à sévir dans la périphèrie de la capitale.

Washington — Le résultat le plus remarquable peut - être des deux jours de conversations à Washington en tre le premier ministre israéllen et les dirigeants américains est le contraste dans l'appréciation des perspectives à court terme au Proche-Orient. M. Kissinger, parlant jeudi au cours d'une conférence de presse à la Maison Blanche, eprès la dernière entrevue entre le président Ford et M. Rabin, paraissait assez optimiste. Il a mentionné une « évolution dans la pensée des deux parties », même s'il a tout une « évolution dans la pensée des deux parties », même s'il a tout de suite ajouté que, les discussions détaillées n'ayant pas encore eu lieu, il n'était pas possible d'affir-mer qu'un a c c o r d intérimaire entre Israël et l'Egypte était pos-sible.

Quelques heures plus tard, don-nant sa version des conversations de Washington, M. Rahin a déclaré que, s'il n'y avait pas de changement dans la position égypchangement dans la position égyp-tienne, la position israélienne n'évoluerait pas. M. Rabin a cependant ajouté qu'Israél ne sou-haitait pas voir le statu quo conti-nuer. Nous voulons, 2-t-il affirmé, faire un progrès vers la paix et parvenir à un changement de climat. Mais, a-t-ll ajouté, pour atteindre ce but il faudra un a parallélisme des déstrs a. M. R.2-bin e'était déclaré très décu par

bin e'était déciaré très déçu par le fait que l'Egypte, qui fait chaque jour des déclarations paci-

nouvelle tournée au Proche-Crient, e si les contacts diplomatiques préalables indiquent des

n'exclut pas de faire, vers la fin du mois, un

M. Rabin quitte Washington ce vendredi 13 juin à destination de New-York, où il rencontrera durant le week-end des personnalités politiques et

De notre envoyé spécial

Les conversations que M. Rabin vient d'avoir

à Washington, qualifiées d'aimportantes a par les

deux parties, ont permis au premier ministre israélieu de prendre connaissance de la position

egyptienne et des intentions américaines.

M. Rabin. dans une conférence de presse, a déclaré

qu'il existerait « une base de négociation » si Le Caire modifiait ses positions ectuelles. M. Kis-

singer a fait montre d'un optimisme mesure. Il

LE VOYAGE A WASHINGTON DU PREMIER MINISTRE ISRAÉLIEN

Il existe une base de négociation si Le Caire modifie sa position

déclare M. Rabin

mètre 101 » dans le Sinai au cours de l'hiver 1973.

M. Rabin a ajouté que si la conclusion d'un accord bilatéral svec l'Egypte se révélait impossible, la conférence de Genève reprendrait. Il a souligné que l'accord israélien pour participer à la conférence de Genève ne signifierait pas que le gouvernement de Jérusalem accepte la participation à cette conférence de l'Organisation de libération de la Palestine. Selon lui, l'accord de 1973 fait obligation aux participants de se mettre d'accord

de 1973 fait obligation aux participants de se mettre d'accord pour inviter une nouvelle partie. M. Rabin a réaffirmé le refus d'Israël de négocier avec l'O.L.P. Il a déclaré que sa visite à Washington et ses conversations avec le président Ford revétent une grande importance. C'est aussi l'avis de M. Kissinger. Le secrétaire d'Etat a affirmé que la question de la cessation de l'aide militaire et économique américaine à Israël ne s'était jamais posée. La requête faite récemment par le gouvernement de Jérusalem à ce sujet a seulement obligé, par son importance, ment obligé, par son importance, les Etats-Unis à « examiner tous les autres aspects de la question ».

M. Ashraf Marwan, conseiller

M. Asmai Marwan, conseiller du président Sadate pour les relations internationales, a indiqué que le conseil d'administration du consortium interarabe avait été saisi de propositions britanniques, mais que celles de la France auraient a tout naturellement le ministé.

americains, le Bostini Caude de le New York Daily News, affirment que les Etats-Unis envisagent la veute de matériel militaire à l'Egypte, à l'exclusion d'armements. Il s'agirait essentiellement de camions lourds, de jeeps, d'hélicoptères, d'une valeur totale de 100 milions de dollars

Un porte-parole du départe-ment d'Etat a confirmé, le mer-credi 11 juin, que des contrats sur la vente de camions et de jeeps avaient été passés entre Le Caire

et des firmes américaines mais il a ajouté que l'administration n'était pas intervenue dans la conclusion de ces transactions. Il

100 millions de dollars.

ment » la priorité.

M. Kissinger a souligné qu'il était encore prématuré de dire s'il allait reprendre sa mission de négociation des « petits pas » et. dans ce cas, quand il partirait au Proche-Orient. Cela, a-t-il dit. dépendra des consultations qui auront lieu avec toutes les parties intéressées. Mais, en réponse à une question, il a répondu que les Etafs-Unis ne pensaient pas avoir de consultations avec l'O.L.P.

Les Israéliens attachent aussi fiques, refuse de négocier directe-ment avec Israël, bien que les deux parties aiemt déjà négocié um accord militaire au « kilo-mètre 101 » dans le Sinai au cours

Les Israeliens attachent aussi Les Israèliens attachent aussi-use importance capitale au chan-gement de la situation stratégique qui a en lieu au Proche-Orient, et à l'amélioration de la position américaine en Egypte notamment. Les dirigeants israéliens considè-rent cette évolution d'un cell favorable. Mais ils sont bien déci-dés à ne pas permettre une la dés à ne pas permettre que la collaboration américano-arabe se fasse à leurs dépens. PHILIPPE BEN.

JÉRUSALEM : un optimisme prudent.

Jérusalem. — Un optimisme prudent règne ici dans les milieux politiques, à l'issue des entretiens Ford-Rabin. Bien que le premier ministre israélien ait dit à son interlocuteur qu'un progrès vers un nouveau règlement intérimaire sur le front du Sinal dépend d'un essemplissement des noaltions assouplissement des positions égyptiennes, on estime que les États-Unis parviendront à rappro-cher les deux parties. Le président des États-Unis a indiqué à son des Etats-Unis a indiqué à son interlocuteur que Washington aspire avant tout à un nouvel accord intérimaire israèlo-égyptien, mais que si cette perspective ne se réalise pas, et que les pourparlers se soldent de nouveau, comme en mars dernier, par un échec, les Etats-Unis ne toléreront échec, les Etats-Unis ne toléreront
pas un nouveau « gel » au ProcheOrient. Dans ce cas, il n'y aura
pas d'autre choix que de convoquer la conférence de Genève, où
les Etats-Unis pourraient présenter un projet pour une solution
globale du conflit. Ils envisageraient de demander l'application
du plan Rogers, qui prévoyait le D'autre part, deux journaux raient de demander américains, le Boston Globe et du plan Rogers, qui retrait des forces israéliennes de la quasi-totalité des territoires occupés Israel est conscient de ces ris-

ques. Il souhaite aussi éviter la détérioration de ses relations avec les Etats-Unis pour ne pas porter préjudice à ses demandes d'aide pour l'année prochaine. Celie-ci s'élèvent à 1,8 milliard de dollars pour l'armement et à 700 millions de dollars pour l'aide économique. L'administration américaine n'a pas encore soumis les demandes israéliennes au Congrès.

israéliennes au Congrès.

La conclusion d'un accord inté-rimaire avec l'Egypte éviterait donc une grave tension américano-israélienne, favoriserait l'aide américaine — quoique peut-être inférieure à la demande des Israéliens — et la reprise des livraisons d'armes. — A. K.

AU COURS DE SA RÉUNION ANNUELLE

L'O.I.T. accueille des observateurs de l'O.L.P.

Les Israéliens et les Américains quittent la conférence

L'Organization internationale du travail (OIT) a decide, le jeudi 12 juin, d'admettre une délégation de huit observateurs de l'Organisation de libération de la Palestine, ce qui a protoqué le départ immédiat des délégations d'Israël et des Etats-Unis. Les délégués de l'O.L.P. ont fait leur entrée dans la salle, où est réunie la conférence annuelle de l'OIT, sous les acclamations de représentants des pays communistes, arabes, africains et asiatiques. Les israéliens et les Américains ont été hués, à leur sortie, par les mêmes délégations.

. De notre correspondonte

Genève. — Il a fallu neuf scrutins, dont un par appel nominal,
pour que FOLP soit admise en
même temps que les mouvements
africains de libération et pour
que soient définis leurs droits,
ideutiques à ceux des membres à
part entière, à l'exclusion du droit
de vote.

des travailleurs américains, a annoncé qu'il rentrait nur EtatsUnis, avec tous ses collègues
syndicalistes. L'opinion prévaut
la conduite de leur chef, George
Meany, feront pression sur le
Congrès lorsqu'il s'agira de voter
la contribution américaine à

Ont voté contre l'admission de Unis et d'Israël, les employeurs américains, israéliens et néerlendais ainsi que les représentants des travailleurs de la R.F.A. de l'Australie, du Canada, de la Colombie, des Etats-Unis, des Pays-Bas, du Royaume-Uni et de la Suède. Les délégués français étalent partagés : ceux du gouvernement et M. Oechslin (potroppet) se sont abstantes talla-(patronat) se sont abstenus, tan-dis que M. Roger Salanne (C.F.D.T.) votait en faveur de l'admission de la « centrale » des fedayin. Avant de se retirer, M. Irving Brown, représentant

Se felicitant de leurs «rapports amicaux»

LE P.C.F. ET L'O.L.P. DÉCIDENT DE RENFORCER LEUR COOPERATION

La délégation du parti communiste français, dirigée par M. Paul
Laurent, membre du bureau politique, est rentrée en France
apres un séjour du 8 au 11 juin
au Liban. Elle s'est entreteaus à
deux reprises avec M. Yasser
Arniat, président de l'OL.P.,
ainsi qu'avec les dirigeants du
parti communiste libanais. Elle a
visité des camps de réfugiés palestiniens et des « bases avancées » de fedayin dans le sud
du Liban.

A l'issue des entretiens menés avec les responsables de l'OLP. une déclaration commune — reproduite ce vendredi 13 juin par l'Humanité — a été publice. Elle riclare notamment:

n Le P.C.F. et l'O.L.P. conside-

n Le P.C.F. et l'O.L.P. considerent que la classe ouvrière et sirs partis communistes et ouvrière, unis aux pouples en lutte pour le ur indépendance nationale, jouent un rôle décisif dans la mobilisation de l'opinion publique mondiale pour soutenir le combat du mourement de libération nationale arabe et la révolution palesfinienne contre l'impérialisme et le regisme, pour le progrès social.

enienne contre l'impériulisme et le racisme, pour le progrès social, la démocratie, une paix juste et durable au Moyen-Orient.

> L'OLP, apprécie hautement à cet égard la place importante que tiennent le classe ouvrière jrançaise et son parti communiste dans le soutien à le lutte du peuvle més mestimien et à sa juste ple palestinien et à sa fusie cause (...). Le P.C.F. et l'O.L.P. considè-

rent leur rencontre comme un rencment de grande importance. Se selicitant des rapports amicaux existant d'orcs et déjà entre eux, ils décident de renjoreer encore leur solidarité et leur coopéraà Genève que ces derniers, sous la conduite de leur chef, George Meany, feront pression sur le Congrès lorsqu'il s'agira de voter la contribution américaine à l'OLT, de loin la plus importante En 1978. M. Meany avait réussi à faire diminuer de moitié cette contribution en signe de protestation contre l'influence jugée par lui excessive du bloc communiste au sein de l'O.I.T., ce qui avait sérieusement com-promis l'équilibre financier de l'organisation internationale.

rorganisación internationale.

Plus grave pour l'avenir de cette institution, la plus ancienne de la famille des Nations unles de la famille des Nations unles puisqu'elle a été fondée en 1919, avant même la S.D.N., paraît être le rejet par la conférence, au cours de la même seance, sans opposition mais faute de quorum, d'un amendement présenté par les délégués ouvriers de la R.F.A., d'Australie, du Canada, de la Colombie, des Etats-Unis, du Royaume-Uni et de la Suède. Cet amendement tendait à abolir le monopole de falt exercé par l'O.U.A. et la Ligue arabe ainsi qu'à s'assurer que tout mouvement de libération invité « reconnaisse pleinement les principes naisse pleinement les principes de l'O.J.T. et de la Constitution et le droit de tous les Etats mem-bres à continuer d'assister et de bris à continuer d'assister et de participer aux travaux de l'organisation ». Ce qui revenait soit à ne pas admettre l'O.L.P., soit à exiger de cette dernière une révision radicale de sa charte. Comme dans la plupart des autres institutions internationales, la porte de l'O.L.T. est désormais fermée à tout mouvement de libération non agréé par l'O.U.A. ou la Ligue arabe, ce qui revient à exclure, entre autres, lea Erythréens et les Kurdes. Ces dernièrs avaient d'ailleurs demandé à être reconnus par l'O.L.T. en leur qualité de mouvement de libération mais leur requête libération mais leur requête avait été rejetée précisément parce qu'ils n'étaient parrainés par aucune organisation régio-nale.

ISABELLE VICHNIAC.

Dix habitants de la région de Hébron, en Cisjordanie occu-pée, ont été arrêtés ces derniers jours pour avoir constitué un réseau du Fath, a révélé, jeudi reseau du Fain, a revele, jeudi 12 juin, un communiqué officiel publié à Tel-Aviv. Parmi eux se trouveraient les responsables de plusieurs diraines d'attentats et d'actes de sabobages commis au cours des quatre derniers mois.

• LA BANQUE INTERCONTI-NENTALE ARABE (BIA) a été inaugurée le 11 mai à Paris, sous le patronage de M. Small sous le patronage de la Sinan Mahroug, ministre algérien des finances, et de M. Mohamed Azzaroug Rajab, ministre libyen du Trèsor. Première banque installée en France à capitaux exclusivement arabes, autre de la capital de la la BIA dispose d'un capital de 40 millions de francs souscrit à parts égales par la Libye et l'Algèrie.

L'Égypte achèterait à la Grande-Bretagne pour 4 milliards de francs d'armements cadre des relations strictement bilatérales.

La Grande-Bretague et l'Egypte sont parvenus à un accord de principe sur la vente d'armes britanniques pour un montant de 450 millions de livres sterling (plus de 4 milliards de francs), a annoncé, jeudi 12 juin, un porte-parole égyptien à l'issue des conversations qu'a eues à Londres M. Ismail Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères.

Le porte-parole a déclaré que raient pas requis, la plus grosse partie du financement provenant de sources saoudites et kowei-

avec le secrétaire au Foreign Of-fice, M. Callaghan, la possibilité d'une participation britannique à un projet panarabe relatif à la création d'une industrie d'armecreation d'une industrie d'arme-ment. Le porte-parole égyptien a dit que son pays recherchait l'aide de la Grande-Bretague et de la France pour la réalisation de ce

Une délégation interarabe est Une délégation interarabé est effectivement attendue en France pour étudier la possibilité de jeter les bases d'une industrie arabe d'armement, laquelle sera créée par un consortium formé par l'Egypte, l'Arabie Saoudite, le Qatar et l'Etat des Emirats arabes uni. A ce propos, on précise de source officielle égyptienne de source officielle égyptienne qu'aucun contrat n'a encore été signé avec la France, et que les transactions auxquelles a fait allusion le général Moubarak, le vice-président égyptien, dans son interview au Monde du 12 juin, avaient été conclues dans le

conclusion de ces transactions. It a révété encore que l'Egypte avait demande à Washington l'autori-sation d'envoyer un petit nombre d'officiers dans les académies mi-litaires américaines pour y suivre des cours de perfectionnement. L'AIDE AUX RÉFUGIÉS PALESTINIENS

L'O.L.P. souhaite que les États arabes assument le déficit de l'U.N.R.W.A.

De notre correspondant

rité.

Le budget de l'U.N.R.W.A., qui est de 125 millions de dollars, accuse cette année un déficit de 24 millions de dollars. Les dirigeants de cet organisme ont déjà fait savoir a ux gouvernements concernés qu'ils devraient réduire de moitié les portions de farine distributées à la population. Ainsi, 8 millions de dollars seraient économisés. Pour les 16 millions de s milions de donars seraient eco-nomisés. Pour les 16 millions de déficits restants, une compression des dépenses prévoes au chapitre censeignement » est envisagée. La politique de l'U.N.R.W.A. dans ce domaine, dont les organisations de la Résistance palestinienne, comme les gouvernements arabes, se félicitent, serait de ce fait

Les dirigeants palestiniens craignent que les autorités israé-llennes prennent, dans les terri-toires occupés, la relève de l'orga-nisme international et imposent

la communauté internationale, et plus particulièrement aux grandes puissances, le soin de secourir les

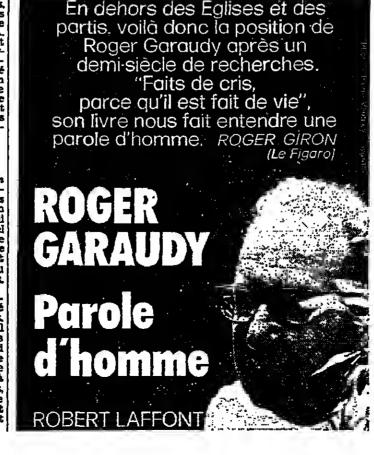
Beyrouth. — Incapable de faire face à ses obligations financières, l'U.N.R.W.A. (Office de secours des Nations unies pour les réfugies palestiniens) en visage de les conduirait à une giés palestiniens) en visage de saimilation dans les pays hôtes recourir à des mesures d'anstères. temps, on a avancé que la prise en charge des réfugiés par les Etats arabes les conduirait à une assimilation dans les pays hôtes et leur ferait perdre leur iden-tité palestinienne.

Des considérations aujourd'hui dépassées

allourd nul depassees

« Ces considérations me paraissent oujourd'hui dépassées », nous a déclaré M. Chafik el Hout, directeur du bureau de l'OLP, à Beyrouth et l'un des proches collaborateur de M. Yasser Arafat.

« Nous sommes déjà intervenus auprès de plusieurs pays arabes ceux du Golje notamment, pour les convaincre d'assumer euxmemes de déficit de l'U.N.R.W. A afin de ne pas exposer les générations palestiniennes qui montent à des mesures dont elles jeraient seules les frais. Nous déplorons d'autant plus ce déficit que l'enseignement prodigué par l'orgaseignement prodiqué par l'orga-nisme de secours a été la seule consolation offerte à notre peuple si profondément éprouve par les nisme international et imposent si projondément éprouvé par les drames de l'actode. Quant aux raines responsables de l'UNR.W.A. ont attiré l'attention des gouvernements arabes sur les conséquences du déficit, d'autant que leur contribution n'est que de 2 millions sur 125 millions de dollars. La politique des pays arabes a toujours été de laisser à la communauté internationale, et de proportions importantes au budget de l'UNR.W.A. elles ne della sur l'UNR.W.A. elles ne della des pays arabes a toujours été de laisser à la communauté internationale, et que les Arabes se furent libérés du complexe de la peur. »



EUROPE

Triple élection en Italie

III. - CINQ RÉGIONS ROUGES ?

De natre correspondant ROBERT SOLÉ

Une Italie en proie à l'agitaler, le dimanche 15 juin, les sells des quinze régions à statut ordinaire, sinsi que de nombreux conseils provinciaux t municipeux. Les organismes entonomes - régionaux prévus des 1947 par la Constiintion n'ont pour la plupart, recu leur sistut qu'en 1970. Notre correspondant e esquisse un premier bilan de catte expérience, dont les résultats, enconrageants à cartains egards, restent cependant modestos en raison de la manvaise volonté du pouvoir cen-tral et du caractère parcellaire es compétences déléguées (. le Monde a des 12 et 13 min).

Rome. — Interrogés par un institut de sondage sur le « compromis historique » — alliance des mis historique » — alliance des communistes et des démocrates-chrétiens — qui provoque de furieuses passes d'armes depuis de longs mois dans les milieux dirigeants, plus de 45 % des l'alliens ont avoué ne pas savoir de quoi il s'agissait. S'y retrourentils davantage sur l'échiquier politique de leur pays ?

Le tableau en principe est très clair : quatre partis dans la ma-lorité (démocrates-chrétiens,

« MICHEL - ANGE » NOUVELLE REVUE DE « RENCONTRES ET RÉALITÉS FRANCO-ITALIENNES»

Michel - Ange : c'est le titre choisi par « Rencontres et réalités franco-italiennes » pour sa revue dont le premier numéro vient de paraître (1). Consacrée à l'Italie, cette publication nouvelle vise à faire mieux connaître aux Français les données culturelles et intellectuelles, mais aussi économiques et scientifiques, ainsi que l'art de vivre de l'Italie d'aujour-d'hui. Elle se réclame de l'Association pour la diffusion de la langue italienne (2) récemment créée sous les auspices du haut comité de la langue française. Son directeur est M. Jean-Pierre Veillet-Lavallée et son rédacteur en chef M. Marc Horwitz. Michel - Ange : c'est le titre

républicains, socialistes, socialis-démocrates) et quatre forces dans l'opposition (communistes, libé-raux, droite nationale, extrême gauche). Mais les choses se comgauche). Mais les choses se com-pilquent dès que l'on quitte le papier pour la réalité. Le déhat le plus significatif est non seule-ment interne à la majorité mais présent dans la plupart des par-tis qui la composent. Un conflit entre socialistes et démocrates-chrêtiens peut toujours provoquer la lutte entre deux factions socia-listes co masquer un règlement de comptes entre deux « cou-rants » de la D.C.

Les petits partls débordent d'activité, louent des placards publicitaires dans les journaux, tiennent actant de réunions pobliques et de conférences de presse que les grands. Chacnn sait cependant que la partie se jouera à trois : entre démocrates-chrétians (38.8 % des voix aux élections législatives de 1972), communistes (27.2 %) et socialistes (9.6 %).

La démocratie chrétienne part perdante. Les sondages, unanimes mais incertains, iul prédisent un

La démocratic chrétienne part perdante. Les sondages, unanimes mais incertains, lui prédisent un recul qui, sans doute, est dû à l'usure du pouvoir. Depuis trente ans, ce parti occipe en Italie une place supérieure à l'importance de son électorat : la phipart des postes du pouvoir réel — entreprises publiques, banques nationalisées ou caisses d'épargne — lui appartiennent. Trop d'irrègularités ont été constatées pour que le parti majoritaire ne paye pas aujourd'hui ou demain son arrogante hégémonie. Divisée en six « courants » principaux, la démocratic chrétienne a retrouvé, comme à l'accoutumée, une unité de façade qui se disloquera au lendemain des élections. Pour le moment, on serre les coudes, on

noment, on serre les coudes, on se range sans trop de murmures derrière M. Amintore Fanfani. Le chef d'orchestre, insensible aux sarcasmes de la gauche, a déclensarcasmes de la gauche, a déclenché les grandes orgues : a n ticommunisme, défense de l'ordre
public, attitude démagogique devant toutes les revendications
catégorielles. Il pense ainsi retrouver à droite les voix des
catholiques qui passeront à gauche. Reste à savoir si, d'une part,
le compte y sera et si la démocratie chrétienne pourra, d'autre
part, diriger encore une majorité
de centre gauche après s'être un
peu déplacée sur la droite.

Le parti socialiste est devenu

Le parti socialiste est devenu son ememi numero un. C'est sur lul que sont concentrées toutes les attaques, et il le rend bien. (1) 10. rue Clément-Marot, 75118

Paris. No I. Mai 1975. Le numéro :
7 F. Abonnement pour quaire numéro :
7 F. Abonnement pour quaire numéro :
20 P. Moint de 18 ans : 10 F. Avec adhésion, respectivement : 70 F. 40 F et 20 F. Encouragement et touis les tableaux : alliance avec la démocratie chrétienne dans touisien : 250 F et 300 F.

(2) ADLI, 117, rue de Rennes, 75008 Paris.

circonstances et les gains possibles de voix Mais, loin derrière le parti communiste. Il ne peut espèrer en auoun cas résquilibrer le gauche italienne, et ce n'est d'ailleurs pas son objectif.

Les socialistes veulent simplement, en se renforçant, devenir le parti charnière dont l'opposition aurait besoin, dont la majorité ne pourrait se passer, et que saminé le jour où les deux géants se rapprocheraient. Avec la démocratic chrétienne, lis entendent désormais traiter d'égal à égal: vendant la peau de l'ours, se posant déjà en vainqueur du 15 juin, ils précisent que leur retour au gonvernement ne se fera qu'à certaines conditions. Toutefois, le P.B.I. ne se prétend pas exemple de modération. Les communistes en cincidé en 1963 avec la naissance du centre gauche, ils ont eux aussi goûté aux délices du c sotto-goverque entre gauche, ils ont eux aussi goûté aux délices du c sotto-goverque entre gauche, ils ont eux aussi goûté aux délices du c sotto-goverque entre gauche, ils ont eux aussi goûté aux délices du c sotto-goverque entre gauche, ils ont eux aussi goûté aux délices du c sotto-goverque entre gauche de l'administration : les voilà rétugiés dans l'apposition.

Les communistes ne finistent pas de rappoler qu'ils out, eux, les mains propres. On les a écartés din pouvoir, exclus de l'administration : les voilà rétugiés dans l'apposition au pouvoir, exclus de l'administration : les voilà rétugiés dans l'apposition des l'administration : les voilà rétugiés dans l'apposition entre participal de la presse citragien, es rest exclus finistration : les voilà rétugiés dans l'apposition entre participal de la presse citragien de l'auxille province de l'auxille province ou région, ce sera toujours un pas de plus sur la route du pouvoir.

L'avenir incertain de M. Fanfani

Le P.C.I. s'oppose avec force à l'initiative des socialistes désireux le P.C.I. s'oppose avec force a l'initiative des socialistes désireux de constituer — tout seuls — un « are préférentiel » avec la démocratie chrétienne. Mais celle-ci ne veut ni de cet « are » ni du « compromis historique » avec les communistes, et elle agite la menace de retourner à un centrisme qui ne serait pas forcément le centre gauche. Sociaux-démocrates et libéraux n'attendent que cela. Les républicains, en revanche, déclarent qu'il ne fandra pas compter sur eux pour un tel retour en arrière. Tout dépendra en fait des résultats du 15 juin.

Les élections dans les provinces et dans les municipalités de moins de cinq mille habitants ne sont pas dépourvues d'intérêt. Mais, depuis la naissance des régions, les provinces n'ont pas beaucoup de résilté et, dans les petites communes, la personnalité des notables compte souvent davantage que leur appartenance politique.

dix-huit sièges de conseillers sur les quarante, réussissent à en arracher deux autres. Déjà la municipalité de Gènes (où l'on ne votera pas le 15 juin) a ouvert la vote : les socialistes out faussé compagnie à leurs partenaires du centre gauche pour s'allier aux communistes et diriger la mairie (le Monde du 5 avril). Si les Marches et la Ligurie «tombent» à leur tour, rejoignant l'Emilieleur tour, rejoignant l'Emilie-Romagne, la Toscane et l'Ombrie, il faudra colorer de rouge sur les cartes de géographie une grande surface compacte s'étendant au centre et au nord du pays.

Les municipalités incertaines sont plus nombreuses. La princisont plus nombreuses, La principale est Milan, qui a vu, en
novembre dernier, ses communes
périphériques infliger à la démocratie chrétienne d'inquiétantes
déceptions. La capitale économique de l'Italie a connu ces derniers
mois trop de désordres, sangiants
ou non, pour que l'on puisse se
permettre des pronostics. Si les
communistes (dix-neuf sièges)
rèussissalent par hasard à dépasser la démocratie chrétienne rèussissaient par basard à dépas-ser la démocratie chrétienne (vingt-deux sièges), l'effet paycho-logique serait très fort : ils pose-ratent alors ouvertement leur candidature au ponvoir. Un « compromis historique » à Mi-lan est-il seulement concevable pour la démocratie chrétienne, qui et était ouvosée avec force à

Venise? Les résultats de la cité des Doges ne passeront pas plus inaperçus que ceux de Florence, cu la municipalité est démissionnaire depuis de longs mois. Sur le plan national, il est clair qu'un effondrement de la démocratie chrétienne et une forte bles compte souvent davantage que leur appartenance politique.
C'est sur les régions et les grandes villes que va se concentrer, en fait, l'attention.
Pour les régions, deux points chands : les Marches (capitale Ancone) et la Ligurte (Gènes).
Elles peuvent basculer à gauche si socialistes et communistes, qui détiennent dans chacune d'elles dix-huit sièges de conseillers sur les opparante, rénasissent à en envisager une telle situation, qui envisager une telle situation. reste, jusqu'à nouvel ordre, une hypothèse d'école. Si la démocratie chrétienne se

renforce on se maintient, ce sont les socialistes qui se trouveront au pied du mur. M. Fanfani — proba-

(1) Selon un calcul effectué par Mario Salvatorelli, dans le nouvel hebdomadaire *FEconomico*, la pro-portion des budgets municipeux délicitaires en Emilia Romagne (communiste), en Toscane et en Ombrie (gouvernement social muniste) est respectivemen 81,6 %, 90,2 % et 96,7 %.

doublé éponge

160 F



blement confirmé dans ses fonc-tions — les sommera alors de choisir entre majorité et opposi-tion, en ajoutant la menace de-vence plus réelle d'une alliance de son parti avec les républicains, les sociaux-démocrates et les libé-

Si la démocratie chrétienne perd beaucoup de suffrages (quatre ou cinq points par exemple) et si communistes et socialistes améliorent leur soore, on peut aller jusqu'à envisager la démission de M. Fanfani, suquel on reproche encore d'avoir organisé, en mai 1974, le malheu-reux référendum sur le divorce. Mais ces hypothèses relévent de la secentation

En revanche, on ne risque rien en affirmant que les Italiens retrouveront le 16 juin les mêmes notables, les mêmes débats et les mêmes difficultés que la veille. Il ne suffit ni d'un nouveau chef de la police, ni d'une nouveau chef le calme revienne. On peut tout juste espèrer que, la folle agitation de ces dernières semaines étant due en grande partie aux élections, la tension baissera un élections, la tension baissera un

Si les retombées électorales ne sont pas trop fortes, l'économie devrait reprendre sa place prio-ritaire dans le débat national. Les syndicats, réunis le 9 juin avec le gouvernement, viennent de demander—et d'obtenir à demimot — qu'on les associe désor-mais aux grands choix écono-miques du pays. Cette préoccupa-tion leur permet de faire taire un tant soit peu leurs divergences internes, qui se sont brusquement révelées il y a quelques semaines. menaçant une unification prévue

Avec ou sons M. Fanfani, repré-Avec ou sans M. Pantani, repre-sentés ou non par M. Moro, les Italiens sont surs de retrouver après les vacances leur activité favorité, qui n'est pas exastement politique : le football, et son indispensable complément, le 7010 Calcio ». Ce folklore s'ap-« Toto Caicio ». Ce Totkiere sap-plique-t-il encore aux citoyens de dix-huit à vingt et un ans, appe-lés pour la première fois à voter et dont les aspirations naturelles sont aussi peu connues que la couleur des bulletins qu'ils dépo-seront dimanche dans les trois

FIN



habilie en long comme en large Magasin principal: 74 boulevard de Sébastopol 75003-Paris, 272.25.09

JHOND

Griffsolde de griff les grands du pra-à-r JUSQU'AU 28 JUIN dans les 5 boutiques Griffsolde : POUR ELLE: 1, rue de la Plaine/Nation - 2, rue du Renard/Hôtal de Ville POUR LUI: 3, bd Montmartre/Montmart



- 3, rue de la Plaine/Nation









UN STYLE POUR L'ÉTÉ

58, Rue de Rennes - 7, Av. Victor-Hugo (Men)

Jous ne "prenez" pas le soleil à Paris comme en Bretagne, en Savoie, ou sur la côte d'Azur. Vos yeux non plus. En ville, un filtrage léger et reposant leur suffit alors qu'en montagne on à la mer, ils oot besoin d'une plus grande protection.

C'est pourquoi LEROY met à votre disposition des verres filtrants dans un grand choix de nuances, et notamment les verres dont la coloration varie en fonction de l'intensité du soleil. LEROY vous présente aussi la nouveile gamme

de verres STUDIO 78 qui reposent et améliorent la vue. Avec une nouvelle collection de montures selectionnées parmi les plus beaux modèles.

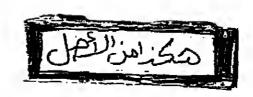
vous permettroot de passer d'un soleil à l'autre en toute tranquillité pour vos yeur. Et la collection. de montures solaires LEROY, de suivre la mode sans nen changer à votre style.

L'Opticien de Paris 104 Champs Elysées

(4°) 11 bd du Palais (5°) 27 bd Saint-Michel (6°) 147 rus de Rennes (9°) 18 bd Haussmann

(11°) 127 fg Saint-Antoin (12°) 158 rue de Lyon (17°) 5 place des Terres (18°) 50 bd Barbès

OUCIV





Belgique

Après le revirement du Rassemblement wallon M. Tindemans obtient la confiance de la Chambre

à une large majorité

De notre correspondant

Bruxelles. — La bataille engagée par le Rassemblement wallon contre le gouvernement s'est ter-minée le jeudi 12 juin à la Chammmee le jeudi 12 juin à la Cham-hre par un revirement spectacu-laire : douze des breixs députés du parti ont voté la confiance à M. Tindemans, qui a ebtenu ainsi une majorité très confortable : 113 voix contre 92 et 3 abstentions. Au Sénut la cabinet les consetts Au Sénat, le cabinet l'a emporté par 102 voix contre 67 et 2 absten-

tions.

Un sénateur de l'opposition,
M. Pierson, ancien ministre socia-liste, s'est étonné du changement d'attitude du Rassemblement wal-lon et de l'abstention des libéraux bruxellois, demandant ironique-ment au premier ministre : « Quel Mirage avez-vous vendu au Ras-semblement voallon et au parti libéral ? » Le sénateur libéral pruxelois Risopoulos à répliqué : « C'est un Mystère I », au vir plaisir des sénateurs.

plaisir des sénateurs.

En fait, les compensations obtenues par les uns et les autres sont mieux connues (le Monde du 13 juin). Le Rassemblement wallou s'est entendu promettre une régionalisation accélérée, et les libéraux de Bruzelles un crédit de 200 millions de francs (22 millions de F. P.) pour la conseil d'agglomération, ainsi que l'autorisation pour ce même conseil de risation pour ce même conseil de prélever une taxe sur les hureaux

d'un montant de 300 millions de francs (33 millions de F. F.). Dans les milieux politiques, on brocardait jeudi M. Tindemans eu murmurant « qu'à raison de 166 millions de francs belges pour une voix il avait bien payé les libéraux bruxellois ».

A la Chambre, quelques réticences se sont manifestées avant le vote au sein du Rassemblement wallon. M. Fernand Massart, député de Namur, visiblement embarrassé, a expliqué son vote d'une manière assez pittoresque : « Dans

puté de Namur, visiblement embarrassé, a expliqué son vote d'une manière assez pittoresque : « Dans ma vie, fai souvent pris des risques. Fan prends à nouveau aujourd'hui comme membre de la ce m mu na uté francophone à laquelle je suis profondément attaché. C'est à vous, un Flamand, M. Tindemans, que le vieux braconnier que je suis fait confiance. Paspère ne pas être piègé, cur en dehors d'ici il ne me resterait plus que mon vieux fusil. »

Trois textes ont été déposés ; deux d'entre eux, signés de MM. Brouhon (socialiste) et Outers (FD.F.), exprimaient la défiance. Un passage à l'ordre du jour, déposé au nom de la majorité, a été retenu pour le vote. Le résultat du scrutin a été longuement applandi par la majorité tandis que. M. Persoons (FD.F.) criait : « Vive l'Europe, vive la France ! » — P.D.V.

Finlande

AVANT LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DE SEPTEMBRE

Il sera difficile de réaliser un front de la gauche

Helsinki. - Trois des quatre principaux partis - sur dix formations représentées au Paxlament finlandais - ont tenu leur congrès, de la mi-mai à la mi-juin, à quelques mois des élections législatives anticipées qui auront lieu les 21 et 22 septembre prochain.

Le parti social-démocrate, qui a tenu sou trentième congrès du 5 au 8 juin à Jyväskylä, a éin à l'unanimité à sa présidence M. Kalevi Sorsa, l'actuel premier ministre, et choisi pour le remplacer au secrétariat général M. Ulf Sundqvist, le jeune ministre de l'éducation particules.

tre de l'éducation nationale.

tre de l'éducation nationale.

M. Rafael Passio que remplace
M. Sorsa a souhaité se retirer
à soixante-treize ans, mais il
reste au bureau politique. Il
pourra ainsi suveiller un parti
qu'il a sorti en douze ans du
ghetto politique où l'avait maintenu la mériance de Moscou et
qui, doublant son audience, est
devenu la première formation du
pays (25,6 % des voix aux élections de 1972, emquante-cinq des
deux cents députés, quelque cent
milla membres). Les sociaux-démocrates ont quadrillé les postes
de décision dans l'administration,
les organismes publics, les uniles organismes publics, les uni-versités, les conseils de surveil-lance des entreprises publiques. Ils ont la majorité à la confedé-ration e u vrière SAK. De plus,

ration e u vrière SAK. De plus, l'accion patiente et la diplomatie de M. Passio ont forgé uns unité dont ne jouissent guère les autres groupements politiques.

M. Sorsa pourra donc atténuer plus aisément les quelques discordances qui se manifestent dans tout parti. Il continuera sans doute à exercer les fonctions de premier ministre, si les élections lui sont favorables, et laissera à M. Sundqvist le soin de maintenir l'unité du perti. Le nouveau secrétaire général a suffisamment d'audience auprès des « jeunes sures », dont il était il n'y a pas si longtemps, mais il ne risque si longtemps, mais il ne risque guère de verser dans le gau-chisme.

Deux fractions au P.C.

Deux tractions au P.C.

Le but de la social-démocratie reste une éociété socialiste au règne l'égalité entre les hommes », indique un document en approuve les transformations à réaliser. » Mais si la nationalisation des grandes banques et des assurances figurait dans ce document initial, elle n'a pas été retenue dans les résolutions adoptées qui ne mentionnent que celle de l'énergie et des laboratoires pharmaceutiques. Parmi les moyens envisagés pour une démocratisation de l'économie, le texte cite une orientation plus efficace des flux de capitaux, le Fonds d'investissements existant devant être transformé en banque d'investis-

transformé en banque d'investis-

Les possibilités de coopération future avec les communistes restent modestes. M. Sorsa a rappelé que « l'espoir de participation des deux partis ouvriers au gouvernement n'est pas repoussé, bien qu'il semble que la social-démocratie et le parti du centre soient, malgré les divergences, les plus avies à prendre la responsitsoient, malgré les divergences, les plus aptes à prendre la responsa-bitité gouvernementale ». Pour M. Sorsa, aussi longtemps que le parti communiste reste divisé en deux, aucune coopération ne sera possible. Se sentant assez fort, le parti social-démocrate refuse de se présenter en demandeur ou d'accepter des « conditions préa-

lables >. M. Sorsa répond ainsi aux pro-positions lancées lors du 17 congrès du parti communiste (deuxième formation du pays avec trente-sept députés), qui a'est tenu du 16 au 18 mai à Reisinki. Les positions entre la ligne offi-cielle du président Saarinen, accusé de révisionnisme par ses De notre correspondant

adversaires, et celles, plus dures, de M. Taiste Sinisalo, dont la fraction est sonvent qualifiée de stalinienne, ne sont guère rapprochées. Le seul résultat concret est qu'il a été décidé de ne plus utiliser metrellement ces appellations péjoratives. Mais le rapport de forces reste inchangé au sein du P.C.: deux tiers pour l'équipe Saarinen, un tiers pour l'autre. M. Saarinen reste président et M. Sinisale vice-président au comité central, la répartition est de vingt membres coutre quinze.

Le congrès avait pour tâche d'ébaucher un programme d'action et de coopération avec les antres forces politiques pour créer un large front démocratique. Ce serait une nouvelle version de l'expérience des gouvernements Passio et Koivisto de 1966 à 1970 Passio et Kolvisto de 1966 à 1970 lorsque les communistes, qui étaient tenus à l'écart depuis 1948, étaient revenus aux affaires. Après le congrès, un point important est acquis : l'orientation anticapitaliste d'un tel programme est nettement définie. Mais comme nous l'a indique M. Saarinen, « nous ne supposons pas que les matres parties colifications de la color de la pas que les autres partis politi-ques aient à approuver tel quel notre programme. Ce n'est pas à prendre ou à laisser, c'est plutôt une base de discussion ».

La position-clé du Parfi-du centre

Les limites de la coopération sont clairement définles dans le programme : « Dans la politique salariale, le P.C. exige que soit rejetée toute tentative de créer un mécanisme de discussion de politique de revenus qui réduise les possibilités de lutte du mouvement syndical et de ses mem-bres. » Il s'agit d'une concession majeure aux thèses de M. Sinisalo. Le programme demande aussi l'amélioration des condiatissi l'amendiant des caldi-tions des salarlés, une politique du logement et des prix plus étroitement surveillée, la natioenfortement survenies, la hauto-nalisation des grandes hanques et de certains secteurs industriels. De plus, le P.C. exige la dénon-ciation des accords avec le Mar-

ché commun. Te Parti du centre, troisième formation du pays avec ses 35 députés, occupe une position-clé: aucune majorité n'est actuellement possible sans lui, ni à gauche ni à droite. Il a eu la chance de ne pas avoir à tenir de congrès avant les élections anticipées. Le avant les élections anticipées. Le précédent avait eu lieu en 1974. Il n'a donc pas eu à étaler ses divisions et les rivalités entre le président du parti, M. Johannes Virolainen, l'actuel ministre des finances, et M. Ahti Karjalainen, le ministre des affaires étrangères. Selon les sondages, il pourrait bien être le principal bénéfi-ciaire des transferts de voix aux

élections de septembre. Le parti conservateur, qua-trième formation avec ses treutetrième formation avec ses treute-trois députés, soigneusement maintenu dans l'epposition par les autres forces politiques, avait, lui, tenu son congrès entre le 23 et le 25 mai. M. Harri Holkeri, son jeune président, a été réélu à l'unanimité. Sa devise, « Une patric indépendante, un homme libre », reste suffissimment vague pour satisfaire toutes les chapour satisfaire toutes les cha-pelles qui existent en son sein. La réélection de M. Holkeri mar-

La réélection de M. Holkeri marque le succès d'une ligne moyenne.
L'année dernière, un groupe de dissidents avait quitté le parti conservateur: ils refusaient d'accepter que le mandat du président de la République soit, par une los spéciale, à neuveau prolonge sans élections. Or tel sera le cas, de toute évi-dence, en 1978, puisque même les conservateurs ont accepté la pro-position faite à ce sujet par les sociaux-démocrates en avril derpremière fois à la présidence en 1956, pourra, si sa santé le lui permet, tenir les rênes de l'Etat jusqu'en 1984. Pour M. Holkeri, une telle reconduction traduit la volonté des conservateurs de soutenir la politique étrangère menée par M. Kekkonen, en par-ticulier à l'égard de l'U.R.S. La consultation de septembre ue modifiera sans doute guère

ue modifiera sans doute guère la structure du gouvernement : le cabinet pourra être à nouveau de centre-gauche (sociaux-democrates, centristes, suédois at libéraux). Les communistes pourraient revenir au gouvernement s'ils bénéficialent d'une grande poussée. Mais l'austérité nécessaire en cette période de difficultés économiques ne les inestera sans doute pas à partager les responsabilités du pouvoir. Le front uni de la gauche n'est sans doute pas pour demain en Fin-GILLES GERMAIN.



PARIS XI[®] Måtre Parmentler Tél. 357.46.35

(PUBLICITE)

PIERRE ROBILIARD: « Air Inter me permet de travailler avec efficacité >

Grâce à l'avion, ce directeur commercial et ses collaborateurs visitent leurs grossistes en èquipement automobile dans le minimum de temps, avec le minimum de fatigue, donc avec une efficacité maxí-

· Monsieur, vous êtes directeur de la division - Remplacement Autemobile France - pour la société du Ferodo, en quoi exectement

consistent you fonctions? - Je vends à un réseau de groselstes, qui fournit à son tour una clientale de geragistes, toutes les plèces détachées d'automoblies que notre société tabrique.

- De quelles pièces détechées e'agit-fi ? - Nous fabriquons les embrayages Verlo, les gamitures de freins Ferodo, les appareile de chauffage et les caintures de sécurité Sofica.

 Votre réseau de grossistes - Oul, li est composé de 250 sociétés, ce qui représente

300 points de ventes, car certaines sociétés ent plusieurs succursales. Ce réseau est établi à Strasbourg, à Nice, à Granoble, à Montpelliar, à Nentes, bref. à travers toute la Franca, et bien sûr é Peris. - Ce qui vous eblige à prendre

souvent Favion ? - Natureliament, car II me paraît Indispensabla d'avoir des contacts personnels sur place evec la cilentèle, soit pour régler cartaines

mieux sentir les difficultés qui pauvent gurdir. Dans un cas comme dans l'autra, je saute toujeurs dans - Voyez - vous encore d'eutres raisons da vous déplacer? - J'allais ancore vous citer les

réunions locales que nous organisons pour les geragistes pour leur présenter noe produits - à Lilla. à Brest, à Touleuse par exemple réunione que ja tiens à animer personnallement dans la mesure du

doivent être très brets ? - Oul. Les réunions ont généralement lieu à 20 houres. Ja pars par le voi d'Air inter en fin d'eprès-



. Pierre ROBILIARD, directeur la division « Remplacement utomobile » de la société du Ferodo.

evion du matin, ce qui ma permet d'être de retour à mon bureau à una heure quasiment normale. - A quelle fréquence voyagez-

- Tent moi que men chef des ventes, on nous volt una fois per semaina sur les lignes d'Air Inter L'avion est denc pour nous un

- Quelle est, à votre avis, sa L'efficacité. - Qu'entendez-vous par là?

- Air Inter me permet de me dépleces dans le minimum de temps evec le minimum de latigue en talsant la maximum de choses. Je para très souvent pour la jeurnée. ca qui n'est pas possible à partir autra moyen de transpert. Comma la durée mevenne da mes entretiens avec les clients dépasse rarement la demi-joumée, je peux. grace à l'evion, voir deux clients dans la même teumée. Je suis un habituà des vels décollant tôt le matin et repartant tard le soir.

- Somme toute, vous êtes l'hom-me d'affaires pour lequet Air Inter a tenu à réserver ees vois - rou-

 Vous avez raison, ces ma convienzent tout à fait .l'ai dû prendre en tout et pour tout un

- Dans Favion, êtes - your un passager qui profitez du paysage ? Je considère plutôt l'avion sous son engla fonctionnel Je voyage comme dans un fauteuil. En avion, la me sens toujours en

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• TROI SPOLICIERS ONT ETE TROI SPOLICIERS ONT ETE TUES, le 12 juin, à Cordoba, par huit guérilleros de gauche. Douze mille ouvriers sont actuellement en greve, dans cette ville, pour appuyer des revendications de salaires. (AFP, AP, Reuter, U.P.I.)

Brésil

• LES PRESIDENTS GEISEL (BRESIL) ET BORDABERRY (UBUGUAY) se sont rencon-trés, le 12 juin, à la frontière de leur pays. Ils ont paraphé un «tratté d'ampitée entre les deux Etats. — (A.F.P.)

Cambodge

 UNE DELEGATION CAM-BODGIENNE dirigée par M. Khien Samphan, viceprésident du conseil, s'entre-tient depuis mercredi 11 juin à Hanoi avec les dirigeants nord-victuamiens, écrit leudi le journal nippon Yomiari. Si l'information est vraie, c'est la première fois depuis la prise du pouvoir des révolution-naires à Phnom-Penh qu'une délégation officielle khmère se rend à l'étranger. — (A.P.)

Colombie

e L'ETAT D'URGENCE a été proclamé le 12 juin dans les trois départements de Valle-del-Cauca, à l'onest, et d'Atlantico et Authornia, au nord de la Colombie. Ces départements avalent connu des manifestations étudiantes et des crèves Selon le ministre de grèves. Selon le ministre de grèves. Selon le ministre de l'idtérieur. M. Reyes, cette mesure pourrait être étendue à d'autres régions qui connais-sent achiellement des désorsent actuellement des desor-dres. L'état d'urgence avait été eu vigueur en Colombie presque sans interruption de-puis 1948 et n'avait été levé que le 28 décembre 1973. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

M. HAROLD WILSON a pour-sulvi, jeudi 12 juin, le rema-niement de son cabinet ;
M. Michael Mescher, sous-

passe au ministere de la salate et de la sécurité sociale; M. Gerald Kaufman quitte le sous-secrétariat d'Etat au département de l'éducation et des sciences et prend le poste de M. Meacher; Mile Joan Lestor devient sous-secrétaire d'Etat au département de l'éducation et des sciences. Le ministère de l'industrie est le plus touché par le remaniement : son titulaire, M. Wedwood Benn a été dépiscé au ministère de l'énergie et M. Heffer, secrétaire d'Ebat, a été limogé au cours de la étangagne pour le référendum à la suite de ses critiques de l'attitude gouvernementale.

secrétaire d'Etat à l'industrie,

passe au ministère de la santé et de la sécurité sociale;

• LE RESULTAT DEFINITIF DU REFERENDUM du 5 juin sur le maintien de la Grande-Bretagne dans le Marché commun a été publié : le commun a été publié : le « oul » l'emporte avec 66,9 % des suffrages exprimés contre 33,1 % de « non ». — (A.F.P.)

LA RADIO PORTUGAISE a déclaré, jeudi 12 juin, que les troupes indonésiennes auraient été mélées à des incidents à

été mèlées à des incidents à la frontière de Trimor, île dont la partie orientale demeure placée sous la juridiction de Lisbonne. Le délégué indonésien au comité de décolonisation de l'ONU, réuni actuellament à Lisbonne, a déclaré que ces informations étaient a complètement ridicules ».

Vietnam du Sud

M. PHAM VAN BA, ambas-sadeur, chef de la mission per-manente du G.R.P. en France, va prochainement quitter son poste et gagner Saigon, indi-que une source sud-vietna-mienne à Paris M. Mérillon, ambastadaur de France à Sai ambassadeur de France à Sal-gon, vient de son côté de ren-ter à Paris. Aucun accord n'a encore été conclu entre les deux capitales en vue d'un

nouvel échange d'ambassa-deurs. nier, Ainsi M. Kekkonen, élu la actuellement C.I.P. construit pour vous

Résidence

Edelweiss-Plaisance du studio au 3 pièces duplex. Prix fermes et définitifs, garage compris. A deux pas de la Nation;

Résidence Bougival-Malmaison

du studio au 5 pièces. Prix formes et définitifs. Face à la Seine, dans un

parc boisé avec piscine. 24 rue Yvan

Le Dailly

studios, 2 et 4 pièces dans un petit immeuble de grand luxe - avec jardin et vue sur la seine.

12 bis rue Dailly.

Résidence des Fontaines du studio au 4 pièces. Prix fermes et définitifs. 2 petits immeubles de grand luxe; à 15 mn de

Paris-Montparnasse 2à10 rue des

Tourgueneff. Montreuil. • PARIS 11° • BOUGIVAL • ST-CLOUD • SEVRES •

C.I.P. 21/23 av. Pierre 1er de Serbie - 75116 Paris - Tél. 720.49.70 +

Je désire recevoir une documentation complète sans engagement de ma part, sur le ou les programmes suivants.

PARIS II' BOUGIVAL ST.-CLOUD SEVRES (cochez la case correspondante)

au départ de Charles de Gaulle (Roissy)

vols quotidiens vers:

BORDEAUX TOULOUSE

(dep. 19h55) (dép. 9h20)

LYON

(dép. 9h00-12h45-20h15) MARSEILLE (dép. 8h45-20h00)

les autres vols Air inter sont assurés au départ d'Orly-Ouest

AIR INTER PARIS
Renseignements, réservations. Tél.: 588.21.21
et toutes Agences de Voyages.



riffe les

 $\chi = \chi_{\rm coll} \cos \alpha$

etavalaire.

= Sail

mettes

EUROPE

Grèce

Réactions mitigées des partis à la demande d'association à la C.E.E.

De notre correspondant

Athènes. — Dans un message à la uation télévisé, le premier ministre, M. Caramanlis, a exposé la portée de la demande d'adhésion présentée le jeudi 12 juin par Athènes à la C.E.R. (le Monde du 13 juin]. Il a fait valoir les avantages dont bénéficiera le pays sur les pians politique et économique. Une fois membre à part entière, la Grèce pourra plus facilement se détacher des ancienues tutelles et aura la possibilité d'assurer sa sécurité exténeues tutelles et aura la possibilité d'assurer sa sécurité exténeues tout en enracinant profondément les institutions démocratiques. Mais il faudra quelques années de patients efforts pour parvenir à cette intégration souhaitée par la majorité du peuple grec, a déclaré encore M. Caramanlis.

Les réactions des partis de l'opposition ont été mittérées Bour

M. Caramanis.

Les réactions des partis de l'opposition ont été mitigées. Pour l'Union du centre, dont la vocation européenne est depuis longtemps affirmée, la demande d'association est justifiée.

L'EDA et le parti communiste dit de l'intérieur s'interrogent avec inquiétude sur les consé-quences qu'aura l'association pour les travailleurs grecs

pour les travailleurs grecs

Le parti communiste orthodoxe exprime une fois de plus son opposition et estime que les travailleurs grecs seront « les premières victimes des monopoles européens ». En outre, les communisles estiment que, par le biais de la Communauté suropéenne, la Grèce se trouvera un peu plus engagée aux côtés de l'OTAN et des Etats-Unis. — M. M.

Espagne

Le ministre du Mouvement national meurt dans un accident d'auto

Madrid (A.F.P., A.P., U.P.I.). —
M. Herrero Tejedor, secrétaire général et ministre du Mouvement national espagno! — parti officiel et « tuteur » des associations politiques — est décédé, le jeudi 12 juin, dans un accident de la route qui s'est produit à une centaine de kilomètres au nord-ouest de la capitale. Ancien procureur à la Cour suprême, M. Tejedor, âgé de cinquante-quatre ans, avait été ministre de la justice. Il était devenu responsable du Morimênto lors du dernier remaniement ministériel du 5 mars 1975.

nistériel du 5 mars 1975.

A Madrid, d'autre part, l'écrivain Alfonso Sastre, récemment libéré sous caution après plus de huit mois d'emprisonnement, a déclaré que M. José Antonio Gardinal de la company de la com mendia avait quitté, au début de cette semaine, l'infirmerie de Ca-rabanchel, où il était détenu, pour être transféré à Burgos. Cette information semble indiquer que

deux Basques passibles de la peine de mort — dont M. Garmendia — se réunira très prochainement.

Dans un communiqué publié le 13 juin, le parti socialiste français appelle à « participer, le moment venu, à tous mouvements qui se-raient décidés pour sauver de la mort les accusés des procès qui vont s'ouvrir en Espagne »:

A Bruxelles, M. Ludwig Fellermaier, dirigeant socialiste du Par-lement européen a posé des condi-tions à un accord entre l'Espagne et le Marché commun : liberté de la presse, libre développement des partis politiques et des activités syndicales et la tenue d'élections libres.

Enfin, l'hebdomadaire espagnol Cambio 16 a publié, le 12 juin, les résultats d'un sondage : 61 % des personnes interrogées estiment que le prince Juan Carlos est bien préparé pour assumer ses futures fonctions de chef de l'Biat.

Portugal

« DANS LA PERSPECTIVE D'UNE DÉMOCRATIE PLURALISTE »

La Commission de Bruxelles

Le PASOK, présidé par M. André Papandréou, réaffirme son hostilité à la politique d'association avec l'Europs des monopoles, qui relève à ses yeux d'un processus d'autodestruction et concessus d'autodestruction et con

Dès l'avènement, en avril 1974, du nouveau régime, les autorités portugaises ont fait comnatire leur volonté de resserrer les llens avec la Communauté. Depuis, elles out présenté des demandes précises concernant la libération des échanges et la coopération financière et industrielle. La Commission estime que la Communauté a e un intérêt naturel à appuyer à fond l'estjoir du Portugal vers un renjoresment de l'ordre démocratique et le proprès économique et social ». Elle propose donc aux Etats membres d'autoriser l'ouverture de négodations afin de renforcer l'accord de libre échange couclu en 1972.

renfercer i accord de note entrang-couclu en 1972. Sans satisfaire teutes les de-mandes présentées par Lisbonne, la Commission suggère d'élargir les concessions commerciales ac-cordées au Portugal pour faciliter

Le Monde REALISE CHAQUE SEMAINE UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE réservée aux lecteurs résidant à l'étranger

ODOUL garde-meubles

De notre correspondant

ses exportations agricoles et industrielles vers le Marché commun. Les nouvelles concessions porteraient notamment sur les papiers et sur les vins de qualité, mais excluraient cependant deux produits d'exportation très importants pour les Portugais : les concentrés de tomate et les concentres de tomate et les concentres de sardines. Des dispositions visant à améliorer la altuation des travailleurs portugais émigrés sont également envisagées. Pour un appui speciaculaire

Mais la plus importante des mesures proposées concerne l'aide financière. La commission propose en premier lieu la négociation d'un protocole financier comparable à ceux existant dans les accords d'association conclus par la C.E.E. avec la Grèce et la Turquie.

La Commission est consciente cependant que la conclusion d'un tel protocole us pourra être menée à son terme avant un délai assez long. Constatant que la situation économique « s'est gravement détriarée depuis 1974 et que ces dernéers mois cette

208 10-30

janvier 1975, que les estimations pour mars indiquent 220 000 chômeurs et les prévisions pour juin, 270 000), la Commissiou recommande l'octrol immédiat d'une adde financière d'urgence recommande l'octroi immenda,
d'une aide financière d'urgence.
Elle fait valoir que la normalisation sur le plan politique —
normalisation vivement souhaitée par les gouvernements de
la Communauté — « exige que
la dégradation de la situation
économique soit rapidement enrayée, ce qui ne peut être envisagé sons une aide à la fois
massive et mapide ». Elle estime
que « l'appui de l'Europe à la
démocratic portuguise doit se
manifester de juçon spectaculoire ». De ce fait, si la Commission propose effectivement que
cette aide pour les six années
à venir atteigne un milliard
d'unités de compte, ce serait là
un soutien bien plus considérahis que celui prévu en faveur de
la Grêce et de la Turquie (l'aide
financière dè la C.E.E. à la Turquie, sur einq ans, a été firés à
250 millions d'unités de compte).
La Commission ue veut pas

'La Commission ue vent pas poser de conditions politiques à cette side. Elle souhaiterait cecette side. Elle souhaiterait cependant conclure avec les Portugais ce que M. Simonet a appelé un « pacte de fait». Cette
idée de pacte de fait est exprimée de la façon suivante dans
la uote soumise aux Etats memhres: « La Commission est
d'avis qu'une aide d'urgence doit
se situer très clairement dans la
perspective de la consolidation au
Portugal d'une démocratie phipersective de la consolutation au Portugal d'une démocratie plu-ruliste, et il est de l'intérêt de la Communauté de donner un soutien efficace au Portugal à cette fia. Si le Portugal venait à ne plus rechercher cet objec-tif ou si celui-ci devenait trat-telmable tous les Communités. teignable, tous les arguments avancés en faveur de cette aide perdraient leur validité.»

LA RÉOUVERTURE DE « REPUBLICA » EST RETARDÉE

La récuverture des locaux du journal Republica, d'abord aunoncée pour la fin de cette semaine, a été repoussée au lundi
16 juin, a indiqué le Copcon.
L'organisme de coordination des forces de sécurité portugaless a fait veloir que les forces de l'ordre étaient indisponibles pour assurer la protection des lieux, en raison de la convocation, pour le
12 juin à Lisbonne, d'une manifestation du M.R.P.P. (Mouvement pour la réorganisation du
parti du profétariat, maoiste).
Les typographes de Republica

Les typographes de Republica ont publié un communiqué dans lequel ils réclament à nouveau le droit d'influencer le contenu du journal et accusent les journalistes socialistes de « prostituer » l'information au bénéfice d'un contenu du production de l'information au bénéfice d'un collitaire. parti politique.

parti politique.

Le commandant Correia Jesuino, ministre de l'information, a déclaré le 12 juin que des commissions étudiaient actuellement la possibilité de réduire le nombra des journaux paraissant au Portugal. Il a ajouté que la natioualisation de plusieurs stations de radio était à l'étude.

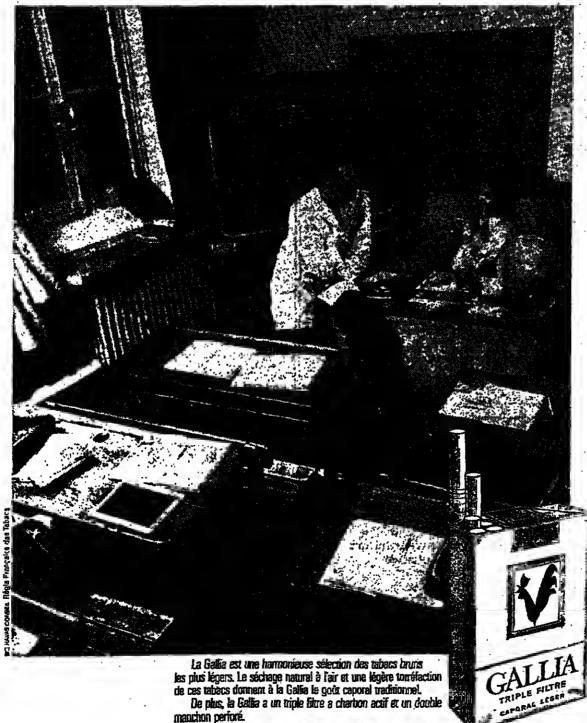
D'autre part, le conflit entre uu group d'employés et la hiérarchie estholique s'exacerbe à Radio-Renaissance. Le conseil de gestion de l'entreprise — qui est la propriété de l'épiscopat — a fait couper les liaisons téléphouiques et a demandé à la compagnie du gaz et de l'électricité d'interrompre la fourniture d'énergie terrompre la fourniture d'énergie aux studios et à l'émetteur. Un des membres du conseil de ges-tion a déclaré que l'occupation, le 27 mai de la station catholique

le 27 mai de la station cambinque par une commission de travall-leurs avait amené les relations entre l'Eglise et l'Etat à un point proche de la rupture. Une campagne a été lancée dans les rédactions des journaux portugals afin de susciter le boy-cottent des represe Errora. Presse cottage des agences France-Presse et Reuter qui, à la demande du pective de la consolidation au lugal d'une démocratie plunte, et a est de l'intérêt de Communauté de donner un les efficace au Portugal à la fin. Si le Portugal venait le fin. Si le Portugal venait le plus rechercher est objectus si celui-ci devenait inatuals, tous les arguments luis en faveur de cette aide raient leur validité.

PHILIPPE LEMAITRE

et Reuter qui, à la demande du conseil de gestion de Renaissance, avaient cessé de transmettre leur service aux studios de la station. L'affaire de Radio-Renaissance avait commence dès la fin d'avril 1974, alors que l'épiscopat s'était opposé à la diffusion de Renaissance avaient cessé de transmettre leur service aux studios de la station. L'affaire de l'aux si celui-ci devenait inatual l'applicable de la station. L'affaire de l'aux si celui-ci devenait inatuals l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'aux si celui-ci devenait inatuals l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l'applicable leur service aux studios de la station. L'affaire de l

QUAND ON FUME UNE GALLIA, ON A LA PAIX.



L'extrême gauche française s'inquiète de la situation

La situation politique au Portugal suscite des divergences entre
les différents courants de pensée
de l'extrême gauche et parfois à se développent dans le MFA. des Rien de comparable toutefois à la polémique qui, sur le même sujet, divise la gauche traditionnelle. Les attaques contre d'autres Les attaques contre d'autres formations sont rares, dans la presse e révolutionnaire » : tout au plus peut-on relever ici une critique de Combat ouvrier contre Lutte ouvrière (dont il est issu). Ià une réplique de Rouge aux marxistes-léninistes de l'Aumanité rouge, qui out eux-mêmes vitupére Libération.

Si les déboires des 'militants d'extrême gauche portugais du M.R.P.P. avec le M.F.A. (Le Monde du 30 mai) ont scandalisé l'en-

d'extrême gauche portugais du MR.P.P. avec le M.F.A. (le Monde du 30 mai) ont scandalisé l'ensemble de leurs amis politiques français, les appréciations restent fort diverses sur la plupart des autres sujets.

Les maoistes, toujours très prompts à dénoncer le « social-juscime » des partis communistes « révisionnistes », ont pris dès le début la défense du parti socialiste portugais, dont l'attitude est jugée « positive » par l'Humanité rouge et « fort différente de celle d'un Mitterrand, qui, au même moment, relance l'action commune avec les révisionnistes en France ». Les marxistes-léninistes de l'Humanité rouge ont même été jusqu'à comparer la non-parution du Paristen libéré à celle de Republica, en estimant qu'il s'agissait de la même forme de censure. Les troististes sont beaucoup plus unancés. La Ligue communiste révolutionnaire estime que les travailleurs de Republica ne doivent voir leur droit de grève limité en aucume façon, mais les amis de M. Krivine désapprouvent (le Monde du 7 juin) la façon dont ce droit a été défendu en la circonstance. L'Organisation communiste internationaliste (troiskiste) a pour sa part protesté contre la non-parution de Republica et appelé les organisations ouvrières françaises à la solidarité avec le quotidien d'inspiration socialiste. Dans une récente note à usage interne, l'un des d'i rige a u te de l'O.C.L. M. Charles Berg, de rétour de Lisbonne, réclame même à la suite de cet incident, la constitution d'un « gouvernement Mario Soares ». suite de cet incident le consti-tution d'un a gouvernement Mario

totion d'un a gouvernement Mario Soares ».
Dès le début de l'affaire Republica, Libération a insisté sur l'ambiguité de certaines positions du journal portugals.
D'autres organisations, parmi lesquelles le P.S.U. et Révolution, s'interrogent surtout sur l'évolution politique prévisible du Portugal. Les ambiguités du Mouvement des forces armées, notamment, ne leur semblent pas toutes levées. M. Maurice Najman, mem-

fait de son hostilité croissante à l'égard des partis politiques en général. Révolution intitule un des

Révolution intitule un des récents éditoriaux du journal qui porte son nom: « La stalinisation ? »; mais, s'il est le seul mouvement avec l'O.C.I. à prononcer ce mot, il répond plutôt par la uégative et semble craindre bien davantage qu'une « dictature militaro-communiste », la victoire au moins provisoire du réformisme.

au moins provisoire du refor-misme.

Lutte ouvrière, de son côté, est préoccupé par « la nature bour-geoise du M.F.A. ». Mile Arlette Laguiller relève que « Loute la politique du P.C.P. depuis un an a été en alignement sans ré-serve sur le M.F.A. » et n'exclut pas que les communistes se re-trouveut écartés, avec les autres partis, du gouvernement portu-gais.

Selou les trotskistes de l'O.C.I., l'attitude du M.F.A. vis-à-vis des partis politiques est « réaction naire » et va « à l'encontre des libertés démocratiques ». Les manistes, cependaut, ayant appris que le parti communiste portugais (marxiste-léniniste) devait rentmarsiste leniniste) devait ren-forcer ses liens avec le MFA., estiment maintenant, après avoir dénoncé e le coup de force » de ce derniar contre le MRPP, que l'institutionnalisation du Mouve-ment des forces armées peut être souhaitable.

Les anarchistes enfin parient à propos du P.C.P. et du M.F.A. de véritable « fascisation ». C'est cette interrogation sur la véritable nature du pouvoir mili-taire portugais qui, pius que les querelles du P.C.P. et du P.S.P., domine la réflexion actuelle de l'extrême-gauche française. Pour une part, elle demeure encore sans réponse.

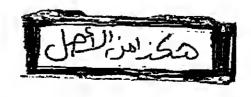
FRONTIÈRE

LES CAHIERS DU CERES Le numero 23 vient de paratire En vente dans les klosques

(Publicité)

· Le PORTUGAL : promesses e périls d'une révolution EDUCATION SOCIALISTE

contre les marchands d'Haby . IX. Colloque du CERES Abonnement annuel : 80 F Editions Jacques Mandrin, 5. rue Payenne, 75003 Paris



Fornez en paix. Parce que la Gallia est une cigarette douce.

Gallia. Une brune légère triple filtre.





LA REDUVERTURE IE REPUBLICA D EST RETARDER

AMÉRIQUES

Venezuela

L'opposition accuse le gouvernement d'envisager une nationalisation incomplète de l'industrie pétrolière

Caracas. — Le débat sur le pro-jet de loi réservant à l'Etat vé-nézuélieu l'industrie et la comnézuélieu l'industrie et la commerce des hydrocarbures vient de s'ouvrir à la Chambre des députés. Lors de son accession à la présidence en mars 1974, M. Carlos Andres Perez avait annoucé. l'intention du gouvernament d'action démocratique de faire rétrocèder à l'Etat des concessions accordées jusqu'en 1980 aux compagnies étrangères, et de nationaliser leurs investissements. Bien que les seise concessionnaires — parmi lesquelles la Shell et la Creole (filhale de la Enxon), — dont les actifs sont évalués à plus de 1,5 milliard de doilars, n'aient publiquement manifesté aucune objection, le chef de l'Etat é'est conduit avec une prudènce exconduit avec une prudence ex-trême dans cette affaire.

Il a, tout d'abord, désigné une commission composée de trente-six membres, représentant les partis politiques et les organisations patronales, syndicales, professionnelles, etc. La commission est chargée d'établir un rapport sur l'état de l'industrie pétrolière sur l'état de l'industrie pétrolière ainsi qu'un projet de loi. Approuvé à l'unanimité — avec toutefois quelques réserves de la Fedecamaras, la puissante centrale patronale — ce projet a été soumis au président, au mois de décembre. Il n'y surait sans doute pas eu de débat politique si M. Perez n'avait, avant d'envoyer la texte au Congrès, personnellement pris la responsabilité d'y introduire une modification qui a déja provoqué une vive polémique.

provoqué une vive polémique.

Il s'agit de l'article 5, qui permet de conclure, après l'étalisation de l'industrie pétrolière, des « accords d'association avec des entreprises privées ». Ces accords, précise l'article contesté, dévront être soumis à l'approbation du Congrès. Blen que l'opposition ne soit pas hostile au principe des sociétés mixtes (joint ventures), les socianx-chrétiens du COPEI, au pouvoir jusqu'à l'anmée dernière, le Mouvement vers le socialisme (MAS) at les autres adversaires du gouvernement ont fait savoir, avant le débat à la Chambre des députés, qu'ils voteraient savoir, avant le deceat à la Chain-bre des députés, qu'ils voteraient contre ce-projet qui, selon eux, réduit considérablement la portée de la nationalisation.

De natre envoyé spécial cratique, qui, affirment-lis, au-raient souhaité voir s'établir un large consensus autour d'une déci-

large consensus autour d'une décision intéressante pour le pays, reprochent aux sociaux-chrétiens d'en faire une question de parti at da « s'opposer pour s'opposer ». Ces derniers répliquent que si le gonvernement avait sincèrement voulu un accord général, il ne tenait qu'à lui d'envoyer tel quei au Congrès le projet de la commission. Le fait est que la participation des officiers aux travaux de la commission à été très modeste, et que M. Valentin Hernandez, ministre des mines et des hydrocarbures, n'a pratiquement pas dit mot.

Les opposants, oui s'estiment

Les opposants, qui s'estiment bernes, soupcoment, en outre, le gouvernement da cacher ses véri-tables intentions quant à l'avenir immédiat da l'industrie, De a conversations ayant en lien avec conversations ayant en lieu avec les compagnies concessionnaires, ils craignent — ou font semblant de craindre — que le président Perez u'ait « négocié » avec elles la nationalisation du pétrole comme il avait auparavant négocié, avec l'U.S. Steel et la Bethlehem Steel, la nationalisation du fer On sait que les filiales de les compagnitudes de les consultations de les convents de les consultations de les convents de les consultations de les convents de les fer. On sait que les fillates de fes deux compagnies au Vene-suela, Orinoco Mining et Iron Mines, y sont demeurées avec un statut des contractuelles et qu'un statut des contractuelles et qu'un accord est intervenn à l'amiabla sur le montant et la forme des compensations, sur les modalités des contrats actuels et la pour-suite des fournitures da minerai. Le patronat de Pedecamaras et la Chambre de l'industria petrolière se sont félicités da l'articla 5, ce qui ne fait qu'ajouter aux soupçons de l'opposition.

Pour tenter de dissiper la mé Pour tenter de dissiper la ma-fiance, le gouvernement a accepté de remanier l'article litigieux et a précisé les circonstances dans lesquelles l'Estat envisageralt de s'associer evec des entreprises privées étrangères. Ainsi en de-hors du territoire national, de tels accords auraient pour objec-tifs le transport international: tifs le transport international; l'installation, l'achat, total ou partiel, de complexes d'extraction ou de raffinage; l'extraction ou

Les dirigeants de l'Action démole raffinage d'hydrocarbures dans
tratique, qui, affirment-ils, sules pays du Groupe andin, de
aient souhaité voir s'établir un
l'ALALC (Association latinoarge consensus autour d'une déciaméricaine de libre échange) ou de l'OPEP, organisations dont le Venezuela est membre.

Il est en outre précisé que la durée des associations ne pourra excéder quinze ans et que la participation des entreprises privées sers minoritaire.

La pétrochimie en difficulté

Cette nouvelle version de l'article 5 révèle certaines inquiétudes du gouvernement à la veille de la nationalisation. Le président Perez, qui, dans son message au Congrès au mois de mars, a dressé un tableau de l'industris pétrolière où les points sombres dominent, estime, en outre, que l'Etat est un manque jamais de citer à l'appui de cette opinion le cas de la pétrochimie. Or, afin d'assurer son avenir pétrolier, et son avenir tout court, le Vene-Cette nouvelle version de l'arson avenir tout court, le Vene-zuela devra à brève échéance prendre des décisions difficiles : prendre des décisions difficiles : la réduction de la production de crus légers, dont les réserves, au rythme actuel d'extraction, se-raient épuisées dans une dizaine d'années, et la prospection, l'ex-ploitation et le raffinage des crus lourds, en particulier des énormes gisements de la ceinture de l'Orénome. l'Orénoque

Une étape difficile qui, selon les experts du gouvernement, requiert la participation des compagnies étrangères maliresses. de la technologie. C'est pourquoi M. Perez souhaite laisser, après

M. Perez souhaite laisser, après la nationalisation, une porte entrouverte permettant leur participation en tant que partenaires minoritaires da l'Etat.

Le président at ses collaborateurs se sont évidemment gardés d'être aussi explicites alors que leurs adversaires les accusent déjà de céder aux pressions des compagnies pétrolières et da procéder à une nationalisation « boiteuse ». Les dirigeants de l'Action démocratique ne font pas non plus état de leurs doutes sur la capacité de

l'Etat vénézuellen de commercia-liser les hydrocarbures, doutes qui contribuent également à leur évi-dente prudence. Mais M. Perez et ses partisans n'en sont pas moins fermement résolus en apparence du moins, à faire approuver leur projet de loi. Majoritaires dans les deux Chambres, ils en out les

les deux Chambres, ils en ont les moyens.

Ils ont aussi d'autres arguments à faire valoir. L'initiative que nous avons prise aboutira chez nous, affirment-ils, à la nationalisation « la plus complète » de tous les pays de l'OPEP, Même les pays considérés comme les plus progressistes de cette organisation, l'Irak et l'Algèrie, admettent le principe de sociétés mixtes avec les grandes compagnies internationales. La compagnies internationales. La compagnies internationales. La compagnies françaises et même américaines? Alors, demandent-ils, pourquoi nous en faire grief à nous qui, de surcroft, n'avons fait qu'envisager une « possibûtté » ?

une a possibilité »?

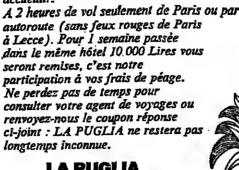
a Nous avons trop longtemps attendu pour nationaliser notre pétrole, et nous en avons déjà assez parlé, dit M. Juan Pablo Perez Alfonso; il jaut procéder sans plus tarder à la nationalisation quelle qu'en soit l'issue. » Impatient, l'ancien ministre des mines et hydrocarbures, principal inspirateur de l'OPEP, craint qua le débat ne démoralise les Vénézuéliens, a On finit par penser que la poule aux curis d'or est en danger. La peur nous empêche de comprendre que la nature nous a doits de tous les œuis « pétroliers » sur lesquels on peut compter, et qu'e l'exploitation irrationnelle des compagnies gaspille notre richesse. Qu'elles partent donc, au plus tôt. »

PHILIPPE LABREVEUX.

Une province baignée d'adriatique et de soleil d'Italie. Des côtes rocheuses et des plages. Un arrière pays riche et émouvant. Des paysages jamais vus.

La PUGLIA, le nouveau paradis des vacances s'ouvre à vous pour la première fois cette année. Jusqu'à présent seuls de zares privilègies y auraient goûte la douceur d'un sejour. Mais ce pays oublié s'est équipe, des hôtels se

sont construits, des circuits organisés. Et maintenant LA PUGLIA est prête à vous



LA PUGLIA OU LA NATURE N'EST .

QUE

ENIT, 23 rue de la Paix 75002 - Tél. 073-09-64 Jo désire en savoir plus sur « LA PUGLIA ».

Venillez m'envoyer votre documentation en couleur

Argentine

Une commission internationale de juristes dénonce les atteintes aux droits de l'homme

Les attentats politiques se sont multipliés en Argentine depuis le début de la semaine, Les dernières victimes de la vague de violence sont a le secrétaire géneral du Syndicat des employés de banque de la région de Santa-Fe, M. Juan Pelayes: un avocat de La Plata, M. Ramon Timoteo; un commissaire de police, dans la banlieue de Buenos-Aires; un étudiant péruvien. M. Zenon Amadeo Sanchez, qui avait été enlevé-le 6 juin d'un hépital de Mendoza ; un dirigeant de le compagnie nationale des pétroles Y.P.F. M. Carlos Pita; un délègue d'un syndicat de conducteurs d'antobus de la banlieue de Buenos-Aires : un couple de jeunes gens reirouves assas-

Retour d'une mission d'enquête tale et du terrorisme quotidien ». exilés, et notamment la police uruen Argentine, une délégation de la Une douzaina au moins de quotidiens Fédération internationale des droits et d'hebdomedeires ont été fermés de l'homme et du Mouvement Internetional des juristes catholiques a donné des précisions, lors d'une récente contarence de pressa à Paria. sur la situation des prisonniers politiques et l'état des droits de l'hemmo dans ce pays.

Les membres de cette mission internationale ont déclaré a voir été trappés par la distance entre les principes de démocratie et de libéralisme, qui sont toujours officiellement ceux de l'Etat argentin, et la pratique réelle dans un certain nombre de domaines. En matière syndicale, par exem-ple, un certain numbre de lois et

de pratiques sont en contradiction l'Organisation internationale du travall (O.I.I.), pourtant signés par l'Argentine, a déciaré M. Louis Joinet. oncien président du Syndicat de la magistrature. Ainsi les autorités de Buenos-Aires ont-elles fait usage, à plusieurs reprises, da la loi du 11 décombre 1973 sur les associations professionnelles de travellleurs Celle-ci talt, par exemple, obligation oux organisations syndicales de soumettre leurs statuts à l'epprobation préziablo du ministre du travail. Ela permet eux organes de direction des syndicats da modifier les stetuts. pour les rendre conformes à la foi, sans intervention da l'assemblée des adhérents. Elle autorise le ministre du travall à nommer un agent normalisateur (Intervantor) qui contrôle la direction du syndicat. Elle prévoit, enfin, l'affiliation obligatoire des traveilleurs au syndicat de leur bran-

La liberté de l'information, d'eutre part, est grevement mise en cause en Argentine, bien qu'il n'y ait pas de consure préelable, par - la conjonc tion de la répression gouvernemen-

mêtres de la capitale. Environ deux cent cinquante personnes ont été victimes d'attentats politiques depuis le début de cette amée en Argentine. En outre, le chanteuse Mercedes Sosa, qui avait, récemment, fait une tournée en France. e recu des menaces de mort émanant d'un «syndicar anti-communiste argentin ». Enfin, une importante agitation sociale a

manifeste dans le pays, notamment à Cordoba, alors que se poursuivent des négociations pour le renouvellement des conventions collectives et que les prix connaissent une flambée à la suite de la récente dévaluation du peso.

depuis dix-huit mois. Bien que le gouvernement assure qu'il lutte contre « une double subversion », d'extrême droite et d'extrême gauche, un seul organa d'extrême droite (Primicias argentinas) e été interdit. D'eutre part, les journalistes d'opinions libérales ou progressiates - sont devenus l'une des cibles favorites de l'organisation parapolicière A.A.A. (Alliance anticommuniste argentine). Celle-ci e'attaque, en particulier, depuis queiques temps, aux spécialistes des problèmes économiques, dans la mesure où lie ont été amenés à évoquer le meuvalse situation do pays en ce domaine. Aussi les journalistes sont-lis conduits à

pratiquer une très forte auto-censura. La mission d'enquête e également donné des précisions sur la altuation très précaire des étrangers et des exilés politiques en Argentine. Trois ou quetre d'entre eux sont essessinés ou enlevés chaque mois. Les polices des pays d'origine des

guayenne, colleborent avec les forces de l'ordre arpentines à la sur-

veillance des réfugiés politiques. Enfin les enquêteurs ont soutigné que les avocats argentins étalent dans l'impossibilité quas labsolue politiques. Ils ont fait l'objet de menaces soit de la part des autorités soit de la part de l'A.A.A. Vingt-six nombre ont dû partir en exil. Les eutres vivent dans la semi-clandes

eux-mêmes. Its ne sont peut-être pas les plus à piaindre, ont soullgné les enquéteurs, car « au molas ils sont vivants », même si presque tous ont subl les tortures les plus Tout cela constitue, ont admis les enquêteurs, un « réquisitoire » contre taine élémouts, et notemment M. José Lopez Rega, semblent en-

RIDEAUX VOILAGES Marcel SELCER 1, Impasse Druinot Paris 12 628.35.30 ALC: STO



166

A Saint-Nom-la-Bretêche. Une adresse. Un placement.





Rothmans King Size filter

La vogue est à Rothmans King Size Filter. Les raisons en sont évidentes: Sa juste longueur, ses tabacs savoureux,

son filtre parfait.

Vendue dans 160 pays et à bord de 110 lignes aériennes. Rothmans King Size Filter vous offre et vous garantit une qualité supérieure.



Belgique F 27.- Italie L 500 Suisse SFr.1.90 Hollande fl.2.- Angleterre 37 p.

francaise

situation

FRONTHRE

. Riverida

Pour financer votre logement...



des solutions Caisse d'Epargne.

Le prêt personnel immobilier. Pour acheter (neuf ou ancien), construire ou rénover, votre Caisse d'Epargne vous prête rapidement jusqu'à 150.000 F quelle que soit votre situation familiale ou professionnelle. Le taux d'interêt annuel est de 12,50 % et vous avez de 2 à 20 ans pour rembourser.

Une solution logique:

Le prêt immobilier conventionné ou P.I.C. Logique, parce que le taux des remboursements augmente avec le temps, comme vos revenus. Si vous avez obtenu une prime de l'Etat, la Caisse d'Epargne peut vous prêter jusqu'à 80 % du prix logement + terrain pour 12, 15, 18 ou 20 ans.

Une solution immédiate : Le taux d'interêt réel moyen, pour 20 ans, par exemple, est de 9,67 % par an.

> Une solution qui rapporte : l'Epargne logement (plan ou livret).

Le principe : épargnez d'abord, empruntez ensuite. Epargnez:vous percevrez un intérêt qui lui-même sera doublé par une prime : au total, 9 % pour le plan et 6,50 % pour le livret. Empruntez jusqu'à 100.000 F au taux de 6 % pour le plan et de 4,75 % pour le livret. Remboursez à votre gré, sur une période de 2 à 15 ans. Livret ou plan peuvent être complétés par un prêt à 10,50 %.

Trois solutions. Laquelle choisir? Venez nous voir. Nous en déciderons ensemble.



Caisse d'Epargne et de Prévoyance POLITIQUE

LA RÉFORME DU

favorable au

projet de loi portant réforme du divorce, qu'il devait poursuivre le landemain et achever lundi. Le rapporteur, M. Geoffroy, qui est membre de l'opposition (P.S.), a rappelé les titres de son Assemblée à s'occuper d'un tel problème : c'est

un sénateur du Vaucluse. M. Nequet, qui e été à l'origine de la loi de 1884 sur le divorce; c'est un autre sénateur. M. Henri Csillavet, qui a relance l'affaire le 26 octobre 1972 en faisant

MARIGNE (ind.) entend protes-ter e très vivement », en qualité de président de la commission des lois, contre les conditions dans les contre les conditions dans lesquelles sa commission a du tra-vailler. En effet, l'Assemblée na-tionale n'ayant pas voté ce projet de loi dans les délais fixés, le texte n'a été transmis au Sénat que le 6 juin. Le rapporteur, M. GEOFFROY,

indique que sur trois points im-portants la commission des lois demande au Sénat de ne pas retenir les décisions de l'Assem-blée nationale. Celle-ci a modifié blée nationale. Celle-ci a modifié profondément le plan du chapitre premier qui distinguait très clairement le divorce par consentement mutuel, le divorce pour rupture de la vie commune et le divorce pour faute. Elle a regroupé le cas de divorce demandé par un époux et accepté par l'autre, et celui de divorce pour rupture de vie commune.

Le commission estime que, sous

Le commission estime que, sous couvert d'une modification de forme, l'on rétablit la notion de faute dans un domaine d'où elle semblait exclue. En effet, le divorce demandé par un époux et accepté par l'autre est rapproché accepté par l'autre est rapproché du eas du divorce pour rupture. par la faute d'un conjoint.

Le second point concarne le cas d'altération grave des facultés mentales d'un des époux. La commission rétablit la rédaction intitale et écarte l'amendement voté par l'Assemblée nationale.

De même, sur le troisième point qui a trait à la pension alimen-taire attribuée aux enfants, le rapporteur demande que l'on re-vienne aux dispositions du texte gouvernemental, lequel prévoyait la possibilité de verser cette pen-sion sous forme d'un capital. Le commission des lois propose enfin de permettre le divorce pour rupture de la vie commune après une séparation de trois ans seulement (au lieu de six) lors-qu'il n'existe pas d'enfants mi-neurs nés du mariage.

meurs nés du mariage.

M NAMY (P.C.), estime qu'il y a plusieurs lacunes importantes dans le projet, notamment l'absence de toute mesure pour la réinsertion de la femme divorcée dans la vie sociale et pour la garantile du paiement des pensions. Le groupe communiste considère qu'il devreit y avoir deux cas de divorce : par décision

divorce par consentement mutuel.

Un sort ironique veut que ce soit le groupe dont faisait alors partie M. Lecannet qui ait pris l'initiative de faire ensuite renvoyer cette proposition pour la laisser murir quelques années.
Des l'examen des premiers articles, les senateurs se sont prononcés en feveux des grandes orients. tions du texte : divorce par consentement munel et divorce pour séparation de fait prolongée.

nécessité de replacer le problème dans son véritable cadre qui est celui d'une politique de la fa-

commune et par désaccord, celuiei arbitré par le tribunal, ez qui
exclut la possibilité d'une répudiation. Il repousse aussi le
« divorce-sanction » fondé sur
une notion de culpabilité.

M. LOMBARD (Union centr.)
critique la conception selon laquelle « la loi doit suivre les
mesurs », et exprime son inquiétude au sujet de l'automaticité du
divorte dans le cas d'une séparation de fait prolongéa « Dédramatiser le divorce, crrêter la
comédie judicaire, qui le rejuserait ? Mais qui contexterait la mille ? » M. CICCOLINI (P.S.) pense que M CICCOLINI (P.S.) pense que le texte est insuffisant sur les pensions alimentaires et regrette qu'il maintienne le divorce-sanction. M FINTON (Gauche dém.) demande, notamment, que l'on assure le respect scrupuleux du droit de visite du conjoint qui n'a pas la garde des enfants : la polica, en l'absence de l'huissier, devrait être habilitée à dresser le constat de non-présentation.

M. SCHUMANN: le souci d'humaniser débouche sur l'inhumain.

MAURICE SCHUMANN (app. U.D.R.), qui a naguère précédé M. Jean Lecanuet à la tête du M.R.P., hii reproche vivement de ne pas rechercher le s'large assentiment national » qui serait nécessaire. « Je crains, diti, qu'une certaine mode vous permette, grâce à une majorité de rechange, de nous imposer les dispositions les plus contestables de ce texte. (...) L'assentiment inational vous pourriez l'obtent si vous consentiez à retrancher de votre projet deux dispositions vous consentiez à retrancher de votre projet deux dispositions dont l'étrange cruauté meuririt un grand nombre d'entre nous. Si le d'ivoree est imposé au confoint qui le refuse, û y a négation du mariage et, par définition, il y a contrainte. Si la maladie incurable, si une maladie qualifiée d'incurable est assimilée à ce qu'étaient hier l'adultère, le divorce ou l'injure grave, si l'irresponsabilité physique est frappée aux lieu et place de la responsabilité morale, il n'y a pas libéralisation; il y a contrainte. Le souci assurément sincère d'humaniser débouche sur l'inhumaniser débouche sur l'inhunaniser - débouche sur l'inhu-

M. THYRAUD (ind.) ne vou-drait pas que l'hide se répande qu'un conjoint peut toujours conquérir sa liberté, à condition dy mettre le prix « Cartes,

que la femme divorcée qui a in travail et un logement reprend généralement le dessus. Il faut donc, estime-t-elle, assurer le recyclage ou la formation profes-sionnelle aux femmes divorcées plutôt que de les condamner à une assistance indéfinie et avi-

M. CAILLAVET (Gauche dém.). M. CAILLAVET (Gauche dem.), dont la proposition de 1971 a ins-piré les auteurs du projet en discussion, dit à M. Lecannet qu'il a raison d'admettre aujourd'hui a raison d'admettre aujourd'hui le divorce par consentement mutuel qu'il refusait il y a quatre ans. Il lui reproche néanmoins de n'avoir pas assez déculpabilisé le divorce : « Je suia, dit-li, partisan de l'automaticité. Vous faites du juge un arbitre qui peut rejeter uns requête. Selon que le magistra aura telle os telle jaçon de juger, l'avenir s'ouvrira ou restern bouché. »

M. MARCILHACY (non inserti) proclame son accurd avec le pro-

proclame son accord avec le pro-jet, sauf sur un point important : la répudiation. Il ne peut, en conscience, accepter le divorce

M. LECANUET : la cruauté n'est pas dans la loi, elle est dans la vie.

assister un conjoint qui n'a plus su conscience ni sa responsa-bilité. Mais vous n'empêcherez pas que certains, tout en reslant compatissants et en subvenant auz besoins du conjoint dément, cherchent in reconstruire une nouvelle vie ! (...)

> » Qu'est-ce que le mariage ? Une communauté de vie. Lors-que cette dernière est brisée, le mariage devient la caricature, ou même la négation des valeurs sur name is negition all videous sur-lesquelles il se fonde. Les per-sonnes ne se réalisent plus dans le mariage. Elles s'y enferment et s'y détruisent.»

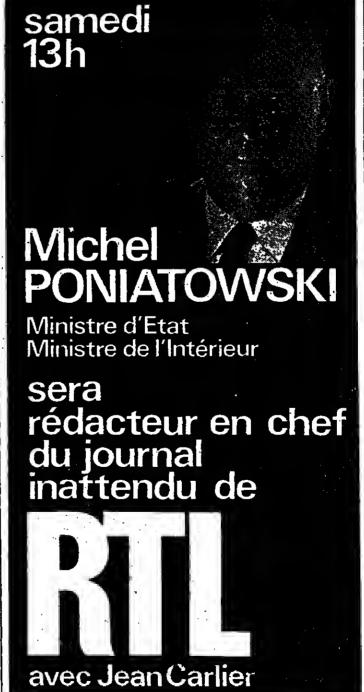
Après avoir énoncé les dispo-sitions principales de son projet, M. Lecanuet se demande s'il ne convenait pas d'aller plus loin et de passer entièrement dans le système du divorce-constat. Il ne le pense pas, la formule du cons-tat ne résolvant en définitive que les problèmes faciles à résondre.

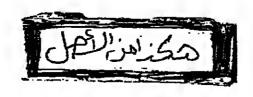
« Au-delà des divergences respectables de doctrine, conclut-il, et au-delà d'une inévitable complexité technique, c'est bien en définitive le souci de promouvoir une société où la liberté et la responsabilité s'équilibrent qui e inspiré le youvernement dans la rédaction de ce texte et qui le conduit aujourd'hui à souhaiter que se rencontre au Sénat une large majorité pour l'adopter.

Au cours de la séance de nuit, les sénateurs ont commencé l'examen des articles. Par 154 voix contre 113, ils ont repoussé plusieurs amendements tendant à supprimer le délai de six mois après le mariage, qui avait été introduit dans le projet par l'Assemblée nationale. Ces six mois restent donc le délai minimum pour demander le divorce. L'article posant le principe du divorce par consentement mutuel a été adopté par 268 voix contre 6. « Voilà, a déclaré M. MAURICE SCHUMANN, ce que pourrait être une loi de large assentiment national » Au cours de la séance de nuit,

Par 208 voix contre 69, le Sénat a anfin repoussé deux amenda-ments de MM. Minot, Anburtin, Vigier, Natall, Estève (U.D.R.). Schumann et Guillard (ind.). Ces de ux amendements visaient à supprimer l'article du projet de loi qui autorise le divorte pour séparation de fait prolongés.

ALAIN GUICHARD.







iet Beilt Cucidnet wift

spiete will in his less

favour des grandes on

twitters are true biological and the base conservational and

alt ge

nen Ka

Ciccology (p)

Me w

ouci d'humanie

u n'est pas da

ka vic.

5.2.2

121 0

....

and the

MATE AND

D 14

Fin =1.

granger.

Max Person 40175 Property of the second

. .

wan is

18

Din.

spenie Letterini is the series of the series of the series is the series of the series Oui au recouvrement public des pensions alimentaires

Non à la création d'un fonds de garantie.

litées à consentir, sur leur fonds

d'action sanitaire et sociale, aux créanciers d'aliments auxquels la

pensions. Ce faisant, l'Assemblée adopte, par le même vote, le texte dans son ensemble, le gouverne-ment ayant demandé un vote bloqué. Cette procédure suscita de vives critiques de l'opposition.

qui décide en conséquence de ne point participer at vote. La séance est levée vendredi matin à 2 heures 15:

propre iostaliation hi-fi : "aucune

chaîne existante ne me satisfaisait"

explique-t-ii. Puis sa famille, ses

amis, les amis de ses amis devienment

ses premiers clients. Aujourd'hui, a 23 ans, Philippe Taieb est sans

conteste l'un des tous premiers spé-

cialistes français en matière d'instat-

D'une passion, Philippe Taieb a fait un metier. Pour s'eo convaincre,

le mieux est de passer la porte de son

magasin, rue de la Pompe. Ici, pas de chaînes "foutes faites", pas de "prêt-à-emporter". Philippe Taieb se fait une idée de la haute-fidélité qui

n'est pas celle de lous les specia-

listes". Cela tient en une phrase : pas de haute-fidelité sans materiel de

haute qualité et surtout sans une

etude acoustique, in situ, de chaque

lations hi-fi.

implantation.

PATRICK FRANCÈS.

Hi-fi: la fin du prêt-à-porter

A 17 ans, il fabrique lui-même sa terez pas du matériel, vous achéterez

Tandis que les senateurs exeminaient, jeudi 12 juin. la réforme de la législation du divorce, les députés se pen-chaient sur un projet de loi completant cella-ci puisqu'il concerne le recouvrament public des pensions alimen-taires («le Monde» du 16 mai et des 27-28 mai).

Rapporteur de la commission des lois, M. KRIEG (U.D.R.) souligne « l'audace et l'aspect répolationnaire sur le plan des principes de ce texte qui met désormais les moyens exorbitants du droit commun, dont bénéficie la puissance publique, à la disposition du titulaire d'une créance purement privée qui n'aura pas réussi à faire executer une décision de fustice. C'est donc, à son avis, un progrès considérable qui est ci accompli et û faut reconnaître la détermination du gouvernement pour tenter de résoudre le problème social de plus en plus préoccupant des pensions alimentaires impayées (plus de 60 %) et pour mettre sur pied un mécanisme coercitif dont l'existence est en élle-même dissuasive ».

tence est en elle-même dissuasive ».

Mme FRANCOISE GIROUD,
secrétaire d'Etat à la condition
féminine qui prend pour la première fois la parole à la tribume
de l'Assemblée, passe en revue les
différentes catégories de mauvals
payeurs et conclut que l'interrention de la puissance publique est
nécessaire pour contraindre ceux
qui délibérément se dérobent à
leurs obligations. Puis elle anaiyse le système de recouvrement
soumis au Parlement soulignant
son « caractère expérimental ».
Elle ajoute : « S'il apparaissoit
que le recouvrement n'est pas
assez rapide, le gouvernement
n'hésiteruit pas à le perjectionner.
Si cela était nécessaire, il pourrait, pur exemple, instituer une rait, par exemple, instituer une avance sur la pension à recou-

Mme Girood conclut : . Tous Mme Girood conclut: - Tous les moyens de la puissance publique doivent être mis gratuitement à la disposition du créancier quel qu'il soit. La procédure proposée est fucile d'accès, gratuite; elle doit être rapide et éfficace. Mais il n'est sil opportun n'i juste que l'Etat se substitue aux débiteurs

défaillants.

M. FOURCADE, ministre de l'économie et des finances, indique que, selon, les premières estimations, environ deux cent mille créanciers demanderont le reconstructions inhits d'été deux qui mille créanciers demanderont le recouvrement public d'ict deux ou

Dans la discussion générale, M. DONNEZ (réf.), qui était rap-porteur du projet de réforme du porteur du projet de réforme du divorce, s'interroge sur le mise en œuvre d'un eystème d'assi-rance pour s les accidents de la vie », mais estime finalement que la création d'un fonds de garantie serait « irréaliste, inejficace et difficile à alimenter ». Pour M. CHAUMONT (U.D.R. Sarthe), « aucune jemme de condition modeste ne pourra recourir à la procédure par le projet gouvernemental ». Il se uro-

courir à la procédure par le pro-jet gouvernemental ». Il se pro-nonce donc pour la création d'une caisse nationale qui verserait au-tomatiquement et régulièrement les pensions aux créanciers et les recouverait sur les débiteurs. Pour Mine MOREAU (P.C.

Parisi, il convient de créer un fonds spécial habilité à payer ia pension, des réception d'une demande justifiée de la part de l'intéressé, et à récupérer auprès du débiteur défaikant les sommes dues, majorées d'une taxe de re-couvrement destiné à alimenter-ce fonds.

cc fonds.

M. FORNI (P.S., Beifort) estime que ce texte, « mcomplet, partiel et âllogique », ne respecte pas le principe de la séparation des pouvoirs. Il se déclare partisan d'un fonds de garantie.

Mme CREPIN (réformateur, Alane) se félicite des dispositions prises pour assurer la couverture des risques sociaux des femmes divorcées.

Dans la discussion des articles, l'Assemblée examine un amendement communiste créant un fonds des pensions alimentaires; un amendement socialiste créant un fonds de garantie ; un amende-ment de M. Chaumont instituant

ment de M. Chaimont instituant une caisse nationale.

MM. FOURCADE et KRIEG rappellent leur opposition de principe à la création de tels organismes. Le ministre précise que les fonds de départ nécessaires s'élèvaraient à 400 ou 500 millione de france Les deux nremillions de francs. Les deux premiers amendements sont finalement repoussés, mais le troisième est adopté, très provisoirement, comme on le verra.

Les députés acceptent ensuite

un amendemeot précisant que la nouvelle procédure sera applica-ble au recouvrement total ou par-

tiel de la pension. Puis, au scrutin public demandé par M. Poyer, ils repoussent, par 287 voix contre 190, un amendement de M. Chaumont relatif à la caisse nationale, dont le principe avait pourtant été ac-cepté quelques instants aupa-

L'Assemblée adopte ensuite un amendement de MM. Krieg et Fayer précisant que les caleses d'allocations familiales sont habi-

PAR 286 VOIX CONTRE 185

Les députés approuvent le remplacement de la patente par la taxe professionnelle

L'Assemblee nationale a echeve, jeudi 12 juin. la discussion du projet de loi supprimant la patente et instituant une taxe professionnelle.

Après avoir repoussé un amen-dement communiste annulant l'arcréanciers d'aliments auxquels la présente loi est applicable, des avances sur pension.

Puis elle accepte un amendement du gouvernement étendant jusqu'à la généralisation de la sécurité sociale, c'est-à-dire jusqu'an 1978, la couverture sociale des conjoints divorcés. L'Assemblée décide enfin que la présente loi entrera en vigueur le le janvier 1976.

Au terme d'une seconde délibération demandée par le gouvernement, l'Assemblée rejette, au scrutin public, par 290 voix contre aucune. L'a m en d e m en t de M. Chaumont instituant une caisse nationale chargée du règlement et du recouvrement Ces pensions. Ce faisant, l'Assemblée adopte, par le même vote, le texte dement communiste annulant l'article 10 (atténuation des variations de charges), l'Assemblée
adopte à l'article 11 (répartition
entre les impôts directs locaux
durant là période transitoire) un
amendement de la commission
des lois précisant que la part de
la taxe professionnelle serait corrigée en fonction des allégements
fiscaux consentis an titre de
l'aménagement du territoire. Est l'aménagement du territoire. Est également adopté un amendement socialiste, atténuant, pendant la periode intermédiaire 1976 - 1978, certaines aberrations excessives de répartition entre les quatre impôts directs locaux »:

A l'article 12 (fixation des taux de la taxe professionnelle à compter de 1979) et après les interventions de MM. PLANTIER. (U.D.R., "Pyrénées-Atlantiques) et FRELAUT (P.C., Hauts-de-Seine), l'Assemblée examine des amendements de l'opposition combattus par le gravier par la gravier par le gravier par la gravi par le gouvernement, supprimant la limitation de la croissance du taux de la taxe professionnelle. Au scrutin public, les députés

un resultat. Philippe Taleb compo-

sera votre chaîoe en fonction de

votre oreilie, de votre budget (pour

lui il existe une installation optimale

oature de votre appartement.

Philippe Taieb.

repoussent ces amendements par 289 voix contre 183.

Aux termes d'une discussion laborieuse, l'Assembiée adopte un amendement de MM. Papon et Poyer, approuvé par le gouvernement, qui précise que la loi de finances, pour 1979, fixera le mode définitif de détermination des taux de la taxe professionnelle en fonction de l'évolution constatée du produit des quatre impôts directs locaux en vue de realiser progressivement le répprochement des taux de la taxe professionnelle entre les communes d'un même entre les communes d'un même département.

A l'article 14 (taxes addition-nelles aux impôts directs locaux), un amendement précise que la taxe pour frais de chambre des métiers comprendra un droit fixe (120 francs, au maximum, en 1976) dont les variations d'une année sur l'autre ne pourront excéder 120 % et un droit additionnel à la taxe professionnelle.

A l'article 18, qui crèe un fonds départemental de la taxe profes-sionnelle et fixe la procédure de redistribution de l'excédent pro-venant d'un établissement produivenant d'un établissement produi-sant de l'énergie ou traltant des combustibles. interviennent, no-tamment, MM PLANTIER. VOI-SIN (app. U.D.R., Indre-et-Loire), KIFFER (réformateur. Moselle), MASSOT (radical de gauche, Alpes de Haute-Provence), FOYER (U.D.R., Maine-et-Loire), qui évoquent entre surpes le pro-FOYER (U.D.R., Maine-et-Loire), qui évoquent entre autres le problème particulier des petites communes de montagne qui se sont lourdement enfettées. M. FOUR-CADE s'engage à en tenir compte dans le décret d'application. L'Assemblée repousse un amendement socieliste, visant, d'après ses auteurs, e à concilier les nécessités

de la solidarilé inter-communale avec le respect de l'autonomie des communes et à ouvrir le maxi-

communes et à ouvrir le maximum de possibilités au regroupe-ment volontoire.

L'application de l'ecrétement risquant d'avoir, pour certaines c o m mu n e s. des conséquences fâcheuses, compte tenu de la charge financière que ieur impo-sent les équipements antérieure-ment entrepris, M. BURCKEL (UD.R.) propose de n'appliquer le prélèvement portant sur les établissements axistants qu'à par-tir de 1979, en l'étalant progres-

établissements existants qu'à par-tir de 1979, en l'étalant progres-sivement jusqu'en 1983.

En revanche, pour les établis-sements agréés à partir du 1" janvier 1976, le seuil est abaisse à 5000 F, afin de procu-rer des ressources plus impor-tantes au fonds départemental. Cet amendement est adopté par l'Assemblée. Le projet souvernel'Assemblée. Le projet gouverne-mental confie au conseil général le soin de répartir les ressources de ce fonds 440 % entre les

communes défavorisées et 60 % entre les groupements et les communes fusionnées, au prorata de leur population). L'Assemblée adopte un amendement de M. Gion (app. U.D.R.), qui inverse ces pourcentages, ainsi qu'un amendement de M. Hamel (rép. ind.) incluant les syndicats intercommunaux à vocation mul-tiple et un amendement de M. Burckel précisant que la part révenant aux communes fusion-nées ne peut être inférieure à

A l'article 18 (dispositions di-verses), l'Assemblée adopte un amendement de M. Fontaine (non-ins., la Réunion), refusant l'exclusion des départements d'outre-mer du champ d'applica-tion de cette loi. • Nous applinon de cette 101. • Nous appli-querons la tare professionnelle dès que la révision des bases sera faite », avait affirmé M. Four-cade en s'opposant à ce tamen-dement pour des raisons tech-

Le Conseil constitutionnel sera saisi

Le ministre des finances demande une seconde délibération sur l'article 4 du projet. Il propose un amendement précisant que les valeurs locatives servant à l'établissement des impôts locaux sont prises en campte à raison des deux tiers de leur montant (contre 50 % deus la tare initiale) pour 50 % dans la taxe initiale) pour les usines nucléaires et les aéro-ports. Cet abattement avait été ment supprime par l'Assemblée, mercredi.

Ao cours des explications de vote, M. BOULLOCHE déclare, au nom du groupe des socialistes et des radicaux de gauche : e Une réforme était nécessaire mais pas n'importe laquelle. Nous n'avons obtenu aucune amélioration significative. L'article 40 a été appliqué d'une manière abusine et article d'une manière de l'article d'une manière abusine et article d'une et artic d'une manière abusive et anti-constitutionnelle. Nous soumet-trons la loi au Conseil constitu-tionnel afin que soit appréciée la conformité de la procédure des

débats à la Constitution. En atten-dant, nous voterons contre ce projet. »

Pour M. VIZET, qui s'exprime au nom du groupe communiste, « l'injustice fiscale subsistera ».
Puls il ajoute : « Vous essayez de retenir dans le giron de la majo-rité une partie de l'électorat des petils commerçants qui seront pourtant les principales victimes pourtant les principales victimes

« Les réformateurs voteront le projet, déclare M. GINOUX, car il a été amélioré. »

car il a été amélioré. »

Quant à M. FOURCADE, il se
défend d'avoir eu, dans ce débat,
une attitude intransigeante et
souligne, à cet égard, que plus de
la moitié des cent quarante amendements examinés ont finalement
été retenus.

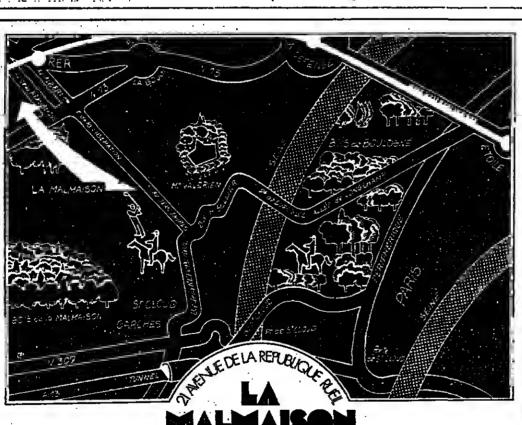
An apputit, public l'acception

An scrutin public, l'Assemblée adopte l'ensemble du projet, ainsi amendé, par 286 voix contre 185.



PHOTO PLAIT

SUPER PRIX VACANCES



4 petits immeubles, au milieu d'un jardin.

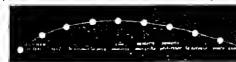
à 500 mètres du R.E.R.

Rueil, à l'ouest de la bantieue parisienne, a conservé son aspect de petite ville tranquille, en bordure de la Seine et à proximité de la forêt de St-Germain.

La Malmaison est construite au cœur de la ville. près des commerces et des écoles. Mais elle est installée au milieu de jardins.

A 500 metres de la station du RER, elle est à 8 minutes de la Défense, à 16 minutes de l'Opéra-Auber. Les prix sont fermes et définitifs. 4000 F le m², pour des petits immeubles de 3 étages en pierres de taille en plein centre de Rueil.





A 13 minutes de l'Etoile à l'ouest.



Le Pèlerinage annuel aux Tombes de Victor SCHOELCHER et Félix ÉBOUÉ aura lieu le 14 JUIN 1975 au PANTHÉON, à 11 h. 30. Il sera précédé, à 10 h. 15, au Cimetière Montparnasse, d'un Pèlerinage sur la Tombe de l'Abbé GRÉGOIRE

Cette année, les Bahamas avec Plein Soleil! Ne croyez pas les Bahemas "hors de prix". Par exemple 8 jours à Nassau au Flagler Inn (hôtel 4 étoiles), directement sur la plage, ne vous coûteront que 2.250 F*

Demandez la brochure "Plein Soleil", à votre agent de voyages ou Air Bahama 32, rue du 4 Septembre, 75002 Paris, tél. 742,52.26

Nom...... Adresse

POLITIQUE

AVANT LES ASSISES NATIONALES

La formation gaulliste est appelée à définir ses «lignes d'action à moyen terme» COLLECTIVITES LOCA-LES. — Etendre les pouvoirs des communes, développer les contrats des collectivités avec l'Etat, diver-

Seize schémas de discussion

e L'intendance précédera, a C'est. en prenant le contrepied de la formule célèbre — mais apocrypba — prêtée au général de Gauile (« l'intendance suivra »), que les responsables de l'U.D.R. ont préparé leurs septièmes assises natio-nales. Pour réunir quelque aix à sept mille militants au Palais à sept mille militants au Palais des expositions de Nice, les 14 et 15 juin, M. Jean de Préaumont, député de Paris, s'est transforme, en tant que secrétaire général des assises et du Conseil national, en un véritable chef d'opération logistique. Il a du, dans chaque fédération, récuser les candidats au voyage, accorder des subsides et des tarifs réduits eux moins affeérer trois trains spéet des tarits réduits eux moins fortunes, affréter trois trains spécieux au départ de Paris, louer des centaines de places d'avion, retenir des autocars, prévoir l'héhergement des congressistes, faire venir da Paris à Nice, en camions frigorifiques, des milliers de repas, louer des chapitealix pour installer un vaste réfectoire et une salle de commissions, brancher des lignes téléphoniques, etc., tout en s'efforçant de respecter la consigne du secrétaire général du monvement, M. Jeques Chirac: « Montrer le nombre, pas le fric. »

Dès samedi à 9 h. 30, en séance Dès samedi à 9 h. 30, en seance plénière, les militants entendront un premier discours de M. Jacques Chirac après l'allocution de bienvenue de M. Emmannel Aubert, député U.D.R. des Alpes-Maritimes, et les indications matérielles fournies par M. de Préaumont. Ils se répartiront eusuite entre l'une commissions. entre trois commissions.

La première, consacrée à « la crise de la société », sera présidée

par M. Jacques Godfrain, ancien collaborateur de Georges Pom-pidou, et trattera plus particulié-rement de la condition féminine, des jeunes, du système édicatif, de la justice et de la condition militaire.

La commission consacrée. sous la présidence do M. Michel Caldaguès, député de Paris, o « une économie à repenser », évoquera le redéploiement industriel, la recherche scientifique, la protection da la nature, l'agriculture, le commerce et les collectivités jocales.

Celle présidée par M. Jean Matteoil, président des Charbon-nages de France, dont le thème est « una nouvelle diruension du problème social » étudiera la réforme de l'entreprise, la répartition des revenus, la réforme foncière, la sante et la fonction

publique.

Le même jour, à 17 h. 30, puis en soirée, un débat s'instaurera en séanee plénière sur les rapports de ces commissions. On sait déjà qu'interviendront MM. Pasqua, déjégué national à l'action: Messmer, Maurice Schumann, sénateur du Nord et ancien ministre; les présidents des deux groupes parlementaires. M. Labbé pour l'Assemblée nationale, et M. Carous pour le Sénat.

Dimenche matin la discussion

Dimanche matin, la discussion générale se poursuivra avec no-tanment des interventions de MM. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint, Michel Debré et Alexandre Sanguinetti, qui avait

discussion > dietribuée eux congressistes, on peut relever : • CONDITION FEMININE.

La famille est la cellule sociale de base. La femme doit, sans être contraînte par des considérations de ressources, se consacrer à ses enfants ou poursuivre son acti-vité professionnelle.

• CONDITION MILITAIRE.

cédé son poste de secrétaire gé-néral à M. Chirac le 14 décem-bre dernier. Enfin, après la mise au polut d'une synthèse par M. Yves Guéna, secrétaire général adjoint, M. Chirac, dimanche après-midi, prononcera le dis-cours de ciôture, qui devrait durer au moins une heure.

au moins une heure.

Le souci des organisateurs à été d'éviter au maximum les discours des caciques du gaullisme et des membres du gouvernement pour mieux souligner leur effort de renouvellement; une quinzaine d'orateurs inconnus mais jeunes devraient donc intervenir. Les rapports distribués aux militants ne sont pas exactement ceux élaborés par les seize groupes de travail installés depuis trois mois et amendés par les fédérations départementales. En raison de leurs propositions, souvent bétérodites et parfois irréalisées ou trop conservatrices, ils ont été transformés par le bureau exécutif du mouvement en flebes techniques assez sommaires. De exécutif du mouvement en flehes techniques assez sommaires. De même, contrairement à ses intentions primitives, l'U.D.R. ne publiera pas après les assises un corps de doctrine précis et contraignant qui rappellerait trop un programme de gouvernement. Comme l's déclaré M. da Préaumont, l'U.D.R. « ne veut pas être guidée par une référence permanente à une ideologie fixe ». Elle éditera une sorte de compte rendu des travaux rappelant seulement les grands principes et seulement les grands principes et les lignes directrices de son

POLITIQUE INDUSTRIETLE. — Renforcer le tissu industriel, maintenir à l'unité de production une échelle humaine.

REFORME DE L'ENTREPRISE. — Etendre les formules d'intéressement, écarter l'autogestion, constituer une magistrature sociale. Peut-on réclamer la liberté de candidature aux élections professionnelles ? Les travailleurs ne doivent-ils s'exprimer qu'à travers des syndicats reconnus ? FONCTION PUBLIQUE. Réduire le recrutement des auxi-liaires, régionaliser les affecta-

sifier les types de regroupements, globaliser les subventions et les prêts. · AGRICULTURE. - Alder les

groupements de producteurs et d'interprofessions.

PROTECTION DE LA NA-TURE — Définir le rôle des asso-clations écologiques.

Tions.

REFORME FONCIERS.

Intervention des collectivités locales par un droit de préemption
ou par une taxe sur le droit de construire. Refus de la munici-palisation des sols.

POLITIQUE DES REVE-

NUS. — Ne pas porter atteinte aux cadres salariés; concilier la justice fiscale evec la nécessité de

The State of State of

aux cadres salariés; concilier la justice fiscale evec la nécessité de ne pas tarir les sources du développement économique; encourager l'épargne familiale.

Ces schémas de discussion présentés pour la plapart sous forme interrogative ont pour ambition de permetire la définition de « lignes d'action à moyen terme » pour les quaire ou cinq ans à venir. Ils laissent donc de côté aussi bien la conjoncture immédiate que les fondements de la doctrine gaulliste. On peut légitimement douter qu'en si pen d'heures de discussions les assises fournissent des solutions précises à de si nombreux problèmes. C'est plutôt un climat que les militants chercheront à établir surtout au cours des débats de politique générale. Les orientations qui pourraient se dégager seront de toute façon bien peu contraignantes pour le pouvoir. Mais en est-il jamais allé eutrement sauilliste ? ment dans les assises du mouve-ment gaulliste ?

ANDRÉ PASSERON.

un événement au B.E.P.C. 75! le dictionnaire est maintenant autorisé *



Chaque candidat se servira donc du D.F.C. qui a été précisément réalisé chez Larousse pour permettre de faire

- une bonne composition française :
- en écrivant avec clarté et correction. en trouvant les mots qui manquent.
- en rédigeant avec aisance.

Ne partez pas au B.E.P.C. sans être passé chez votre libraire chercher votre D.F.C.

DICTIONNAIRE DU FRANÇAIS CONTEMPORAIN LAROUSSE (32,70 F)

le D.F.C. sur la table d'examen un atout essentiel pour réussir

* à l'épreuve da composition françalee, "les candidets seron! autorisés à se servir d'un diebonnaire" (circulaire ministénalle du 10 tévrier 1975)

...Et pour s'entraînar

• a la dictée • aux questions sur le vocabulaira et la grammaire • à la rédection

COLLECTION COMMENT APPRENDRE LE FRANÇAIS · orthographe · grammaire · vocabulaire · rédaction

(chaque livret de 6,25 F à 7 F)

— La défense conserve son ca-ractère national et populaire, Peut-on distinguer la solde du grade et simplifier la hiérarchie? Peut-on aider à la reconversion des officiers dans les carrières civiles? • RECHERCHE SCIENTIFI-QUE. — Développer la recherche appliquée aux problèmes de pro-• JUSTICE. — Les nécessités duction et aux secteurs ayant un fort impact collectif. modernes de l'information justi-fient-elles des entorses au prin-

elpe du secret de l'instruction? La place du juge dans la hiérar-chie de l'Etat est mal adaptée.

• EDUCATION. - Le plura-

lisme scolaire, l'autonomie et la participation doivent être orga-

• JEUNESSE. - Améliorer le système des bourses, considérer les jeunes comme de futurs ei-toyens et éviter la ségrégation.

• COMMERCE - Aménager la ioi d'orientation, sméllorer la prime de conversion et la cou-verture sociale.

L'U.J.P., dix ans après

POINT DE VUE

DOUR beaucoup d'observateurs de la vie politiqua française, I'U.J.P. constitue un phenomène sasez étonnant. Née la 13 juin 1965 de la volonté d'une poignée de leunes stora sensibilisés mar la message politique du général de Geulle, l'Union des jeunes pour le progrès connu une ascension très rapide. Forte de 32 000 adhérents, elle constitue sujourd'hul le deuxième mouvement politique de jeunes et le seul qui soit totalement indépendant

par rapport au monda adulta. Et pourtent, têter le dixième anniversaire de l'U.J.P. relève du miracie. Depuis l'odgine, combien de pressions ont-elles été exercées pour décourager l'affort de ses dirigeants 1 Si FU.J.P. avait écouté certaines voix bienveltiantes. Il est prebable que ses problèmes finenciers seralent aulourd'hui résolus... Aussi, comment expliquer qu'en dépit de son éloignement du pouvoir TU.J.P. alt conservé la très grande majorité de ses edhérents ? Très certainement par le fait que l'U.J.P. a plus que

jamais ses raisons d'être. La première d'antre elles tient au vida qui existe octuellement entre les deux tendances traditionnelles de la vie politique française. A droite, que voil-on? Une majorité qui est soudée grâce sux échéances électorales et dont les talents en metièro d'anti-communisma se confirment chaque jour, meie dont on ettend en vain depuis plusieura années l'amorce d'une réflexion politique. A gauche, la division est lotale, Qu'adviendre 1-Il lorsqu'il s'agire, pour eiux, de gouverner anaemble ? De toute façon, il n'est pas évident qu'une majorité do Français approuvent un jour l'eulogeation at le netionaliestion des moyens da preduction...

En vérité, au-delà da ces deux voia, actuellement étroite et inconfortable, mais demain peut-stre ma-

L'existence de l'U.J.P. se justifie également par una certaine concep-tion de la société de demain. Cette société, les jeunes la veulent libre.

Vivro dans une société tibre, cele

par JEAN-MICHEL : NAULOT (*)

vidu elt le dreit da parier, d'écrire mais cela signifie aussi des institutiona solides permettant un exercice démocratique du pouvoir. Peut-être flue au moment on de nombreuses démocraties occidentales traversen una erise institutionnelle grave. La liberté, c'est enfin le respect de l'Indépendence nationale, c'est-à-dire la dreit pour les Français de choisir

Vivre dens une société solideire implique d'autre pert une remise an cause progressive, mals fondamentale, des structures économiques présentes. C'est vrai bien sûr é l'échelon international, le situation du tiers-monde étent plus dramatique que jamaie. Mala c'ast égelement vital en ce qui concerna la so-ciété française dont l'ONU dit qu'elle est la nation industrielle où les écarts entre les niveaux de vie sont les plus considérables.

Vivre dans une société responsable exige enfin un nouveau partage du pouvoir afin d'associor les Individus eux déclalons qui les engegent Sept ans eprès les événements de mai 1968, la participation est restée ou etade du vœu pleux. De même, au moment où la crise de l'énergle conduit les pays occidentaux à envisager un nouveau type de eroissance, la planification est loin d'être 1' - ardente obligation » dont perlait autrefois le général

Enfin, la troisième raison d'être de l'U.J.P. tient au fait qua le politique qui est octuellement manée par le pouvoir ne répond pas à l'espérance de ses militants. Certes, comment FU.J.P. n'avouerait-alle pas qu'ollo a été agréablement surprise da constater la rapidité evec laquelle le nouveau présidant de la République e effectué plusieurs réformes importantes ? Le droit do vote et la majorité civile à dix-huit ens, le libéralisation do la contraception ot de

(*) Délégué oux relations inter-eationsies de l'UJP.

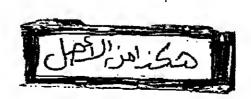
l'avoriament sont eutant de changements que nous avons appreuvés sans réserves pour les avoir réclemés depuis plusieure années. Il faut cependant se rendre é l'évidance après un en de mandet, aucuna réforma da structura n'a encora été compta un million da chômeurs at se dirige vars une ereissance proche de záro, ce qui ne lui est pas arrivá depuis une génération, on eurait pu penser qua la gouvernament, sou-cieux d'éviter una explosion sociala, orienteralt son action dans la sene d'une mailleure justice. La réforme fiscale apparaît eulourd'hul aussi prioritaire que ne l'était, à le fin de la Quatriéma Républiqua, le erise algérienne ou la problèma des inotitutions. Or, dans la meilleure des hypothèses, il sembla que la projal gouvernemental ne sera voté qu'ou printemps 1976 at encors na e'agirat-il que d'una taxation des plusvalues dont la Bourse elle-même ne s'inquiète guère... Quant eux réformes de l'entreprise et de l'enselonament. elles n'en sont qu'è leurs balbutle

Il est á ereindre que tout ceci ne contribus à entretenir une etmosphère de crise d'autant plus dangereuse que la personnelisation at le concentration du pouvoir otteignent un degré jamala égalé.

A ces motifs d'Inquiétude, s'eloute l'évolution préoccupante de le diplomatie française, qui semble confondre le souci de concilietion avec l'esprit de compromis. La cession de l'intormatique française au groupe Honey-well-Bull constitue incontestablement uno première etteinte à l'indépen

Ce qui rassemble les militants de l'U.J.P., es n'est done pas le cuite des ancêtres comme certains se plaisent parfols è le dire, male ple une cartaine analyse de la société française et de la vie politique pré-sente. Aussi, les militants qui ont odhéré à l'U.J.P. du temps du général de Gaullo constituent oulourd'hui une

Loin de Nice et des agitation éphémères de le politique politielenne, l'U.J.P. attend mainten son heure. La traversão du désert peut durer un an, deux sos ou même



20.00 . 7000

THE FAMILIES

15

148.13 Co. Vine

4 (\$1 to) -

___ Libres opinions

POLITIQUE

par PIERRE LEFRANC (*)

A qui appartient le mouvement ?

EST le questien qui se pose é le veille des assises netionales du mouvement. L'U.D.K. est nes en 1990 de l'action politique du général de Gauile. Pendent onze années, l'action politique du général de Gauile. Pendent onze années, puel pendent onze années, puel pendent onze années, que la company de la c du mouvement. L'U.D.R. est née en 1958 de la volonté d'appuyer ella a soutenu sans défaillance, male non sans quelques déchire-ments, le fondateur de le V République.

Après le départ d'evril 1969, c'est en se référant constamment eux options du général que l'on e obtenu l'appul du meuvement. Aujourd'hul encore, c'est en lui annonçant des Intentions conformes dire que les dirigeams savent que les militants ne se sont engagés que pour marcher dans une certaine direction. Or, qu'est-ce d'eutre que l'U.O.R. sinon des militants et les parlamentaires qui, sas eux, ne seralent sans deute pas élus ? C'est donc des militants que relève l'U.O.R., de personne d'autre. C'est à eux que revient la

charge des choix, des orientations et des décisions.

Ceux qui croient au gaulisme ent le devoir de prendre la parole à Nice et, el quelque décision ne leur convient pas, ile delvent réclamer et obtenir un vote. Les choses ne pauvent se passer eutrement dans un mouvement démocratique.

C'est pourquoi je regrette que certaines personnalités e'abstiennent de participer ou sa contraignent eu silence. Naturellement c'est faire le jeu des eutres tendences.

. Si les gaullistes de l'U.O.R. restalent chez eux, le vole serait ouverte à toutes les manœuvres et à toutes les mutatiens.

L'U.D.R. appartient aux militants du geutifisme ; alors que les idées du général de Gaulle occupent plus que jamels le devant de la ecène, souhaitone pour l'avenir que ces militants ne renonce pas à leur droit de propriété.

(*) Secrétaire général de l'Institut Charles-de-Gatille.

Une colossale imposture

par ALAIN TRANCHANT (*)

N. vérité, comment ne pas attendre, avec une impatience maiés de curiosité, qu'on nous démontre en quoi le renouveau du gaullième peut eurgir de eon reniement? Car quol 7. N'est-ce pas le reniement pur et simple de toute le pensée et de toute l'osuvra du général de Gaulle que d'assister aux ballets de ministres rivalisant en ardeurs partisanes le dimanche pour se ratrouver autour de la même table le mercredi, le premier d'entre eux donnant d'eilleurs le plus mauvale des exemples?

Sans parter de cette incroyable légèreté et cet incomparable exercice solitaire du pouvoir » par lesquels le 8 mai, victoire de l'humanisme sur la barbarle, serait pour un caprice et pour 'sacrifier à le mode du changement à tout prix gommé de nos grandes dates nationales, n'est-ce pas la méconnaissance at l'oubli du disceurs de Phnom-Penh qui ont emené jusqu'é nos erelles ces mots curioux d'= impérialisme français », alors que le général de Gaulle y evait précolisé en 1965 le retrait total des troupes étrangères des territoires du Sud-Est asiatique comme présiable à une solution politique ? Mais quelle politique a-t-on suivi depuis son départ pour ramener la paix à des populations menutries, einon celle de l'au-

Et puia turtout, alors que le France se traîne lementablement dans un marasma économique qui n'est pes dù esulement à des circonstances internationeles, comment ferait-on confiance pour en sortir à ceux aul pour des raisons ba tiqué en 1972 et 1973 une politique inflationniste d'où ne cortent jamais eutre chose qu'une hausse des prix qui pénalise les bas revenus, du chômage et éventuellement une crise eoclele, quand rian n'est fait pour mettre en ceuvre une politique de générosité

En 1969, M. Giscard d'Estaing - remis en selle par M. Pompidou — menagait les gaullistes de faire le blian de onze années de pouvoir du général de Gaulle. Comme il est elimple de dresser

le blian de ses prédécesseurs l Sur le plan politique, et dans la perspective des prochaînes échéances électorales, il n'est plus aucune bouée de sauvetage à droite. Les anciens de l'O.A.S. sans publier les nostalgiques de Vichy. les partisans de l'intégration européenne, c'est-à-dire de la subordination à l'Amérique, protecteur au zèle douteux, ent déjà été requis pour assurer la courte victoire de mai 1974. O'où ces appeis du pied répétés en direction des excialistes dont on pourrait evoir besoln pour former le prochain gouvernement.

L'ambition de certains d'entre eux résisterait eans deute difficilement, le moment venu, à l'ettrait d'un «portefeuille», comme le dit si bien le jargen des politiciens. En clair, c'est la régime des partie — déjà bien remia eur ses rails — qui es profile à l'horizon, avec dens l'opposition communistes et ... gaullistes authentiques qui

refuseront le grand emaigame. Sur le plan international, est-il, besoin de montrer en quoi le prestige de la France, autrefoie phare du tiers-monde, est Join du zénith où de Gaulle l'avait hissé ? Notre pays parsit incapable de promouvoir une vérileble construction européenne dans le respect des personnalités des peuples, et nos dirigeants ne nous proposent que des succédanés cemme l'élection du Parlement suropéen eu auffrage universet. Or it est bien clair que ce n'est pas cela qui donnere à l'Europe la souffie dont elle manque terriblement.

Sur le pian eoclai, rien n'a été accompil pour appliquer la « participation -, qui, seule, permettra à la France d'être fidèle à sa voca-tion d'exemplarité et de guide quant à la condition des hommes en accomplissant la mutation qu'exige notre temps et qui nous évitefa le solution communiste dans toute sa rigueur et dans toute sa brutalité quant à le liberté et la dignité de l'homma. Au contraire, on crée des commissions dont le but est — comme chacun sait — d'enterrer les

Ah t M. Giscard d'Estaing peut bien s'adresser chaque mois aux Français, Madame-peut bien participer aux travaux des congrès partisans. Les Français n'ont pes le sentiment d'âtre gouvernés evec le sérieux et la compétence voulus. Mieux : même ceux qui, eu milieu des Français, sentent la France vivre et son ame vibrer, sans avoir besoin de « regarder les Françaie au fond des yeux percoivent le grand regret qu'ils éprouvent du temps où l'on était fier d'être Français et ressentent cette crainte des lendemains qui ne chanteront pas nécessairement. Par-dessus tout, ils sevent que les Français sont inquists de ne pas avoir, comme lis l'ont eu pendant l'Intermède 1948-1958, un recours vers qui se diriger en cas de péril pour la nation.

Comment, dans ces conditions, ne pas rappeter le combat qui fut ceiul de Christian Fouchet? Si l'on veut voir revivre le gauillame, expression ardente, authentique et contemporaine de l'élan électoral de le France, il laudra relancer ce mouvement que Christian Fouchet evelt fondé en dehors et au-dessus de tous les partis. Il est temps qu'eu-deià de cénacles plus eu moins restreinte s'organise le rassemnent des geuilistes qui, se laisant une certaine idée de la France et de le lidélité en politique, n'iront pas à Nice où trop d'imposteurs - qu'on lise le demier ouvrage de Jecques Vendroux I - vont clamer une fidélité à de Gauile qu'ils n'ont même pas eue de son vivant.

A moins qu'on ne neus explique, purement et simplement, que M. Chirec, plus perspicace et meilleur enseignant, a réussi là où de Gaulle avait échoué, je veux dire convaincre M. Giscard d'Estaing des

(*) Ancien responsable du Mouvement pour l'avenir du peuple français (que présidait Christian Fouchet).

LE SURSAUT POPULAIRE

isuel des Gaullistes d'opposition Le nº 10 (JUIN) vient de paraître En vente dans les klosques ou sur demande

Prix : 3,50 F

POUR CONNAITRE SON VRAI VISAGE ETUDIANTS, JEUNES, ADULTES

DE JUILLET A SEPTEMBRE VOYAGES PAR AVION OU BATEAU (2000 OU BAIR VOITUE) DE VENISE OU MARSEILLE

SEJOURS EN KIBBOUTZ EXCURSIONS VILLAGE DE VACANCES

ACTIVITES CULTURELLES-LOISIRS RENCONTRES AVEC DES RESPONSABLES ISRAELIENS etgnements et inscription

CERCLE DES AMIS DES KIBBOUTZIM

L'UNION DES ÉTUDIANTS JUIFS DE FRANCE



Si vous avez manqué le Périscope il y a 7 ans, ne manquez pas Antoine & Cléopâtre aujourd'hui.

Le Périscope, 87 avenue d'Italie, une des grandes réussites immobilières des années 70. Les professionnels ont su apprécier la hardiesse architecturale et les usagers découvraient des innovations alors exceptionnelles: piscine, sauna, salon de bricolage.

On comprend des lors qu'il se soit toujours montré et se montre encore d'un excellent rapport. Quant à la plus-value, un exemple suffit pour en rendre compte: Un 2 pièces acheté 146.600 F'en 68, s'est

revendu 230.000 F en 74. Aujourd'hui, tout près du Périscope, il y a Antoine et Cléopâtre: une nouvelle réalisation Sésima. Un immeoble très bien situé, à 250 m de la place d'Italie avec piscine, solarium, sauna, club et boutiques. Et soleil, balcons abrités, espace, lumière pour chacun.

Les studios, les 2 pièces et les 3 pièces sont livrés prêt-àvivre, équipés et décores par Marc Berthier. Les 4, 5, 6 et 7 pièces sont livrés prêt-à-décorer, avec des domaines bien séparés pour parents et enfants et une superbe salle de bains à baignoire ronde digne de C. B. de Mille.

Antoine et Cléopatre, une qualité d'immeuble qui reste la meilleure assurance de plus-value.

Antoine et Cléopatre: 21, avenue d'Italie Paris 13e Ouvert tous les jours, week-end compris, de 14 h 30 à 18 h 30. (588.13.26).



Antoine & Cléopâtre

Je désire recevoir une documentation.

Sefma 144 boulevard Haussmann, 75008 Paris. Tél.: 622.35.05

41,5...

POLITIQUE

M. Mitterrand : la droite sent chez Chirac une volonté qu'elle attendait d'un autre

M. François Mitterrand évoque longuement, dans sa chronique « Ma part de vérité », publiée par l'hebdomadaire du P.S., l'Unité, la situation de la majorité. Il écrit

 Agir plait au premier minis-tre, puisqu'il plait en agissant. Intelligent, rapide, il va, il court. On ne l'imagine pas insomniaque. Quel estomac! Il ne mange pas, il dévore — et ce qu'il absorbe il le brille, sauvé de la graisse

il le brûle, sauvé de la graisse par la fuite en acant.

> A côté de lui, Michel Poniatouskt ferait plutôt chapon. Pour le duel qui se prépare, gare à la bedaine des indépendants, gens trop bien nourris, mais de chair flasque, à la mode du diplodocus : on sait que cette espèce a péri, trop occupée à brouter l'herbe de la préhistoire pour penser à autre la préhisioire pour penser à autre chose (...).

chose (...).

» Résistons aux pièges du vocabulaire. Jacques Chirac a beau initer les accents de l'homme du 18 juin, qu'il n'a connu qu'à l'époque de la contrejaçon, je veux dire après le 13 mai, la sonorité ne sort pas des mêmes projondeurs. S'inspirant des leçons autrejois enseignées au Théâtre-Français, a tout est dans le masque », M. Chirac place sa voix. Le gaullisme venait de plus loin.

Il est donc clair pour mot que IU.D.R. a derant elle une belle carrière dans l'exacte mesure où, plus que ses ritaux « indépen-

Sur France-Inter

LE P.C. EN DIRECT

L'émission de France - Inter 12-14 p, animée par Jean-Pierre Elkabbach sera consacrée, le dimanche 15 juin, à M. Georges Marchais et an parti commu-

Les différentes interviews co ront, pour la première fois, réa-lisées en direct depuis la salle du burean politique du P.C., dans l'immeuble de la place du colonel Fablen.

dants », elle répond aux aspirations immédiates, imperieuses, de la druite. J'ai longtemps cru, je le répète, qu'il en trait autrement. Pour mon excuse, Valèry Giscard d'Estaing. à l'époque, existait. Parvenu à l'Etysée, je le vois maintenant trancher de tout et ne dériger rien, être pariout et nuille part. S'il continue à sourtre à son propre miroir, trop occupé de lui, la France qu'il oublie l'oubliera. Des millions d'images sur l'écran ne compensent pas une absence. Qu'on me comprenne je ne cherche pas le surcasme. C'est de l'absence d'une politique que je me plains.

» Vaguement nationaliste, mollement européenne, discrètement attantique, cœur sur la main et main dans la poche tiers-mondialiste, cela s'appelle, parait-il, une politique étrangère. Qu'écrire de la politique économique et de la politique accela ? Economisons

ia politique économique et de la politique sociale? Economisons nos adverbes.

» Certes, rien ns distingue sur ce point Jacques Chirac de Valery Giscard d'Estaing. Mais la droits sent chez Chirac une volonté qu'elle attendait d'un autre. La classe dirigeante n'aime pas qu'on la dérange. C'est la chance de l'U.DR. Le gaullisme, lui, dérangeait. »

«Cet homme n'est pas digne d'être premier ministre >

A l'occasion d'une réunion de soutien à M. Louis Mermaz, membre du secrétariat du P.S., maire de Vienne, dont la gestion municipale avait été critiquée par M. Ponlatowski, M. Mitterrand a déclaré, jeudi 12 juin :

déclaré, jeudi 12 juin :

a Le premier ministre a dit :

a En n'élisant pas François Mit
» terrand, la France a échappé à

» l'un des plus grands drumes de

son histoire » (1). Il n'est pas tolérable que le premier ministre se
permette d'insulter treize millions
de Français en leur refusant le
droit de gérer les affaires de la
France en paix, sans avoir à redouter les coups da jorce, les complots,
les conspirations. Cette déclaration
est un scandale national. C'est un
déji adressé à l'ensemble des
Français. Cet homme n'est pas
digne d'être premier ministre. >

(1) Discours grononcé mereted soir eu Havre («le Monde» du 13 juin).

L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE LA SEINE-MARITIME

Le premier ministre met en cause l'honnêteté électorale du parti communiste

Le second tour d'une élection législative partielle se déroulere dimanche 15 juin dans la sixième circonscription de le Seine-Maritime (cinq des cept cantons du Havre et onze des quatorze communes du canton de Montivilliers). Le premier tour de ce scrutin, provo-qué par le démission pour raison de santé de M. Maurice Georges, députe U.D.R., avait été marqué par une progression de l'U.D.R., du parti communiste et du parti socialiste et par un net recul du centrisme du P.S.U. et de l'extreme gauche. Un gaulliste indepen-

vacances pendant que l'autre se préoccupe du chômage, mais la cité, semble-t-il, subit la cam-pagne électorale plus qu'elle n'y participe. Pourtant, ce n'est pas aux deux candidats qui s'affronaux deux candidats qui s'affron-tent au deuxième tour qu'il pour-rait être reproché de ne pas faire tout ce qu'il faut pour mobiliser les électeurs, à commencer par ceux d'entre eux — 35 687 exac-tement — qui, le 8 juin, ont boudé les urnes. Ces abstentionnistes constituent une cible toute dési-grée pour les deux candidats, qui ont adressé à ces électeurs poten-tels une lettre se invient à voter tiels une lettre les invitant à voter au second tour.

M. Chirac s'est déclaré convaincu que les communistes mettralent tout en œuvre pour mettralent tout en ceuvre pour « récupérer » les bulletins des défaillants et est allé jusqu'à sus-pecter leur honnéteté électorale lorsqu'il a déclaré mercredi soir : « Ne vous faites pas d'illusions, le porti communiste fera voter tous ceux qu'il pourra, même ceux qui ne le devraient pas. » Paete à esvoir comment s'oné-

Reste à savoir comment s'opé-reront les reports des voix des électeurs dont le candidat a été éliminé eprès le premier tour, reports dont les résultats de ce premier tour montrent blen l'importance. Si Mme Rubé, adjointe au maire

dn Havre, candidate du parti socialiste arrivée derrière le cansocialiste arrivee derriere le can-didat communiste, mêne en fa-veur de ce dernier une campa-gne active, amsi que le candidat du P.S.U. M. Paul Reguer, il n'en est pas de même dans le camp de la majorité, où M. Jean-Marc Olivier, candidat réforma-

Les résultats du premier tous ont été les cuivants : inscr., 39 348 ; vot., 53 661 ; suffr. exp., 32 965 ; MOG. Eufenacht (U.D.R.), 17 712; Golliard (P.C.), 16 574; Mme Enbé (P.S.), 8 189; MM. Olivier (réf.), 4 989; Lanos (ganl. 1 u d.), 1536; Réguer (P.S.U.), 697; Cadion (P.N.), 596; Touller (L.C.E.), 484; Ban Laboussine (L.O.) 17 712; Golliand (P.C.), 16 574; Lahoussine (L.O.), 267.

En mars 1973, M. Maurice Georges (U.D.R.) evait été réélu an second tour avec 36 839 voix contre 28 596 à M. Colliard sur 64 545 suffrages exprimes.

teur, et M. Paul Lanos, candidat qui se présentait avec l'étiquette « gaulliste indépendant dans la majorité » se sont contentés de rendre public leur désistement et se sont éclipsés.

se sont éclipsés.

M. Olivier a connu une déception certaine au vu de résultats (3 351 voix et 2,93 points de pourcentage perdus par rapport au premier tour des élections 'égisiatives de mars 1973) qui n'ont pas traduit un rééquilibrage de la majorité au profit du centre, lequel n'a pas, selon l'expression du candidat malbeureux, « Is part en nouve » et ne parvient vent en poupe », et ne parvient » à se rendre crédible ni à avoir » à se rendre crédible ni à avoir une image correcte face à un Etai U.D.R. toujours aussi puissant ». Cette « capacité à combattre l'influence de l'U.D.R., c'est le parti socialiste qui l'a acquise ». Affirmant que son électorat n'est pas « un bétail qui lui appartiendrait », M. Lanos estime, de son côté, que ce scrottin a été faussé par « lerôle de commis voyageur » que l'on a donné su député » l'occasion de débloquer un peu la vie politique traditionnelle ».

M. Rufenacht, à défant du sou-

un peu la vie politique truditionnelle s.

M. Rufenacht, à défant du soutien proprement physique de ses
anciens challengers au sein de la
majorité présidentielle, peut, en
revanche, se prévaloir de celui des
états-majors des différentes formations de la majorité, et de la
venue de MM. Jacques Chirac en
tant que secrétaire général de
l'U.D.R.; Pierre Abelin, secrétaire
général du Centre démocrate;
Christian Bonnet, so nom de la
Iédération nationale des R.I., et
André Rossi en sa qualité de viceprésident du Centre républicain,
membre de ls direction collégiale
de la gauche réformatrice). La
majorité présidentielle a présenté
in visage on ne peut glus uni à
l'occasion d'une réunion publique
organisée mercredi soir 11 juin
¿le Monde du 13 juin).
Pour M. Rufenacht « la visite
du premier ministre était le point
d'orgue de la campagne du sceond
lour », ce qui explique une certaine réserve de sa part. Pendant
les tout derniers jours qui précèdent, les réunions avec certaines
eatégories socio-grofession celles.

contact systématique sur les mar-chés, les réunions avec certaines eatégories socio-grofessionoelles. Le candidat de la majorité estime en tout cas que la campagne a été-plus a vigoureuse que jamais » dans cette circonscription : » On a essayé de se donner un peu de

Le Havre. — La ville vit à pagne soit fondée sur l'anticomrue », manifestation annuelle d'animation locale, et accueille le
50 congrès de la Fédération nationale des syndicats maritimes
C.G.T. Une partie de la ville parie
vacances pendant que l'autre se
préoccupe du chomage, mais la
cité, semble-t-il, subit la campagne électorale plus qu'elle n'y
participe. Pourtant, ce n'est pas
commun. »

pagne soit fondée sur l'anticommunisme : » Ce n'est pas de l'anmunisme : » Ce n'est pas de l'anmunisme

commun. s

A l'accusation de Taire venir les ministres pour pratiquer le « saupoudrage électoral ». M. Olivier relève à ce propos que M. Giscard d'Estaing n's pas été étu pour poursuivre ce genre de méthode. M. Rufenacht répond que e le premier ministre est uenu pour s'injormer » que « si on peut débioquer des dossiers au moment d'une compagne électorale, tant bioquer des dossiers au moment d'une campagne électorale, tant mieux ». En tout cas, si les dos-siers sont bloqués, « cela résulte de la pesanteur de l'administra-tion et non d'un refus politique systématique à l'égard des muni-cipalités de l'opposition » et « u est très positif que le chef du gou-vernement ait pris conscience des problèmes très réels de la région ».

Dans le cœur de la ville

Quelle influence la venue du Quelle influence la venue du premier ministre et d'un « quarieron de ministrions », selon l'expression de M. Colliard, aurat-elle sur les résultata ? Si l'on
en croit certains, qui regrennent
le tirre d'un film-programme
dans une salle de chéma du
Havre, « trop c'est trop » Pour
d'autres, au contraire, la satisd'antres, au contraire, la satis-faction de voir que les pouvoirs publics s'intéressent à leur ville

faction de voir que les polivoirs publics s'intéressent à leur villc prédomine.

Du côté de l'opposition aussi, on s'intéresse au Havre Que les progrès électoraux enregistrés par l'un et par l'autre des deux partis signataires du Programme commin ne se sotient pas réalisés aux dépens de l'un ou de l'antre à indéniablement facilité l'unité d'action pour le second tour. Cette unité se traduit par la participation active des militants socialistes et de Mine Rubé Ainsi présidait-elle le mesting d'union tenu le jeudi 12 juin. Dans ce « cœur ouvrier » qu'est la salle pour la gauche havraise où l'on se retrouve traditionnellement pour les réunions politiques à la sortie du travail vers 18 h. 30 et

lant 6.68 % des suffruges exprimes. Au second tour, deux candidate restent en lice : M. Antoine Rufenacht, U.D.R. candidat d'union de la majorité présidentielle et M. Daniel Colliard, P.C., candidat du Rassemblement des forces démocratiques et nationales, présenté gar le parti communiste, le parti socialiste, le mouvement des radicaux de gauche et le P.S.U.

non après diner comme ailleurs, la tribune réunissait M. Michel Crépeau, membre du bureau natural du mouvement des radiceux de gauche, député et maire de La Rochelle, Claude Estier, mémbre du secrétariat nationai du parti socialiste et directeur de l'Unité, et Roland Leroy, membre du secrétariat politique du P.C. ct député de la troisième circonscription de la Seine-Maritime (une partie de Rouen et Sotteville). Bien qu'il se soit désisté en faveur du candidat d'Union des forces démocratiques et nationales, le candidat du P.S.U. M. Paul Reguer n'a participé à ce meeting que par le blais d'un message lu par Mme Rubé. Le parti communiste ne préférait-il pas d'ailleurs cette absence à la présence de M. Victor Leduc, responsable national du P.S.U. mais ancien communiste, dont la participation avait été proposée par cette formation?

formation?

De la même façon, les responsables communistes ont fait savoir que la venue de M. Rocard était glus pour leur déglaire que celle, finalement retenue, de M. Ciaude Estier, Devant une salle enthousiaste — la réunion de M. Rufenacht, la veille au soir, ne l'avait pas été moins, malgré une cinquantaine de manifestants qui scandaient des slogans hostiles à M. Chirac — qui ne manquait pas de siffier des que le nom de M. Giscard d'Estaing ou celui de M. Chirac était prononcé, M. Crépeau a mis l'accent sur » l'occasion unique que les Havrais ont de dire un gouvernement ce qu'ils pensent de sa politique » et affirmé : « tout ce qui rassemble les radicaux de gauche, les communistes, les socialistes sera toujours beaucoup plus important

prands changements.

Pour M. Clande Estier, « ce combat est clair, c'est celui de toute la gauche unis contre le gouvoir du capital ». Relevant que la majorité a reculé et glus particulièrement les derniers ralliés de cette majorité, il déclare : « M. Lecanuet, qui nous prédit que le parti socialista finira par se détacher de l'union de la gauche, jerait mieux de voir à quel échec l'a conduit le politique qu'il mêne depuis deux ans. » Après avoir dénoncé la politique qui va « de

pari Fourcade en pari Fourcade set qui a pour résultat que e ce sont toujours les mêmes qui sont uictimes de l'inflation », il relève l'aspect de plus en plus répressif, selon lui, de la politique gouverne mentale. M. Poniatowski, ajoute-t-ll, a toujours la même réponse : « On envoie la police contre les travailleurs. »

La réponse donnée par les

La réponse donnée par les Havrais, interrogés sur leur avenir et sur celui du pays, est « colme, offensioe et responsable », estime ensuite M. Roland Leroy. » On se ensuite M. Roland Leroy. On se drape dans le drapeau de la liberté, ajoute-t-il, et on envoie les chiens contre les ouvriers. (_) On parie de liberté, et on a matraqué jusqu'à une heure avancée de la nuit les passants de Rouen, pour jeter le trouble à la pellie des élections.

Pour le député communista d'une partie de Rouen et de Sotteville. l'élection d'un second député communiste au Havre « correspond à la réalité politique da la ville ». « Pour emgêcher, poursuit-il. la domination sons partage des technocrates sur le vie locale, il jaut voter pour Daniel Colliard. » Engagés totalement dans la

Engagés totalement dans la bataille, les militants communistes bataille, les militants communistes menent une campagne particulièrement active et ne négligent aucun électorat. tout en préparant la fête de l'Humanité, qui aura lieu le jour même du deuxième tour, dans le parc de loisirs de la forêt de Montgeon.

M. Rufenacht non plus ne néglige aucun électorat. Ainsi, les Bretons, dont on estime le nombre à cinquante mille, au Havre, se sont-ils vus soiligités nar M. Chrissont-ils vus sollicités par M. Christian Bonnet, ancien deputé de Morbhan, « Chez Maria la Bre-tonne », café-restaurant situé au tonne a, café-restaurant situé au centre du quartier hreton de Saint-François, on ne se soucie pourtant guère des élections. On est ict entre soi — il n'est pas rare d'y entendre des conversations entières en langue celtique — et les affaires des Cauchois ne passionnent pas. Toutefois, on ira voter, parce qu'il faut « barrer la route aux rouges », on parce que « seule les communistes jont quelque choss uci».

Les deux candidats se déclarent également convainous que la décision « se jouera dans un

ANNE CHAUSSEBOURG.

South City of the State of the

County de 3

POLICE

La « mondaine » devient « la brigade des stupéfiants et du proxénétisme »

rieur indique que la brigade mon-daine. l'un des services de la direction de la police judiciaire direction de la police judiciarre de Paris va être réorganisée. Elle changera du même coup d'appellation dès le lundi 18 juin pour devenir la brigade des stupéfiants et du proxenetisme. Le ministère de l'intérieur a précisé que cette réforme allait dans le sens d'une controllés des ette précipitations a réforme allait dans le sens d'une « rédéfinition des attributions » du service, dont l'action « est uniquement dirigée contre les trafiquants de droque, les diverses manifestations du proxénétisme et la traite des blanches ». Créée le 11 février 1914, la brigade mondaine groupait une

MEMESI VOUS

79 AV. DES TERNES. 75017 PARIS, TEL. 380 35.13 PARKING GRATUIT

HABILLONS EN

en liquette

écrue

en saharlenne en biouson de jean ou de toile

PRET-A-PORTER

Un communiqué publié le centaine de fonctionnaires 13 juin par le ministère de l'inté-trente-cinq pour la répression de trente-cinq pour la répression des stupéfiants, trente-cinq pour la répression du proxénétisme, une vingtaine pour la lutte contre la pornographie et la surveillance des lieux publics, les autres étant affectés aux archives. Depuis son arrivée à la direction de la police indiciaire, le 27 mars 1974. M Jean Ducret souhaitait rebaptiser ce service, dont il jugeatt l'appella-tion désuète et plutôt désobli-geante pour le personnel.

cependant, la préoccupation de M. Michel Poniatowski de réorganiser la « mondaine » — et d'en changer dès que possible las hommes — n'est peut-être pas étrangère sux rumeurs qui courent sur ce service depuis sa mise en causa par la tenancière d'un hôtel de rendez-vous (le d'un hôtel de rendez-vous (le Monde du 11 jnin). Cette der-nière aurait en effet accusé de corruption des fonctionnaires de la brigade mondaine.

FAITS DIVERS

L'ACCIDENT DU TRAIN AMSTERDAM-PARIS A FAIT SOIXANTE-SEIZE BLESSES

Le train Amsterdam - Bruxel-les - Paris a déraillé, jeudi 12 juin, à 14 h. 30, alors qu'il tra-versait la gare de Ghlin, près de Mons. L'accident a fait soltante-seize hlessés dont deux sont dans un état critique. Les causes du déraillement ne sont pas encore connues, mais il n'est pas exclu qu'une défaillance mécanique soit à l'origine de l'accident

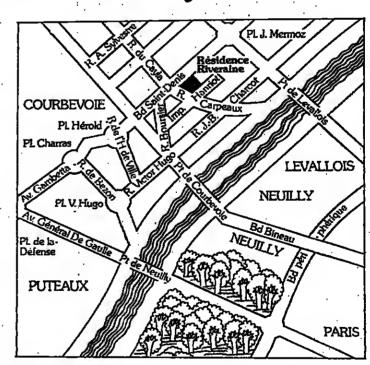
Une explosion a fait cinq morts et un blessé dans une mine de charbon de Houghton, en Grande-Bretagne. — (Reuter.)

SCIENCES-PO

STAGES DE PRÉPARATION

Enseignament Super Privé 18/18, r. du Cloitre-R.-Dame 75004 Paris - T. 126-88-39

A la Résidence Riveraine, seule la Seine vous sépare de Neuilly. Et Neuilly de Paris.



Courbevoie. Résidence Riveraine.

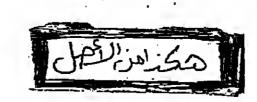
Surplombant la Seine. la "Résidence Riveraine" tourne le dos à la banlieue et regarde Paris. Les appartements

de cet immeuble résidentiel

Renseignements et vente sur place : 126, bd St-Denis 92400 Courbevoie mardi, jeudi, vendredi de 14 h à 19 h.

(du studio au 5 pièces) ouvrent. en "avant-Seine" sur des jardins intérieurs. 3.900 F le m² prix ferme et définitif. Livraison: 1et trimestre 76.

Samedi et dimanche de 10 h à 19 h. et GEFIC:52, Champs-Elysées 75008 Paris, (Tél. 256.98.98). Réalisation SERDL



ARITIME

arti communi of the first of the

mier C. it has being ate to the design the $\begin{array}{cccc} P(n,s_{V(m)}) & \dots & & & \\ B & V(m) & \dots & & & & \\ O(k) & & & & & & \\ \end{array}$

ie 3: (

me. le Neuille

Section . 11 400

definiti

iveraine

Les souvenirs de M. Roger Duchet

La République épinglée

e l'ai passionnément aimé la politique, il abandonne tous ses indépendants de la première ligne du livre de souvenirs qu'il publie sous un titre sans nuances : « la République épinglée ». Maire de Beanne à vingt-six ans en 1832, conseiller général deux ans plus tard et alors le plus jeune président de fédération radicale de France, sénateur de la Côte-d'Or en 1946, secrétaire d'Etat puis ministre dans eix gouvernements de la IV- République, fondateur et secrétaire général en 1947 du regroupement des modérés, qui prend le nom de Cantre national des indépendants et joue dès tors un rôte essentiel dans la vie publique, il abandonne tous ses mandats, quitte toutes ses fonctions et tourne le dos à la politique, il y a une dizaine d'années, pour se consecrer aux affaires privées à la moduction et membre. pour se consecrer aux affaires privées, à la production cinéma-tographique.

Un tel changement de cap, s'il r'est pas exempt de considérations toutes personnelles, doit beau-coup à la résolution ardente avec laquelle l'homme public s'est en-gagé, de toutes ses forces, com-promis même, dans la défense de promis meme, dans la Gérense de « l'Algérie française » pour s'aper-cevoir bientôt, désabusé et amer, que la partie était perque et la plupart de ses compagnons de ocombat prêts à faire leur soumission pour peu qu'on veuille bien leur pardonner.

leur pardonner.

Jugeant au surplus qu'il n'avait pas sa place dans le V° République, puisque le gaullisme avait presque entièrement absorbé ces modérés dont il était le chef d'état-major, il choissait de sa retirer du débat, de changer complètement d'activité, de vie. On e rarement assisté à une coupure aussi brutale et totale, ceux qui ont été un moment des protagonistes importants de l'action pollitique cherchant presque toujours tique cherchant presque toujours à conserver, l'âge venu, au moins un mandat local ou une voix an chapitre dans quelque organisa-

Un coup d'adresse

Si le nom de M. Roger Duchet reste dans les mémoires et doit figurer à bon droit dans toutes les histoires écrites ou à venir les histoires écrites ou à venir de la IV. République, c'est d'abord à raison d'un cosp d'adresse audacieux, réfléchi et lourd de conséquences : l'invention, au lendemain de la libération, du rassemblement des modères, dispersés par la guerre, souvent compromis avec Vichy, tenus à l'écart par le tripartisme (communistes, socialistes, démocrates-chrétiens du M.R.P.) alors tripophant, rejetés avec suspitriomphant, rejetés avec suspi-cion par la quasi-totalité de la classe politique.

Réunir sous son égide Paul Reynaud, cacique de la IIIº Ré-publique et premier appui du gé-néral de Caulle dès 1935 ; Joseph néral de Gaulle dès 1935; Joseph Laniel, qui avait siègé dans la clandestinité au Conseil natio-nai de la Résistance. M. Louis Jacquinot, membre du gouverne-ment provisoire de la France il-bre à Alger; M. Antoine Pinay, alors presque inconnu et qui, pour être resté trop longicamps maire de se ville sous l'accumptement. de sa ville sous l'occupation et avoir été conseiller national de avoir ets conseins inaginal de Vichy, a été frappé un moment d'inéligibilité ; et assisté de M. Raymond Marcellin, son ad-joint, de M. Denis Baudouin, son porte-parole, faire de ces hommes et de ceux qui avaient suivi leurs

chemins si divergents l'état-major d'un parti conservateur ré-nové et moderne, ce n'était pas

une mince affaire. Comprendre le premier que les mécanismes électoraux leur font obligation de se fédérer, les con-duire au combat imposer leur duire au combat. imposer leur participation an pouvoir et blentôt leur prééminence, faire du Centre la première formation avec 130 députés, 100 séneteurs, 5 000 conseillers généraux, 30 000 maires, tirer en coulisse les ficelles des gouvernements Pinay, Laniel, et bientôt de toute combinaison ministérielle, de toute crise — et elles étaient fréquentes, — de toute élection présidentielle — M. Coty aussi était indépendant — et de toute politique, c'est un riche bilan, une lourde responsabilité aussi. responsabilité aussi.

responsaointe aussi.
N'ayant plus rien à perdre ni
à gagner en politique, le memorialiste qui a vécu tout cela y
va de bon cœur. Son personnage
prêféré, c'est, bien entendu,
M. Antoine Pinay. Une nuit de M. Antoine Pinay. Une muit de crise, harcelé par des députés qui le eupplient de leur donner un portefeuille, il éclate, en plétinant son célèbre petit chepeau : « Qui veut le secrétariat d'Etat oux ordures? Qui veut le secrétoriat d'Etat oux pompes funébres? » D'un de ses collaborateurs fidèles il écrit : « Il étatt tout à la fois son conseiller, son confident et son conseiller, son confident et son bouffon»; et d'un autre: «Il accompagnait le président à la gare et conduisait ses petits-enfants au Bois. Pinay le nomma

contrôleur d'Etat.»
Les parlementaires, les leaders. Les parlementaires, les leaders, défilent, tous « épinglés » avec vigueur, souvent avides, parfois prèts à tous les reniements pour arracher les investitures, les promesses, parvenir aux honneurs. La défense du « système » confronté à l'aventure coloniale, à l'eventure européanne, n'efface pas l'impression pénible, déprimante, que l'on ressent devant tant de médiocrité, de combines, de petitesses afflichées. On s'en dontait bien, on le savait au moins pour bien, on le savalt au moins pour une part, mais on en vient maiune part, mais on en vient maigré tout à c'étonner encore que
cela eit pu être à ce point.
Voici René Mayer, grand bourgeois, grand commis de l'Etat, qui
juge l'Assemblée netionale qui va
l'investir: « Elle est composée
pour un tiers de cuis terreur.

pour un tiers de cuis bénits et, pour le dernier tiers, de culs tout court / » Et en écho. après mai 1958, ce jugement prêté é M. Michel Debré devant le composition du gouvernement provi-soire du général de Gaulle: « Il oveit promis de ne prendre que quaire politiques, quaire ministres d'Etat: Houphouet, ce nègre: Mollet, ce primaire: Pflimlin. ce fourbe, et Pinay, ce sot. » Une quarantaine de portraits. tracés sans bienveillance exces-sive, galerie complète du person-

sive, galerie complète du personnel politique de haut rang; des
notes dictées par l'expérience sur
diverses fonctions politiques —
maire, conseiller général, sénateur, ministre, — composent la
seconde partie d'un ouvrage qui
en dit plus long par le jugement
à l'emporte-pièce, l'anecdote ou
le coup de griffe sur les coulisses du pouvoir, vues côté cuisine, que nombre de savantes et
brillantes analyses.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ.

* La République épinglée, par Roger Duchet, Collection « Histoire et Actualité ». Editions Alain Mo-reau, 255 p., 36 F.

Qui vous emmène rêver

à Bangkok pendant 9 jours et pour moins de 3000F?

Vacances Fabuleuses.

DANA

LE LIVRE-THÈSE DE PHILIPPE ROBRIEUX

Maurice Thorez vu par un ancien communiste

Attendu evec gourmandise par le Robrieux est un livre iconociaste. Pour faire un bon parricide, il faut je l'al edmiré, le l'al estimé et je l'ai détesté. - Ca gros volume de ' c'est donc l'assassinat d'une légende, la destruction d'un mythe, un secrie milité au P.C. et e même étè secrétaire générel des Étudiants comvoir sa déstaliniser vraiment, il n'e pas reprie sa carte et e'est fait universitaire. Ce livie raprésente cinq ans de travail et vient de servir de thèse. C'est le première vrale blographie de Meurice Thorez. Elle est trop passionnée et parfols trop Incomplète pour clora le sujet.

D'abord, une « révélation » : Maurice Thorez n'est pas Meurice Thorez. Le - fils du pauple - est l'enfant Illégitime des emours d'un tout petit bourgenie - file de modeste épicier (qui ee suicidera) - et d'une fille de mineur. Il sera reconnu par Louie Thorez guand celul-cl. un vrai puvrier, épousera le mèra trois ens de tenir le fait pour important. Rien

de moina sur ; is famille de Thorez est donc toute naturelle."

vivre dittérents petits métiers, Mau-

a bien besoin de jeunes cadres. 1)

brûle les étapes. Il est combatit,

organisé, bon orateur. A vingt-trois ans, il est le secrétaire fédéral de

son département du Pas-de-Calais et

entre eu comité directeur. Il y a

encore des tendences. Maurice

Thorez est de l'alie gauche, Son

grand homme est Borle Souvarine,

brillant théoricien tort lié à Trotski.

A Moscou, Lênine est mort. La

batalile s'engege. Trotsid entre dans

l'opposition. A Paris. Souvarine le

soutlent. Et, dans le Pas-de-Caleis.

Meurice Thorez soutient Souvarine

Philippe Robrieux an apporte da

nouvelles preuves. Mels est-ce vrai-

ment du trotskisme que pratique ce

resoonsable de province oul ne salt à peu près rien du merxisme et da l'Union' soviétique ? Ou plus sim-

plement une forme de gauchisme

Instinctif? Le représentant à Paris

de l'internetionale communiste. Gou-

rstakl, qui, lui, est du clan de

rice Thorez eu lieu de la sanctionner

Cestune des idées de la bro-

chure "Vacances Fabuleuses"

Vous y trouverez tout un

choix de programmes bien pensés, rodés par des spécia-

listes qui, il y a 9 ans, ont été. les premiers à organiser des voyages en collaboration

avecune compagnicaérienne.

un agent de voyages, ou appelez le 225.92.00.

mais en toute sécurité.

u b

Demandez la brochure à

Er partez. A l'avennue,

Pan Am 1975.

ou de l'exclure.

Il y milite eussitôt du côté des revolutionnaires. Un service militaire sans histoira - antimilitariste, il na veut pas fairs le peloton, mais sert de secréteire à son commandent de compegnie, - lui permat de vérifier

son ascendant et sa populerité. Il e'éprand d'Aurore Membæut, une belle lille dont l'oncle est le secrétaira de le toute jeune fédération communiste du Pas-de-Catals Ila se marient et, tout en exerçant pour rice Thorez consacre aussitôt le plus cleir de son temps à son parti, qui

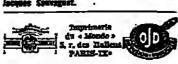
Achères per sa taute. Philippe Robrieux soulione cruellement son manque de sang-froid En prison, il dévora les livres, se cultive. décide de son propre chef de peyer son emende, et sort. Mené par des diriceants issus des Jeunesses, le P.C., tourvoyé par les erreurs d'enalyse lettique. Maurice Thorez colle near moins toujoura é Moscou, où on lui reproche injustement de mauvale

En 1930, il rencontre en U.R.S.S une jeune ouvrière tisserende trançaise en stage. Elle est passionnée tanatique, durcie per les épreuves Elle s'eppelle Julie Vermeersch. On nette. Ce sere te second grand emour de Thorez, qui va s'éloigner peu à peu d'une Aurore d'ailleurs lassée par cette vie et ces eb

La même ennée, vraiment décisive. le meilleur élève trencais de l'internationale communiste est choisi comme secrétaire unique du bureau politions Mals on la llangue d'un - collège de direction - compos d'una équipe de conselliars de l'I.C sous ta houlette d'une personnellté remarqueble, Fried. Meurice Thores n'est-il vraiment, comme le soutien Philippe Robrieux, que tour simple porte-parole ? N'exerce-t-il que l'apparence du pouvoir ou est-II eeu-lement - conseillé - de près ? En tout cas le « groupe » des jeudeux de leurs membres. François Billoux et Raymond Guyot. Maurice Thorez n'est pas encore le patron in-contesté, mais it est le numéro un. Seulement, en 1932, le P.C n'a pas 800 000 voix nl 30 000 edhérents Le

En fait, après d'ultimes erreurs d'analyse du Komintem, ce sera Inexprablement l'assouplissement La victoire de Hitler en lévrier 4934. La le grand tournant, l'unité. Meurice Thorez et la P.C. naissent una se conde tols. Doriot écarté (là-dessus,

Billé par la BARL, le Honde.



tion interdite de tous arti-

a été très unle, son père adoptit l'e droite, eccueilli avec fureur par le traité parfaitement. Et s'il est vrait P.C., le Meurice Thorez, de Philippe que sa mére et son grand-pèra que sa mére et son grand-pèra predilection, elle s'explique largement apperemment avoir beaucoup aimé par ses dons et per son caractère, son père Philippe Robrieux l'avoue. Car dans cette famille de mineura, sans détour : « J'ei connu Thorez en piein - pays noir - directement Incontestablement le flerté de tous elx cent soixante pages serrées, per-tiales, eussi minutieuses que sévéres, moindra détail, nous en donne d'ailleure dix preuves. A l'école, chez lui, avec ses cemarades comme svec nius ouvert la blue zélé. Il parie «l blen qu'on le eumomme « l'evocet ».

Bref, Il tranche. Seconde ractification : Maurice Thorez e blen travaillé eux houilléres, mais il n'a pas été mineur. Sitot reçu — premier, comme il as dolt, — é son certificat d'études, son instilutaur le leit embeucher dans les bureaux, comme - elde-commissionneira ». Il lui arrivera triaur de piorres Meis le leader ouvrier était destiné e êtra - col blanc -. Pour le reste, en revenche, t'enfance et l'edolescence se passent blen, comma on le savalt, sous le tive et d'un grand-pèra militent socialiste. A dix-neul ens. en 1919, l'edhésion eu parti socieliste, puie après plus tard et il apprendra la vérité é la scission de Toura eu parti commuquinze ens. Philippe Robrieux e l'air niste, de ce grand gallierd aux yeux cleirs et eu visage joviel et décidé

Un espoir

Maurice Thorax devient un des troie permenents de es région. Ce n'est pas une étolle. C'est déjé un espoir. Philippe Robrieux y volt de l'opportunisme. Ce n'est pas sur.

Fort habitement, Gouralski le pousse Il l'envoie en délégation é Moscou, l'eppelle à Peris pour animer cempagne contrs le Ril. Il réussit. It a compris cette lois que l'Internafignate a toulours raison. If est ray de la stalinisation et devient le plue assidu é Moscou de la demi-douzalne da dirigeants i ran çe i s qui comptent D'ordre soviétique, te P.C. doit se gauchir encore. Thorez obtampère sans plaisir. C'est l'épo-que où il n'y a pes de mois assez durs pour tustiger le « socieltascismo - et où il faut tutter contre la guerre, jugée imminente, contre l'Union soviétique. A v e c Frachon. Barbé et Célor, Meurice Thorez devieni, en 1929, un des quatre secré-

résultats dont il n'est pas coupable

Gérants : mans Fauvet, directeur de la publication seques Sprengast.

Robrieux n'apporte rien de nouveau), Maurice Thorez devient une personnalité nationale et une vedette du Komintern. La P.C. prend es stature, lui aussi. C'est aussi, evec la rédaction (per Jean Fréville) da Fila du peupls le naissance du mythe Thorsz. Son mode de vie, encore simple, ses méthodes de travell, ses collaborateurs, ses amie, Il ne manque pes un bouton de guêtra é Je revue qu'en passe Philippe Robrieux. Secrétaire général, député, Maurice Thorez subit plus que jemels deux influence, celle de « Jeannette ». evec qui il vit désormale, et celle du. très brillant et très sédulsant

cent. C'est le fin du Front populaire. las procès de Moscou, l'approcha dessus. La réaction patriotique spontanée da Thoraz, en 1939, est blen confirmée. Malgré les consignes, Il e d'abord relusé de déserter. Finalement, il obtempère et part pour Moscou, vie le Belgique, sûrement. puls en bateau, sans doute. Blen qu'il eit interrogé Jeannette Thoraz-Vermeersch, Robrieux n'en sait pas plus, et l'on s'étonne que, le citant si equivent. Il an ait eporle el peu En revanche, il nous dételle l'exil soviétique, durant lequel Thorez est bien traité mels tenu tort é l'écert.

Le retour en France

Staline et te général de Gaulle négocient son retour en France. Maurice Thorez e des eppréhensions. peraît-if. Il est follement ecclemé Le PC., qui e de l'eudeca, en fare de même, al plue at moins « le pramier des F.T.P. -. Puls ce sont les honneura, les gouvamements. Philippe Robrieux eureit pu Insister davantege - c'eût été justice - sur le très forte Impression que talt elors Meurice Thoraz eur ceux qui l'approchent eu gouvernament. L'homme e plus que de l'éloffe et volt, en somme, sur l'Indochine ou Madegescar plus cleir que les autres ministres. Sur cette epothéose d'un communisme national et reletivement modéré, il y avait plus é dire.

En revanche, quend errive le grende glaciation stalinienne, nous savons tout. Divorcé d'evec Aurore (o qui le P.C. a offert un hôtelrestaurent), roulant on Deleheve blindée, cultivé. efficace, meis plus qu'eutoritaire, ce Meurice Thorez, pareit un peu trop dessiné par Deumier. De mêma quand il est, la 10 octobra 1950. Ierrassé par une etteque d'hémiplégie. Le récit du nouveau séjour en Union eoviétique est blen mené. Meis le volonté teroire Inédits

che de l'homme qui parvient é se rééduquar mériteit plus. D'eutant que les ridicules ne nous sont pes le prolocole bien réglé des cedesux, des poèmes et des tablesux de cirdont un André Wurmser, un Kanepe ou même un Aragon ne sont pas chiches, tout cele est vrai, da même que les procédures passablement déshonorantes des procès en exclusion de Merty et de Tillbn. Meie, trop souvent, Philippe Robrieux cherge le nien. Thorez restalt eutre choes que ce satrane viellii.

En revanche, sur le combet en retraile contre le déstanilisation, sur l'espoir que Molotov viendralt é bout de Khrouchtchev, sur les contresens nombraux é l'aube de la Ve République, Robrieux telt mouche plue d'une fole, en e'eppuyant sur des témoignages nombraux et solides. L'effeire Servin-Gasanova, le tentative d'un parti communiste . à l'italianne . est sans doute présentée de façon trop manichéenne. Meis on

Deax reproches

Nul ne peut nier que Philippe le livre pour l'après-guerre), baliotté Robrieux elt accumulé des témoignages précieux, emassé mille détaile, enquêté, recherché et souvent précisé ce que l'on savait. Mais, outre qu'il ne donne pas toujours le lment de donner aux teits leur hiérarchie véritable, il e'expose à deux reproches : d'ebord, trop souvent beaucoup trop souvent, if tombe dans le « psychologisme » et reconstitue de très hypothétiques réactions, sentiments ou étets d'âme de Meurice Thorez. Et pule, manitestement, Il sous-estime le personnage. Car teire de celul qui e régné plue de trente ans sur la P. C. F. un laible, manipulé toute sa vie par les Soviétiques (bien que les prauves fassent einguliérament défaut dans

entra des influences diverses, n'est pes très convaincant.

Il reste que ce gros livra es ilt d'une traite, esns que l'intérêt tombe jemels : que Philippe Robrieux sépers croll; et, surlout, qu'eucun personnage ne dolt étre tabou : méme et le portrait est noirci, il est nature et Indispensable que le plus merquant des secrétaires généraux du P. C. F. pulsse faire l'objet d'un débat historique public.

ALAIN DUHAMEL

* Mourice Thorez, vie secréte et vie publique. Fayard, collection « Le monds sans frontières », 660 pages,

Le Monde. deléducation

AU SOMMAIRE DU NUMÉRO DE JUIN

– L'ÉCOLE DES FILLES -

LES JEUNES ET LA SOCIÉTÉ

« Rien n'est si négligé que l'éducation des filles », notait fénelon en 1687. Trois siècles plus tard, cette « négligence » n'o pas encore tout à fait disparu. Pendant longtemps, la lutte pour l'éducation des filles a été le reflet des grands conflits idéologiques et politiques qui ont seconé notre pays.

Interview de Danier CHOLLEY, membre du bureau confédéral et responsable des journes de la C.F.D.T.

NOS LECTEURS ET LA RÉFORME HABY

VIE DE LA CLASSE

Apprendre la ploisir de lire. Un musée de l'école à Chartres. Noueaux manuels leux au tableau noir.

VOTRE ENFANT ET L'ÉCOLE

Inter Service Parents vous répond. Les « dingues » de Bonneuil, L'art de la séparation La M.J.C. de Colombes. Comment s'inscrire en classes prépararoires?

UNIVERSITÉS ET GRANDES ÉCOLES

Angers . les grands déboires d'uns petite université. Formation à la direction du personnel à Parls-II. Cours de langues à l'étranger.

FORMATION CONTINUE

Una enquête de la Fondation notionale pour l'enseignement de la

Etats-Unis : la morché du savoir anrichit les éditeurs.

NOUVELLES DE L'ETRANGER - LES LIVRES - LES REVUES

Prix de vente : 5 F -Tarif des Abonoements (it nomeros pas an). Vois normale : Prancs D O.M., T O.M

traoger Par svion : tartf sur cemande. .

LE MONDE DE L'EDUCATION . Service des Abonne 4, rue om Italiens - 75427 PARIS CEDRE 09 - C.C.P 4.207-23



14 juil 1770	
la belle époque des grandes croisières à bord du LEONARDO DA VINCI 10 jours: depois 1.771 F le 8-9-75 MARDO-CANARIES	-
ITALIAN LINE 5, bd. des Capacines 750B2 Paris 161. 266,49.50 M M	Line in the last
(Publicité)	1-
Would Mrs FRANCIS N. TAY- LOR, wife of Francis N. Taylor,	1

who died in the City of Hamilton, Ontoria, Canada, in ar about October, 1963, or anyone having knowledge of her whereabouts please contact:
The Royal Trust Campany,
P.O. Box 980,

Hamilton, Ontarin LAN 3R2 concerning on urgent family

la belle époque les grandes croisières LEONARDO DA VINCI IRLANDE-CAP NORD TALIAN LIKE 5. ld. des Carrer AL 286 48.50

Would ALICE YVONNE TAY-LOR, wife of Robert Taylor, late of the City of Hamilton, Ontaria, or any one having knowledge of The Royal Trust Company, P.O. Box 980, Hamilton, Onterio

LBN 3R2 concerning on urgent family

RELIGION

LE DOCUMENT DE L'ÉPISCOPAT SUR Le conseil permanent s'est inquiété des répercussions de la loi sur le divorce

Renni à Paris du 10 au 12 juin, le conseil permanent de l'épisco-pat français a abordé, outre le problème des occupations d'églises (lire l'encadre ci-des-sous), de nombreux autres points d'actualité, et notamment

Prendre acte de ce que les laics, qui avaient participé à la préparation du document Libérations humaines et suiut en Jésus-Christ aient regretté d'avoir été écartés de l'élaboration du texte final qui, à leurs yeux, ne rend pas assez compte des points de vue par eux exprimés; - Opportunité de multiplier

des sessions de recyclage pour les évêques, tel qu'il y en a eu en Suisse en janvier dernier; - Faire en sorte que les théo-

logiens et les évêques se rencon-trent plus souvent pour s'infor-mer mutuellement :

— Organiser une pastorale à l'intention des personnes travaillant dans les moyens de communication sociale. Nommer des hommes compétents à cet effet ;

- Elucider les problèmes de conscience que pose pour les chrétiens la mise en application de la loi sur l'avortement; étudier les « conséquences graves « que pourra avoir dans les familles la loi sur le divorce; voir comment éviter toute ambiguité quant à la nature non sacramentelle des célébrations de mariage des baptisés n'ayant plus la foi comme il s'en pratique dans certains diocèses à titre expérimental;

Le conseil a entendu, d'au-tre part, une information de Mgr Pauchet sur la situation des prisons en France et sur la malaise ressenti par les pension-naires de ces maisons ainsi que par le personnel.

Les occupations d'églises

« CERTAINES SOUFFRANCES NE TROUVENT PAS D'AUTRES LIEUX POUR S'EXPRIMER »

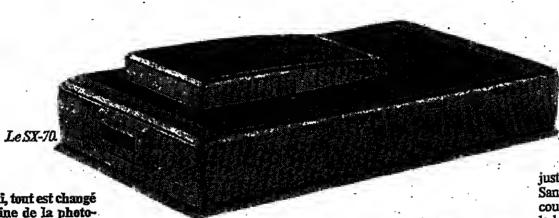
Dena la résumé officiel qui été danné des débets du Conseil permanent de l'episcopat é propos des diverses occupation des églises on lit :

- 1) Lieu habituei des ectivités d'une communauté chrétienne. une église est evant tout une maison de prière. Les évêques première soit respectée. La législetion en vigueur a d'allieurs pour objet de eauvegarder cette finalité ; elle ne prévoit pes de droit d'esile particulier dans les lieux de cuite.

- 2) Meis n'y a-t-li pas quelqui chose da respectable dens l'opinion selon lequelle les églices autres ? N'est-il pas compréhen elblo que puissent y cherche reluge des personnes contestant des situations qu'elles esti ment Injustes? N'est-ce pas le signe que certaines souffrances ne trouvent pas d'eutres lieux pour s'exprimer ?

- 3) Lorsque des communautés chrétiennes ne s'opposent pae é l'occupation d'églises ou de tocaux appartenant & l'Eglise. eutent cautionner toutes les revendications des groupes qui usent de ce procédé et alles ne puletions dont ces groupes cont partols l'objet. Elles veulent pourtent fire accueillantes, aux personnes en fidélité à l'esprit évangélique de miséricorde et de

Pour vous, Polaroid a inventé le SX-70.

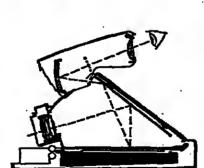


Aujourd'hui, tout est changé dans le domaine de la photo-

graphie. Oubliez tout ce que vous avez déjà vu. Voici le SX-70. Toutes les innovations mécaniques, chimiques, optiques et électroniques du SX-70 n'ont qu'un but : vous libérer de toutes les contraintes de la photographie pour qu'il ne vous reste que l'acte créatif.



Appuyez sur le déclencheur et hop! la photo sort toute seule de l'appareil.



Ce que vous voyez dans le viseur, c'est l'image telle qu'elle sera reproduite.

Regardez votre photo, elle commence à vivre.

Moins de deux secondes après avoir appuyé sur le bouton rouge, votre photo est éjectée automatiquement et commence à se développer, là, sous vos yeux. Déjà, vous pouvez voir ses premiers contours se dessiner. Regardez bien ses couleurs : elles aussi prennent vie peu à peu. Bientôt, elles seront d'une luminosité et d'une intensité incomparables.



Le SX-70 est montré ici sur une petite partie de l'ensemble électronique d'origine.

Au cœur du SX-70 plus de 200 transistors.

Le SX-70, c'est un ensemble électronique miniaturisé, un système original de miroirs fixes et pivotants et un moteur qui tourne à 12.000 tours/mn. LeSX-70 est un appareit reflex

mono-objectif: ce que vous voyez dans le viseur, c'est l'image telle qu'elle sera reproduite. Vous pouvez vous rapprocher jusqu'à 27 cm de votre sujet, alors

que d'habitude ce genre de très gros plan est réservé aux spécialistes. Vous pouvez prendre aussi 10 photos les unes à la suite des autres, toutes les secondes et demie, pour décomposer les pre-

miers pas d'un enfant par exemple. Il ya 10 yues parfilm etchaque film est assez petit pour tenir dans votre poche. Et pourtant, il contient une pile extra-plate de 6 volts : c'est elle qui fournit à chaque chargement une énergie nouvelle.

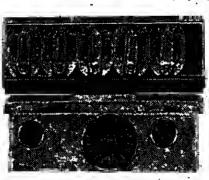
Le flashbar de 10 éclairs yous permet de prendre des photos en mtérieur de 27 cm jusqu'à 6 m et même plus.

C'est le SX-70 qui sélectionne lui-même électroniquement la lampe flash à utiliser. Un décompteur de vues empêche le flash de fonctionner quand le film est terminé.

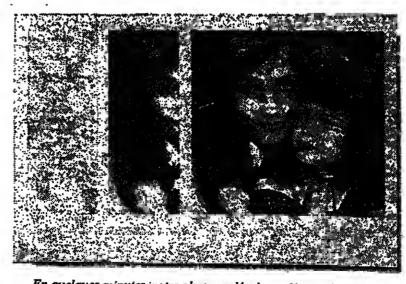
Pour ces photos au flash, l'exposition est réglée en fonction de la mise au point et il entre juste ce qu'il faut de lumière. Sans flash, la cellule incorporée. couplée à l'obturateur, détermine la bonne ouverture et la vitesse d'obturation.

Le SX-70 existe en deux présentations : le Modèle De Luxe avec une finition acier brossé et cuir naturel. Et le Modèle 2 avec une finition noire et simili cuir qui coûte moins de 1.000 F.

Allez les essayer chez votre négociant spécialiste Polaroid.



Le flashbar de 10 éclairs vous permet de prendre des photos en intérieur de 27 cm jusqu'à 6 m et même plus.



En quelques minutes, votre photo se développe là, peu à peu,

MÉDECINE

L'AIDE DE L'ÉTAT A L'INSTITUT PASTEUR SERA LARGEMENT MAJORÉE

L'Etat prendra dorénavant très L'Etat prendra dorénavant très largement en charge les frais de fonctionnement de l'Institut Pasteur, et la subvention qu'il lui accorde sera « très nettement majorés pour tenir compte des actions de service public que la fondation Pasteur a développées ». Mme Simone Veil, ministre de la santé, a annoncé cette décision alors de l'entrevue qu'elle a accordée, jeudi 12 juin, aux professeurs Pierre Royer et Jacques Monod, respectivement président du conseil d'administration et directeur général de l'Institut Pasteur.

recteur general de l'Institut Pasteur.

Le communiqué publié par le
ministère de la santé précise que
l'objectif du gouvernement est
« de donner à la jondation (Pasteur) la possibilité de retrouver
à moyen terme un équillore
jinancier lui permettant de développer ses activités ». Il précise
aussi que « la structure même de
l'Institut, c'est-à-dire l'association étroite d'un institut de recherche et d'une unité industrielle
de production, ne sera pas remise
en cause ».

Des précisions sur les modalités
de l'aide gouvernementale seroni
rendues publiques avant la fin de
ce mois par le gouvernement.

[Les décisions du gouvernement

ce mois par le gouvernement.

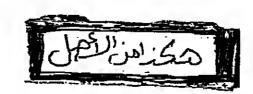
[Lea décisions du gouvernement.

[Lea décisions du gouvernement montrent que les tâches de service public accomplies par l'Institut Pasterne dans le triple domaine de la recherche, de l'enselguament et de la santé sont, pour la première fois, reconnnes à leur juste valeur.

Elles montrent eussi que l'indépendance que doit l'Institut à si structure de fondation antonome me sera pas remise en canse en dépit de l'importante majoration de la participation financière de l'Etni, acquise tant pour 1975 (par le colléctir budgétaire) que pour 1976.

Il semble que l'elfort supplémentaire ainsi consenti doire s'élerer à 30 millions de francs environ, dont 5 à 6 millions pourrent être utilisés pour la rénovation de l'équipement. Des études seront entreprises, et outre, sur les projets de rénovation des locaux — vérustes pour beascony — dont dispose l'Institut dans le quinsième arrendissement, le gouvernement prendre part à es études et son mbjectif est de contribute et son mbjectif est de contribute a ra maintien et au déreloppement. et son nbjectif est de contribu « au maintien et au développesse des activités pastoriennes », tout-é

conservant l'originalité de sa stree



situations. (...) Pour autant, la parola de Dieu n'est pas enchainée aujourd'hai plus qu'hier. Et de ce fait, en tant que telle, cette parole libère. »
Passant au vif du sujet, le document affirme qu'on e oppose par-jois de manière dualiste et sans riqueur ou que l'on identifie de jaçon partisane et sans discerne-ment les libérations des hommes nent les noerations des nommes et le salut en Jésus-Christ a. Les uns font appel au Christ pour valoriser une prise de position politique on être reçus dans l'opi-nion chrétienne. A l'opposé, d'au-tres mettent le salut en marge des combets, mals des hommes se combats réels des hommes, se montrant ainsi infidèles à l'action du Saint-Exprit dans le monde. « La relation entre le saint chrétien et les libérations hu-

maines, conclut-on, ne peut se dire en termes de ruptures radicales ni en termes de continuité sans faille. » Réduire purement et simple-ment la fidélité chrétienne sur

d'antres une animation évangé-lique. Mais ce qui compte avant tout. semble-t-ll, c'est que « l'Eglise, par la voix de ses pas-teurs, redise à l'homme d'an-jourd'hud, de jaçon fort claire, l'essentiel de son message, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus radical et de neuf dans la foi chré-tienne ».

ienne ». Les évêques — et cela est rela-

tivement houvesu — ont conscience que, « comme toute parole humaine », la leur « est situés, datés; tributaire d'uns culture, solidaire d'une expé-

tionce ecclésiale, marquée par un état social donné ». « Mais, ajoute-t-on aussitôt, cela ne stonifie pas que la parole de l'Eglise ne sett que le reflet de ces

impératifs politiques et culturels des taches de libération, c'est rejoindre « directement les courants philosophiques athées qui ont rejeté tant la foi que l'Egitse (...) projetant parjois sur l'homme les attributs dont ils dépouillaient

Les évêques constatent d'ebord que les chrétiens perçoivent une parenté étroite entre l'aspiration générale à la libération et l'at-tente du saint, mais qu'ils éac-cordent généralement à « ne pos ériger la liberté en valeur su-prême », celle-ci devant rester au Dieu ». Les croyants menacés d'une crise radicale de leur foi par l'expérience de leur engage-ment sont assez nombreux et c'est pour une part le résultat d'une catéchèse antécèdente inadaptée. Le croyant authentique est celui qui ne s'arrête pas « aux objectifs immédiats que nos idéologies tendraient à sacratiser, orire à « absolutier », et qui sait garder à Dieu un espace libre ». Les nécessaires prème », celle-ci devant rester au service de l'amour. Pour les uns, les affaires profanes dépassent la compétence théorique des évêçues et l'on souhaite que ceux-ci, se cantonnent dans le domaine religieux. Cette dernière tendance enclot la religion dans le domaine privé ou de la conscience personnelle. Quant à ceux qui attendent des interventions de l'épiscopat, il en est qui lui réclament una doctrine sociale, d'autres un engagement politique, d'autres une animation évangélique. Mais ce qui compte avant

Le mystère pascal conduit l'Eglise à « annoncer la liberté réelle à ceux que des pratiques totalitaires, des systèmes écrasants ou des manipulations arbitraires condamnent à l'esclavage». L'expérience de la prière libère, au-delà de tous nos a jaidismes économiques, psychiques ou politiques». Car le salut les l'eglise à été ressentie comme un code de règlas; l'éducation chrétienne à été parfois devantage marquée par la peur que par l'amour. L'autorité de l'Eglise à été ressentie comme humaine».

est une e force de libération humaine ».

Les évêques n'éludent pas les obstacles créés par l'Eglise. Ils reconnaissent que la religion peut devenir elle-même « allénante» » « On ne peut se dissimuler le malentendu tragique qui a longtemps opposé l'Eglise et la liberté. » Les mouvements qui travaillèrent à l'instauration des libertés syndicales, civiles, politiques, trouvèrent fréquenment l'Eglise dans le camp de leurs adversaires.

l'Eglise dans le camp de leurs adversaires.

Le résultat de ce divorce malheureux entre l'Eglise et la liberté. c'est d'abord la liaison leure l'athéisme et la libération. Dieu a été transformé en gardien et conservateur d'un ordre social.

rations et salut ne sont pas le fait d'un artifice, mais d'une « relation personnelle entre Dieu et

l'homme ».

Le salut chrétien ne diminue en rien le sériaux des entreprises de libération. Il leur confère une « dimension d'attente de plénitude ». « Elle ouvre ces libérations historiques, culturelles et sociales à un perpétuel dépassement. »

Le document énumère, d'antre part, un certain nombre de taches de libération dans les domaines de le sexualité du couple, de la femme, de la famille, de la santé.

de la ecolarisation, etc. Il convient que l'Eglise a beaucoup à faire pour valuere les préjugés et les réflexes socio-culturels qui empêchent une vraie coopération entre hommes et femmes. Il

Totalitarisme et esclavage

Phomma.

Le Monde

RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE SÉLECTION HEBDOMADAIRE

réservée à nos lecteurs résident à l'étranger

* Les principaux faits de l'actualité française et

* Un choix des articles de synthèse et de commentaires.

* Les grandes en quâtes politiques, économiques,

Renselenements et tarifs : 5, rue des Italiens. — 75427 PARIS CEDEN 69. Téléphone : 770-91-29

* Une chronologie des événements.

Aujourdhuile Parc du Jouret de la Nuit

se construit à **B**oulogne

Première étape

Le grand H, un immeuble de 12 étages planté sur 1,5 ha de jardins. Le grand H,

Prix fermes

et définitifs.

Le prix à la réservation

ne variera pas jusqu'à la livraison

N.PHAL - GESTION ET REALISATIONS RAMOBLERES

ntation gratuita sur "La Parc du Jour et de la Noit".

Jadresse ce bon sons engagement de ma part à:

N. Phol 8 bis, rue Lemoine 92100 BOULOGNE

رد اند

Code Postal

Veuillez me faire parvenir votre

un immeuble en forme d'escalier dont les marches sont des terrasses. Le grand H

ceinturé de balcons. Au grand H, les appartements sont spacieux. Du studio au 7 pièces

et duplex, ils bénéficient tous de prestations de liaute qualité. Le grand H, au cœur

Nom.

Adresse .

La Mande

FERMEN

THE RESERVE THE PERSON UNIO LA LILA

de Boulogne où l'on trouve tout, tout près. Même Paris.

Le hall de vente et le 5 pièces modèle vous

attendent tous les jours. De 10 h à 12 h 30 et de

13 h 30 à 19 h - 95, boulevard Jean-Jaurès -

92100 BOULOGNE-Tel 605.10.61.

· · Au sommoire de chaque numero :

« Nous refusons de lier la foi chrétienne à une option socialiste »

l'Eglise a été ressentie comme contraignante.

A ces constats, l'épiscopat ajoute : « Si l'athéisme a pu, historiquement, se montrer libérateur, jusqu'à un certain point, il est radicalement incapable d'une libération plénière, car il méconnait l'aspiration la plus projonde et la plus essentielle de l'homme. »

étrangère.

études théologiques pour « orien-ter la recherche de nouvelles voies en ce qui concerne l'accès des femmes aux ministères et aux responsabilités ecclésiales ».

La vie économique fait l'objet da longe développements at d'avertissements sévères : il est nécessaire de libèrer les masses qui, sur la planète, demeurent victimes de la pauvreté. Le stitua-tion actuelle doit être dénoncée comme « intolèrable ». L'écart ne cessa de grandir entre les nations comme e intolérable ». L'écart ne cesse de grandir entre les nations riches, capitalistes ou socialistes, et les nations pauvres alors que les richesses sont subordonnées à la destination universelle des biens. Les structures des entre-prises privées ou publiques doivent permettre à chacun da participer eux décisions.

Les évêques se demandent si l'on peut libérer les hommes sans remettre en question les modèles de croissance de la société, qu'ils soient de type libéral ou collectiviste. « Quelles que soient leurs divergences, capitalisme et marxisme n'ont-ûs pas en définitive la même racine ; la consideration primordiale sons exclusive de primordiale, sans exclusive, de Flomme envisagé comme produc-teur et consommateur. » Ne fautteur et consommateur. » Ne faut-il pas se libérer de « Poptique se-lon laquelle l'essentiel se joue dans la sphère de la produc-tion »? Du profit et de la puis-sance de l'appareil de production en régime libéral, da l'efficacité économique et de la puissance mi-litaire en régime collectiviste?

Nécessité du pluralisme

L'importance de la politique, les évêques la reconnaissent, mais ils en soulignent les « limites ». Tout est politique, mais la politiqua est politique, mais la politiqua n'est pas le tout de l'homme; elle est impuissante à répondre à ce qu'il y a de plus essentiel en lui : le désir de Dieu. Le grand problème politique est de transformer la violence déchaînée en force maîtrisée. Un certain nombre de catholiques ont à se défier d'une concertion controlle. e d'une conception sentimentale de l'unité et d'une idéologie du dialogue à tout prir. Etre absent des luties, d'est être absent de l'histoire ».

Il s'agit de construire une « anthentique démocratie ». « La démocratie » « La démocratie » cherche, elle est encore à inventer. Elle est menacée pur le d é ve lo p p e m en 1 de régimes totalitaires où des peuples moissent le joug tyrannique de droite ou de gauche, d'une classe ou d'un parti, fût-ce le prolétariat. »

L'épiscopat déclare : « Nous réaffirmons avec force le plura-lisme comme doctrine et comme atitude politique. » Il dit à non-veau la possibilité pour des chré-tiens « de faire avec le discerne-ment qui s'impose une option socialiste qui puisse être en cohé-rence avec la foi », mais refuse de « lier , la foi chrétienne à une option socialiste au nom de la transcendance du message évan-gélique. Certains cat holique s aujourd'hui ne sont vas assez aujourd'hui ne sont pas assez conscients de la tentation de rejaire à gauche les blocages poli-tico-religieux qu'on a justement reproché à l'Eglise d'avoir jait naguère à droite ou au centre ».

En conclusion, l'épiscopat re-marque « qu'il est de la nature même de l'action chrétienne d'être en perpétuelle contradiction avec les pesanteurs idéologiques ou économiques pour libérer dans la société l'esprit fraternel ».

● Le concert des Chantiers du cardinal sera exécuté par l'or-chestre de Caen en l'église Saint-Eustache le 26 juin à 21 heures sous la direction du père Martin et de J.-P. Daute l, directeur et de J.-P. Da ittel, directeur du Conservatoire. An programme, deux ceuvres d'orgue par Fleury, deux concertos et une sèlection de cantates de fêtes de Bach.

★ Four tous renseignements, télè-phoner égliss Saint-Eustache, 234-31-05, ou ser., 56-85-42, ou Chan-tiers du cardinal, 222-46-36.

SCIENCES

CRÉATION D'UN INSTITUT DE L'URANIUM

Plusieurs producteurs d'uranium d'Australie, du Canada, d'Afrique du Sud, du Royaume-Uni et da France ont décidé de créer un institut de l'uranium. Cette société, de droit anglait, dont le riège est situé à Londres, a pour but d'assurer une melleure concertation dans le mar-ché de l'uranium.

Co marché est particulièremen chaotique. Chaque producteur mans sa politique individuellement, dans an politique innivinuelement, units un marché qui, après avoir été très déprimé, se développe maintenant à une très grande vitesse. Il n'y a pas, en particulier, de prix mondial de Paranium mais un ensemble de prix valables pour chaque contrat, a contrata la susquistion. Le ce qui encourage la spéculation. La création de l'institut de l'uranium a pour but d'harmoniser le marché, en permettant une concertation régufière entre les parties intéressées. Jusqu'ici, seules des rencontres informelles avaient lieu.

Libres opinions

Le < pluralisme > des évêques

par PHILIPPE WARNIER (*)

TE na regrette pas pour ma part las travaux et les confrontations qui ont abouti, en ceptambre demier, à la cession pastorale sur · Libération des hommes et salut an Jésus-Christ ». Des courants non conformistes ont pu s'y exprimer cans être rejetés, la dialogua a'est établi, des problèmes ont mûri...

Maie Il faut avouer que le document publié par le conseil permanent à l'iseue das travaux, repris par l'épiscopat, a da quoi décevoir... elnon irriter ou accablar i

Parlons des màthodes, d'abord. Le clérallame n'est pes mort l Les laïcs ont apporté jeurs expériences de vie et laurs interrogations, ensuite les évêques « discement », jugent et tranchent, evant de demandar an toute candeur aux premiars de se faire les diffuseurs

disciplinés de le pensée épiscopale l Certes, les évêques avalent dit et répété que la session pastorala était une session d'évêques, et personne ne leur dénieit le droit de s'exprimer en tant qu'épiscopat. Encore auralent-ils pu, comme Us l'avalent promis, consulter ceux avec lesquela lle evalent colleborà pendent des mois. L'«équipe de coordination» composée d'évêques, da prêtres et de laics, qui evait préparé la session, devait elder les évêques à en utiliser les résultats. Ce ne fut qu'une perodie de consultation at noue n'avone même pes eu connaissance du texte evant sa publication... Des promesses avaient àté faites - mise en place d'un groupe da travail eur le marxisme, d'une réflexion sur la coresponsabilité, publication de l'ensemble des documents préparatoires, etc. Elles n'ont pas été tenues. Ajoutons que des méthodes de travall d'un empirisme total n'ont pas permis d'uliliser sérieusement las meteriaux amasses.

Que dire maintenant du texte ? Oh I cartes, la première irritation passée, on se dit que cartaînes avancées cont acquises. Le faît que des chrétiens aujourd'hul vivent leur tol dene le lutte des classes est à peu près eccepté. On edmet que le parole de l'Eglise, et celle des àvêques, est conditionnée par une idéologie (même si, ouneusement, cela ne semble vérifià que pour le passa, où d'allieurs on parle des erreurs des • chrétiens = plutôt que de celles des Eglises). On reconnaît que les femmes n'ont pas leur place dans l'Eglise. On edmet que celle-ci doit toujoure combattre le risque renaissant de l'allénation religieuse. On accepte le rôle purificateur pour la foi d'un certain athéisme. On tient qu'etre absent des luttes, c'est être ebsent de l'histoire », etc. Cà et là, on retrouve le voçabuleire des chrétiens engagés dens le mouvement historique

Cela dit, comment ne pas déplorer que les évêques, une fois da plus, retombent dans un langaga idéaliste, dualiste et... centriste i On ne parle jemeis de le réalité telle qu'elle est, mais telle qu'elle devrait être l L'indicatif devient le mode du rêve l L'Eglias est ceci, la morale est cela, les chrétiens sont ceci, les medias sont cala, le politique est ceci, l'école est cela (notons eu passage le troublante parenté du lengege des évêques evec celui,... de

Et puis on (les évêques...) est toujours au centre, le vérité plane au-dessus des « extrémistes », caricaturés pour les besoine de le démontration, l'Eglise est au-dessus des querelles partisanes. D'eilleur Il ne e'agit pas de contradictions, mais de « diversités » dues eu fait que checun e son « analyse », les analyses àtant eusai variées et légitimes que les couleurs de l'arc-en-ciel l

Entre les erreurs paralièles de ceux qui veulent faire de la religion une affaire privée et de ceux qui veulent enrôler l'Eglise dans on camp (comme el elle n'y était pas déjà l), la vérité est au centre, du côté des bons élèves qui attendent des évêques une animation évangalique de leur révision de vie l'Entre le réduction du salut au apirituel at le réduction du salut eu politique, la vérità est au centre : ni « rupture radicale », ni « continuità sans falile », etc. On résout les problèmes de façon purement formelle et abstraite de Jésus-Christ trahlt ou non les pauvres !

Le grand mot des évêques, c'est le « pluralisme ». Alors demen-

dons-nous e'ils cont pluralistes.

Dans le sociélé française telle qu'elle est, à qui profite le réformisme tous azimuts qui e'exprime dans les propositions des évêques, aussi génèreuses qu'inopérantes, visant à « libérer les hommes dans tous les domaines de l'existence - sans aucune ellusion aux structures économiques et sociales qui conditionnent la eltuation actuelle ? Que signifient les références aux valeurs de la famille, eu blen commun, à la personne humelne, à le démocratie, au droit et aux Institutions? Que eignifie la condamnation de la violence? N'avezvous pas déjà entendu chez les zélateurs de la « eoclété ilbérale avancée» ce couplet concilient sur la eoclatisme : « Si le socielisma, c'est la société entin réconciliée dans la justice et la fratamité », nous an ecommes. Mais, hèles I Français, prenez garde eux totalita-

Les évêques cèdent ici au siogan : ettention, disent-lis, à ces edaptes du « politique d'abord » qui refont à geuche les blocagas pelitico-religieux opérés naguère à droite. Le Père Chenu, interviewé par J. Duquesne, observe malicieusement que las gens qui se livrent à ce genre d'arguments, e trole fole sur quetre «, craignent davantage l'engagement réel dans les combats de libération que la confusion

Enfin, mes Pères, crayez-vous que le principal danger auquel s'expose l'Eglise eujourd'hui soit de confondre le foi avec le socia-

Qui, parmi les nombreux chrétiens vivant leur foi dans le combai ocialiste, vous demende de soutenir Mittertand? C'est un dialogue de sourds : nous essayona da vous montrer que votre enelyse de la société, votre discours théologique (même s'il demeure perole de foi, pour nous, nous l'admettons nettement), vos pretiques sociales, sont largement imprégnes par l'idéologie dominante. C'est à ca niveau-là — non pas par des prises de position de caractère formellement politique - que vous • faites de le politique ». Et vous nous répondez : Ne nous demandez pas da faire de le politique ! -

Je suis de ceux qui, contestant l'Eglias telle qu'elle est. n'ont Jamais renoncé à un dialogua avec les évêques et crolent profondément à lenr mission d'unité. Il m'arrive, très souvent, da m'opposer

aux arguments da mes compagnone de combat.

Je crois que l'Eglise, comme le souligne le texte des évêques,
doit toujours redire le foi chrétienne en ce qu'elle a « da plus radical et de plus neut ...

Mais je me damande si pour pouvoir prononcer cette parole, il ne feudrait pas que quelques-uns de ses responsables, dans le coudeà-couda militant, rejoignent physiquement la lutte des masses pour

(°) Animateur da Vie nouvella, mambre laïo de l'« équipe da coordination a qui a préparé la session pastorale des évêques.

la belle époque des grandes croisières à bord du LEONARDO DA VINCI

ILES GRECOUES MALIAN LINE 5, hd. des Capacines 75002 Paris těl, 286.46.50

la belle époque des grandes croisières à bord du LEONARDO DA VINCI 9 jours : dopuis 1.435 F

GRECE-TURQUIE MALIAN LINE 5, hd. des Capezines 75002 Paris tél. 285.46,50

EDECIE

A. 网络斯特斯

DA HAD WHE ME

4447 4-6-6 المصوري 2.5 mg - 11.5 tara perais 💛 Acres P

. ... 5. 5 - 4

.....

April 1999

te me

r mylantier al 7244 × 2 -- 1

VERS L'ÉCOLE DE L'AN 2000

(Suite de la première page.) Le souci d'enticuler efficacement celle-ci evec l'école élémentaire qui lui falt suite, el qui inaugure séria des cycles normatife, na dolt pas condulre à anticiper, comma trop de parents sont portés à le demander, sur tes acquisitions uitérieures (tel l'apprentissage de le lecture). C'est plutôt à l'école éléees premières années, à projonger climat de l'école matemelle, qui est une école heureuse.

€.

Redéfinir

la relation pédagogique Le bonheur des rapports mettre-

élèves et leur efficeclié sont effaire de continuità et de présence dans

un climat de confiance, beaucoup plus que de technicité opératoire. Réduire ce problème à le almple diminution des effectifs des classes c'est l'étriquar singulièrement en le posant soue l'angle de l'ellègement du trevail formel du meltre. Sechant que le continuité est la remlère condition de l'efficacité de l'enseignement, surtout pendant le cycle élémenteire, où les acquisitions, comme les oublis, sont facites, on ne devrait pas taire supporte eux enfants, par un celendrier abaurde, les conséquances de l'eugmentation des loisirs des adultes. Cette remarque vaut pour la trop longue interruption des vacances d'èté, encore définies comme l' enveloppe e des vacences des adultes. Elle veut eussi, et surtout, à propos de l'enomelle que représente, par repport aux aulres pays, la semaine de l'école élémenteire avec l'ebandon des enfants le mercradi, elore que le samedi après-midi est chômà et que te aamedi matin est réduit, de plus en plus, à une garderie. Cette pratique, qui rétrécit la semaina scolaire à huil demi-journées -- elore qu'elle en comple au moins dix partout allleurs. - piece les pelits Français dens une position d'Intérlorité évidents per son doubla défaut : le de continuité et le perte de 20 %, pendant cing ans, du tamps eccordà à la tutalle édu-

Ce méfait pédegogique s'accom pagne d'un méfait social encore plus greve, quolque Ignoré. En effet, ins parents peuvent e'occuper de leure enfants te mercredi ou lea faire bénèficier du suutien éducatif de centres d'eccueil blen organisèa; maie les enlanta des milieux moins tavorisés sont ebandonnés ce jourlà à l'olstvaté.

Dane ces conditiona, il ne faut s'étonger ni de l'abelssement du niveau moyen des élèves à la sortle de l'école élémenteirs ni du feit que les enlants des miliaux tavograce à l'utilisation du mercredi. une Impulsion scolaire qui leur permet de distancer définitivement, dene tes études supérieures, te gros des enfants dont ta meuvalae organisation de l'école élémentaire a cristallisé les difficultés.

Le remède à cette inégelité sociale comma à l'ebua des redoublements - les deux maux sont liés - consisteralt toul simplement à donner à le semaine scoleire la continuité qu'elle conneit dene lous les eutres pays et à l'organiser du lund) metin au vendredi soir.

Craint-on l'opposition du puissant Syndicat dea Instituteure ? Il n'est pas certain qu'it laisserait compromettre son crédil en empéchant un progrès social. Il est plus probable que les milieux tavorisés voudront conserver le privilège que la vacance do mercredi assure à leurs enlants. Considérons maintenant le problame de la relation pédagogique dans lee collégea et les lycées. Le rapport de la commission Joxe eur La tonction enseignante dans le second degré - (juin 1972) en e souligné l'importance prioritaire. Insistone ici sur .es aspects humeins. A la différence des instituteurs, qui ont avec leurs élèves de l'àcole élémentaire des contacts sulvia et des moments de détente. tes meitres des collèges et des

ne rancontrent - longtionnellement les leurs que pour les exercices du A cet ettet.

Or l'action pédegoglous doil être diversifiée dans ses exercices, collégiale dane sun organisation et ccopérative par la perticipation des élèves. La connsissance mutuelle et le conflance réclaraque sont les conditione de son euccès : elles supposent une certaine continuità de la présence et des occasions - Informelles - de rencontra Maie pour cele il taudrait reconsidérer la définition du • service • et li faudreit eussi que les établissements scolaires soient accueillants pour les meîtres an dehors du lieu et de l'heure de teors - cours -, afin qu'ila puissent tranquillement préparer une leçon, corriger des devoirs, recevoir des parents ou des élèves et participer à le vie de la communautà scoleire. Car l'on ne peut pas considérer que la - saile des profesaeurs », dont l'intimité et le recueillement rappellent plutôt le salle d'ettente d'une gare, permette eu maîtres individuellement de es sentir

Raccorder l'école à la vie

Entre les aptitudes que l'enseigne ment général développe at le capacité d'assumer, dans le vie réelle, des responsabilités familiales, civiques et professionnelles, Il y a place pour des interventions éducatives doni l'élément capital est l'enseignemeni technique, evec le variété de ses tormules et de ses niveaux. Un défeut majeur de l'organisation de l'éducation en France consiste à méconneître le personnalité propre de cet, enseignement dont le caractère éminemment et heure rentable n'altère pas la valeur culturelle et la dignità.

On constate, en effet, depuie plusieure années, que l'enseignement technique est l'objet d'une sollicitude enveillante, certes, mais paternaliele et neive, encore inspirée per les complexes désuets eur le travail

C'est einel que l'on e cru - ennobitr = l'enseignement technique en t'eppelent = technologique =. Aussi înopportune est le tendance é ramener sans discernement vers l'enseignement général - de plus en plus pourvoyeur 'd'Impesses, meta considèré comme plus - noble - - le ptus grand nombre possible des élèves en coure de tormation dans t'enseignement même appelé - tech-

Or le eouci de déboucher efficacement sur une protession n'eltère en rien, bien au contraire, celui de préperer les jeunes à maîtriser les treneformations par un dépassement convenable de leur spécialisation, nt at le volonté plus hautes ambitions de l'ert, de la littàreture et de la science. Alnel se trouve solidement essurée le place d'un enseignement technique forcément utilitaire dana la société ouverte à t'éducation permenente

En lout cas, l'appréhension de l'emploi est, pour le jeune, un eujet d'Inquiétude qu'il n'eime pas extérioriser, meia qui pess eur son comportement, aoit qu'il cherche à retarder la moment d'un choix professionnal, solt qu'it prenne en aversion, avant même le terme de l'obligation acolaire, un système éducatil qui ne répond pas à son atlente. L'école edmet depuis longtempe qu'elle doit pourvoir chaque tutur citoyen d'une formalion générale; meis elle n'est pas encore mment pénétiée de l'idée ou'elle doit aussi, en s'assurent las ccopérations nécessaires, procurer un sevoir-taire professionnel à tous ceux out entrent dans le vie active fl y e un contraste frappant entre tes efforts consentis pour encourager un grand nombre de leunes faire des études générales de lettres ou de sciences, en vue d'obtenir des diplômes sans valeur professionnelle, et te précarité des mesurea destinées à assurer l'apprentissage de ceux qui, pour quelque raison que ca solt, vaulent quitter t'école le plus tôt possible. C'est pourquol une tormetion pré

protessionnelle convenable dès eeconde partie du cycle moven, et ensuite une formation protession-nelle véritable, devraient àire assurées aux anfants qui ne réussissent où lis se sentent finalement humitiés, et qui ont droit à e'essayer au succès dans les nouveaux centres d'intérêt que découvre le préparetion à un métier.

La formation des maîtres Désenciaver le monde scoleire el ouvrir le relation pédegogique à la diveretté des tempéraments et des ambitions des individus, comme aux dévaloppements économiques et grand dessein, it appelle une révi cion redicale de la tradition pede goglque et une modification pro fonde des mentalités, dono une nouvelle conception de la torma-

tion des maîtres

Par exemple, la poursuite du tronc commun au-delà du cycle àlé mentaire était le traduction péda-goglque d'une utople égalitaire et iveleuse qui aveit cours avant 1950, mala qui n'e pas connu de auccès et n's ou survivre, lei ou là ou'er acceptant la diversification des nents, c'est-à-dirs en se regiant. A l'opposé de cette conjormile à un modèle préétabli, le pédagogle de l'an 2000 sera orientée vere l'optimisation du potentiel de chaque individu ; elle devra per sonnaliser l'action éducative dans un contexte qui élergit sing ment l'horizon ecoleire : car l'écote reconneître une valeur pédagogiqu à des connaissances et à des vités encore étrangères à la panoplie des progremmes; elle sera moins exclusivement liée à un bâtiment spécifique et mobilisere d'eutres occasions de réunion ou d'écoute; elle adoptere une attitude nouvelle à l'égard de la connaissance qui ne sere pas rigidement imposée, mais lergement choisie, qui ne sera pas epprise aux fine de récitetion, maie appréhendéa eux fina d'application; elle encouragera l'action collègiale des meitres, seule façon de réaliser le convergence et le synthèse Inter disciplineires des matières jusqu'ici trop cloisonnées : elle aura besolr que les maîtres sachent utiliser améllorer ou edapter les - miedla que le technologie moderne met d le disposition des enseignants et dea enseignée pour assurer non seulement le diffusion des connais sances, mais eussi pour permettre

chaque individu de travalller et de progresser à son rythme, Toutes ces taches appliquées la - lormetion : trittale des élèves. comme à le tormation continue des adultes, y compris l'ectualisation cetui de permetire, à caux qui en ont des enseignants eux-mêmes, font til dynamique de le pédagogle future ; elles merlient que soit ins crite, en tête des préoccupations politiques, le formation des meltres qui, à leut tour, lormeroni les citoyens libres et responsables d'une société démocratique.

> En guise de conclusion, on peu observer que le système scolaire accommode l'intérél dae élèvaa à celui des adultes, et dire que si l'on réussit à inverser la eltuedon on aure eccompli UП mamoreble changement.

JEAN CAPELLE



- Le REGENCY est & la fois un bôtel at ppa école.
- Pas de limite d'age.
- Classes (de 9 élèves en moyence) de 5 heures par jour Lecons par essqués écouteurs dans chaque chembre
- Examens de Cambridge.

Sanna, piscine couverte, etc.

REGENCY, RAMSGATE, KENT G.-B Tél : THANET 512-12 nu Mme BOUILLON 4. r. de la Persévérance, 95-EAUBONNE Tét : 959-26-33, en soirée.

L'INNOCENCE DE LA BANQUE

Peut-être faudra-t-il, dans ce long procès du Patrimoine fozcier - qui doit durer mais. - rechercher certains jours quelque formule originale d'enimation pour eviter que l'attention ne s'emousse, Mais pour l'audience du 12 juin. l'idée était toute trouvée. Il aurait suffit de placarder une affiche annonçant : « Journes de la banque. »

JUSTICE

Très ettendue depuis l'ouverture du procès. cette journée ne sera d'ailleurs pas la ssule consecrée au rôle tenu par certains établissements bancaires, tout perticulièrement Neuflize-Schlum-berger-Mallet (N.S.M.), dans la résistible fuits en evant de M. Claude: Lipsky et de ses partenaires t- le Monde » daté 8-9-10 juin). Le participation des banques eu jeu de sociétés mené par le principal accusé, les facilités largemnt eccordées au groupe Lipsky sont en effet en question, Dans un volumineux réquisitoire, le ministère public însiste longuement sur ce point, mais sans paraître pour eutant determine à conclure. Don fautes ont été indéniablement commisses et en partie

Au début de l'instruction les parties civiles evalent demande l'extension des poursuites en direction des banques avant que, comme souvent en pareil cas. des transactions (evec N.S.M., d'une part, et le Compagnie financière, d'entre part) ne viennent epaiser les requêtes des plaignants. sinon leurs sompçons, Aujourd'hui, c'est au tour de la défense de mettre en cause les banquiers et d'exiger vivement leur endition. Mais ces dezniers ont paru peu pressès de se, présenter devant le tribunal, comme s'ils devaient y risquer leng reputation. Les uns n'evaient plus d'edresse, les autres étaient en voyage. M. Rémy Schlumberger a cependant été entendu le 12 juin, et le tribunal e dû insister pour que le témoignage - indispensable . de M. Jean-Pierre Mallet (1) soit recueilli lors d'une prochaine eudience.

a Il m'est impossible d'expliquer le Patrimoine foncier sans la banque et les banquiers », déclarait dernièrement M. Lipsky. Ce 12 huin, il tensit un peu sa revanche: à son tour d'accuser; mince satisfaction toutefois, car les accu-sations qu'il porte, même si elles sont fondées, ne pourront suffir à le discuiper, voire à atténoer considérablement sa responsabilité. Avant l'audition des premiers témoins, c'est à M. Fernand Mar-tin, l'un des trois experts commis par te juge d'instruction, qu'il reven ait d'expliquer en détail comment les comptes des différentes sociétés commerciales du groupe Lipsky, largement défici-taires ont pu être maintenues à

flot par de multiples opérations bancaires, dont certaines coneis-taient à utiliser indûment les fonds du Patrimoine foncier recueillis auprès de l'épargne publique. L'expert a d'abord fait part de soo étonnement devant le nombre de comptes ouverts dans les différents banques avec lesquelles M. Lipsky était en relation et devaot l'importance considérable des opérations effectuées sur ces comptes. Tout un circuit financier avait été établi pour permettre une incess ante circulation de front, d'une sociééé à l'eutre Le soo étonnement devant le nombre

fonds d'une société à l'autre. Le système n'était qu'une vaste cavalerie de chêques et d'effets de financement, avec le bénéfice de découverts et de facilités d'escompte très généreux qui ont atteint un montant de 32 millions de francs. Il s'agissait notamment d'une série d'effets de complai-sance et d'opérations d't se de «face à face» (2) qui permet-talent de contourner l'obstacle de l'encadrement du crédit.

La défense a fait remarquer que dans certaines de ces opérations NSM. prélevait environ 5 % el que, d'autre part, e 30 à 40 millions de frança avaient été fina-lement détournés à travers divers artifices bancaires ». Incidemment t'expert a noté que les opérations de « face à face », par exemple, ne pouvaient se faire sans « un accord concerté entre le client et la banque». Pour sa part, M. Lipsky a rappele que N.S.M. ne pouvait plaider l'ignorance de toutes ces pratiques peu réglemen-taires puisque cette banque avait nème pris le soin d'obtenir des dirigeants du Patrimoine foncier des ordres de virement en blanc. On devalt apprendre, en outre, que NSM, avait accepté un chè-que signé par M. Lipsky avant que ce dernier ne détienne la aignature.

Un fondé de pouvoir

Chargé d'enquête par la commission de contrôle des banques.

M. Herbelot, inspecteur général de la Banque de France est venu à la barre pour affirmer qu'on ne pouvait qu'être surprita des risques supportés par la banque N.S.M. Il devait conclure que les facilités accordées par celle-ci aétaient nettement disproportionnées par rapport aux chiffres d'affaires des sociétés bénéficiaires ». A prés avoir dénoncé cette situation, le

 La cour d'assises de la Ven-dee a condamne, jeudi 13 juin, à cinq ans d'emprisonnement. . à cinq ans d'emprisonnement, dont deux avec sursis, ainsi que cinq années de mise à l'épreuve, Michel Roussière, un ouvrier pelitre âgé de vingt-trois ans, qui, arrêté le 27 octobre 1973 rie Monde date du 30 octobre; avait créé, dans les semaines précédentes, un début de panique en Vendée en tirant la nuit sur des véhicules. Les balles avatent atteint vingt-trois automobiles et blessé cinq personnes. Au cours du procès, les experts étaient divisés sur le degré de responsabilité du jeune homme.

représentant de la Banque de representant de la Banque de France a provoqué quelques remous en déclarant que certaines des pratiques reprochées à N.S.M. étaient assez « banales a et que ces entorses à la réglementation étaient sonvent tolèrées.

M. Rémy Schlumberger, président de ta N.S.M. en 1970 et 1971. a été lui aussi sévèrement pris à partie lorsqu'il a soutenu que, fauta d'informations le direc-

faute d'informations, le direc-toire de son établissement n'avait pas de raison de e inquiéter de la situation des comptes do Patri-moine foncier et des sociétés du groupe Lipsky. « Nous n'étions pas au courant de ces irrégularités », a-t-tt déclare avant d'ajouter : « Nous ignorions complètement que des sociétés commerciales remboursaient la banque avec des fonds d'épargne publique détour-nés du Pairimoine foncier. Si nous avions su qu'il s'agissait d'un détournement, les opérations au-raient été aussitôt arrêtées. »

De van t tant d'innocence, Me Joannes Ambre et Rotand Dumss les défenseurs de M. Lipsky, ont réagi avec vigueur en soulignant que l'existence d'un ordre de virement en blanc pron-vait que la banque avait prévu de se payer au besoin sur des fonds du Patrimoine foncier. De plus, lle ont rappelé que, à l'instruction, M Schlumberger avait dit la méfiance qu'il nourrissait depuis iongtemps à l'égard des sociétés civiles de placement immobilier et ajouté que leurs affaires de-valent faire l'objet d'une surveillance particulière.

M. Schlomberger reconnait ce manque de surveillance, mais il en rejette toute la fante sur l'un de ses subordonnés, M. Philippe Lecasble, fondé de pouvoir, chargé de la clientèle. Ce dernier, dans cette affaire, a semblé faire fi-

Pour enrichissement irrégulier de vins

M. DOUMENG COMPARAITRA LE .30 JUIN DEVANT LE TRIBUNAL DE TOULOUSE

(De notre correspondant.)

Toulouse. — Le parquet a dé-cidé de renvoyer devant la jus-tice M. Jean Doumeng, maire tice M. Jean Doumeng maire communiste de Noë, conseiller général de Carbonne, président d'Interagra. Il comparaître, le lundi 30 juin, à 14 heures, devant le tribunal de grande instance de Toulouse. Il est pouraulvi en sa qualité de président de la Cave coopérative de Longages par le service des fraudes pour avoir couvert de son autorité une opération d'enzighissement de vins avoir couvert de son autorité une opération d'enrichissement de vins estimée irrégulière et portant sur 30 0000 hectolitres représentant la récolte 1974 des sept cents viticulteurs des communes de Noã. Capens et Longages (le Monde daté 4-5 mai 1975).

Le service des fraudes déclare que la modification du degré alcoolique des vins a été abusive. Selon M. Doumeng ce n'est pas le cas. Les contrôles du service des fraudes opérés en cours de traitement de la récolte ne seralent paa probants.

traltement de la récolte ne seraient paa probants.
L'ouverture de ce procès devant le tribunal de Toulouse
pourrait être l'occasion d'une manifestation des viticulteurs adhérant à la Cave coopérative de
Longages. Ceux-ci sont, en effet,
mécontents de la saisle et du
btocage de leur récoite. Le préfet
de la Hante-Garonne vient cepeodant d'annoncer la levée prochaine de cette saisle.

gure de bouc émissaire. Il est le seul à avoir été licencié. Il dins au tribunal que des contrôles journaliers étaient transmis quo-tidiennement à la direction et qu'e il n'était pas possible de donner I F sans que les instances supérieures de la banque en soient avertis », M. Lecasble précisers d'autre part, ou l'une note cisera, d'autre part, qu'une note de service avait été diffusée dès 1969 pour mettre en garde le personnel contre tes agissements des sociétés du groupe Lipsky. Il dire entin : « Tour à tour, on m'alertait sur les comptes de M. Lipsky et on continuait de lui

ouvrir de nouveaux crédits. »
A ce propos, un directeur de A ce propos un directeur de la Banque nationale de Paris, M. Jean Gauthier, membre de l'Association professionnelle des banques, s'est déclaré convaincu que les dirigeants de N.S.M. avaient cherché avant tout à dégager leur responsabilité en révoquant M. Lecasble : « La banvoquent m. Lecasole: « La ounque a menti. (...) Il est impos-sible qu'un simple fondé de pou-voir ait pu décider de l'attribution de crédits portant sur plusieurs milliards d'anciens francs. » Auparavant, le président de N.S.M. avait voulu faire cette dé-

claration: a Nous apons, dans cette affairre, une créance de 26 millions de francs que nous ne récupérerons famais. On peut dire que la banque se présente ici comme victime du scandale Lip-sky. » Le banquier n'a provoqué que des rires dans la salle.

FRANCIS CORNU.

(1) MM, Schlumberger et Mallet ont tous deux membres du direcsont tous deux membres du direc-toire de N.S.M.

(2) Quand le détenteur d'un compte créditeur prête, sous l'égide de la banque, à un compte débiteur la somme nécessaire su comblement

A Rennes

« L'ŒUVRE FRANCAISE » EST CONDAMNÉE A 3 000 FRANCS D'AMENDE POUR APPOSITION D'AFFICHES RACISTES.

(De notre correspondant.)

Rennes. — Le tribunal de grande instance de Rennes a condamné, jeudi 12 juin, M. Pierre Sidos, président du mouvement nationaliste l'Œuvre française, à 3 000 F d'amende pour infraction à ta tot du 1= juillet 1972, contre la discrimination raciale.

A la suite de l'apposition d'affiches de l'Œuvre française à Rennes, le 23 octobre 1973, M. Jean-Pierre Bloch, président de la LICA (Ligue internationale de la LICA (Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme) avait porté plainte avec constitution de partie civile. Une affiche, représentant Mme Golda Meir colifée d'une casquette d'officier allemand et portant moustache à la Hitler, était accompagnée d'inscriptions: « Race élue, espace vital, querre éclair, hégémonie mondiale au prix s'û le faut d'une troisième guerre mondiale. » Sur un autre document jaut d'une troisième guerre mon-diale. » Sur un autre document figuraient les caricatures des membres du gouvernement israé-llen avec ce commentaire : « A bas Israël. Etat belliciste, moyen-ágeux, rétrograde, ja na tique, métropole d'un empire aux di-mensions de la planète. »

l'Ikiii +

Mensions de la planète. »

Lors des débats, le 15 mai, M. Sidos avait invoqué le droit de critiquer l'Etat d'Israël comme tout autre Etat. L'avocat de la LICA. M. Prêtre, du barreau de Rennes, avait reproché au président de l'Œuvre française de distinguer, de manière très artificielle, antisionisme et antisémitisme. « Vous êtes hanté par la peur viscérale du juij », e était-il exclamé.

La LICA obtient 1 franc da

BIO-ENERGIE

Exceptionnellement ALICE LADAS, de l'Institut de New-York, conduiro deux soi de bio-énergie les 17 et 18 jain · Téléphoger au '

C.D.P.H. - 326-80-26 entre 12 | et 19 h.

12 12 . . . i

COLLÈGE SAINTE-BARBE

Etablissement d'Enseignement Privé fundé en 1460 Près du Pantheon - 4, rue Valette, 75005 PARIS - Tél ODEon 43-97

Jeunes Gens et Jeunes Filles Internat (Garçone)

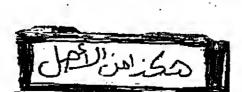
Toutes les Classes Secondaires Préparation on Concours Ecoles Supérieures de Commerce HEC ~ Sciences politiques - Ecoles Nationales Vétérinoires

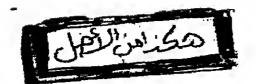
Ecole de Commerce et d'Administration Épreuves d'Admission : Juin et Septembre

Cours de Vacances

du 18 oout oo 13 septembre 1975







ONCIER

Havaiers plans

idu to ta

Tite Ma. . .

March 2008

george + 47,380

化电子点 医线线线

algebra a trade

14 ta 10.00

et des LOISIRS



Les Batignolles avec le cœur en écharpe

PARIS, c'est Philippe Aoguste, le Louvre, Louis XIV.

Turgot les grands desseins de l'empire et do XIX siècle.

Mais c'est appel de fet autre Mais c'est aussi, ce fut eussi, un ensemble de villages qu'Haussmann réunit un jour dans la nacelle de l'enceinte de Thiers. Ces villages, on les a vu disparaitre les uns après les autres au cours de ces dernières années. One reste-t-il de Monilmontant, de Javel, de Grenelle? Ecrasée de tours, la place Falquière, hier ancore charmante, n'est plus sujourd'hui qu'un souvenir. Avec Charonne, un peu, et Montmartre, perfois, le matin, lorsque la place du Tertre n'est pas encore envahle par les touristes et les peintres, les Batignolles c'est le dernier village de Paris.

aujourd'hui plus com été, en effet, construit, de 1830 à 1900, à l'intention d'une clientèle de petits bourgeois, d'employés paisibles, de retraftés qui détestalent l'agitation du centre, craignaient ses fièvres politiques, et dont la vie était tout au plus troublée par « d'humbles drames » à la Maupassant. Balzac n'a jamais mis les pieds aux Batignolles. Zola à paîne : on n'y buvait pas, on s'y conchaît tôt et c'est pent-être à son milieu d'origine que le quartier doit d'avoir conservé son apparence bénigne et rassurante, sa quiétude que menace seulement l'agitation de la vilaine avenue de Clichy qui le borde à l'ouest, ses bohnes manières, sa douce rumeur de petits papotages quotidiens, ses escallers olen cirés et son odeur de ménage

Ah I les gentilles rues, les bonnes petites maisons I Belle plerre. architecture de tout le monde, jolles façades blanches presque élégantes à force de modestie, de simplicité provinciale : l'ornement est rare, mais le dessin correct. Volci la rue Dulong, la rue Saussure, la rue Lemercier, la rue du Docteur-Heulin, Fourneyron la minuscule et Jacquemont la toute belle. La rue de Rome qui vient du quartier de l'Europe et s'ouvre sur la tranchée des trains de banlieue que les enfants regardent passer à travers les grilles. comme à l'époque de Manet et du fameux « Chemin de fer ».

Vertueuses

Voici encore la toute divine place Charles-Fillion verdoyante et empanachée des frondaisons du square voisin : on y joue aux cartes, on y joue oux boules, les autobus y ont leur terminus. La superbe gare des Batignolles est un autre terminus, celui de in ligne d'Auteuil qui conduit aux courses, au Bois, à l'aventure. Et pour l'aventure nous avons la véhémente « plazza » Clichy, la rue Blot, la rue Le Chapelais où les mini-gangsters du coin tiennent leurs assises et où ces dames menent grand train. Les Batignolles sont vertueuses mais savent qu'il faut de tout pour faire un

N'oublions pas la rue des Batignolies, qui s'ouvre elle aussi sur une petite place, moins divine one la Fillion, surtout depuls qu'elle est écrasée par la nullité architecturale de la nouvelle mairle, mais qui demeure estimable

Comment le définir ? « Un par ses arbres et ses restaurants quartier habité par la petite bourgeoisie », écrivait, dans ses éditions mon âme étant à jamais abimée anciennes, le Guide bleu. Bien dans la nostalgie de cette petite que, socialement, le quartier soit salle propre comme un sou neuf servait, il y a quelques années encore, le meilleur pot-au-feu du monde, une marquise au chocolat digne du service Orloff, des polres d'archevêque, un œuf vinaigrette célèbre blen an-delà des limites de l'arrondissement. Quand je pense à tous ces malheureux qui se sont laissé embobiner par les mauvais prophètes de la « nouvelle cuisine » et vont se ruiner chez. Mais passons, ce n'est pas le sujet. Passons aussi sur le boulevard des Batignolles qui est assez chic mais franchement embêtent 'je n'y al que des souvenirs de dentiste). Promenons-nous plutôt dans la rue des Moines, si benoîte avec ses arbres et ses petits hôtels qu'elle m'a toujours fait penser à Matisse, et accordons un parala rue Legendre. Bien tracée, construite à une

époque où les Batignolles ont en quelques ambitions bourgeoises, la rue Legendre part de la place Guy-Moquet, centre du quartier des Epinettes et s'avance andacleusement jusqu'à la rotonde de Ledoux, jusqu'au parc Monceau. jusqu'an cœur d'un des quartiers les plus aristocratiques de Paris - pour parler encore comme le Guide bleu. Audace qui ne fut pas longtemps tolérée. Comment moi, comtesse de Clafoutia, moi, Horace du Beaublair et Mme, née Sidonie Flanc, notre rue porterait is même nom que celle où trainent ces manants, ces gens de peu, ces « ouvereriers », ces affreux prolos ? On s'agita, la préfecture fut alertée et la rue débaptisée : au-delà de la rue de Tocqueville, la rue Legendre devint la rue Georges-Berger. Les Batignolles, où l'on n'a jamais aimé les richards de la plaine Monceau, en concurent un durable ressentiment et l'on admira longtemps dans le quartier la sagacité politique d'nn député qui, pour se concilier tootes les franges de son électorat, s'était installé place de Lévis, juste à la frontière de nos mignonnes Batignolles et de l'arrogante Monceau. Il s'appelait, je crois, Joseph Denais. C'était un modèré.

Pauvre Max...

Tout cela, c'est très joli, me direz-vous, mais il n'y a pas de souvenirs dans ce quartier, les touristes n'y vont pas, ce n'est pas un quartier historique. Pas de souvenirs, pas un quartier historique. mes Batignolles, Les touristes, on a'en fiche, mais Verlaine, monsieur, ce n'est peut-être pas rue Nollet qu'il a habité ? Et Max Jacob, ce n'est pas rue Nollet qu'il a recu un jour une visite impromptu de la Sainte Vierge. laquelle ne se mit d'ailleurs pas en frais puisqu'elle se contenta de lui déclarer : « Mon pauvre Max, ce que tu peux être moche tout de même ! » Et Bonnard, et ses subli-mes tableaux dn café dn Petit Poucet, ce n'est pas place Clichy qu'il les a paints, non? Et Vuil-lard, square Vintimille, à deux pas de chez nous? Et Léon Prapié, l'auteur de la Maternelle, qui tous les matins faisait sa gymnastique et piquait un cent mètres sur son balcon de l'avenue de Clichy? Et l'académie Ranson? Et les Nabis?

faite une des plus grandes révolutions de l'histoire de l'art, et nous sommes pour quelque chose. L'impressionnisme tenait ses assises au café Guerbois, 11, avenue de Clichy, alors Grande-Rue des Batignolles, il n'y a même pas une plaque, c'est dégoûtant. L'impressionnisme, c'était a le groupe des Batignolles », « l'atelier des Batignolles », comme dans le tableau des Fantin-Latour et Manet les critiques de l'époque ne l'appelaient pas autrement que « Manet y Coubertos y Zurbaran dellas Batignolias ».

quartier avait été épargné par les diverses entreprises de rénovasait : on y a construit peu, bas, léger et pintôt bien, enfin pas trop mai. Il est aujourd'hui menacé aux deux points les plus caracteristiques de sa personnalité, les plus chers à ses habitants, les plus sensibles de son équilibre traditionnel : le marché et la place de l'église.

La place de l'église, on lui donné il y a quelques années le nom de place du Docteur-Félix-Lobligeois. Cela ne sonne pas mal : Fillion la divine et Lobligeois l'obligaante. Nous continuerons néanmoins à l'appeier la place de l'église, tant elle contribue, par sa gentillesse, ses pro-portions, son petit tumulte de façades d'inégales hauteurs, à donner aux Batignolles leur allure de village préservé, oublié dans la grande ville de Combray-en-Parisis

Toute blanche, précédée d'un portique, l'église Sainte-Marie est une modeste adaptation des formules néo-classiques, en vogue sous la Restauration. C'est' une « nonnain », une nonnette, une paysanne qui a mis ses beaux habits et contemple avec satisfaction le bon ordre de son domaine : le square, considérable par ses arbres (il y a là un des

platanes les plus vénérables de

significatif à la rue qui résume dans le lac, « in the salt tears of une demande de permis de consum peu l'histoire du quartier, c'est the sea » (Timon d'Athènes IV, truire (pour y réaliser une opera-3). Jusqu'à present, en effet, le tion immobilière qui s'appellera sans doute «Le Village», où quelque chose comme cela). Les tion et de promotion qui ont fait occupants, commerçants et loca-à Paris le joli minois que l'on taires résistent de leur mieux, mais le pourront-ils longtemps ? Et où les relogera-t-on, eux qui sans doute ne roulent pas sur l'or? On parle de construire un parking souterrain, un magasin à grande surface. Ce n'est peut-être pas exact. Ce qui l'est, c'est que l'on ne respectera pas les hanteurs, que l'on détruirs un ensemble charmant, et que s'il est un site parisien qui devrait être protégé, inscrit, c'est blen celui-

> Passons an marché. Grosse affaire. Il fant l'évoquer en même temps que celle des autres mar-chés parisiens qui sont aujourd'hai menaces de démolition : le carrean dn Temple, le marché Saint-Quentin, le marché Saint-Germain. Marchés couverts mais beureusement éciairés par la lumière du jour. Marchés qui, sauf pour les arcades du marché Saint-Germain, lesquelles remontant à l'Empire, datent de la plus belle époque de la construction métal-lique. Marchés de plain-pled avec la rue, débordant de vie, de couleurs, de galeté et qui sont un élè-ment essentiel de l'animation pa-

Que de fois je me suis promené dans le marché des Batignolles, sans aucune intention d'achat. pour rien, pour écouter le bean



C'est aux Batignolles qu'est tretien des pelouses vallonnées à dame qui vante ses melons, ses née la peinture moderne, que s'est l'anglaise. Les bontiques de fleuristes qui, en toute saison, donnent un air de fête à son flanc rottes, d'artichauts, de brugnons ouest. Et, surtout, la place ellemême : tracée en hémicycle, bordée de maisous basses, bien fournie en commerces divers, jolie comme un cœur, ja donnerais pour elle toutes les places de Paris. Dauphine, Vintimille et pas une vie très gaie, qui n'ont Vendôme comprises. J'aime mieux pas les moyens de passer leur ma mie, au gué, j'aime mieux ma mie_

Aimons-la bien, car elle n'a peut-être pius longtemps à vivre. Un promoteur en a acheté tonte la partie droite, la plus ancienne. graphe spécial sociologiquement Eb bien i les Batignollas, c'est la plus réussie, et à déjà déposé

Paris), ses grottes, la moustache langage robuste du marchand et de Léon Dierz, qui veille à l'en- du client. l'éloquence de la bonne merlans, ses laitues d'Orléans, Ponr voir les pyramides de carangés comme à la parade, me mêler à cette atmosphère de bonne humeur, de fête, de cordialité populaire. Et cela tous les jours et pour tout le mande ! Pour ceux en particulier qui n'ont pas les moyens de passer leur week-end a Megève ou a Saint-Tropez, le marché c'est le plaistr' quotidien, l'occasion de parler, de voir du monde, la chance d'être un peu moins seul Eh bien i Tout cela va disparaitre sous peu, et il s'agit d'opérations d'autant moins sympathiques qu'abandonnées ici des promoteurs privés elles relèvent d'intentions apéculatives que la ville, propriétaire du terrain, ne devrait pas tolérer et, là, s'accompagnent d'arrière-pensées électorales dont la eoilectivité n'a pas à faire les frais.

> ANDRE FERMIGIER (Lire la sutte page 21.)

AIR FRANCE moins snob

IR FRANCE veut moderni-A ser son image de marque. Un groupe de travail formé ou sein de la compagnie nationale et assisté par l'agence Publieis vient de rédiger un ropport qui s'efforce de dégager une nouvelle conception d'un service « à la française ».

Le transport dénien, jadis ré-servé à une élite, se démocratise lentement. Appareils gros porteurs et tourisme de masse. L'avian, aujourd'hui, entre dans le monde de l'Indifférence. Changement de style pour les compagnles : le savoir-foire avant la savoir-vivre

< Air France, e'est la France », coutume de dire M. Georges Galichon, président de la compa-gnie nationale. Mals l'image d'une France traditionnelle, c'est celle du ehompagne, des châ-teaux, des jalies femmes et des

Voyager sous le pavillon trico-lare, e'est y trouver le roffine-ment, le bon goût, le luxe discret. Paris dans le sounte un pau crispé d'une hôtesse. Le public oméricoin ne s'y trompe pas, qui elasse Air France parmi les meilleures compagnies étrangères.

Pour oussi flatteuse qu'elle soit, cette Image « assiste » mal Air France, apparemment sou-cieuse de maintenir le passé plutot que de préparer l'avenir. Une partie de la elientèle reproche ainsi à la compagnie nationale « d'être exagérément attentive oux préoccupations de prestige, note le ropport.

La remise en cause de certaines valeurs traditionnelles ablige la compagnia notionale à se donner une image plus chaleureuse que prestigieuse. De la courtaisie à la cordialité. « Appelée à opé-rer d'après un modèle de « distinction » de moins en mains adapté à la psychologie et au fonctionnement du transport oé-rien, l'hôtesse d'Air France est aujourd'hui en porte-a-faux... d'où un compartement plutôt distant », souligne l'étude.

Pas d'hésitations à avoir : le passager dalt reconnaitre Air France sur le champ, Il y o un style á trouver pour « démorer > davantage encare la compagnie nationale de ses concurentes, une ombionce à eréer « dans laquelle une judicieuse excitation des sens tempère l'univers technique du transport aé-

Des idées à creuser : veiller à la douceur des atterrissages, expliquer ou micro tous les évènements du voi, faire assurer le nettoyage des avions en escale de préférence par des femmes, plus soigneuses que les hommes, disposer à bard des produits d'hy-giène pour bébés, affair aux passagers une bibliothèque en plein

Dès à présent, Air France veut. modifier le comportement du personnel novigant commercial, lui rendre une certaine initiative. lui permettre d'exprimer sa personnalité. L'hobit ne foit pas le moine. Mais la compagnie nationale étudie avand même certoines suggestions du rapport : obondon de l'oustère bleu marine — genre

← eouvent des Oiseaux » pour les uniformes féminins recherche d'un maquillage et d'une colffure moins sophistiquée... Haro sur les hôtesses par-fois un peu pimbéches qui se donnent des airs de grande dame.

Vacances tranquilles

L'ARGENT SANS FRONTIÈRES

A toujours délicete question du change, le transfert des à disposer en permanence de sommes importentes en argent ilquide — avee les risques éven tuels de perte ou de vol, - sont autant de aoucis pour les touristes et qui obèrent souvent leurs déple-

Alin d'éviter cette contrainte ermanente aux voyageurs, les banques trançeises proposent di-verses formules, I'un a déjà connue, les travettera chèques. l'autre mains usitée : le carte blede internationale.

Les travellers chèques lavorisent en premier lieu le trensport des devises dans des conditions de tient les formalités do change. lis sont délivrés dans les banques, sans délai, en devises trançaises ou ôtrangères. Signés une première toie à réception, ils peuvent ētre reconvertis en monnale sui présentation d'une pièce d'identité accompagnée d'une contre-signature qui les euthentilie. En cas de parte ou de val, une simple déclaration à l'organisme émetteur est suffisante pour obtenir le rembout-

Ces avanteges (repidité d'obten-

sécurité admettent capendant une légère restriction. Les travellers châques ne permettent pas, à quelques exceptions près, de régler la majo-

A l'inverse, le carte bieue internetionale, dont l'apparition en France remonte à moine de deux ans, facilite à le lois les formalités de change et le paiement des echats. Elle permet de retirer de l'argent en monnaie, à concurrence de 250 F per retreit, dans les banques des trente-quatre pays du réseau Eurochèque, lequel couvre le presque lotalité de l'Europe, y compris les pays de l'Est, plus le Tunisie, le Maroc el Israel. L'opération est simple : on présente le carte, une pièce d'identité ; il convient de se munir de son camet de chèques usuel.

De la même manière que les autres eartes internationales de palement (Bank Americard, Carte Chargex...), elle est agréée comme modelité de règisment dans quatre-vingt-cinq pays, par plus d'un million el demi de commerçants de toutes eatégories. Ils sont reconneignables eu simple taft qu'ils disposent d'un sigle tricolore, bleu, blanc, ocre, qui repro-

de le carte (1). Elle peut être obtenue dans un délai de quinze à trente jours selon les banques. Elle fonctionne comme un carte à ditfusion nationale. Elle est strictement personnelle. En cas de perte ou de vol, une déclaration à le banque émettrice suftit pour dégager le pro-Reste toutefois le problème de l'évaluation en trancs trançaie des factures libeliées en monnales étrangères : le cours pris en compte pour effectuer l'opération de conversion est calul du jour de réception de le tacture par la banque qui délivre le carte.

La carta bleve internationale te des eventeges considérables pour les estivants en les degageant notamment des tracasseries dovanières. Toutefois il s'agh d'un mécanisme relativement neut, il peut donc sa faire que le fonctionnement, parlaitement réglé en théorie, connaisse en pratique. pour peu de temps, il est vrai, quelques liottements inhérents aux entreprises qui débutent.

(1) On pent se procurer la liste de ces quatre-vingt-cinq pays dans les principales banques des secteurs nationalisés et privés



L'OFFICE DÉFEND PARIS DÉFENDEZ L'OFFICE

POUR NOS ADHÉRENTS INDIVIDUELS: Spectacles, expositions, musées : des places et des entrées gratuites

- ou à torif réduit. • Editions : Paris Sélection, Lettre de Paris, Saison de Paris, plans,
- guides, posters, etc. Loisirs à Paris, en région parisienne, en province : dossier spécialvacances des Hôtesses de Paris.

rupez le builetin d'adhémon ci-dessous et retournez-le dûment rempli ccompagné du montant de votre cotiestion à :

OFFICE DE TOURISME DE PARIS

Service Adbés	don, 43, avenue d	le Friedland,	25008 P	eris -	Tél	260-39
Nom			Préno	m		• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •
Profession		••••••	••••••	•		
Adresse	eot (50 F)	*******				
Membre adbér	eot (50 F)	Membe	e de monti	Law 210		

D.F 11

BIOTAGAIL

CE LAWAY

\$--

. . A . . .

Tourisme

TOUTES

PARIS

Millionnaires s'abstenir

DES le 1er juillet prochain, la capitale comptera deux nou-veux hôtels de 324 chambres doubles chacun. Leur ouverture simultanée augmentera donc de 1296 lits tout neufs, et tous à des prix « raisonnables », la capacité en hébergement d'un Paris contraint d'avouer bon grè mai gré ne pas savoir toujours que faire de ses jeunes palaces. A telle enseigne qu'on y brade allégrement — il faut bien faire tourner la machine, occuper un personnel désœuvré et peupler des halls déserts! — à moins de la moitié du tarif, parfois, des appartements désespérément vides au prix fort.

à la même adresse, au numéro 163 de l'avenue de Clichy. Mais si un seul tolt les abrite, les deux mitoyens ne sont pas cependant tout a fait identiques : le Brochant La Tour e'inscrit dans la catégorie

 Un week-end du côté de la Côte. — Chaque semaine, du 13 juin an 28 septembre 1975, la S.N.C.F. met en ligne à destina-tion de la Côte un nouvean train de nuit, le Spécial 2000. Celui-ci circulera le vendredi entre Paris (20 h. 48) et Nice, et le dimanche entre Nice et Paris (8 h. 57). Ce train, qui fait halte en cours de route à Dijon et à Lyon, est accessible movement un supplément de 45 F. Il offrira exclusivement des places couchées (voltures-couchettes de 2º classe ou voltucoucnettes de 2º classe ou voltu-res-lits). Pour faire passer le temps : une volture-cinéma, une volture-bar et une volture-salon Pullman.

son avec Blèvres.
En voiture particulière, sortir
par la porte de Châtilion, direction Petit-Clamart. Au carrefour,
prendre direction Rambouillet, puis la « déviation » Bièvres, à

S'arranger pour arriver au contre de Bièvres avant 15 heures sous peine d'être bloqué par le cortège des chars à l'entrée de l'agglomération. modeste des I étolie nouvelles normes, le Berthier La Tour dans calle. immédiatement supérieure,

des 2 étoiles N.N. Comme leur ainé, le Suffren La Tour (ou'un grand Américain, son très proche voisin du Champde-Mars, a quelque peu, bien mal-gré lui, noyé dans son ombre au point que bien des Parisiens l'ignorent), ces deux nouveaux venus ont été réalisés par la S.C.E. T.A. (Société de contrôle et d'exploitation de transports auxilielres), société anonyme, filiale de la S.N.C.F. qui détient 90 % des parts de son capital.

On seralt en droit de s'interroger sur l'opportunité d'une vocation hôtelière qui va s'affirmant, au sein des chemins de fer nationaux. Pourquoi des hôtels. pourquoi à Paris, et pourquoi dans cette catégorie, dont l'évocation fait volontiers hausser les épaules aux grands jongieurs des trois et quatre étoiles souvent assorties de la mention «luxe»? «Parce que nous ne disposions d'aucun des équipements spécifiques correspondant à nos nombreux be-soins s, répond M. Aldo Luraschi, le « monsieur tourisme » de le S.N.C.F. Il cumule en effet auprès de la maison mère les fonctions de président de Prexotel, une société fondée en 1954 pour assurer l'exploitation des hôtels. de directeur général des 45 bureaux de tourisme S.N.C.F. exis-

francs), et responsable de F.T.S. (France Tourisme Service), société our-operator créée par la S.C.E. T.A. pour amener vers la France. à partir de ses 5 bureaux d'Amsterdam, Bruxelles, Francfort, Londres et Madrid, une clientèle de touristes étrangers (cent soixante mille personnes transportées en 1974) voyageant par le rail.

90 % de remplissage

« Sans hôtels exactement adaptés aux besoins de nos groupes, il ne pouvait être question, indique encore M. Luraschi, de prétendre prospecter une clientèle déjà importante, et en voie d'augmentation constante. En construisant dans un premier temps le Suffren, qui compte quatre cents chambres de catégorie trois étoiles, et qui s'honore d'avoir enregistré de jaçon permanente un taux de remplissage de 90 %, nous ne répondions que partiellement à nos préoccupa-

» Car une part importante de nos clients opie pour des jorjaits qui ne sauraient s'accommoder des tarifs en trois étolles. L'ouverture du Brochant et du Berthier apporte donc une nouvelle solution à un problème que l'hôtellerie parisienne de ces catégories ne pouvait, saute de moyens matériels, résoudre. Mais il saut

ventes en 1974, 250 millions de bien noter, insiste M. Luraschi que nous n'avons par la vocation d'une « chaine ordinaire » : nous construisons... pour nous-même si les individuels y sont les bienmonde... »

> Dans un même souci, la société Paris-Luce (filiale de Prezotel, de F.T.S. et des bureaux de tourisme) gere, place Clichy, dans les murs de ce qui fut jadis le Luce, un restaurant unique en son genre à Paris, puisqu'il est essentiellement destiné à nourrir, à raison de cinq cents couverts par repas, ces groupes de touristes. étrangers ou provinciaux, de passage dans la capitale, mais, à l'inverse des hôtels, n'accepte pas de clients individuels.

Seuls témoignages, et premiers du genre jusqu'ici, de la nouvelle politique hôtelière en faveur des un on deux étoiles promulguée par l'ex-commissariat général au tourisme voici trois ans, ces deux nouveaux hôtels devraient prouver le blen-fondé de leur présence dans une ville dont tous les touristes ne sont pas forcement des

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

* A l'hôtel Brochant (1 étoUe), personnes, avec bains et W.C., et petit-déjeuner compris, sera de 83 F. Au Berthier (2 étoiles), pour que préstation identique, il sera de 98 F. CLIN D'ŒIL

PIQUE-NIQUE EN PRIME

ES Peyralitte soni hôtellers à Luchon depuis cinq générations. Les encêtres de la lamille recevaient sous Napoléon III les dames à criholines et leurs équipeges quend commençait la salson de la cure thermete, leurs arrière-pellis-enlants exploitent sur les ellées d'Etigny un quetre étoiles à l'enseigne sens prélention : Poste de Goll. Cet atavieme lelt que les Peyretite d'eujourd'hui connelssent bien leur métier qui leur est devenu une seconde nature. ils le font evec alsence et générosité, sachant, en bons montegnerds qu'ils eant reciés, que, si l'an peut vendre à ban prix de te bonne chère et un sommell contorteble, l'hospitelilé, elle, se donne,

Ce « service » qui ne figure sur eucune note, et devrait être le premier dont le client soit essuré de bénéticier dans les hôtels, est de nos Jours de plus en plus nègligé. Face à la conception hillonienne de l'hôtelterie moderne qui dépersonnalise l'eccueil el sianderdise les conditions de vie des voyageurs, le -etyle Peyrafitte », apanege de l'entreprise tamiliele, a le très

notable eventege de réserver des surprises charmantes et des etten tions qui ne doivent rien à l'obséquiosité mercantile. Ainsi, régulièrement, Jean Peyretitte, l'ectuel » patron » (qui et maire de Luchon), emmène-i-il ses clients, la plupart des curistee, diner en montegne dens une grange-châlet. Per te route du col de Peyresourde, on monte à travers les sapins et sous un tots de bardeeux que soutiennent de vénérables poutres d'où pendent des jambons qui ne sont pae tectices, on ee serre eutour des tables

dressées à la lueur des chandelles, cer il n'y s pas d'électricité. Devant le grende cheminée officie le chef, qui e abandonné ses tourneaux Juchonneis mais non sa toque. Il va cuire sur la braise d'innombrebles côlelettes d'egnéeu. Le personnel du resteurant, débard'informareures collettes s'apraeur par la marches des cols empesés, blen groupé derrière Joseph, le metre d'hôtet, passe les essielles de certon débordentes de chercuteries pyrénéannes. On croque les crudités à pleines poignées, le vin coule du tonneau qu'on e roulé dans la grange et quand paralt le tromege de brebie, si rustique et si lin. lee chents lusent, cer on e, blen sûr, canvié les « Fils de Luchon », vigoureux chanteurs d'un groupe tolklorique, qu'enime avec un inlassable dévouement le professeur Henri Pac. Dépositaires de treditions vocales des pâtres, un peu contrebendiers, descendus des montegnes raides et brumeusee, ces hommes chantent è pleine voix le liberté et leurs amours mélancoliques.

Très vite, les convives ee joignent à eux. Tel P.-D. G. venu soignet sa gorge tragile, et dont l'épouse un peu compessée aveil montré quelque réticence pour cette partie de campagne, se révèle un baryton ecceptable; telle demoiselle timide et blonde, qui ne leve jamais les yeux et se lait eccompagner chaque jour par sa maman jusqu'à l'établissement thermel, e soudain le regerd qui pétille comme le teu de bole ; tel viell Américain habitué de la station depuis quinze ans réclame « la Laitière du vai d'Astos » dens une lengue que les campegnards, 6 surprise ! — comprennent. Cer ils ont permi leurs choristes un gars de Luchon qui e'en est revenu d'Amérique fortune faite... dens le resteuration. Comme eutrelois, les jours de marché, les montagnards chantent en se regardent au fond des yeux non pour • tes clients à Jeannot • (M. Peyrafitte) mais par plaisir, parce que le maison du berger est sonors à souhelt quand les ténors tirent des échos de contrebase des vicilles poutres, et que tous ces gens qui jusque la ce saluaient cérémoniausement — ou pas du tout dans les couloirs de l'hôtel ou sur le terretn de golf, découvrent qu'ils se ressemblent, qu'ils peuvent - se tréquenter - comme on dit.

Autour du feu de bols, dens une grange de montegne, un soir pluvieux de juin, pendant quelques heures eu moins on eura gouté aux joies de la simple tretemité des hommes qui se retrouvent tels ou'ils sont.

Cas Pevrefitte tout de même, quels sociologues l'

MAURICE DENUZIÈRE.

on les trouvers l'un et l'autre MONACO

tant à ce jour (montant des

Le mastodonte américain

UAND le bâtiment va, tout va... Si l'adage est exact, alors l'hôtellerie monégasque se porte hien i Un nouvel hôtel ouvrira ses portes en sep-tembre et, peut-être avant, le Loew's. Avec ses six cents chambres, ce mastodonte américain compte réussir dans le tourisme de groupe. Une brasserie ouverte is nuit, un restaurant argentin, un caharet russe, une direction internationale et, pour la cuisine, uni conseiller américain : les autres hôtels n'ont qu'à bien se

tenir l En quelques années, les chaînes hôtelières étrangères ont poussé ici comme champignons. Le Mira-beau (cent chambres) appartient (où appartenait, on ne sait plus!) dimanche 15 juin 1975. Bièvres, à la Ciga italienne dont on sait plus!) à la Ciga italienne dont on sait petit village de l'Essonne. célé-brera le cinquantensire de trente sent chambres sait plus!) Fête des traises. Un service per-manent d'autocars stationnés à la porte d'Orléans assure la liai-hres) est américain au carré. Et bres) est américain au carré. Et voici le Loew's.

Tous ces établissements jouent au palace sant beaucoup gêner la S.B.M. (Société des. bains de mer) qui règne sur l'Hôtel de Paris, l'Hermitage et l'Old Beach Hôtel (celui-ci n'ouvrant que quatre mois d'été pour faire le plein de ses quarante-six cham-

La S.B.M., qui a fêté son centenaire en 1963, peut donc offrir en tout quelque cinq cent soixante chambres aux touristes de luxe. Cela paraît bien suffisant. En dehors des quelque deux mois faisant le plein (fêtes de fin d'année, Pâques, Grand Prix automo-bile de Monaco et vacances) la frequentation ne dépasse pas

L'Hôtel de Paris, construit en 1863 sur le modèle du Grand Hôtel du boulevard des Capucines, a été sept fois agrandi. Il fut longtemps « le » palace de l'Europe des aitesses et des VIP, Sarah Bernhardt y déclama des vers et Churchill, vieil habitue, y a don-ne son nom à une « suite ». Escoffler y travailla en cuisine et, aujourd'hui, celle-ci s'en ressent un peu, hélas!

L'Hermitage, lui, fut inauguré en 1906 et reste très Belle Epoque par son style. Alors la question se pose : n'v

Monte-Carlo ? Il est vrai que la ville, tout entière livrée aux gratte-ciel, ressemble de plus en plus à la Défense. Une Défense qui conserverait sa grâce l

Et une autre question encore : la clientèle de Monte-Carlo estelle prête à s'enthousiasmer pour le fonctionnel de l'hôtelierie moNew-York?

Au Loew's on est confiant : on compte peu sur les actuels et réguliers clients de la principauté mais on espère en amener d'autres, les charters à la chaine sur l'aérodrome de Nice (que d'ailleurs on dolt agrandir incessamment) déversant leur cargaison d'Américains découvrant la Bleue, Pourquoi pas ? Actuellement et contrairement

à ce qu'on pourrait penser, ce sont les Français qui viennent en premier sur les listes de réservation des 560 chambres de la S.B.M. Suivent les Italiens et les Américains, qui ne viennent qu'en troisième position. On voit que le marché, pour eux, est ouvert. Et l'Hôtel de Paris regarde d'un cell serein l'aventure du Loein's. Il n'y a que Mme Régine pour

se soucier légitimement : si le cabaret russe du Losw's est bien a-t-il pas inflation hôtelière à mené, son Jimmy's risque d'en prendre un coup. Les discothé-ques, après tout, c'est déjà le passé. Et les Américains sont toujours offusqués de payer un whisky 40 F quand, chez eux, dans un établissement similaire ils le payent tout au plus 15 P i

R.-J. COURTINE.

SSTS —

SCANDINAVIAN STUDENT TRAVEL SERVICE Nauvelle adresse : 5, rue Scribe, PARIS (9°)

Mètro Opère. - Tél. : 742-91-99 Nombreux vois d'étudionts à tarif réduit vers tous les Continents. Exemple : Paris-Tokyo on Paris-Hongkong : 1.582 F.

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Campagne

07140 LES VANS

CHATEAU SCIPIONNET **. Tél. 75-37-22-84. Plagos et pare privés, climat provençal, calme, cuisine soignés. Pension 80 à 110 P STC. 07520 LA LOUVESC (Ardèche)

HOTEL BEAU SITE ** NN. Sit. except. T. 15. Qualité-Pens. 58-84 ttc. Dépl.

Province

BORDBAUX LE GRAND HOTEL UE SORDEAUX
"" N. App. calmes 43 a 69 F T.T.C.
Centre d'affaires et spectacles
2, place de la Comédia. Bordesur
Charage gratuit - Tél. 52-64-03 à 06.

Côte d'Azur

VILLEFRANCHE-SUR-MER Hôtel WELCOME ... bord de toer. Têlez (7.281, Têléph. (93) 80-70-28.

MENTON HOTEL LE MODERNE - NN NEUF, sans restaurant, Bar. Tél. 25-71-67.

ROTEL DU PARC ... NN. Près mer et casino, plein centre. Park: Od parc.

Montagne

04400 LE SAUZE (Alpes du Snd)

Hôtel LE DAHU séminaires. Tél. (92) 81-95-59.

Mer

CARNAC

Hôtel BRITANNIA - NN en Bordure de mer Loggian 28 juin au 1= saptembre Tél. (97) 52-94-39

34300 LE CAP D'AGDE

bord de plage, 2 piscines, animation, volle, promenades organisées eur le canal du Midi. Tél. : (67), 94-13-17

Såtel LE TAMARQU ... NN, sett

ville de BEZIERS. Tennia, piscina, pisto privée à 10 km, voiller, prome-nades en péniche organisées sur le canai du Mich. Tél. : 78-00-55 MARTINIQUE

Pour 50 F E.P. par personne, sans intermédiaire, visites la Martinique. Excursions. Night-Club - Piscine. MONTEMAE TOURIST HOTEL.**

Suisse

. AROSA (Grisons)

Altitude 1.400 m. ao de la compania del compania de la compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania de la compania del compani et piscins couverte.



au départ de Berlin, voyages à dates fixes, en autocar ou avec votre voiture, à partir de 135 F.

Tour A: 3 jours / 2 nuits . Bertin - Dresde - Meissen -

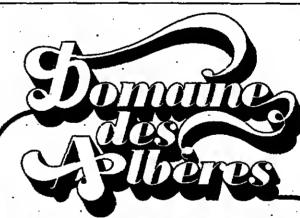
Leipzig - Berlin. 5 Jours / 4 nuite • Berlin - Dresde - Meissen Leipzig - Wittenberg - Polsdam - Berlin.
7 jours / 6 nuits - Berlin - Dresde - Meissen Leipzig - Welmar - Elsenach - Erfurt - Polsdam

Departs: 2-9-16-23-30 Juin 7-14-21-28 Juillet 4-11-18-25 Aout 8-15-22 Septembre

Pour tous renseignements concernent ces circuits et les forfaits possibles au départ de votre villa, pour toutes lormules de voyages individuels et collectifs, consultaz votre agence de voyages ou

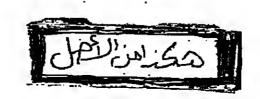
CGTT - 10, rue de Sèzé-75009 PARIS - Tél. : 742-43-50 TRANSTOURS - 49, avenue de l'Opéra -75009 PARIS Tél.: 742-47-39 WAGONS-LITS - 14 boulevard des Capucines-75009 PARIS

Tél.: 260-33-10 REISEBURO de la République Démocratique Aliemande



A flanc de mantagne, entre la mer et les Pyrénées, le Domaine des Albères est un des plus beaux sites du Raussillon. Vaus n'y décauvrirez pas seulement une vue admirable, mais aussi un climat particulièrement agréable, tiède en hiver, aèré, chaud juste ce qu'il faut en été quand la côte est étauffante. Le terrain que naus vaus avans réservé au Domaine des Albères est entièrement viabilisé: eau, électricité, téléphane Imais aui!!. Vaus y canstruirez vaus-même la maison dant vous avez envie - au, si vous préférez, naus vaus aiderans à la construire. Pour tous renseignements, prenez contact avec Centelles - 16, rue Armand-Izam 66000 Perpignan - Teléphane: 1691 50.53.00. Le Damaine des Albères est à Laroque-des-Albères (66), à 22 km de Perpignan, a 9 km d'Argelès, à 15 km de Calliaure

> Au soleil du Roussillon, il y a de la place pour vous.



PRIME

27.

 $\mathcal{P} = \mathcal{F} A$

1.5%



VOYAGES EN RAYONS

LA SCANDINAVIE AUJOURORUI (Éditions Jeune Afrique, un volumo : 45 F1. — A quoi tient l'attrait que les terres septeutrionales exercent sur le vorageur? A la nature, intacte, à la pureté des eaux — iunombeshles, — à la beauté des forêts, à la qualité du chel et de l'air ? Certes, mais aussi à un très grand uembre de valeurs culturelles, architecturales, artistiques, et à une histoire où les Virings preunent figure d'hommes légendaires... Jacques Legros connaît bien le Danemark, la Norvègn et la Suède. Et uous montre aussi qu'O les sime.

PARIS AUJOURD'HUI (Editions Jeune Afrique, un volume : 46 F).

— Encore un guide sur Paris, va-t-on dire... C'est vral, mais eu confiant le quatorzième titre de le collectiou a Aujourd'hui » à Jacques-Louis Dolpal, les éditeurs misalent juste, Car l'auteur, qui a déjà à sou actif près d'une quinzaine de guides, dont plusieurs consacrés à Paris, connaite chaque rue, chaque piace, chaque mouument, chaque bistrot, chaque bôtel de la Grand-Ville. Il nous livre sou savoir, que de belles photographles de Michel Guillard lliustrent parfaitement.

GAULT - MILLAU : 2000 BESTAURANTS EN FRANCE ET EN BELGIQUE — 1912 restaurants français et 39 beiges figurent au sommaire du dernier guide des ductitistes de la gastronomia, Henri Gault et Christian Millan, Comms d'autres out leurs étolles, leurs poélous, leurs maimites ou autres coqs pour galonner les manches des chefs méritants, uos compères distribuent, eux, des toques.

Vingt-huit maîtres queux francais et deux beiges s'en sont vu attribuer treis, la catégorie des deux toques comptant 140 titulaires (123 Français et 11 Beiges) et les une toque 553, dont 505 officient dans l'Reragone et 43 au nays beige.

Mais cela ne signific pas que les I 255 « sans toque u soient à éviter, bien au contratre... U.S.A. PRATIQUES (Solar, éditeur). — Four ceux qui venient visiter les Etats-Unis « à pied, en bus, en train ou en svion ». L'auteur, Marie-Benoîte Allizou, « sillouné le pays avant de prendre son stylo. Louer une volture, dénicher le motel pas cher (mais avec piscine), mener les chevaux d'une roulotte de pionnier, descandre des rapides? Une — ou des — réponse (s) à chacune de ces questions.

(Uu volume, 32 F; disponfole thes Greyhound World Travel, 15, rue Daunou, 75002 Paris.)

SALUT L'ANGLETERRE I (Seghers, édit. Un volume : 22 F). —
Londres, mais aussi la GrandeBirtagne des campagnes vertes et
des bourgs de l'intérieur, celle des
Midlands et des Gallois, celle des
Ecossais et des lacs. Beauconp de
renseignements pratiques (accès,
formalités, douanc, etc.) et un
chapitre entier sur les différentes
formules disponibles pour tous les
goûts, tous les âges et tous les
budgets.

COLOMBIE - GUATEMALA BOLIVIE - PEROO (Uniclam, centre universitaire latino - américala, 8, rue Casimir-Delavigue, risoge Paris). — Au format
13.5 × 18 cm, chacan de ces
quatre petits manuels est háti sur
un modèle identique. Ils s'ouvrent
sur des menographies (présentation géographique, histoire, culture, etc.), la seconde partie étant
essentiellement le guide proprement dit (transports, l'inéraires
recommandés, description de s
villes, hébergements, conseils pratiques, etc.).

(Bolivie : 34 F; Guatemala : 24 F; Colombie : 34 F; Pérou ; 45 F.)

VOYAGER EN DIX LEÇONS (Bachette, prix: 26 F). — Les agences, les associations, les clubs, le tourisme familial, les trausporteurs, le vocabulaire du voyage. Une revue de détails rapide, qui peut aider Paspirant-voyagent à s'y reconnaître avant de faire sou chets.

HISTOIRE DE LA FRANCHECOMTE (Hachette, un volume :
56 F). — Journaliste à « l'Est
républicain n, Jeau Vartier, uc
dans les Vosges, nous propose,
après « la Vie quotidienne eu
Lorraine an dir-neevième siècle n
(Hachette), cette histoire de la
Franche-Comté et du pays de
Monthéliard, au moment en la
province se souvient d'avoir été
conquise, voiel juste trois siècles
et un an, par les armées de
Louis XIV. De la préhistoire à
aujourd'émi, sans un histus.

· L'ASIP, MINI - GUIDE POUR MINI - BUDGET (Le Peint 25, 25, boulevard Saint-Michet, 75005. Un volume: 35 F). — En dépit des remous politiques qui s'empareut d'eile, l'Asie garde daus le monde du tourisme le vent très en poupe, Un petit manuel empit de « tuyanx », pour aller à l'éssentiel avec... un minimum de moyens (financiers). Cela pour l'Iude, le Népai, la Maklsie, la Thellande, Singapour, l'Indonésie, le Laos, Hoegkoug, Macae et Formesse.

MOTELS EN POCHE (Publitu, 18, rue d'Aumale, 75009 Paris, l'u volume : 18 F). — Le répertoire des 157 motels trançais, allemands, anglais, luxembourgeois et saisses qui sont au bord de nos routes et autoroutes, autant de haltes bienvenues pour l'automobiliste. Un seul reproche : à force de multiplier les symboles, l'éditeur rend diffielle la lecture d'un mauuel qui se devrait d'être plus clair.

OU MONTER A CHEVAL ?

(Diffusion Hachette, un volume : 27 F). — L'édition 1975 du guide d'Agnès Lamoureux contient des renseignements précis sur près de six cents elubs, et consacre d'autres rubriques aux pouey-clubs, aux weck-ends et vacances à cheval eu France comme à l'étzanger. Ou y trouvera en outre des articles de fond sur l'obstaele, le concours, le dressage, la chasse à courre, etc. aignés des meilleurs spécialistes.

J.-M. D.-S.

Tourisme

DÉBAT

LES GUIDES BLEUS VOIENT ROUG

EPUIS le texte de Roland Barthes, écrit en 1955, et publié dans ses Mythologies, le moindre reproche que l'on adresse aux Guides bleus, dans certaines analyses situées dans la même filiation sociologique, est d'être des « instruments d'aveuglement », des facteurs d' « aliénation », des produits au service de l'idéologie bourgeoise. Via l'indispensable Enzensberger (1965), mais en s'arrêtant (trop brièvement) à Jules Gritti et à son étude sur « les contenus culturels dn Guide bleu s (Communications, nº 10, 1967), l'itinéraire fait une brève incursion dans le Tourisme, de Marc Boyer, et les ouvrages de Baudrillard (qui valent le détour) pour déboucher enfin sur un panorama extraordinaire — comme tous les pa-noramas : Guides bieus, Guides oerts et lunettes roses, dont l'anteur est Bernard Lerlyray.

Un compte rendu, paru dans le Monde du 31 mai, nous assure que cette « étude fort attachante », et qui devrait » amener les directeurs de collections à revoir d'un peu plus près leur méthode », faisait apparaître les facilités de la littérature touristique, notamment dans le jeu des superiatifs, la reconduction des choix, des normes, des rythmes et de l'organisation mis en place par la nouvelle classe dirigeante au dix-neuvième siècle.

Les utilisateurs d'un Guide bleu ne se doutent pas qu'ils transportent, dans leurs pacifiques pérégrinations, une bombe à retardement de l'idéologie bourgeoise, une pile à radiations réactionnaire, Pourtant, les textes qui falon-

nent ce palmares ont fait l'objet de lectures minutieuses et de commentaires enrichissants de la part de tous ceux qui participent à l'élaboration des Guides bleus et de leurs collections. Ils ne sont pas étrangers à la décision qui fut prise, il y a deux ans et demi, de procéder à une profonde réforme de ces ouvrages. Ils vensient, à leur heure, susciter des prises de conscience ou confirmer certamés convictions, et l'on peut dire que les dix-neur titres de la nouvelle génération » des Guides bleus et les cinq titres de la collection « Votre Guide A », s'ils ne répondent pas également à toutes nos espérances, ont largement prévenn les reproches assenés par Bernard Lerivray, notamment dans ses développe-ment sur « l'histoire événementielle » et sur les insuffisances des contacts avec les autres scien-

L'ennul, je ne pouvals le dissimuler plus longtemps, c'est que le mémoire qui a été repris par lui, dans l'ouvrage qui vient de paraître, date de 1973, et qu'il est entièrement fondé sur la seule étude de trois guides de la série France de l'ancienne formule des « Guides bleus ». Echantillon prélevé, on sera rassuré de l'apprendre, « par la technique du sondage aléatoire, à l'aide de la table de nombres au hasard de M. G. Kendall et Babington Smith ». Le résultat a été un tiercé

Le resultat a été un tiercé « Normandie », « Vosges, Lorraine, Alsace » et « Auvergné et Centre » : ce qui a dû arranger fort M. l'archiprètre de la cathédrale de Coutances qu'est, dans lc civil, Bernard Lerivray — car, nous dit-il, a l'analyse a été faite de jaçon plus détaillée sur le Guide Normandie ». Toujours, bien sûr, selon la méthode aléatoire.

L'ennui, encore une fois, c'est que la collection France, qui compte à nos yeux d'excellents et solides ouvrages, concentre les particularités de l'ancienne for-mule des Guides bleus, dont la filiation avec les guides du dix-neuvième siècle ne peut êlre niée. Mais 11 serait profondément injuste de ne pas souligner qu'au cours de ses vingt-cinq années de direction, notre prédécesseur, Francis Ambrière, avait largement étendu le champ des collections hors de l'Hexagone, et accompli la mise an jour d'ouvrages nouveaux répondant à des préoccupations très élargies par rapport à la serie Prance. Une étrange coîncidence a voulu que nos critiques les plus récents aient toujours pris leurs exemples parmi des ouvrages, promis - à plus ou moins longue échéance — à renovation.

Nos censeurs pourront estimer que nous avons échoué — ou pas encore réussi — dans notre ambition, que notre effort est dérisoire, nul et non avenu, mais il est inadmissible qu'un tel écart ait pu subsister entre la réalité vivante d'une collection et les exemples — manifestement insuffisants et arbitraires — étudiés in vitro pour construire une analyse quantitative, sur des critères « scientifiques » discutables.

Le Guide bleu n'est pas ce corpus » sciérosé et frappé d'immobilisme sur lequel des analystes peuvent se pencher en manipulant des conceptions péremptoires et utopistes, en cachant à peine, derrière unc critique où nous les suivons aisément, leur désir de voir disparaître purement et siment le guide de vovage, et tant qu'instrument de tourisme Cet excès, qu'avait souligné J.-M. Durand-Souffland dans son article, recouvre un procès de société. auquel nous pouvons nous associer, mals qui repose sur une fausse appréciation du rôle du guide. Instrument de tourisme certes, et revetu d'une responsabiillé réelle par le fait qu'il projette une vision organisée sur les pays ou les régions où il introduit le lecteur, il est aujourd'hui infiniment plus ouvert, plus accessible, plus varié et plus libre que naguére

Fallait-il que nous soyons arrivés aux limites de l'absurde pour devoir affirmer une telle évidence!

GÉRALD GASSIOT-TALABOT,





c'est l'Angleterre en voiture par l'Hoverlloyd

100 à l'heure sur un paquebot volant, c'est un voyage fabuleux dont vous parlerez longtemps. L'HOVERLLOYD,

c'est Calais-Ramsgate en 40 minutes avec au bout l'autoroute de Londres.

Traversée de la voiture à partir de 195 F (suivant dimensions).

Vos passagers et vous-même voyagez gratuitement (5 personnes) Brochure, horaïres et réservation auprès de votre agence de voyages ou à HOVERLLOYD:

tél. Calais 34.67.10 Paris 225.33.95



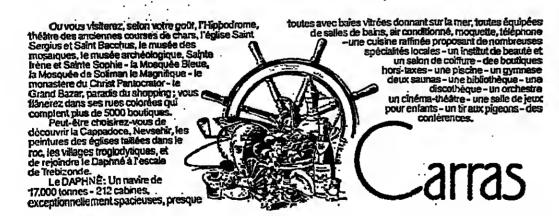


M _____ adresse ____ ville _____ code postal

Desire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD .

A retourner à HOVERLLOYD Hoverport International 9 62106 Calais

Le 18 septembre, si vous êtes avec nous a Istanbul, vous rêverez devant les bijoux de Topkapi...



Croisières Carras: la liberté de choisir.

Les Cités de la mer: 26 juillet au 16 août 1975.

Les Faveurs de la mer: 16 août au 6 septembre 1975.

Cap sur Byzance: 6 au 28 septembre 1975.

Cap sur Byzance: 6 au 28 septembre 1975 - 28 octobre au 9 novembre 1975.

Les Cités du Levant: 23 septembre au 12 octobre 1975 - 12 au 26 octobre 1975 - 28 octobre au 9 novembre 1975.

Pour tous renséignements, consultez votre agence de voyages ou

Tiausports et Voyages - Agent général pour la France - 8 rue Auber - PARIS Cedex 09 - Tél.742.31.49.

Hôtel PLM Saint-Jacques. Dans Paris. Ça fait 3 ans que nous prouvons qu'on peut dire fonctionnel avec l'accent français.

Le PLM St Jacques est un grand hôtel, à 5 minutes de

Le PLM St Jacques est un grand hôtel, à 5 minutes de Mootparnasse. Un grand hôtel parfaitement fonctionnel. Uo grand hôtel dejà rodé: il y a trois ans qu'il est ouvert.

812 chambres ultra-confortables. 12 salles de réunion de 10 à 3 000 places, un secrétariat pour hommes d'affaires,

de 10 à 3 000 places, un secretariat pour hommes d'altaires, uoe banque, une ageocé de voyages, une salle de presse, une liaisoo avec les aéroports, uo parkiog, voilà pour le fonctionnel. Mais le PLM St Jacques est beaucoup plus qu'une graode machine doot chaque rouage fonctionne exactement. Le PLM St Jacques est d'abord c'est un PLM. C'est-à-dire toute une tradition du savoir accueillir et du bien recevoir.

Au PLM St Jacques oo a su tirer les leçons de la

grande hôtellerie internationale, mais sans oublier que même dans un voyage d'affaires il n'y a pas que les affaires.

Alors au PLM St Jacques il reste quelque chose qui s'appelle

la douceur de vivre. Et pour ça les Français n'ont de leçons à recevoir de personne.

PLM Saint-Jacques L'hôtellerie d'aujourd'hui. L'hospitalité de toujours.

ESAINE • GENORIE • LYON • MARSELLE • NEVERS • ORLY • PRES • VALENCE/NNES • STRASBOURG • GUADELOUPE • BANDXL • LES MEMBRES PLM; 17,84 St Jacques, 75014 Paris - Tél. 589,89.80 - Télex 27740 - Central réservations PLM International : Tél. 588,73.46 · Jélex 27740

Tourisme

Pologne dans la foulée des chasseurs

MORT D'UN BROCARD

LS chassalent à l'approche sangliers et chevreuils près do le trontière offentele soviélo-polonelso. Ils avaient quitté le chemin torestier et s'engegeaiont eur un sentior é peine marqué qui lézardait en Baière de bois. Franciszck Baraniuk ouvrait la marche. C'élait une surprise renouvelée pour le Français qui le eulvait de voir avec quello eisance il dépiscelt son immense corps sans le moindre bruil. Son pied n'hésitali jamalo, éviteil le branche morte, se posait sur le motte sablenneuse eu milieu d'un teple craquent de ronces, se coulait ellencleusement eu milieu d'un fourré. El pourtant ses yeux ne quittalent pas le clairière d'herbes folles et de buissone d'une centaine

de mètres qui les séparait de l'autre bolo. Un arrêt. le fouillèrent à la jumetle uno trouée sale. Pas la moindre souffle d'air. Le solel ettleurait la cime des pins et déclinait leniement. Un grognement dans un épais lourré les figea. Une laie détalo entre les arbres euivie d'une dizaine de marcessins. Ils se regardèrent en sourfant. Plus foin un tétras-lyre — un coq eu plumege noir bleuté — prit son voi presque sous leurs pas et mit sur pled une chevrette. Ils purent observer tout à loisir se fuite, cer elle ne rentra que lort loin dans le bolo. Meis ello ne pousse pas cette sorte d'eboi revique et prolond qui répété à intervalles réguliers traduit le peur ou le colère du chevreuil à l'encontre d'un rivel ou de

La cheleur devenait plus lourde. Les puées de moustiques plus épaisses. D'un lourré une chèvre coupa droit vers le bois. Le brocard, lui, reste eur place, désorienté, curieux peut-être. Une observation d'une seconde à la jumelle leur permit de voir que c'élait un animal de « récoite » eux bois épals et réguliors. Frenciszek lit signe è son compagnon de tirer. 70 mètres environ, le corps de travers, la tête tournée dans leur direction. Sécurité débloquée, double détente enclanchée, le réticule de le lunette tixé sur l'event de l'épaule droite. Une sèche et torte détenation, l'animal fléchit aur los antérieure et file droit. Il s'ellondre 5 métres plus loin. Le balle evait

La les avoir coupé une branche de sapin qu'il glisse sous le CDI de la vesie du Françaie encore surpris de sa réussite. l'étreignit longuement. Il lui broye les deux mains encore, alors que, rendu près du brocerd, à la vue des bole il eut un sittlet d'étonnement. « Une mé-deille de bronze i d'argent peut-être ? Monsieur. »

Tandis qu'il elleit demander de l'aide dans une ferme pour trensporter la dépouille, le Français resté sur piece, laple au cœur d'un buisson, aut tout le loisir pou eprès d'observer un chevreuil qui sortait du bois er vequeit d'un pas tranquille, cueillant une herbe de-ci de-lè. C'éteit une deuxième tête, eux andouillers lormant un engle ouvert. Le merrsin lang d'une vingteine de centimètres et les periures assez riches laisselent espērer un sujet d'evenir.

Deux jours plus tard é Lublin, le trophée devent le commission de contrôle se révéle être, evec 133 points C.I.C., une médelile d'ar (1). La joie des responsables cynégétiques fut d'autant plus grande que c'était le première médaille d'or oblenue depuis

«Nous voulons donner une chance aux Français»

pas en effet l'unique but du chasseur, elle est l'aboutissement de la chasse sélective. Pratiquée très peu en France, elle est appliquée dans tous les pays de l'Est et notamment en Pologne. Le doc-teur Jerzy Krupka, président de l'administration centrale de l'association cynégétique polonaise en parie avec une passion contrôles. Il évalue la population en che-vreuils à 280 000 têtes. Le plan de tir pour l'année 1975 a été fixé à 35 000 têtes dont 40 % de mâles et 60 % de femelles. Encore parmi les måles faut-il distinguer environ 40 % de brocards de premières têtes médiocre, 15 % de chevrillards falbles, 30 % de bons trophées pour leur age, 15 % seulement pour les très bons trophées. Ces chiffres varient chaque an-

née et sont établis en début de salson en tenent compte d'observations scientifiques très poussées. Il en est de même pour les cerfs (40 000 têtes dont 9 000 tirables) et pour presque toutes les espèces chassables. Par la suppression du tir pendant plusieurs années et par une sélection progressive, les Polonais ont réussi à réintroduire l'élan dont l'espece avait presque disparu. Trente années de tra-vail ont permis de remonter le troupean à plus de 300 têtes. Le

le tir à l'arc, les ateliers de bricolage, tissage

En hiver : le ski reprend ses droits, sous toutes ses formes : eki évolutif, ski sauvage, ski salari, ski de fond et de randonnée, ski à

En hiver comme en été : vous pouvez

retrouver l'animation des soirées musicules, boltes de nuit, cinémas, clubs de bridge. Pour les enfants : tout est prévu : de

6 mois à 14 ans. la nursery, la garderie et le club offrent à chaque enfant les activités de

saisonnière aux Arcs.

Quelques exemples de prix :

son âge et vous proposent, à vous propriétaire, des conditions spéciales.

Choisissez votre période de propriété

Eté ou hiver? Il ne vous reste plus qu'à ider, en fonction de vos goûts, du moment

de l'année ou vous occuperez votre studio. Ce studio vous appartient à vie et reviendra plus tard à vos enfants. Vous l'avez acquis

Chaque année, vous le retrouverez aussi impeccable que vous l'avez laisse, puisque son entretien est assuré par la Compagnie Hôtelière des Arcs.

14 000 14 000 | 10 500 | 40 000 | 19 000 | 14 000

Les Arcs: la sécurité de la pierre

sens vous en rendre compte grâce é un crédit gratuit sur 12 mois.

les Arcs lancent:

"la propriété loisirs compris"

Aux Arcs, pour la 1912 fois en France

découvrez les avantages de la propriété,

Avec "la propriété saisonnière loisirs compris", les Arcs vous offrent un "produit" intelligent, complet, parfaitement adapté à notre époque et à vos gous : en devenant propriétaire de votre studio (équipé pour

4 personnes) vous beneficiez personnellement de l'une des 2 grandes activités sportives

des Arcs : le ski en hiver avec un lorlait remontées mécaniques ou le golf en été, nvec

un abonnement su magnifique golf de 100 hectares sur lequel vous pourrez vous initier sans effort à la nouvelle technique du "golf évolutif". Parallèlement, des conditions tout à fait

particulières vous seront accordées sur tous les autres loisirs dont les Arcs s'enorgueillissen

En été : outre le goll, vous avez le choix entre le tennis, la piscine, l'équitation. l'escalade, la pêche à la truite, le canoë.

"loisirs compris."

La recherche du trophée n'est loup qui était chassable toute avons sur le plan international as en effet l'unique but du chas- l'année est maintenant protégé et car lo chasse est un phénomène assujetti a un plan de tir rigoureux. Il en est de même pour le bison dont le troupeau, détruit an cours de la dernière guerre, 2 été reconstitué au-dela de toutes espérances.

Les perdreaux da week-end

Quant à l'organisation de la chasse en Pologne elle est simple. Pour 93 % le territoire est régi par l'association cynégétique, le reste per les ministères des eaux et forets et de l'agriculture. Ce qui donne 26 millions d'hectares pour cinquante-cinq mille chasseurs répartis en deux mille quatre cent

solvante clubs, soit 490 hectares par pratiquants. Le faible nombre des chasseurs étonne. Il s'explique surtout par la rigueur de l'examen obligatoire : une année d'apprentissage sur le terrain. sans fusil, en compagnie d'un garde ou d'un chasseur confirmé ; des cours théoriques sanctionnés par un véritable concours où le taux d'échecs est considérable. Le lauréat, qui se sera inscrit dans un club (dont la cotisation est peu élevée), ne pourra pratiquer seul qu'au bout de trois années Le cofit de l'équipement (arme rayee, lunette de visée, jumelles) élimine bien sur nombre d'amateurs. Cela explique qu'on ne rencontre là-bas que des passionnes dont la répartition par catégories socio-professionnelles est assez large : 35,7 % de travailleurs ma-

nuels et agricoles, 33 % d'employés, 15 % de forestiers, 1 % d'étudiants, le reste en divers. Les profits tirés de la chasse, cotisation et vente de gibiers a l'intérieur et pour l'exportation, sont integralement reinvestis notamment pour payer les deux mille huit cent gardes et couvrir les indemnisations dues pour les

dégâts du gibier. « La collaboration est étroite à tous les niveaux », nous précise le Dr Krupka « Il en est de même des contacts que nous

DES PLACES AU SOLEIL: RIF DJEBLA at Maroc

V. V. T. 5, bd de Vaugirard 75015 Paris - Tél : 538.52,12 11, quai des Célestins 69002 Lyon - Tél : 37.62.83 NOM

qui n'a pas de frontière. » Il eut un moment d'hésitation, lissa d'un revers son épaisse moustache et poursuivit : « Nous voulons donner une chance aux Français, c'est d'ailleurs un de vos compatriotes qui en a eu l'idée. Nous souhaitons que les chasseurs de votre pays s'intègrent à nos elubs. Qu'ils continuent bien sur à ventr pour les week-ende de perdreaux, de faisans et de lièvres ou pour les battues de sangliers. Nous les

une véritable

accueilleront toujours volontiers s'ils désirent seulement tirer

encyclopédie :

procords ou de bisons. De même nous avons aussi des territoires à louer pour des groupes. Mais notre proposition va plus loin : la condition de réussite de la chasse est l'intégration du chasseur à notre organisation, donc, dès cette année, nous vous currons nos elubs, ce n'est qu'une expérience, elle doit réussir. »

MICHEL FROMONT.

geolles

(1) Les eritères du Conseil inter-national de la chasse pour l'éva-luation des trophées de chevreul tiennent compts de mesures quan-titatives (taille, poids, volume) et qualitatives (toulour, grain, moules, on vergure, pointe et formation des chevilles, défauts).

QUELQUES PRIX

Le prix d'une action varie sulvant la richesse du territoire du cinb choisi, entre 5000 et 10300 france. A cela, il faut nienter évidenment le voyage. les trais d'hébergement peu élevés, les services éventuels mais non obligatoires d'un guide -interprète. Le plan de tir, eo interprète. Le plan de ils, eo mayenne, est de cinq brocards, deux cerfs, cinq sangliers (tir de sélection, blen sûr); élana, lynx er loups, selon les régions; sauvagine et petit gibler; une hattue hivernalo au gros gibler. Il n'y a pas de taxe d'abattage dans cette formule qui oblige blen sit le character. bien sur le chasseur à effectuer

Par alliours, deux jours de chaste devant sol au perdrean on au faisan, de Paris à Paris, reviennent à 2500 francs pour cluquante plèces. Une buttue de trois jours de sangüers à 3000 F.

* Tous renseignements

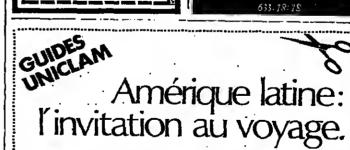


par P. Lacouche M. Poller A. Estoppey, P. Vivier

Le novice comme le pêcheur chevronné trouveront dans cette véritable encyclopédie tons les renseignements utiles pour la pratique de ce sport.

2 bezux volumes reliés. sous coffret de luxe format 27.5 x 20, 810 pages plas de 1,000 illustrations en noir et en couleurs

Bibliothèque des Arts 3. place de l'Odéon - Paris



Pérou - Guatémala - Bolivie -Colombie ...

Les premiers et les seuls guides complets sur l'Amérique Latine, son histoire politique

Expositions d'artisanat - Voyoges toute l'année - Circulta Séjours - Stages - Réunions d'information - Films et d'apositives - Trus les soirs é 20 heures.

Bon à retourner à UNICLAM 8 rue Casimir Delavigne - 75006 PARIS - 833.59.14 et 325.78.21 - Quide GUATEMALA (27,60F franco) NOM _ Ogulde PEROU (39,60F tranco) Dguide COLOMBIE (34F france)

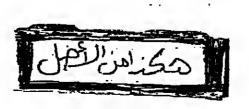
Dguide BOLIVIE (34F france) désire recevoir :

Dibrochure voyages









INSCRIPTIONS TARDIVES: RIF DJEBLA au Maroc; voyages vacances tourisme V. V. T. 5, bd de Vaugirard 75015 Paris - Tél : 538.52.12 11. quai des Célestins 69002 Lyon - Tél : 37.62.83 NOM ADRESSE....

Malaga

Irs

W N

ere are

.

'ancais 4

APPLIETE FROME

GULLQUES PRI

Versailles, le château s'agrandit

E château de Versailles, qui reste evec le Vatican le monument le plus visità d'Europe, tournera le lundi 16 juin une nouvelle page de le longue histoire de ae restructuration. Le joyau du roi Solell offrira é cette date aux visiteurs de nouvelles salles dont le réaménagement d'est étalé eur-plusieurs années. M. Valéry Giscard d'Estaing présidere à l'inauguration officielle en compagnie de M. Michel Guy, escrétaire d'Etat à la culture, et des principaux donateurs, pour la plupart étrangers, dont la générosité e palifé l'insui-fisance du budget eccordé à le direction des musãos de France;

Dilapidées par la Convention, les plus belles pièces du mobilier devront en grande partie à M. Gérard Van Der Kemp, membre de l'Institut, conservateur en chel du château, leur retour é Versailles: Cette nouvelle phase de resteuration e notamment concerné le Patit Trianon, où les bolseries de la patite saile à manger et du salon de compagnie ont été relaites, de même que les deux portes de glace de le première untichambre. Chaque pièca du Petit Trianon a retrouvé ea couleur d'origine - vert d'eau reheussé de bianc, — ainsi que des bordures de giaces et ses dessus de portee sculptés et dorés.

Dans le chambre de la reine, grêce é des documente d'archives, le décor de l'alcôve et du lit e été entièrement reconstitué tel qu'il était à le veille de la Révolution. Des plèces exceptionnelles, tele notamment le serre-bljoux

de Marie-Antoinette, un tapis de le Savonneria, la courtepointe euthentique du lit, ont àté ramenées à Versalilee après avoir été offertes par des collectionneurs, pour la plupart américains. Toujours dans la chambre de le reine, les solaries brochèse unt été relisaées par les soyeux de Lyon, les tissus des sièges rebrodés,

le lit et l'impériale redorés. Dans l'appartement de le dauphine, plueleurs tableaux du XVIII ont été posés entre lambris, glaces et étolles pour recréer le décor disparu. L'orgue de ealon du dauphin récupéré à l'église Saint-Sulpice e été placé dans le grand cabinet.

Trop de succès

La distribution des appartements de Mme de Maintenon a été revue selon le schéme étebli personnellement par Louie XIV en 1685. La restauration s'est également appliquée é l'appartement intérieur du roi, le grand cabinet de Mme Victoire et le grand eppartement où de nombreux tableaux, aculptures et torchères ont été placés, notamment dans le Galerie des gleces. Male, là encore, sans la générosité des donateurs eméricains, ces collections n'euralent pu àtre réunles, car si, evec ses trois millions cinq cent mille visiteurs par en. Versailles reste le château de France possédant les plus grosses recettes, celles-cl ful échappent pour tomber dans la calase communa des Musées de France.

Alors que les principeux dons viennent d'outre-Aliantique, c'est, paradoxalement, le nombre des touristes eméricains qui eaul e

baissé à Versailles depuis l'an dernier. Mels. d'ennée en année, les touristes sont en aug-mentation. Le mois dernier, ils ont été 30 % de plus qu'en mai 1974. Douze mille entrées sont enregistrées en moyanne chaque jour, mals les dimanches et jours lériés leur nombre atteint -cinquante mille. De le place d'Armes transformée en gigantesque parking, un l'ot ininterrompu pousse les visiteurs en direction de la statue équestre de Louis XIV, où se forment de longues files d'atlente.

Le château se trouve eujourd'hul menecà par son succès. Pour parvenir à apercevoir le baudoir de le reine ou le tit du roi, les participants à cette grande kermesse de le curiosité le passage des portes, dont les montants, peints et sculptés, sont aujourd'hui détériorés. Même le vapeur d'eau dégegée par le reepi-

ration des visiteurs atteque les glaces. L'affluence des touristes pose également des problèmes de securité. Il ne se passe pas de jour sans que les pomplers du château alent à intervenir pour porter secours à des personnes prises de malaise ; its frémissent à l'idée d'un Incendie qui pourrait se déclarar avec des visiteurs dans les salles... Faudra-t-il en venir régler le rythme des visites en taleant appel é l'électronique ? A la conservation du châteeu, on y pense. L'ordinateur chez Louie XIV. c'est peut-être pour demain, mels c'est, là encore, un problème de crédits, et aucun Américain lortuné π'e jusqu'ici fait don d'un ordinaleur...

DAMIEN RÉGIS.





L'Angleterre par le train ...ou en voiture

aéroglisseurs

Les Batignolles avec le cœur en écharpe

(Suite de la page 17.)

Que veut-on construire par exemple à la place du marché des Batignolles? On gros pâté au rez-de-chaussée duquel on trouvera, cela va de sol, un garage, un parking et un poste d'essence. Le marché ? Hop l au premier étage l Débrouilles-vous avec vos cabas: il n'y aura pour sinsi dire plus de marché... Plus haut, tous les mètres carrés que les règle ments primetient. Le premier projet prévoyait qu'ils seraient à usage de bureaux; il fut refusé par l'administration parce que insuffisamment social. Du social. on va. vous en donner, mes bons eccleurs | Et les bureaux sont devenus des logements pour cadres retraités. Mais comme les loyers en seront fort modestes et que la Caisse des cadres paiera

bien évidemment la compensa-

LIBERTE DETENTE: RIF DJEBLA au Maroc loyages . vacances tourisme V. V. T. 5. bd de Vauguard 5015 Paris - Tel : 538,52,12 11. quai des Célestins 69002 Lyon - Tél : 37.62.83 NOM ADRESSE...

qu'il y a de social dans cette operation.

Au marché Saint-Germain, les équipements sociaux sont plus estimables et ne relèvent pas de l'entourioupette. On pourrait nême dire qu'ils sont trop nombre de qu'ils sont trop nombre et que ce marché est devenu une sorte d'entornoir dans lequel on 'a défensé font ce que l'on peut imaginer de crèches, de piscines, de foyers de vienx travalleurs, etc., dont le quartier est en effet dépourvu mais auxous sumple bon sens? Groupés emplacement plus raisonnable, Avec les mottes de beurre, les choux-fleurs et la pompe à es-sence on étouffera ; et si le projet actuel est réalisé, il provoquera grand risque une surcharge d'encombrement et de circulation sans où, encore une fois, l'on ne peut aucun doute insupportable.

Et puis, tout ce que l'on nous propose n'est pas joli, joli. L'expé-rience des marchès « rénovés », ces dernières années, devrait pourtant instruire! Imagine-t-on rien de plus laid, de plus rebutant, de plus commercialement défavorable que ce que l'on a construit à la place du marché des Ternes du marché de l'Europe? Existet-il à Paris un édifice plus révoltant que le nouveau marché Saint-Honoré, dont la littérature administrative de l'époque annonçait qu'il serait un lieu de rencontre,

Celul du Temple, dans le genre prévoit 7000 m2 d'équipements fleuri, prix de Rome qui se ren- sociaux. Alors? seigne, l'est à peine moins. Pour le marché Saint-Germain,

c'est une autre affaire : les architout, libère à l'intérieur des arcadans un quartier où, déjà, le pié-ton se déplace à grand-peine et rencontre et de liberté, oh ! combien nécessaire dans un quartier,

VACANCES EN CORSE

LVJ

PORTO POLLO

sur le Gelfe de Valince
Village de varances au bord de la
mer - ski nautique - voile - judoblyouses - excursions - rencontres - danse.
Départ toutes les semaines du
1s' juio au 30 septembre, à partir
Une semaine à partir de 240 F
de dix-huit ans.
(toutes activités comprises) transport en supplément.
LOIRIRS ET VACANCES
DE LA JEUNESSE

t et 6, rue de Château-Landom.
15010 PARIS. - Tél.: 203-20-50.
unformations aux achérents LVJ..
Nom . Prènom
Adresse
Je désire recevoir la fiche technique « PORTO POLLO » (1), la
brochure LVJ. (1).

(1) Rayer la mention inutile,

tion au promoteur, auquel le ter-rain est loué par la Ville à un l'Opéra et le Palais-Royal? Le s'asphyxiant, en assassinant les prix dérisoire, on ne voit pas ce projet des Batignolles est navrant.

Alors la parole est à la Rue de Valois. Vous nous avez fait, l'an dernier, messieurs de la culture, tectes ont fait un effort pour trai- de belles, justes, courageuses déquels on aurait pu se préoccuper ou du simple bon sens ? Groupés et c'est un viai travail de Sisyphe depuis longtemps de trouver un en association, les habitants du que de résister aux promoteurs (et quartier ont présenté un contre- à leurs appuis politiques) qui se projet, excellent, qui assure la res- sont littéralement rués sur le dixtauration intégrale de l'ancien neuvième siècle depuis que celui-ci marché, lequel fut superbe et, sur-est en voie de protection. Eh bien! voilà une excellente

occasion de prouver votre détermination. Pour le marché Saint-Quentin, nons n'insisterons pas : on l'a laissé se dégrader à un tel point qu'il sent un peu trop fort le casson, et l'idée n'est pas mauvaise de construire sur son emplacement un hôtel, à deux pas de la gare de l'Est et de la gare du Nord. Mais pour le marché Saint-Germain, pour le carreau du Temple, pour mesdames nos bienaimées Batignolles, l'histoire vous regarde et l'opinion publique vous

soutiendra. ANDRÉ FERMIGIER.

(Publicité)

HOTEL PALACE

0586.805371 LIVOURNE (Toscana) En face des Bains Pancaidi avec cabine gratuite poor oos clients. A treute minutes des endroits poctornes de la Versilla, des centres touristiques de Pise, Luca, Florenca.
Embarquement pour les îles de l'archipel Toscane et poor la

Jeunes de 15 à 18 ons POUR Vacances enrichissantes en France RVCC

LVJ MONTGEREYRE (Hautes-Alpes)

Becalade, kayak, randomées à pied et A hicyclette. Activités manuelles, sportives, enturelles. 3 semaines du 7-7 au 29-7-75 PBIX : 1050 FRANCS
Transport train : 140 francs.

ESQUIBIEN (Sad-Finistère) Volle initiation et perfectionne-ment. Découverte de la Bretagne : camping, randonnées à bioyelette. Activités sportives, manuelles et culturelles,

culturelles.

4 semaines en JUILLET et AOUT.
FRIX : 1.359 FRANCS
Transport car : 100 francs.
LOISIRS ET VACANCES
DE LA JEUNESSE
4-6, TUE de Châteao-Landon.
75010 FARIS. - Tél. : 203-20-50.
Informations aux adhérents L.V.J.

A découper et à retourner à LVJ.

Adresse Je désire recevoir la ficha tech-olque : Montgenèvre (1), Esqui-bien (1), la brochure L.V.J. (1).

Nom Prénom

VOS VACANCES PENSEZ CROISIERE, à tous les prix sur toutes les mers CROSIMER importantes compagnies de croisières II y a certainement une agence de voyages agréée CROISIMER



Avec le car-ferry vous choisissez la détente à bord d'un grand navire, vous profitez de la mer et vous choisissez la traversée qui vous rapproche du but. Toute l'année, de Dunkerque, Calais, Boulogne à Douvres ou Folkestone, de Dieppe à Newhaven et, en été de Cherbourd à Weymouth. Avec l'aéroglisseur voue choisissez le vitesse, 100 à l'heure, eu ras des vagues, sur un coussin d'air, une demi-heure de Boulogne ou Calais à Douvres. Services directs Paris-Londres (train + beteau* et train + aéroglisseur). Billets mini-tour pour 4 personnes, transport gratuit de le volture. "tarif de muit pour les jounes de moins de 26 ans . _____

Renseignements : agences de voyages et pour recevoir la brochure 1975, adressez ce coupon à AIR TRANSPORT - Agent général : 4, Rue de Surène - 75008 Paris.

LÉNOM	 •	
DRESSE		

«LES PROMENADES DE LA SCIENCE» qui organisent trois voyages scientifiques exceptionnels pour Pété 1975

INDONESIE : Une grande première avec le professeur Brousse du 8 au 25 juillet 1973. Plus de 120 volcans ao activité répartis de Sumatra aux potites lies de la Sonde avec Ball pour terminer ce voyage.
Vous grimperes sur les pentes du trop fameux et dramatique Tambora à Sumbaws. Vous ne quitterez pas l'archipel indonésico sans vialter les marveilleux temples de Borobudur et Frabanan. Frais de participation : 6.250 francs.

PETION: 6.230 ITANCE.

ISLANDE: Volcaniame et Géologie du 23 juillet au 3 août, Allerresour avioc circuit eo autocar, hôtels et campement. L'Islande, pays
des volcans vivants, un des seuls endroite au moode où l'extraordinaire
dorsale atlantique do 8.000 km fait surface, preuve tangible de la
dérive des continents. Frais de participation: 3.850 france.

GRAND NORD: Croisière avec Faul-Emile Victor sur « le Mermes » (Cie Paquet) sur le thème : « L'épopée polaire, géologie et glaciation ». du 39 juillet du 15 soût. Islande, Norvège, Spitzberg, départ d'expéditions elièbres, patrie des Lapons et des ours blancs ; vous côtoierez la banquise, visitères les fjords profonds et luminéux et admirerez le soleil de minuit. Frais de participation : de 4.958 à 2.230 francs.

Pour tous recocignements, téléphonez aux Promenades de la Science, aux. 37-87 et 37-60.

St rous roule: reoevoir un numéro de « Sciences et Auc-nis » à titre de spécimen, neuilles nous rentoper le bon d découper 14-16, rue de la Baume, 75003 PARIS.

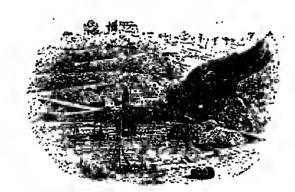
Si vous roulez recevoir une documentation gratuite sur nos voyages, veuillez nous ren-roger le bon à découper aux e Promenades de la Soicnee ». 14-16, rue de la Baume (81. NOM NOM ADRESSE ADRESSE VOYAGE PROFESSION

(1) Rayer to mention invite

é. ±.

Plaisirs de la table

« JERSEY FOR EVER »



AM Daudet... dans le vignoble!

Pierre Bert n v1110 veritas

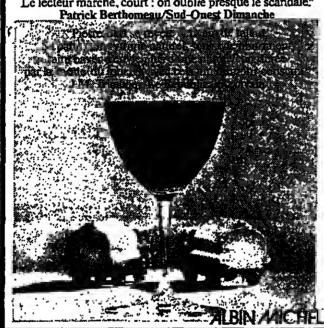
L'Affaire des vins de Bordeaux.

"Quelle plume, ce Bert!" D.D./Le Canard Enchaîne

"Il trafiquait joyeusement le vin. Devenu écrivain, Pierre Bert raconte avec truculence comment et pourquoi." Jean Laborde/L'Aurore

"De la verve, le sens de l'image, du trait aigu, et un style endiablé dont l'allant est assez irrésistible. En un mot, du talent Roland Guinier du Vignaud/Le Quotidien de Paris

"C'est vraiment un roman d'aventures. Le lecteur marche, court : on oublie presque le scandale?



TLE merveilleuse n'échappe point à l'inflation générale. Certes, le pure-malt n'y coûte toujours qu'un quart de livre le verre et les touristes français (on en attend 200 000 cette année contre 50 000 en 1967 !), profitant du change favorable, font lei leur plein de parlums français, de savons anglais, de Eurberry's et de cachemires. Mais les prix au restaurant ont augmenté de 20 % et (par compensation, selon la fallacieuse conception de tous les restaurateurs du moude) on fait appel à des produite de qualité moindre. Du moins en général et. sur les sept cents hôtels et guest houses, une trop grande majorité use du surgelé, de la mayonnaise sucrée en tube, des fromages de plâtre de nos usines françaises, des

Et encore, ao chapitre des reproches, cet amalgame des couumes alimentaires anglaises et italiennes. Cela donne d'affreuses choses comme ce repas officiel au Grand Hôtel id'ailleurs un des plus médiocres de l'Ile, un sutre repas su grill sinistre a pu m'en convaincre). Comme anssi les melons accompagnés d'une cerise confite, le flambage en salle, les feutes d'orthographe sur les cartes en français, les fautes de compo-sition dans les mets, la morgue enfin, quelquefois, du personnel.

vins du négoce.

Cela dit, qu'il faliait dire ins seralt-ce que pour inciter les eutorités jersiaises à ne pas relacher leurs efforts et les touristes français à savoir choisir leurs points de chute), l'Ile reste l'incomparable et séduisant dépaysement qu'apprécient les initiés. Une casis de calme et de verdure, d'air vivifiant et d'amitié, dans un autre monde: l'anglo-saxon. Un monde qu'il fant accepter en bloc depuis « l'early morning tea » jusqu'à la valse (oui, la valse, en 1975!) de l'orchestre de l'hôtel, après diner, lorsque les ladies ont décroché les rideaux de grand-maman pour s'en faire des robes longues. Accepter et surtout essayer de comprendre. Et alors, combien ce monde étranger, celui de l'« impropre », comme disait déjà Balzac, devient passionnant l

Est-il-besoin de redire que le meilleur restaurant de l'île est le Sea Crest (à Petit-Port, tél. : CEN. 426-87) ? Mon dernier repas dans l'ile fut ici : homards de Jersey à la nage, côte de bœuf et Yorkshire pudding-stilton. Un merveilleux équilibre gourmand. Mais il convient de noter les sutres classiques : le Lobster Pot là l'Etacq, tel : WEST 1931, le Mooringe (à Gorey, tél : EAST 633t où l'on sert la soupe au

Le Portelet Hotel là Saint-Bre-lade, tel : CEN 41-305t, où les excellents menus du chef français Bourniquel (2 livres 1/2, moins de 25 de nos francs !! proposent uns entrée, un consommé, un poisson, un plat de viande (dont l'éblouissant buffet froid aux six viandes et salade panachée), un dessert et le plateau de fromages, cefé compris i

Et encore, dans un autre style, à Saint-Heller même, le Bistro Borsalino (12, Cattle Street, tél. : 35-299) aux souriantes serveuses et à l'ambiance feune.

Au fil des jours, j'ai découvert ton découvre toujours quelque chose a Jersey), un stilton blanc amusant et frais, un spéritif français inconnu en France, le Dubonnet e blonde a les tabourets couverts de vison du bar du Water's Edge Ia Bouley-Bay, tel: NORTH 7771 on malheureusement une nouvelle direction néglige la cuisine; le Habibourg bar du Château de Valeuse là Saint-Prelade) où tous les soirs. à 10 heures, on lève sa chope a l'empereur François-Joseph

Enfin les étonnants Oiga et Wallace Warren (Old Smuggler à Quaisnés ont le mérite de vendre du vin français au verre dans leur si amusant pub Il ne désemplit

Le concours culinaire propose toujours, héiasi des plats à la preparation tarabiscotée Mais cette année, nous avons remarque les prestations des jeunes apprentis anglais du Highland's College Le jeune J Troy, notemment, présenta quelques pies simplement

savoureux. Nous voulûmes lui donner un prix spécial. Bien des cheis n'en méritaient pas autant l

Volci maintenant trois découvertes. D'abord un bistro Frère de Borsalino (à Rozel, tel. 61-196). Face à la mer, très bien décoré. amusant aussi, nous evons, chez George Skelley, apprécié un gratin dauphinois strict et de bon goût, des soles de Douvres magnifiques, une collection de s cof-fees » trish, gaellic, meis aussi au rhum, au calvados, au cognac,

On connaît Old Court House Hotel, élégante maison de Gorey. Mais j'ai trouve, à Saint-Aubin, le minuscule Old Court House Inn (Saint-Aubin's Bay, tel. Cent. 41-156). Dans une vieille maison (la cheminée du bar porte la date de 1668), quelques chambres toujours retenues et un petit restaurant de cuisine originale : bouillabaisse de Jersey, spare ribs. anguilles grillées Le service, assuré par de jeunes personnes aux longues robes d'autrefois, est vif et souriant. .

Enfin, je voudrais parler plus longuement d'une grande découverte. La Place Hôtel.

Vollà un relais de campagne en puissance (l'île en compte déjà un avec le Longueville Manor, à Saint-Saviour, tel. Cen. 255-011 pour lequel l'an dernier je n'avais pas été très tendre, Mais je crois qu'il y a un nouveau chef et la

Les chambres confortables et élégantes du La Place Hôtel (à Saint-Brelade, route du Coin. tel. Cen. 44-261), la suite admirablement meublée, donnant sur la piscine, tout cela est digne du meilleur relais. Mais encore le restaurant The Cartoheel est remarqueble. M. Manfred Fichtl, le manager, affeble et précis, e su constituer une belle équipe, en cutsine comme en saile. Le service est impeccable. La cave, une des plus belles de l'île (c'est généralement par les vins que la restauration pèche, ici). Jai admira-

la nage, d'asperges de Jersey, et d'un canneloni au gratin. Le menu prix fixe à 2,75 livres (plus 10 % — le service, ici, ne dépasse jamais 10 % l) est plein de tentations. Le steak au poivre satisfit mon coequipler Pierre Androuet (qui, comme moi, considère le stilton comme un des grands fromages du monde et s'en régala arrose d'un porto vintage!. Une voisine apprécia le caneton d'Aylesbury, rôti à l'angieise, après un

bortsch inattendu. Oui, le La Ploce Hotel et son restaurant Cartwheel sont vraiment la découverte, cette année, du festival gastronomique de

LA REYNIÈRE.

LA BOUTEILLE DU MOIS

Je ne saurais trop conseiller aux amateurs d'avair — l'allais terire con cavec — la réédition du précieux livre de Pierre Bréloux, « les Vins de Loire » (Revue eu vin de France, 5, avenue en Coq). Mêmo si ce dernier semble préférer les blancs aux ronges et, à propos de l'appellation tonraine, écrit qu'on ne les ren-contre guère que caus le pays

on commence, so contraire, à les trouver sur les tables pari-siennes, ces petits vins que Bré-loux appelle aussi des n poètes mineurs a, lasus en cépage Gamay et délicieux à boire dans leur fraicéeur.

L'étiquette Cont je veux vuus pariet indique ;

Gamay de Teuralee Henri Marionnet viticuitour à Soings (Loir-et-Ch.) Vieux cépage Gamay M. Marionnet est un vigueron

que l'on me dit jeuns, actif et enthusiaste. Il pratique eucore ce qu'on appette la cueltiette « en panfers, qui laisse le raisin intact mais est de petit renecment. Il veneange lorsque le rai-sin est très sec. Cela donos à son vin un frutté, un goût de raisin Irais fègèrement parfumé de framboise. Pai été conquis.

blement dejeuné d'un homard à

Animaux

ERRONS-NOUS . blentôt des castors dans le région parlsienne ? Ces sympathiques rongeura élaiem la dis répandus ne la France, où mainte noms de lleux ont gardé leur ancienna appellation da bièvres.

la dernière guerre, les castors ne aubsistalent plus que dans une seule région : la vallée du Rhône et les rivières votsinas. Un zoologista du C.N.R.S., M. Bernard Richard, parvint, grace é aon. opmiatreté, é les localiser et à éludier l'eur curieux comportemant; ses travaux ful ont yelu une notorièté ·internationala.

Par la sulte, B. Richard introduialt des castors dans une petite réserve naturella au lieu dit Brouessy, è le source de la Mérantaisa non toin de Trappes (Yvelines): la terrain appartenait à l'institut national de la recherche

En quelques' années, Brouessy devint un milieu privitégié pour les naturalistes, et plus d'une voca-tion y a éclos. En mars 1974, un na journaliste qui y evalt lait ses premières armes, J.-P. Jacob. montre à M. Claude Foussier, président da l'Association française du W.W.F. (1), tout l'iniérat que da Brouessy at sa transformation en parc naturel à castors... Peu de temps après, una réu-

mbla, evec B. Richard et J.-P. Jacob, plusteurs animateurs de le Fédération des ieunes pour la nature (2), J.-P. Steiger, neaud : le décision est prise de lancer une grande campagne nationate pout, la sauvegarda et la réintroduction des castors.

< Floc >

Baptisés . Opération Floc la Castor -, elle vise à créer des parcs é castora dans plusieurs régions da France Grace à l'INRA qui donna le terrain, at & l'aide da l'établissement public de Saint-Quentin-en-Yvelines, le premier de ces parcs ast donc en train de voir le jour aur l'emplacement da l'ancienne réserve de Brouessy Dés cet été, des membres de la Fédération des jeuna: pour la natura vont collaborer à catte réalisation en aménegeant les lleux.

Par ellieurs, les réintroductiona da castora continuent à travers la France. Ils ont délà été réimplentés en Bretagne, en Aleace, en Haute-Marne, en Haute-

Sevole, etc. Cas opérations sont recontées, avec bien d'autres dételle sur la via des castors, dans le récent livre da P.-H. Plantain :

Aux pays des castora (3). prochain, da 14 h. 30 é 16 h., dans l'auditorium da la FNAC, 136, rue de Rennes, Paris-6°, Les participants seront : D. Prache, rédacteur an chef d'Okapl. P. da la Grange, J.-P. Jacob, R. Bonnesud, la chantaur J. Nery (qui chanta la Ballada des castora du Rhôna) at un ingénieur da l'Oitice natio-

nai des forêls. Réintroduire des castors est certes très blen. Meia laut-il donc toulours attendra ou'una expece ait dieparu pour s'apercavoir qu'elle est intéressante? Réintroduira-t-on un jour les renerds, blaireaux, ou martres que l'on massacra autourd'hul sous prétexte de rage, de nocivité, ou pour laurs fourrures ?

JEAN-JACQUES BARLOY,

(1) Ou Fonds mondial pour la nature, 23, rue d'Anjou, 75008 Paris.
(2) 42420 Lorette. Anciennement Junes Amis des animaux et de la nature. Public l'intéressant mensuel Parda-Choustts.
(3) étock, 32 P.

Rive gauche



LE PETIT ZINC 02793 1E FURSTEMBERG Le Muniche MEN 25, rue de Buci - Paris 6º

Spéc. MAROCAINES 5. rue Ste-Benes (64) \$48-07-22 AISSA Fils Rive droite

MARIUS et JANETTE GGUTLLABAISSE - SOURRIUE - LOUP ET brotos les spécialités provençales TERRASSE PLEIN AIR. Piné le dimanche 4, 2v. Seorge-V. ELY. 71-78, EAL. 34-37.



PIERRE A la Funtaine Gatiton Grande custine de tradicion française (F. dim., OPE. 87-04 - PLACE GAILLON

COPPER BAR

Le

retour

castors

des

Le restaurant rapide de 14 à 24 heures Sailes pour banqueta et réceptions 223, rue de Rivoll, 1 - 268-38-68

MAISONNETTE RUSSE DE PARIS JEJEUNERS D'AFF. - DINERS AMBIANCES Ses spécialités : Caviar, Cirectille, Vodice



TERMINUS 824.48.72 NODD son fole gras frais au Riesling

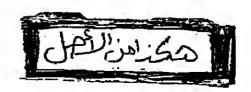
choucroute * jarret fume 23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

RCELON

Ses Spécialités - Ses Ambianes SUITARES et FLAMERCO









dayson Citto, many

April 18 Car

11 -

die restaura later

4.47.2

LA REYNIERE

The server

the dimension

 $\cdots = k_i$

Animaux

EE

12.70

9

LA BOUTEILLE

DU MOIS

thattiggter w

t gerasar i

2 11 11 1

to Feel . S

10 47.0

4.24



QUATRE BOUTIQUES POUR UN TOUR DU MONDE

ques nouvelles boutiques présentent des créations originales qui mettent en honneur le travail ma-

Dans la petite bontique-afelier Scorpion qu'elle vient d'ouvrir rue de Rennes, Danielle Vaudaux tra-vaille sur son métier à tisser. Elle réalise des gilets de berger en laine du Rouergue, pour enfants et adultes, et des coussins dont on choisit la grosse laine mèche et la forme. Le prix de ces coussins, faits sur mesure, est calculé selon le poids de la laine et le temps passe à la tisser, de 60 F à 90 F pour des tailles moyennes. Parmi les antres créations de la jeune artisane, nous avons aimé ses objets en ficelle. Crochetée, celleci devient abat-jour en forme de boule, sacs à pain on à oignons; travaillée en macramé, la ficelle se fait ceinture, sac pour l'été ou

portière séparant deux plèces. Quelques dizaines de mêtres plus loin, dans la rue de Rennes. la boutique Foora est consacrée à l'artisanat portugais. On y trouve les traditionnels fauteuils trouve les traditionnels fauteuils ou en sole peinte (de 50) à 200 F). en rosean tressé, mais aussi des De cet entassement d'objets comeubles peints de fleurettes sur loriés émane une chaleureuse am-

P ARIS compte suffisamment fond vert, rouge ou bleu : petits bureaux - secrétaires et coffres pour faire un tour de (520 Ft), que l'on peut équiper en France, et même du monde, de bar en y insérant un porte-bouses différentes techniques. Quel- teilles en llège. La valsselle est représentée par diverses poteries : celles de Mafra, blanche à dessins bleus, de Barcelos, marron clair à Parmi celles-ci, nous avons remotifs james ou provenant de Tras-os-Montes, en falence noir mat, colorée à la fumée de feu de bois, et allant au four. Des couvre-lits à tissage serré et dessins en relief s'accompagnent de tissus assortis, vendus au mètre (29 F) pour réaliser coussins et dessus de sièges.

La jeune New-Yerkaise

Une jeune New-Yorkaise a ouvert, dans un coin pittoresque du XVI° arrondissement, une boutique, Workshop, où elle reunit les sans amis. On y trouve mêlés — à casiers et boîtes de paille « à dans une juxtaposition de couleurs et de matières — les vestes multicolores et les abat-jour que l'hôtesse invente d'un crochet imaginatif, des rideaux en macrame de jute, des miroirs encadrés de bois peint et des coussins, portraits de vedettes de cinéma,

biance où « artisanat » rime avec « amitié ».

En traversant la Seine, on aborde aux *fles de la Sonde*. De ces rivages lointains, Colette Tourtelier a ramené des objets usuels et des pièces de collection. marqué des marionnettes habillées de batik, et dont les têtes sculptées représentent déesses et êtres démonisones. Provenant du théatre d'ombres ancien, d'autres marionnettes, à silhouette découpée dans le métal, ont été ache-tées à un Indonésien centenaire. De l'artisanat de Bali et de Java émergent deux pôles d'intérêt : le riz et le bétel. Pour apprêter le premier, des tamis superposés constituent un original cuiseur à vapeur (150 F). Pour contenir le second, les artisans ont façonné des bottes de toutes sortes : anicréations d'une quinzaine d'arti- mal en métal argente, boite ronde

> ★ Scorpion, 89, rue de Rennes, 75008 Paris. → Workshop, 121, rue du Château, 75014 Paris.

caches dissimulées dans les parois.

JANY AUJAME.

★ Evora. 77, rue de Rennes, 75006 Paris.

Mode

Bergères aux Tuileries

hôtesses de l'office du tourisme de Paris s'apprétent à accueillir les visiteurs étrangers et français attendus dans la capitale cette

En tenue pratique, confortable et lavable, à robe-tablier bleu de France et chemisiers imprimés, elles vont se trouver bergères, sans chien ni boulette, des voyageurs déposés par les cars entre les Champs-Eysées et la cour Carrée du Louvre, où se déroulent les principales manifestations.

Elles parient couramment deux langues étrangères, connaissent tout, ou presque, sur la capitale et ses environs. En plus de leur mission d'accueil. elles suivent des cours de géographie générale sur les régions françaises.

On les reconnaîtra cet été grace au baudean qu'elles ont dans les cheveux, assorti à leur chemisier à manches courtes et à leur insigne : une caravelle rouge stylisée, en émall, créée par le joaillier Chaumet. A partir du 15 octobre, elles porteront une jupe et un blazer de lainage toujours du même bleu, une blouse à manches longues et une cape.

Dans les sept bureaux d'accueil de la capitale. elles distribueront, des la semaine prochaine, le nouveau guide Paris et la région parisienne, ouvrage, notons-le, de grande qualité.

NATHALIE MONT-SERVAN.



Croquis de MARCO.

CHRISTIAN DIOR : tenue d'été des bôtesses de la Ville de Paris, bebillées par Marc Boban d'uue robe-tablier bleu de France, à emplécement en forme de corselet, nouée à le taille sur une jupe à godets. Le chemisier de twill, imprimé de chevrons marron de fleurs bleues sur fond jaune, est assorti au bandeau à pans qui remplace le calot.

Les parents ça sert

revent-ils leur vie en fa-mille et leur avenir ? A partir aspirent à vivre à un rythme d'entretiens approfondis avec des plus humain, à la campagne par enfants de hult à onze ans et exemple : « Plus tard. j'habitesur près de cinq mille réponses à un questionnaire paru dans bruyantes »; « Je vivrai dans Fripounet, l'Union des œuvres Fleurus a réalisé un montage audiovisuel de dix-huit minutes intitule Regards d'enfonts sur lo famille. Le but de ce document est de servir de base de réflexion à des adultes; une brochure rassemblant, les propos des enfants paralira en septem-

En butte à de multiples interdictions : « Défense de marcher sur les pelouses s, « Défense de

UE pensent nos enfants ? jouer dans les escaliers », les maman est fatigués », soupire Comment voient-lis et enfants ne veulent pas de la d'une enquête statistique portant rai à la campagne; loin de la un chalet, seule avec mon mart et mes enjants. » Les dessins de maisons, entourées de jardins, d'arbres, d'animaux et de fleurs

abondent.

de e métro-boulot-dodo »; sa vie déroule se lon l'alternance α lever, école, cantine, classe, diner, télé, coucher ». « Il faudrait que l'on sorte plus tôt de l'école, que l'on ait plus de temps libre tation future une salle de jeux souvent jouer à la maison, car

une petite fille.

Per manque de place ou de la messe. » « Je causerai le soir temps, les citadins recoivent peu les amis de leurs enfants; à la campagne, c'est différent : « J'ai des camorades dans tout le vilpollution des villes qui sont si lage : on joue au ballon, oux faire le ménage et de s'occuper bruyantes »; « Je vioral dans quilles, on fait du patin à rou- des enfonts. » A quoi sert une lettes ». Ils ressentent aussi un manque de communication avec leurs parents : « Je jouerai avec mes enjants comme je voudrais que mon père le fasse » dit Bruno, onze ans. a Je m'occuperai de Comme l'adulte, l'écoller est mes enjants, je jouerai avec eux soumis, lui aussi, à une sorte à la veillée et je les écouterai pour mieux les comprendre. Je voudrais être un popa-copain »,

dit Jean-François, buit ans. La vision de la famille qu'ils fonderont plus tard est généralement conformiste : tous les pour jouer. » L'importance du stéréotypes — père au travail, jeu est très grande : presque mère au foyer — réapparaissent. tous prévoient dans leur habl- « J'aurai deux enjants, Jean-Michel et Nathalie ; la fille sera pour leur progéniture. Mals, blonde et ressemblera à sa mère, durant ses loisirs, on peut par-fois s'ennuyer : « Les autres que je serai grande, je conduirai petits enfants ne viennent pas les enfonts à l'école, fe ferai les commissions, je préparerai les

repas. Le soir, je regarderai la télévision. Le dimanche, j'irai à ovec mon mari; nous porlerons de son travail o lui. » e J'aimerais que mo femme ne trovatile

Jeunes

pas pour qu'elle ait le temps de famille ? « Ça sert à nous joire manger, à nous habilier et à nous déshabiller »; « Ça sert à aimer. » Ces deux réponses laisseront réveurs de nombreux pa-

MICHAELA BOBASCH.

★ Editions Fleurus, 31, rue de Fleurus, 75006 Paris.

● Variations sur la mode et les parjums. — Pris sous le charme des œuvres de Cheret, de Capplello, de Mucha, de Marty, de Domergue, de Gruau, M. et Mme Carven-Groc n'ont pas résisté au désir de révêler à leurs contemporaines l'Histoire de la mode et du parfum, de 1850 à nos jours, à travers l'affiche, grâce à une exposition itinérante.

Pour réaliser ce projet, ils ont trouvé le concours enthousiaste de M. Alain Weill, conservateur du Fonds d'affiches de la bibliothèque du Musée des arts décoratifs, de Mme Viaux, de la Bibliothèque Forney, de Mile Delpierre, du musée Carnavalet et de Mile O Variations sur la mode et les

du musée Carnavalet et de Mile Deslandres, du Centre de documentation du costume.

Après avoir été « affichée » à Paris, à l'hôtel de Sens, à Rouen et à Grenoble, cette prestigieuse collection va passer, du 16 juin au 31 décembre, par Toulouse, Nice, Lyon, Bordeaux, Strasbourg, Poitiers Montpellier et Aiven-Poitiers, Montpellier et Aix-en Provence.

Une visite à Jonah

ES protecteurs des dernières baleines passent à l'action. Le 27 avril, à Vancouver, où s'étaient rassemblés vingt-cinq mille sympathisants, deux navires de l'expédition « Greenpeace V » ont appareillé pour le Pacifique nord où de nombreux autres bateaux les rejoindront.

Ces navires vont s'opposer pacifiquement aux cinq flottes de chasse soviétiques et japonaises qui doivent exécuter cet été quelque dix mille baleines. L'opération est soutenue par les Amis de la Terre, le projet Jonah pour la protection des cétacés, l'Association des saboteurs de chasse,

Les navires émettront des cris de détresse de cétacés afin d'inciter les baleines à fuir, et des Zodiacs s'interposeront entre les cétacés poursuivis et les chasseurs de façon à interdire au canonnier de tirer.

Premier résultat enregistre un responsable japonais a déclaré qu'il avait ordonné aux bateaux nippons d'éviter toute confrontation avec ceux de l'expédition « Greenpeace V ». On espère que cette action finira par contrain-dre les gouvernements du Japon et de l'Union soviétique à accepter un moratoire de dix ans sur la chasse à la baieine. — J.-J. B.

* Projet Janah, 21, hameau Boi-leau, 75016 Paris. [D'autre part, le Nouveau Carré (70, rue Résumur, Paris-3') accueille depuis le 31 mai et jusqu'au 28 juin une exposition-amination organisée par le projet Jonah sur les baleines, leur chasse et leur protectium. Pro-jections les mercredis à 17 beures et

Gaston Lèbre : «La coupe sur cheyeux secs, c'est notre sur mesure»

Après tout, je peux partir comme ça le, voità le plus beau compilment que puisse me faire une cliente eprès une simple coupe de cheveux, sans miso en pis.

La coupe est la base de la coiffura. C'est quelque chose de décisif, de solide, de permanent. Il faut créer et edapter des coupes à chaque cliente. Toutes ont une nature et une impiantation de cheveux différentes. Comme les couturiers (male sans choisir l'étofie i) nous devons faire du sur mesure : modifier la forme d'un crâne, taire des nuques bien cintrées, choisir un volume et one longueur d'après la morphotogie du visage, tenir compte de la silhouste et donner ansulte le détail mode.

Un coupeur doit penser à la tenue de la coiffure.

Je ocupe toujours les cheveux à sec. Il est impossible, eur des cheveux nouillés, de contrôter les volumes, les épis, les mouvements, les défauts. Une frange, coupée sur des cheveux mouillés sera toujours plus courte une tols sèche.

Gaston Lèbre, 27, rue Saint-Sulpice, Paris (6°)
OUVERT LE LUNDI - NOCTURNE LE MERCREDI - PARKING PL.ST-SULPICE
PRENDRE RENDEZ-VOUS 325.18.64

PUBLICITE -

heure. **OMEGA** TOTALES INVITE HORIOGEN COALLER ORFEVRE Francis Javitt Centre Commercial Malne-Montparnasse 86 bd du Montparnas 75015 Poris 538.66.52 Parking ossur 6 108 ov. du Gal Leclerc 75014 Paris 331.36.97 et 31.82 Ouvert le lundi. Parking assuré. 13 av. de Fontainebler 94270 Le Kremin-Bici 588, 57, 87 et 51, 81 Ouvert le dimanche toute la journée. Parking assuré,

Time Computer électronique Omega:

l'heure, les minutes, les secondes, la date.



SOLDES

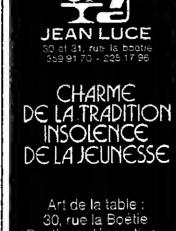
Courreges

13, 14 juin

40, rue françois lor 46, rue fg-saint-honoré 49, rue de rennes centre commercial saint-didier

FUTURES MAMANS FUTURA

PRÊT A PORTER - SPÉCIALISÉ 31, Avenue de La Motte Picquet - École militaire



Boutique décoration : 31, rue la Boétie

Listes de mariage Listes de crémaillère Documentation sur demande



vitesse - recyclage

secrétariat

orthographe

méthode audio-active

cours individuels ou collectifs

sténographie française et angleise

cours individuels

expression formation - perfectionnement et rédaction commerciale comptabilité méthode audio-visuslie

PARIS-9 105, rue St-Lazare 874.79.84



Pausement adhésif hypoallergique. Vendu exclusivement en pharmacies.

Hippisme



semaine comple qui

C UITE du carnet de rait fait d'elle qu'une bouchée. onotes (1) dn grand mois des courses.

Yendredi 6 juin, Epsom

Les Anglais ont bon caractère. ester Piggott a annonce à midi seulement, quelques heures evant la course, qu'il monteralt Juliette Marny dans les Oaks, de préférence à l'autre représen-

Il était trop tard pour que les joueurs appuient les chances de cette Juliette Marny. Elle est donc partie à la cote de 12/1, au lieu des cinq ou six contre un que lui aurait valu un choix de Piggott moins tardivement annoncé Et elle a gagné.

Epsom n'a pas bronché. Tout au plus une certaine discrétion dans les opplandissements.

En France, si d'aventure les commissaires avaient accepté une décision aussi tardive d'un Saint-Martin ou d'un Freddy Head, et si lo victoire avait suivi, il aurait fallu protéger Longchamp d'une

Il est vrai qu'ici ce sont les bookmakers qui sont directement perdants. Le public n'a pâti que d'un manque à gagner.

Explication de Piggott : Brillantine ne e va a que dans le iourd », Juliette Marny dans le « léger » et il convenait qu'il attendît is décision du ciel pour prendre la sienne.

Murny n'avait pas séduit. L'Angieterre hippique fait la moue. aujourd'hui la grande fête, a Il est certain que Nobiliary n'au- donné discrètement pour consigne

Mais elle n'auralt été alors qo'une gagnante des Oaks comme Il y en a une tous les ans. Seconde du Derby, elle est entrée dans l'histoire des courses.

Samedi 7 juin, Epsom

Bustino, dont ce n'était pourtant que la rentrée, bat nattement, dans la Coronation Cup, Ashmore, à l'écurie Wildenstein Mauvaise année pour les Francais à Epsom et mauvaise année, à Epsom et ailleurs, pour l'écurie française numero un, d'autant que la reléve d'Allez Pronce et d'Ashmore tarde à apparaître.

A Auteuil, La Paloise et Debocar prennent un gage sur l'avenir en s'adjugeant les deux prix Wild Monarch. Dans celui réservé aux pouliches, quiconque suit d'aussi près la vie des eourses que les finctuations de la eote était tenté de jouer Blowna : c'est un des seule sujets de l'écurie Blonay que la veuve du proprié-taire n'a pas ven du depuis le récent décès de son mari ; on pouvait penser que Biquina avait montré à la maison des dons justifiant cet attachement. Probablement était-ce le cas, en effet. Biquina, seconde (2,50 F à la place), a espendant du soncéder trois longueurs à La Paloise.

Dimanche 8 jain, Chantilly

Finl la jaquette et le tube gris. Au olan technique, Juliette Les lads menagaient de manifester. Le Jockey-Ciub, dont c'est

à ses membres de renoncer aux l'ai senti flotter dans la ligne signes extérieurs pouvant entretenir la nervosité. Monsieur de a donc laissé an vestiaire la panoplie, jusqu'ici traditionnelle, des

droite. »

Voici Val de l'Orne paré, en plus de toutes ses qualités, de l'auréole du héros malheureux :

Val de l'Orne, est-ce déjà fini ?

dens le Derby d'Irlande.

Son écurie a déclaré forfait pour

D'évidence, elle est tentée d'arrê-

s'agit d'une écurie dont l'objectif principal est de mettre en valeur.

chaque année, deux on trois che-

vaux qui peuvent entreprendre

ensuite de fructneuses carrières

l'objectif est déjà atteint : il a

gagné la plus grande course française pour « trois ans » et

dans des conditions particulière-

ment méritoires. Pourquoi remet-

tre en jeu le prestige ainsi acquis ? Cette prudence, dictée

par des considérations imique-

ment commerciales, finit par fausser la sélection et est en

partie responsable de la régres-

sion des pur-sang européens face à leurs consins d'Amérique. Mais

ceci est une antre affaire. Au

demeurant, on ne pent tenir ri-

gueur aux seuls propriétaires de futurs étalons : ils doivent tenir

compte du goût de feur clientèle,

et celle-ci est fascinée par le mi-

Dimanche 15 juin, Chantilly

Prix de Diane. - Nobiliary a

(1)Le Monde du 7 juin

LOUIS DENIEL.

rage de l'invincibilité

il a gagné avec trois jambes.

Mardi 10 juin, Chantilly

ter là sa carrière de cour

dimanches de juin à Chantilly. Patch, le seul visiteur d'outre-Manche, mouté par le jeune Angiais Eddery, le triomphateur du Derby d'Epsom, attaque des l'en-trée de la ligne droite.

Moment de flottement chez les jockeys français, peu habitués à pareille témérité. Pinalement, c'est Rivases, sur Mariacci, qui, le pre-mier, admet le sérieux de la situation. Il lance son poolain à la poursuite de Patch, arrive sur les talons de celui-ci, mais doit ensuite le laisser filer. Val de l'Orne prend la relève. Lui, parvient non pas seulement au talon mais à l'encolure de Patch. Il paraît devoir le dominer. Puis il marque le pas. Les deux chevaux, côte à eôte, se livient une lutte terrible. Jusqu'à 20 metres du poteau Patch garde un léger avantage. Sur la ligne d'arrivée, la situation est inversée. Virtuosité du jockey qui réédite la réussite au millimètre arrachée nasuère au même endrolt avec Pistol Packer - on plus grande résistance du poulain: e'est maintenant Val de l'Orne qui précède Patch d'une vingtaine de centimetres.

Amère victoire. A son retour aux balances, le poulain « feinte » d'un antérieur. Il paraît souffrir d'une déchirure musculaire à l'épaule.

« C'est la raison pour laquelle il n'a pas battu Patch plus aisément. explique Freddy Head. Je

Sports



Une moto entre terre et ciel

ES engins à deux roues qui donnent l'impression de rouler vite, de la couleur, des gros numéros, de la poussière ou de la boue et du bruit, beaucoup de bruit. Vollà qui suffit pour attirer les foules - des centaines, des milliers de badauds — dans une paisible bourgade de province, comme c'était, par exemple, le cas récemment aux Andslys (Eure).

En ce dimanche, huit mille fens » assistent aux exhibitions de quatre-vingts moto-crossmen. Parmi ces derniers, Francis, vingtsept ans, marié et pere de deux fillettes. C'est un habitue des courses de moto-cross. Il vient d'un fond de campagne, Forêtla-Folie, village des environs, trois cent seize habitants. Tous les dimanches il participe à une épreuve. La semaine précédente à Gaillefontaine, aujourd'hui aux Andelys, la semaine prochaine à Donmart-en-Ponthieux. Sa femme, Brigitte, et ses filles l'accompagnent.

Naguère, Francis travaillait à Pusine Puis il fut livreur de bouteilles de gaz. Maintenant, il est employé quarante heures par semaine chez un artisan maçon. Cette nouvelle place lui permet de s'entraîner plus assidûment. La kermesse bat son plein dans

des odeurs de frites et d'hulle de ricin. La piste sillonne le creux et les flancs d'un petit cirque mon-tagneux. Les spectateurs s'accrochent sur les hauteurs de cette cuvette, dominant l'épreuve des crêtes de la colline qui s'écarte en demi-cercle comme un théâtre romain.

Chaque dimanche, au milieu de

la main longue, manœuvre connue sous le nom de mort inversé.

Attention, toutefois, à se mena-

ger suffisamment de rentrées et, pour cette mison, il faut aussitôt après l'as de trèfie couper un

Voici comment Szasz a joné :

à la seconde levée, il a coupé un

trefle, puis il a tiré as et roi de

répartition. Il est remonté au mort par la dame de cœur, et il a coupé un suire trèlle avec le

Enfin, il a tiré as rol de plque et il a coupé le valet de plque avec le 5 de carreau. Alors le mort tire la dame de carreau pour faire tomber le dernier atout

7 de carreau. . .

carreau.

d'arène, l'ouvrier maçon de la semaine devient un homme inaccessible, insalsissable, Sur la ligne de départ, Francis ne reconnait plus ses compagnons de tous les jours. En proie aux sollicitations indiscrètes de dizaines de curieux le pilote au regard faussement lointain ou à i'œil grave, apparemment' flegmatique, mais le cœur un peu serré « fumaille » entre ses lèvres nerveuses une dernière cigarette rassurante. Il a endossé son habit de lumière, une tunique rapiècée et bariolée comme un costume d'Arlequin. sur laqueile se côtolent des marques d'apéritifs, d'huiles de moteur, de sirops, de bougies, de pneumntiques, de magazines, et surtout les sceaux de fameuses motocyclettes anglaises ou japonaises plus glorieuses, a ses yeux, que les décorations qui ornent la poltrine d'un général.

Paladins du dimanche

Brusquement, les concurrents s'élancent entre ciel et terre à l'assaut des pentes abruptes. Ils disparaissent iel reapparaissent là. Le speaker, qui arbore un chapeau de cow-boy, commente l'épreuve du haut d'une petite cabane, juchée sur un arbre dépoullié. Commentaire « à l'américaine », où le merveilleux fait jeu égal avec le sensationnel mais pratiquement inaudible. Implantés tout au long du parcours, les hant-parleurs diffusent dans le vent les accents d'une voix forcenèe, des notes d'accordéon, de la musique de cirque, des airs triomphants de corrida, des slogans publicitaires et des refrains ensoleillés. Les échos confus et ronflants de la fête champêtre se dispersent au-dessus de la vallée.

Paladins qui roulent au pétrole, les moto-crossmen de chefs-lieux de canton poursuivent ainsi chaque dimanche, sans armes mais avee panache, sur petitee ou grosses cylindrées, un rève fou. Ils échappent aux usages et aux lois qui régissent l'utilisation courante de la motocyclette. Au mépris du code, lis se livrent à de tumuiteuses chevauchées que la société n'admet qu'à l'écart des routes, mais accepte volontiers, tant la pratique de la moto sur terrains vagues et cahotiques releve du opectacle et exige des

qualités sportives. Emules de James Dean ou du Marion Brando des années 50, nostalgiques de la Fureir de vivre ou de l'Equipée sauvage. les jeunes moto-crossmen du dimanche imitent impunément les gestes de leurs aines. Leur rêve devient réalité : il leur est permis de a'adonner aux jeux dangereux en toute liberté.

Ensuite, il a realise l'as de cœur et il a fait une troisième coupe à trèfle avec le valet de Et puis, il y a cette machine fabuleuse qui exerce un pouvoir de fascination : la moto. C'est cette passion qui amena Francis au moto-cross. A seize ans, il bricolalt déjà e une vieille pétotre », comme il dit. Après avnir patiemment économisé, il acheta une Buitaco, avec laquelle il participa, chez les juniors, à ses premières courses. Au début de la salson, Francis passa dans la catégorie des enationaux». Il fit alors l'acquisition d'une nouvelle machine, une 250 cm3. Prix : 9 000 francs. Elle lui en coûtera autant, chaque année, pour les reparations et l'entretien. Le moto-cross engloutit toutes ses primes (environ 200 francs par course) et une bonne partie de son salaire. Huit jours aupara-vant, à Gaillefontaine, c'est la chaine qui s'est rompue' (120 P). Le week-end précédent, à Millié-res, fourreau de fourche tordu (150 franes) et remplacement d'un piston (180 francs). Le dimanche d'avant, à Sourdevelle, bolte de vitesses cassée (380 F). Au débnt du mois de mai, chan-

> Il en sera ains) presque tous les dimanches, jusqu'à la fin octobre. Si i'on ajoute à cela les frais de route (3 000 km par mois) et les changements de pneus (un toutes les einq courses), la pratique du moto-cross exige de solides revenus. Or la plupart des crossmen sont des passionnés qui, souvent issus de familles modestes, ont négligé les études an profit de leur pas-sion. C'est le cas de Francis. Son emplol chez un artisan maçon ne lui rapporte que 1500 francs par mois. Afin d'accroître ses revenus, il a décidé de se spècialiser, et il sulvra bientôt un stage pour devenir carreleur. En ga-gnant 1800 francs par mois il espère améliorer le train de vie familiale... et l'entretien de 53

gement des amortisseurs (480 F),

etc. Et la saison ne fait que

commencer...

voir toujours continuer. Etre toujours dans la course. - A. K.

Jeux



Échecs

Nº 611

LA GRANDE DIAGONALE

(IS* Championnat de la R.S.F.S.R., Moscou, mai 1975.) Blanes : Rudensky. Noirs : Lenik.

Défense Caro-Kann, attaque Papov.

NOTES

11 4..., Cc6 force in in noire à
entrer en jen prématurément : 5,
exd5, Dxd5; 6, Ct3, Fg4; 7, Fé2, é6;
8, Cc3, Fb4; 6, 0-0, Da5; 10, d5,
0-0-0; 11, Fd2, éxd5; 12, a3, Fé7;
13, b4 avec une ottaque on 6... é5;
7, Cc3, Fb4; e, Fd2, Fxc3; 0, Fxc3,
éxd4; 10, Cxd4, Cxd4; 11, Dxd4,
Dxd4; 12, Fxd4 avec une forte pression des F blancs.

b) Les continuations usuelles sont 5..., és: 5..., cés et 5..., gé. Comme a ouvent dans cette ouverture, la structure des Noirs présents de fortes resemblances avec les schémas issus du Gambit-D. Le coup du texte qui donne oux Blancs un pion isolé au centre vise un tel schéma mais perd un temps important en ficilitant le développement du F-R.

c) 9... Co8 était égulement jouahle :

10. Tdl. Co4 et 11... Cb-d5.
d) Une position caractéristique du Gambit-D. ovec cette différence de polds : le F-D bianc n'est pas en g5. En compensation du plon isolé, les Blancs ont la possibilité d'entrependre une offensive sur l'alle -R. fondés sur Faction combinée Td3-g3. Fh5-C64, etc.
e) Un nouvel échange qui facilite singulièrement la tâche des Blancs, qui n'ont plus à se préoccuper de leur plon isolé et peuvent désormais se consacrer à leur attaque du roque. Face au dynamisme des forces blanches, les Noirs doivant jouer précisément. Naturellement la variante 13... Ch4; 14. T32. Co5 parait bizarre en raison des sants du Ch5-d7-b6-d5-b6-c6. Le question se poss cependant de savoir si les Blancs peuvent poursnivre par 15. Fh6 (si 15. Cx64, Fx66 et les Noirs, ayant élimine le C centralisé sur és, menacent le pion dé). Far exemple, 15... Cx64; 15. Txg7+, Rh8; 17. Dd3, C15 menacant T et. La meganique réplique 16. Dxf5!! fuifit apparemment : 16... éxf5; 19. Txf7! (menacant 20. Fg7+, Rg5; 21. Txf7+). Tg8! (si 19..., Ch5; 20. Td1); 20. Txf7! et non 20. Txf6. F861). Txg2+!! la seule détense (si 20... F86; 21. Txf6); 21. Rxg2, Dté7; 22. Cf7+. Rg5; 21. Cg5+ et les Blancs doivent se con tenter de l'échec perpétuel.

f) Interdisant à leur adversaire tout contre-jeu au centre et sur raile -n.
g) Déjà apparait la rupture d4-d5. h) n'est nécessaire de fortifier le roque. Bi 19..., C68; 30. d5. éxd5; 21. Txf3, Td8; 22. Cc61 ou 21..., Cf8; 22. Cd7!

i) Visant la case h0 et écartant la n du clonage du Fas.
f) Et non 20..., Rg7; 21. d5!, éxd5;
22. Cg4.

k) Cette ouverture de la grande k) Cette ouverture de la grande diagonale, résultat de la rupture thématique dé-dá, indique que les préparatifs de l'attaque sont terminés.

1) 8i 22..., Té8; 23. Crg6, érd5 (ou 22.... hzg6; 24. Frf0); 24. Dg5, Cé4; 25. Dzd5 jet non 25. Tzh7, Fzh2+; 26. Rf1, Fzc4+). m) Meilleur que 23. Czg6, d4; 24.

m) Meilleur que 22. Crs6, dé; 24.

Piné. frz6; 25. Frif. Prh2+1

24. Prié. frz6; 25. Frif. Prh2+1

25. Prié. Frif. Prh2+1

26. Prié. Frif. Prh2+1

27. Prié. et les Noirs sont mat.

q) Si 26... Frié.; 27. Crs1. Tráil+;

28. Frii. grif; 29. Frif. suivi du mat.

r) Défendant la C tout en parant
un mat du couloir éventreil.

sil 37... Frié: 28. Crs1 menacant mat sur g7 et sur d. L'attaque
de la n blanche semble retourner la
situation à l'avantage des Noirs après
28. Dei 1 ou 22. Dh3, Tréi!), Drh2 mat.
Cependant, compte tenu de la réplique f ou d' o ya n te des Blanca la
défense 27.... Tés devalt être eraminée: 28. Dei parant le mat sur éi.
Péd; 29. Dai. Cré; 30. g7. Frif. 21.
Cri. Frif mat ou 30. Cri. Cri.+; 31.
Rgl. Crei3+, etc. Ou 28. h3. Ch5.

2) Si 28... grif; 29. Tráis+, Tráis;
30. Tráis+, et si 28... Tráis; 29. Céri+ i
u) Si 29... Crh6; 30. Tráis+ et si
29... Tráis y Drié. 31. Tráis

r) Parant le mat sur éi.

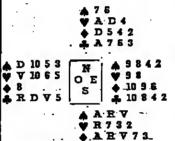
v) Parant le mat sur él. v) Si 30... Dri5; 31. Tres. r) Si 31... (rgs; 32. Drgs+, Rfs; 33. Prés.

ÉTUDE

Bridge

LA COUPE HONGROISE

Dans ce grand chelem joué dans un grand tournoi en Hongrie, le déclarant, qui ne voyait pas les mains adverses, avait le choix entre plusieurs lignes de jeu. Il adopta finalement la meilleure.



Ouest avant entamé le rol de trèlle, comment Domokos Szusz o-t-il gagné le GRAND CHELEM A CARREAU contre toute

Fallait-il éliminer les perdantes de Sud en compant un pique, puis ie quatrième cœur (si la couleur n'est pas partagée 3-3)? Cette ligne de jeu cependant risque d'échouer si les atouts sont mal partagés et le déclarant préféra une solution plus sûre: Télimination des perdantes de Nord grâce à trois coupes à trêfie de

d'Est. En résume: Sud doit couper un trèfle à la seconde levée et, a) si les abouts sont 2-2. Sud coupe un pique et éventueilement un cœur; b) si les atouts sont 3-1. Sud coupe trois fois trèfle (mart inversé) et ne perd que si l'adversaire qui a trois atouts n'a qu'un cœur ou deux piques; c) si les atouts sont 4-0. Sud coupe deux fois trèfle, mais pas de pique et essaie l'impasse à pique ou un squeeze.

LE COUP SANS NOM DE MONTE-CARLO

Cette semaine, le troisième Fes-tival de Monte-Carlo, le tournol aux prix fabuleux, va réunir toute l'élite mondiale et notamment les champions du monde italiens. Voici un des coups les pius fa-meux, joué au cours du Festival de l'année dernière.

V DV84 ◆ V.9 7 4 3 ♠ H9652 ♥ 93

N AV4
V 107
O E ARD82
S 1054 ♦ 65 ♣ RD98 A D 10 8 7 3 VAR652 ♦ 10 ♣ 7 2

Ann. : S. don. N-S wiln. Sud Ouest Nord Est . Avareill Rosenb. Beliad. Shenken passe passe 1 ♦ passe 4 ♥ passe... passe 2 ♥ Ouest entams le 9 de cœur. Sud prit et jous le 7 de trèfie sour la dame et le_3 dn mort.

Ouest, pour éviter que Sud ne défausse un carreau sur un tre-fle, contre-attaqua carreau pour la dame d'Est qui rejous cœur. Sud prit, fit l'impasse à trèfle, défaussa le 3 de pique sur l'as de trèfle, coupa un carreau et joua le 7 de pique pour le 5 de pique d'Ouest. Comment Avarelli, en Sud, a-t-û gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Le saut à « 2 cœurs » de Sud était conventionnel, il indiqualt un bicolore de majeures. Bella-donna, en Nord, bondit alors à « 4 cœurs » en espérant qu'un jeu de double coupe pourrait procurer dix levées malgré la fai-blesse en points d'honneurs des deux mains. A l'autre table, le contrat fi-nal avait été e 4 piques » chuté de deux ievées.

Sud Ouest Nord Est
Young Garozzo Sheehan Forquet
passe passe passe 1 • 1 • 1 • 4 • 4 • • On notera l'extrême prudence le Sud qui n'a pas ose contrer « 4 piques ».

PHILIPPE BRUGNON.

Philatélie - ARPHILA PARIS 75 -

L'exposition internationale Arphila Paris 75, qui se déroule actuellement, et jusqu'au 16 julo, au Grand Palais, aux Galeries nationales et au Palais de glace, o reçu près de cent mille visiteurs.

FRANCE : « Mêtro régional R.A.T.P. - et... Dès le 23 juin, en vente générale, un timbre consacré au mêtro régio-nal (R.A.T.P.), dessiné et gravé par Georges âétempa, sera mis à la disposition du public.



1,00 F, blen rol et bleu foncé. Impression en taine-donce; Ate-ilers du timbre de France. Tirage: 10 millions d'exemplaires. La mise eo veote anticipée aura

Les 21 et 22 julu, de 9 heures à 18 heures, par le bureau de poste temporaire ouvert dans le haif du centre commercial du mêtro régio-nal à la Défense, Puteaux. — Obli-tération a premier jour ».

— Le 21 juin, de 3 heures à 12 heures, au bureau de poste de Puteaux. — Boite aux lettres spè-chais pour l'oblitération « premier

Nº 1384 « Fondation Sante des étu-

diants de France ». Un timbre-poste titré e quand même » soulignera lu Fonda-tion Santé des étudiants de France, dessiné et gravé par Clande An-dréotto. Veute générale le 23 juin,



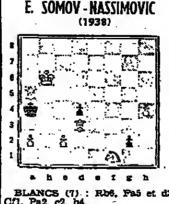
0.76 F, noir, violet et roage.
Tirage: 18 millions d'exemplaires.
Mise en vente anticipée:

— Les 21 et 23 juin, de 9 benres
à 18 beures, an bureau de poste
tempornire installé à l'ancienne
faculté de médecine, rue de l'Ecolede-Médecine. Paris-6. — Ohlitération « premier jour ».

— Le 21 juin, de 9 henres à
12 heures, à la R.P. 52, rue du
Louvre. Paris-1°; au bureau de
poste de Paris-41, S. avenus de Saxe.
Paris-7, et de 10 heures à 17 heures,
au Musée postal, 34, rue de Vaugirard. Puris-15. — Boile aux lettres
spéciale pour l'ohlitération « premier jour ».

— A PARIS, dans le hall de l'hôte)
Méridien, 81, boulevard GouvionSatit-Cur. à l'occation d'Arphile,
unc exposition Philatélie et Numismatique est organisée.

matique est organisée.



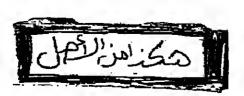
BLANCS (7): Rb6, Fa5 et d3, Cf1, Fa2, c2, h4. NOIRS i3): Ra4, Pd4 et g2. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME Nº . 610 G. Kon

(Blancs: Ral. Fg4. C68, Fg3. d2.
63. Noirs: B&S. Tg5. F66, Fd3.
d4. [4.]

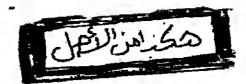
1. **d4+!, Rd5; 2. Fi3+, Rc4;
1. Cd0+, Rb3; 4. Fd1+, Ra3; S. d5;
ct les Blancs agagent en raison du double mat sur b5 et c4. Al 1.
*EXM+?. Rx[4: 2. Pxé6. dxc3 et il. Cxd4+?. Rd5; 2. Cc7+, Ré4!;
3. Cxé6. Txg4; 4. Cxf4. Tg1+;
5. Rb2. Td1 ovec gain. Sf 2. Cf6+?.
Rd5; 3. Cé4+, Rd5; 4. Ff3. Tg1+;
5. Rb2. Ff5 nulle. G. Koz

CLAUDE LEMOINE



moto.

Francis n'a qu'un rêve : pou-







ozonair, un des plus anciens installateurs de traitement de l'air, a toujours assimilé les techniques nouvelles et été le premier à les appliquer.

Il y a 15 ans **ozonair** fut le premier en France à réaliser l'environnement des ordinateurs.

En 1975 **ozonair** met à la disposition des industriels les moyens les plus modernes d'économie de l'énergie.

Quels que soient vos problèmes de conditionnement d'air industriel, l'organisation actuelle d'ozonair permet de résoudre les plus complexes, qu'il s'agisse d'une salle de mécanographie, d'une animalerie, d'un laboratoire, d'un local industriel, etc.

Pourquoi ozonair?

- Près d'un demi-siècle d'expérience
- Qualité de ses techniciens
- Unité de fabrication et d'essais ultra-moderne
- Implantation nationale décentralisée
 Service maintenance de tout premier ordre:
 400 contrats d'entretien dans le domaine de l'informatique.



ozonair s.a.

Avenue du Pacifique BP 64-91402 ORSAY Tél. 907.78.31 - Télex: 69228 F

AGENCES: LYON - TOULOUSE - STRASBOURG - MARSEILLE - LE HAVRE - BRUXELLES

DANS LES HAUTS-DE-SEINE

M. Cabanes, rédacteur en chef à l'A. F. P., est grièvement blessé dans un attentat contre la « répression antisyndicale »

Cet acte visait son homonyme rédacteur en chef au « Parisien libéré »

M. Bernard Cabanes, rédacteur en chef à l'AF-P., a été grièvement blessé, dans la nuit du jeudi 12 au vendredi 13 juin, par l'explosion d'une charge de dynamite déposée devant la porte de son appartement, 11, rue de la Porte-Jaune, à Garches (Hauts-de-Seine). Transporté à l'hôpital Raymond-Poincaré, M. Cabanes a subi une longus intervention chirurgicale. Ce vendredi matin, les médecins demeuraient réservés sur l'état du blessé, qui, selon eux, resterait critique pendant trois jours encore, hien qu'aucun organe vital n'ait été apparamment touché.

Il semble bien que les auteurs de l'attentat aient commis une méprise et cherchalent sans doute

de l'attentat aient commis une méprise et cherchalent sans doute à atteindre un autre journaliste, homonyme de M. Bernard Cabanes et rédacteur en chef au Parisien libéré. Ce dernier s'est déclaré « caiastrophé » en apprenant l'attentat dont son courère

Le redacteur en cher au rur-sien libéré a, d'autre part, affirmé qu'il u'avait reçu aucune menace de mort directe, mais qu'il avait été l'objet d'une véritable « cam-nague de harcèlement télépho-nique » à la suite du conflit entre la direction de son journal et les suiverse du Live

unvriers du Livre. L'explosion r'est produite à 1 h. 20 du matin. Le journaliste de l'AFP, ayant entendu du bruit sur le palier, est allé regarder par l'œil de la porte. Une très forte déflagration a alors secoué l'appartement, projetant M. Cabanes à 3 mètres en arrière.

venalt d'être victime. a Cette homonymie lui a déjà valu quelques deboires, a indiqué M. Cabanes à Europe 1, puisqu'il avait été arrêté d ma place par la police algérienne et détenu un certain temps. Quand nous nous voylons, nous en plaisantions s.

Le rédacteur en chef au Parisien libéré a, d'antre part, affirmé qu'il u'avait reçu aucune menace de mort directe, mais qu'il avait.

Touché à l'abdomen et aux jambes, et perdant son sang en abondance, celui-ci est parvenu à se hisser sur le paller, où les secours sont rapidement atrivés. La filmé de M. Cabanes n'ont pas été atteintes par l'explosion, qui a provoqué d'importants dégâts matériels. Une deminitre après, une forte odent de dynamite persistait dans la cage d'escalier.

d'escalier.

L'enquête a été conflée à la brigade criminelle. Le commissaire Pierre Otavioli, chef de cette brigade, est arrivé, peu après 3 h. 30, sur les lieux de l'attentat, où l'avaient précédé les enquêteurs du Laboratoire municipal et M. Yves Bodin, maire de Garches. Seul le frère de la victime, M. Pierre Cabanes, qui demeure dans le même immeuble, a pu dans le même immeuble, a pu donner quelques renseignements aux policiers : « J'étais sur mon balcon au moment de l'explosion,

n-t-Il explique. Peu avant, favais remarque un homme, veiu d'un costume beige ou marron, qui s'enfuncit de la résidence en courunt, mais silencieusement. Cinq minutes plus tard, une portière de voiture u claqué. »

Une charge de plastic au domicile de M. André Bergeron

Un autre attentat a été com-Un autre attentat a été commis, à la même heure, visant le
domicile de M. André Bergeron,
secrétaire général de Force ouvrière. À 1 h. 25, une charge déposée devant la porte de l'appartement du dirigeant syndical,
14, rue du Stade à Montrouge
(Hauts-de-Seine), explosait et
provoquait d'importants dégâts
dans la cage d'escalier.

RÉACTIONS

La Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. a publié vendredi matin le commu-niqué suivant : « A la suite des attentats qui

e A la suite des attentais qui ont eu lieu dans la nuit du 12 au 13 juin 1975 aux domiciles de M. Cabanes, de l'A.F.P., le blessant grièvement, et du secrétaire général de Force ouvrière, le bureau de la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. des travalleurs du Livre C.G.T. condamne avec vigueur de tels agissements, dont le caractère provocant et fascisant ne vise qu'd discréditer auprès de l'opinion publique la lutte courageuse que mènent les travailleurs du Livre et leurs organisations C.G.T. appe leurs congrades du Partier. apec leurs comarades du Parisien diverteurs candinates de l'anistent libéré pour la défense de leur emploi, des droits syndicaux, du droit de grèce et la liberté d'ex-pression. Ces attentats sont, à l'évidence, le fait de protocateurs et ne peuvent en aucun cas être conjondus avec la lutte respon-sable des travailleurs du Parisien libéré.

> Avec cette nouvelle provoca-tion de caractère fasciste, la question se pose : à qui profite-

» Tout en se réservant de donner toutes sultes utiles à cette diversion, la FF.T.L.-C.G.T. appelle l'ensemble des travailleurs de la profession à la plus extrême

M. SÉGUY : extrême vigilance. Interrogé vendredi matin par Radio-France, M. Georges Séguy, secrétaire général da la C.G.T.,

a déclaré :

LA FÉDÉRATION DU LIVRE Nous la dénonçons et la condam-nons catégoriquement.

(C.G.I.): une nouvelle provocation.

De telles méthodes sont absolument étrangères à notre conception de l'action syndicale. Si
les travailleurs du Livre comme ceux des autres professions ont de sérieuses raisons d'être indi-gnés par le comportement des dirigeants de F.O. dans le conflit du Parisien libéré, ils ne peuvent que réprouver de tels actes de violence.

> En vérilé, ces atlentats visent plus les travailleurs du Parisien libéré que les personnes au domicile desquelles ils ont été per-pétrés.

n Ils prouvent que les pires ennemis de la classe ouvrière ne reculent devant rien pour arriver à leurs fins. Ils rappelleraient s'il en était besoin la nécessité pour les travailleurs de faire preuve, dans ces circonstances, de la plus extrême vigilance. » La C.G.T. exige que les cou-pables soient recherchés et remis

LA C.F.D.T. : on encourage la montée de la violence.

La CFD.T. déclare, vendredi, dans un communiqué :

« La C.F.D.T. condamne les attenials criminels et imbécüles qui, cette nuit, ont visé le domicile du secrétaire général de Force couvrière et ont blessé grièvement un journaliste de l'A.F.P.

Le gouvernement en porte la responsabilité essentielle. Non seulement il appuie de tout son poids le patronat dans ses actes ces derniers jours, il u laisse se développer, sinon encouragé, l'emploi de méthodes fascistes par une partie du patronat. Ce gouvernement, qui sa salisfait de la multiplication des milices patronales ermies patronales ermies serviciales a declare :

« Nous sommes de toute évidance en présence d'une propocation de caractère jasciste. privée, encourage la montée de

la violence et les provocateurs de tout anabit tott acabit.

» Quant au C.N.P.F., son mutisme devant les exactions et les
procédés inquiétants de ses affiliés le condamne tout autant.

Total la mouvement ouvrier français, les manifestations d'hier l'ont encore montré, qui est, dans notre pays, la garant de la défense et de l'exiension des libertés, le burrage contre les violences policières et patronales, l'autoritarieme et le fascisme.

LA FEN: une provocation criminelle.

La Fédération de l'éducation nationale (FEN), dans un com-muniqué, « condamne les odisur

> Au-delà du responsable d'une centrale syndicale, c'est l'ensem-ble du syndicalisme qui est atteint et qui ressent douloureusement cette propocation de nature cri-

» La FEN, qui u, le 11 juin, par un communique public, apporté son soutien complet aux travail-leurs en lutte, contre la répression antisyndicale et anti-ouvrière et contre les chantages, les me-naces et les méthodes inacceptanaces et les méthodes inaccepti-bles utilisées par le patronat, réaffirme solemellement son at-tachement aux libertés syndicales et aux droits des travailleurs. (...) Quand l'argument et la raison cédent le pas aux attaques per-sonnelles et aux proclamations frisant la haine, c'est non seule-ment le droit élémentaire à la différence le respect des travaildifférence, le respect des travall-leurs et la démocratie qui sont menacés mais les libertés syndi-cales elles-mêmes qui sont gravement en cause.

d'écrivains parisiens — dont MM. Michel de Saint-Pierre, Jean Raspall (le Figuro), Pierre de Villemarest (Valeurs actuelles), Jean Barrial (Carrefour) et André Brissaud (Radio-France) — ont fondé, le jeudi 12 juin, un « comité de défense pour la liberté d'expression». Cette initiative, selon ses inspirateurs, vise à riposter à l'attitude du Syndicat du livre C.G.T. que le nouveau comité accuse de vouloir établir une censure sur

Un groupe de journalistes et

LA JOURNÉE D'ACTION C.G.T.-C.F.D.T.

Nombreuses manifestations

La journée de protestation contre la « répression antisyndicale », organisée le 12 juin par la C.G.T. et la C.F.D.T. avec l'appui des partis de gauche, a surfont été marquée par des défilés et des marquée par des défilés et des marquée par des défilés et des meetings dans de nombreuses villes de province. Quelques estrèts de travail ont eu lieu à Marselle, à Nice, à Lorient ; la greve d'agents de l'E.D.F. décidée par la C.G.T. n'e pas eu de conséquences sur la distribution du courant, sauf à Mourenx, près de Pau.

A Paris, un défilé de la place de la République à la place de la Bartille e réuni, entre 17 h. 45 et 19 h. 45, quarante à soixante mille participants selon des membres du service d'ordre de la manifestation (douse mille selon la préfecture de police).

* Non à la répression, non aux violènces policières, non aux milices patronales. Les slogans résultation à Paris. Précédée des diregeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T., notamment MM Georges Séguy et Edmond Maire, et ensuite des leaders de partis politiques, MM. G. Marchais (P.C.).
G. Sarre (P.S.), Loncle (radicaux de gauche), la délégation du Purisien libèré avait pris place en tête du cortège qui s'est formé boulevard du Temple.

Dernière le Comité intersyndical du Livre parisien et le syndicat du la control des milices patronales.

Derrière le Comité intersyndical du Livre parisien et le syndicat du Livre CFD.T., veraient les syndicats de journalistes et de multiples groupes des grandes imprimeries : Néogravure. Georges Lang. Del Duca, Imprimerie notivelle, ainsi que de tous les grands quotidiens de la capitale, puis des délégations de fonctionnaires, d'agents de la R.A.T.P., d'universitaires et de professionnels du spectacle. spectacle. Une foule colorée, criant d'une

senie voix: « Patrons au pilon, Amany au piloni I » Beaucoup d'ouvriers, en tenue de travail : typographes en salopette, la po-che de poitrine parfois gonfiée d'affiches et de tracts, postiers des services de tri, en blouse gri-

nes. Beaucoup de Jeunes. Ils se mêlent aux délégations syndicales ou se groupent sous les drapeaux rouges de la Ligue communiste révolutionnaire et scandent, pour une fois, le même slogan : « Dissolution des milies patronales. » Un certain nombre de manifestants tiennent en leisse des chiens policiers, affublés d'une livrée blanche, ornée d'inscriptions humoristiques : « Attention, fe suis méchant. » Ou encore : « Non aux chiens nervis d'Amaury. » Un calicot trotskiste réclame, e contre les bandes armées du capital, l'autodéjense ouvrêre ».

Alors que le cortège se dispersa it boulevard Beaumarchais, quelques petites échauffourées ont opposé des militants trotskistes aux membres du service d'ordre cégétiste, qui agitalent les mains et chantalent sur l'air des lampions : « Bergeron, Laquiller, même syndicat, même combat ! »

Aux usines Simca-Chrysler de Poissy

DE VIOLENTS AFFRONTEMENTS OPPOSENT DES MILITANTS DE LA C.G.T. ET CEUX DE LA C.F.T.

Sinca-Chrysler de Poissy (Yve-lines). C'est au moment où des travailleurs syndiqués à la C.G.T. distribuaient, près du parking central, des tracts appelant à la manifestation organisée jeudi à Paris contre les violences poli-cières, qu'une trentaine d'adhé-rents de la C.F.T. — minoritaires cher Sinca — sont venus pour les

Deux personnes ont été blessées autre militant de la C.G.T., lors de violents affrontements qui ont, mercredi 11 juin, opposé des militants de la C.G.T. et de la C.F.T. à l'intérieur des usines Since-Chrysler de Poissy (Yvessines). C'est au moment de des cardinates pour aller ter vanidament l'informat pour aller ter vanidament l'informat pour aller autre militant de la C.G.T., M. Jean-Claude Taillandiar, vingt-quatre ans, a été attaqué et précipité sous une voiture dont le conducteur a pu stopper à temps. Si M. Mokhtar a pu quitter rapidement l'hôpital pour aller déposer plainte au commissariat de Polssy. M. Taillandier, lui, sélueusement blessé à la tête, a été gardé en observation. Uu adhérent de la C.F.T. a, de son côté, dépose plainte pour coups et blessures cières, qu'une trentaine d'adhérents de la C.F.T. — minoritaires contre les militants cegétistes. Le plainte pour coups et blessures contraindre à stopper leur action.

Après que les militants de la C.G.T. aient cherché en vain à direction de l'incident, les équipes de la C.F.T. ont brutalement frappé un travailleur marceain, M. Ahdeslem Mokhar, sont intervenus pour s'élever contre les militants cégétistes. Le plainte s'une de Versailles a confié l'enquête au commissariat de Poissy, qui reçoit chaque année une dizaine de plaintes identiques. L'union locale de la C.G.T. et M. François Hilsum, conseiller général communiste des Yvelines, vingt-deux ans, qui descendait d'un autocar.

Au cours des affrantes. narceain, M. Abdeslem Mokhtar, sont intervenus pour s'élever ingt-deux ans, qui descendait contre les agissements de la C.F.T. qui, selon eux, tente d'établir chez Au cours des affrontements, un Simca un monopole syndical.



Costumes 450 F. Vestons 250 F. Pantalons à partir de 120 F. Blousons toile 95 F. Blousons drap 290 F. Sahariennes 190 F. Chemises 35 F.

Un huissier s'est présenté rue d'Enghien

Comme le Monde l'a signalé dans sa dernière édition du 13 jain, un huissier de justice auprès du tribunal d'instance de Paris, tribunal d'instance de Paris, My Jean-Marie Romerio, s'est présenté jeudi 12 juin, en fin de matinée, aux imprimeries du Parisien libéré, rue d'Enghein et rue des Petites-Ecuries. Usant de la plus grande discrétion pour signifier aux d'irige ants syndicaux, MM. Gilbert Juif et Jean-Francois Treney, la sommation de faire cesser l'occupation des lieux, il a même réussi à échapper à la vigilance des journalistes qui a campent » devant l'imprimerie depuis mercredi.

Les représentants syndicaux se trouvant dans l'imprimerie du Parisien libéré, interrogé par un journaliste de l'AFP, ont fait connaître des extraits du procèsverhal que leur a remis l'huissier. Par ce texte, l'huissier ordonne aux occup a ute « de quitter les lieux qu'ils ocupent dans la société dont il r'agit, de jaire place neite et remettre les clés, leur déclarant que, jaute de ce faire », il allait « procèder sur-le-champ à leur expulsion de ladite société.

> Vu les réponses, que fui prises pour rejus de satisjaire au présent commondement, ajoute le texte, fai sursis d'mes opérations, étant dans l'impossibilité de les mener d'ben à déjaut de la jorce publique que je me suis promis Les représentants syndicaux se

publique que je me suis promis d'aller requerir. » Sa mission accomplie, l'huissier

a quitté l'immeuble. Il u'y a en aucun incident.

Le Syndicat du Livre s'adresse aux policiers

Le Comité intersyndical du Livre parisien C.G.T., qui se fait l'écho, dans un communiqué, d' « informations de source sitre » selon lesquelles les forces de police interviendraient dans la nuit de samedi à dimanche prochains au Farisien libéré, « se félicite de la prise de position courageuse de différents syndicals de personnels de nolice ».

Le Comité intersyndical de mande « d ces personnels de ne pas intervenir contre des travall-leurs qui ne font que défendre leur droit au travail et les liber-tes ».

Le syndicat C.F.D.T. de la po-lice nationale, pour sa part, « de-mande instamment aux responsa-bles gouvernementaux de ne pa-cèder à la tentation d'utiliser la ceder à la tentation d'utiliser la police pour l'opposer aux travail-leurs au lieu de négocier ... « Un éventuel affrontement pro-voquerait actuellement la réflexion des policiers face d la solidarité et d la riposte des forces popu-laires », conclut le syndicat.

Les fédératiune C.G.T. et C.F.D.T. des industries papetières annoncent qu'elles appelieront les travailleurs de la profession à « Parrèt immédiat du travail en

e l'arrêt immédiat du francit en cas d'intervention policière à l'encontre des grévistes du l'encontre des grévistes du l'encontre des grévistes du l'encontre des grévistes du l'encontre des entreprises mixtes (imprimerie et papier), a pris une décision identique et appelle au « développement de l'action unie ». De son côté, l'UD. C.F.D.T. de l'ens, qui se déclare en picin accord avec son syndicat du Livre, précise qu'elle répondre dans l'unité, a ve c l'UD. C.G.T., par a une large mobilisation des travailleurs de la capitale ». Pour leur part, les fédérations

Pour leur part, les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. d'E.D.F. et G.D.F. recommandent à leurs syndicats et à leurs militants responsables e de prendre immédiatement contact entre eux, ufin d'exercer toute la violance qu'il convient et être ainsi prêts à la sincete dans le regies des dérissions dans le regies des dérissions dans le regies des dérissions. riposte dans le cadre des décision communes des deux fédérations Enfin, l'Union régionale F.O. de Bretagne souligne e ne pouvoir admetire la limitation de la li-berté du travail ». Elle demande aux pouvoirs publics « de ne pas faire intervenir les forces de polare unervenu les joites de po-lice pour faire évacuer les ateliers occupés » et desapprouve « l'uti-lisation d'entréprises privées de gardieunage ainsi que les métho-des utilisées par celles-al ».

14. RUE DE SEVRES - 75007 PARIS, LIT. 76.99 Cravates 39 F.

Un confort et une élégance typiquement britanniques



Rover

Garage Wilson 116, rue du Président-Wilson - 737.42.82

ARGENTEUIL Santi S.A. 1, rue de la Grande-Ceinture - 961,70.61

Car Service 93 45, bd Jean-James - 60616.79

Sogel 10, rue Séré-Depoint - 464.17.61

ST-OUEN

PONTOISE

9° - Paris France Garage
10-12, rue de Bellefond - 878.2654
16° - Garage Foch
55, rue Pmi-Valéry - 777.51.02
LEVALLOIS-PERRET

16" - Franco-Britannic Autos 21, avenue Kleber - 553.57.45 17" - Ets J. Savoye 237, bd Péreire - 380,61.14

237, bd Pereire - 380.61,14
17* - Voitures Paris Monceau
114, rue Cadinet - 227,06.60
19* - Gazage des Ardennes
3-5, rue des Ardennes - 203,30,73 FONTAINEBLEAU Garage St-Anioine 95-97, rue de France - 422.21.51

BOULOGNE-S/SEINE Sté Garabedian 77. avenue Pierre-Grenier - 609,15.32

ROVER : à partir de 31 490 F

BRITISH LEYLAND

Jaguar PARTS

PARIS
6" - Raspail Vaugirard Automobiles
39, bd Raspail - 548.22.59
9" - Paris-Rrance Garage
10-12, rue de Bellefond - 878.26.54
12" - Grand Garage d'Aligre
23, rue Beconia - 343.55.00
15" - Grand Garage d'Alieray
52, rue Alieray
52, rue Alieray - 250, 11.70 52, rue d'Allerry - 250.11.20 16° - Garage Foch 35, rue Prol-Valley - 727.31.02

16 - Afive 41, rrenue Kléber - 573,44.99
19* - Garage des Ardennes
3-5, me des Ardennes - 203,30,75 FONTAINEBLEAU

He-de-France Auto 86. me de France - 422 31.50 BOULOGNE S/SEINE Central Garage 110, svenoc Victor Hogo - 604/714 IA GARENNE-COLOMBES
Ets Baral S.A.
49, bd de la République - 242.24.68
LEVALLOIS-PERRET
S.A. Bretagne
5, rue de Bretagne - 737.64.40
LEVALLOIS-PERRET
Franco-Britannic Autos
25, rue P.V.-Contonier - 739.90.24
LEVALLOIS-PERRET
Gazago Wilson Gazago Wilson 116, rue do Président-Wilson - 737,42.82 NEUILLY

Afiva 15, avence de Madrid - 624.71.40 DRANCY Garage Maggi 68, avenue Jenn-Jamès - 28418.43 LA VARENNE Garage du Château 4. avenue du Château - 883.13.68

POUR LES CONCESSIONNAIRES PROVINCE : S'adresser à Enthich Leyland France - B.P. n° 32 - 95101 Argentenii - 982.09.22.

Prix T.I.C. + transport et Hynison 990 F.T.I.C. crédit OGL Lessing CGL IAGUAR : à partir de 68.900 F.

CORRESPONDANCE

LES REVENDICATIONS DES PROSTITUÉES

« ll est un peu naïf de parler d'esclavage »

Un lecteur parisien qui désire

conserver l'anonymat nous a adressé une lettre dans laquelle

a change.

Garding of the Color of the Col

200

I F COX DE LEG

1 4 . 1 /

100

5 t.

po wz

Ces milices qui n'existent pas

(Suite de la première page.) En 1952, après une grève dans les usines alors installées à Nantarre, le directeur, M. Pigozzi, décide un lock-out suivi d'un réembeuchage par lettre individualle. A cette occasion peut être mis en plece un premier appareil da aurveillance des syndicats et de prévention des mouvements sociaux. En 1958, après l'ebsorption de Ford-France, le firme déménege à

Poissy, et, profitant d'une indispen-sable réorganisation des services.

· fait aussi venir de la main-d'œuvre d'autres victimes d'agressions de leure ressortissants. Italienne, à l'époqua industrieuse et la part da gens de syndicats peu exigeante, respectueuse de edverses? Noubliez pas que, l'ordre et du patronat.

Dans la même temps, on racrute des anciena d'Indochina qui vont former toul à la fols le base de le maîtrise et ceile, de l'encadrement d'un syndicaltema, où dans de petites apécialités ces anciene militaires sont, depuis, passés régleure, certains mêma chefs d'équipes ou

Les armes à la main

A Chartres

UNE IMPRIMERIE BIEN GARDÉE

De notre envoyé spécial

Fondé par le chef du personnel, M. Galtier, qui a, depuis, quitté la firme, le syndicat indépendant devenu depuis syndicat national de l'eutomobile C.F.T. — groupe toute la maîtrise, et il est bien vu, surtout à le fabrication, d'en exhiber le calendrier sur les bureaux. Le reste da ses troupes est fourni, dans uns lerge mesure, par des travallleurs immigrés - 60 % des vingt milia ouvriers de Poissy - soupçonnés par les eutres evadicats d'arriver en France ovec leur carte en poche. La C.F.T. fere souvent figure d'eccusée dans la débat. Est-elle porteuse de toua les maux et de toutes les matraques ? Non, répondeit son ancien secrétaire général, M. Jacques Simakis: - Tous les syndicats e'insurgent contre nous

Chertres. - Après mille

décours dans le labyrinthe d'une

cité nouvelle é Chartres, l'impri-merie du Parisian Ilbéré est là,

eur la zone industrielle, à l'angle

da la rue Vincent - Chevrard

(ancien maire) et de le rue

Vlaminck. Pour atteindre ce bâtiment protégé, pour parvenir

en ces lieux intardits que la

rumeur publique supposait, evec

un peu d'exagération, presque misux défendus que Fort-Knox,

rian de par simple : Il suffit

de-montre!" sea papiers - de

toute façon, checun y est invité dans le quartier depuis le 31 mai

demier - pule de eauter une à

une les cases d'une sorte de

ieu de l'ole policier, pour fina-

porte de l'imprimerie.

Minca evantage finalement,

pulsque cette porte reste inter-

dite è toute personne étrangère

eu service. C'est einst : les

locaux du - P.L. -, une bătisse

blenchâtre évoquent plutôt un entrepôt de machines egricoles

cu'une imprimerie de journal.

n'est eccueillante qu'à coux qui

la gardent ou qui y travaillent.

Toute eutre personne est invitée

à circuler, sauf les journalistes

auxquele on leisse tout de même

le droit de regarder, mais de

l'extérieur. Situation presque

caricaturale : un journal a peur...

Au demeurant, ce qui es voit

er ise passe devant catte porte,

dans ca petil périmètre de l'en-

trée, c'est pas intéressant. Les

responsables du Parisien libéré

ont, à l'évidence, pris ou

demandé à d'autres de prendre

toutes dispositions pour - essu-

rer la liberté du travall . : Il y

e là un car de gendermes

bieu, des chiens de garde invi-

elbies mais oudibles, et des

moterde chargés d'explorer les

Tout véhicule qui pesso est

arrêté, contrôlé. Tout véhicule

qui e'erréle doit repartir immé-

diatement sauf sl. son numéro

mineralogique correspond à

une liste soigneusement pointée par un genderme mobile. Des

précautions ont été prises pour

que personne ne puisse orriver

jusqu'sux bătiments, vivement écleirés. Per exemple, eur la

gauche, un pont enjambant une

vole ferrée est gardé en per-

manence et un phare o été

Instellé en contrebas pour éclai-

es, des viglies en uniforme

des Journalistes

parce que notre organisation est da plus en plus représentative dans le droit et qu'alle risque de le devenir dans les talts. Nos adversaires

savent que nos conceptions nous

ouvrent des possibilités de recru-

tement considérables. Des sondages

ont montré que, dens l'esprit de

nombreux · travailleurs, un syndicat

ne doit pas faire de politique > Mals comment expliquer que des militants C.F.T. solont souvent compromis dans des actions violentes ? - Cette attitude ne regarde que nos militants pris individuellement, expliquait M. Simakls. Ce n'est pas parce qu'un maliaiteur est trouvé en possession d'una quittance da gaz, lors de son arrestation, qu'on met en cause le G.D.F. Et, d'ailleurs, non militants ne sont-

rer la vole et einsi prévenir une

éventuelle - etteque - da

revers. Pour en finir avec le

décor, il feut signeler, juste en

fece de l'imprimerie, un terrain

de camping - réservé exclusive-

ment aux ouvriers en déplece-

ment eur la zone Industrielle

avec autorisation délivrée en

mairie -. Sans doute quelques-

uns de ceux qui travaillent à

l'intérieur de l'imprimerie y ont-ils élu un domicile provisoire

Combien sont-ita justement

ces ouvriers imprimeurs ? A

cette question, et à quelques

eutres, un jeune homme en

blouse bleus, se préeentant

comme le responsable de l'imprimerie se refusera à répondre.

Non, vous ne pouvez antrer.

Non, je ne sals pas comblen de

personnes trevattient Ici. Non, je no sais pes combien, ni quellee

éditions on ve faire ce soir. Je

vous demande de ne pas essayer

de parier avec les employés.

D'ailleurs ils ne vous répon-

draient pea ef its n'euraient rien

à vous dire. Non, nous n'avons

trole mois, nous vous receyrone

volontiers. Non, nous n'evons

pas été attaqués. Bien, je crois

avoir répondu é voe questione.

je retourne à mon travail. Je ne

vous empêche pas de regerder. «

de 22 heures, jeudi 12 juln, une douzaine de camionnettes de dis-

tribution, anonymes, ou appar-

tenant à des entreprises de

louage, venalant se garer devant

l'entrée. A l'Intérieur de l'Impri-

merie, il était possible d'eperce-

voir devant, une montagne de

rouleaux à papier et une série

de rotatives apparemment neu-

ves, des ouvriers en discussion

avec les gendarmes mobiles venue parfaire leur connsissance

A 23 heures una vollure parti-

cullàre, escortée par une volture

do te police chartraine eppor-

tait les « films » pour le letrica-

tion des pieques offset. A

0 h. 30, les rotativistes commen-

çaient seulement à Installer le

papier sur leurs machines. Le

cheuffeur d'une camionnette de

livralson commentant simplement

ce retard, epparemment habituel,

dira simplement : " ils n'en ont

tiré que six mille. En bien, on

n'est pas sorti de l'auberge. Ce

sere encora pour de'main

PIERRE GEORGES.

Regarder en effet : à parlir

dans des caravanes.

opère une nouvelle sélection. On its pas encore plus souvent que la maîtrise de la - bonne tenue - de contrairement à le C.G.T. ou à le C.F.D.T., nous ne disposone d'eucun

service d'ordre. Quant aux « milices petronales a, elles relèvent de l'at-tabulation. Je n'en al-jamais antendu parler, mais le désapprouve par evance da tels procédés. L'affaire de Saint-Etienne (1) est inadmissible : la droit au travail ne justifie pas, de la part des patrona, le recours à des éléments axtérieurs A l'usine. > Quoi .qu'il .en solt, à Polssy, le C.F.T. louit d'un traitement beaucoup

plus favorable que les autres organisations, tolérées pourtant comma un alibi afin de donner une Image démocratiqua. Les immigrés sont également l'objet da sollicitude. Les Marocains, par exemple, bénéficient de contrats de deux ans assorlis d'un congé longue durée (six mois). Le renouvellement du contrat loumit l'occasion d'un tri permanent. Pour éviter toute - contemination -, eu travail comme dans les toyers, les étrangers sont ancadrés, et gare aux entorses : chaque mois des représentants consulaires espagnola, marocains et turcs viennent dans l'usine s'assurer auprès de le direction et de

duquel se trouvent un chef d'équipe de Levallole, ancien dèlégué C.F.T. et

nembre du SAC, un contremaître é

l'usine Lebianc de Javel et un contre-

meître de l'ételler « grande pelniure »

de Javel. Les agresseurs dispersent

les manifestants en pleine rue à

coups de metraque et de cartouches

lecrymogènes. Trois jours plus tard,

lis escortent les cars d'ouvriers immigrés prélevés é Javel et Leval-

lois pour relencer la production à

Un .eutre example : au mois de

novembre 1971, un candidat C.G.T.

aux élections de délégués du person-

ghellab, est l'objet d'incessantes

trois hommes s'introduisent même

l'usine où il subit une nouvelle leçon

plus it attaquer, en compagnie d'un commando eurgi de l'usine, des distributeurs de tracts de la - milice ouvrière «.

Les pressions prennent parfole un tour eournois. Candidat C.G.T. eux élections de délégués du personnel de novembre 1972, un traveilleur portugais, M. Ferelra, e eu le surprise de recevoir de son pays une lettre anonyme ful enjolgnent de renoncar è son dessein sous peine d'ennuie pour sa femille ; élu, M. Fereira e'est eussitôt entendu proposer en échange de son mandat, une placa blan payée en province. - L'affirmetion courente de pression sur les délégués nous paraît tout à lait contraire à l'esprit qui règne dans le melson, retorqua pourtant certains ca-dres. Pas question chez nous d'un vancha, our les chaînes et dans las ateliers, un minimum de disciplina nel de Levellola, M. Messagud Ben- . l'harmonie de la production et le bonne marche de l'entreorise. De pressions pour qu'il se désiste. Un plus, le lieu de travail ne doit pas devenir le théâtre de réunions polltiques. Les agents de maitrise ont chez lui et le ramènent de force à donc un contrôle effectif é assurer pour taire respecter les normes de

che, evec des techniciens en

Des Incidents viennent é point susciter des ripostes vigoureuses. Un pavé lancé dens la volture d'un gréviste entraîne une manifestation de quelques jeunes ouvriers et d'élémante extérieurs, en tout une centaine de personnes. Trois cents agents de maîtrise surgissent pour sauver l'usine menacée » et des bagarres éclatent.

(1) L'intervantion d'un command armé contre une usino Peugeot, en gvrit 1973.

Matraques et lacrymogènes

Parfois, les interventions sont plue Djouzi qu'on a vu quelques joure brutales. Le 8 mei 1973, à Relms, devant le porte de l'ancienne usine Panhard, en grève partielle (neuf cents saleriés, le moitià d'O.S.), un meeting de protestation se déroula après le licenciement, dans d'obscures circonstances, d'un travailleur algérien. Survient un commando errivé de Peris, é le tête

découvre une voiture suspecte qu'elle

prend en chasse avant de l'immo-

billser le long d'un trottoir. Casqués

et armés de matraques, les « vi-

giles - s'en prennent aux occupants

du véhicule, et l'un d'eux eure tou-

voir qu'il est le commissaire de po-

PEUGEOT :

LES INTÉRIMAIRES

« MUSCLÉS »

Le Monde

JAMES SARAZIN.

lice des Mureaux.

Prochain article:

La mobilisation de l'encadrement

Point de mire de la vie économique et sociale, le régie Renault conneit une eltustion mains tandue quolque l'ection - anti-grève-thrombose - e'y développe assez vite, se Ilmitant, semble-t-il, toutefols Jusqu'à présent, du moins à Billancourt, à tes les peines du monde à faire sal'embrigadement de la meîtrise et é un intense travail idéologique et psychologique euprès du personnel en periode de contill. La très officielle « voiente « n'effraie plus personne, même quand elle prend le Ilibertà d'opérer hors de l'usine, ce qui e quand même velu è la direction de précenter des excuses à un colffeur et é un pharmscien contondus, à cause de leur blouse blan-

vadrouille. En revanche, à Flins, les choses sont ellées plus toin. Marquée par le dure grèva de mai 1968 et par l'immixtion fréquente d'éléments extérieure à l'usine, la direction a, lé eussi, mobilisé l'encadrement exigeant de lui jusqu'à l'engagement physique, comme ce fut le cas an 1969. lorsou un commando de le Gauche proiétarienne pénétra dans l'usine avec l'intention de vanger Gilles Tautin, mort pendant les evénements da mai. Sur les vingt et un mille salarlés de l'usine, la direction peut en mobiliser deux mille, soit pour remplacer les grévistes soit pour les intimider. Lors de le grève des O.S. du Mans, en mai 1971, le lock-out ayani élé décidé é Flins, agents de maîtrise, techniciens et agents de méthodes se relaverant en 3 X & - pour garder l'usine en permanence

Dans les moments chauds, des opérations de commandos sont montées avec la bénédiction de la direction de l'usine. Les loitiatives de carteins de ses membres donnent periols lieu à des incidents curieux. Au cours de l'une des rondes de nuit organisées pendant la grave du printempe 1971, une - petrouille -

— a combattu, ermes é le main, les éléments récalcitrants. Aujourd'hui, l'ordre règne et II a pu se faire plus Malgrà une solide tredition d'anticyndicalisme, Citroën est venu plus tard aux méthodes eutoritaires, ne répondant ou après 1968 eux menaces

miné en quelques moie les organisa-tions syndicales traditionnalles de le plupart des usines. Œuvre du même personnage que embrigedement dane un syndicat

Enfin. Simoa o egalement Innové

en recourant le premier à l'ection directe. Pandent des annães, te commando de Polssy — quatre-vingts à cent individus équipés el entraînés

d'un « mai rempant » par un » lescisme -ordinaire - qui n'en e pas moine éli-

ohez Simca - M. Gaitler, - la - reprise en main - e'est effectuée celon le même schéme : mobilisation des anciena parachutistes, qu'on s pariole vue, e'entraîner au close-combet, à Asnièree et à Javel, ou eu tir dans un stand de Versailles; sensibilisation de le meitrise par secteur quadrillant les atellere : onfin destruction des organisations représentatives. Un impératif : faire fece

obligent une fille à se prostituer (et qui en vivent) et ceux que l'on appelle proxenètes hôteliers qui n'exploitent pas la fille mais le client (activité d'ailleurs plus rentable eu tarif moyen de 30 F les dix minutes). Faut-il pleurer sur le client? l ecrit notamment : Le police ignore-t-elle ou feintelle d'ignorer la réalité ? Je crois qu'elle en est restée à une concep-tion du milieu assez dépassée : ce que l'on pourrait appeler le « milieu de papa ». Ce milieu

obligent une fille à se prostituer

On traque en ce moment les proxenètes hôteliers, on ferme leurs hôtels (pour un fermé, deux a change.

1) Quoi que puissent dire policiers et magistrata, il n'y a guère plus (à Paris du moins, car je n'ai pas de données précises sur les « milieux » de province) d'une fille sur quatre qui soit sous la coupe d'un souteneur. Ce n'est pas là un chiffre en l'air, mais le résultat d'une enquête sérieuse et de recounements. autres accueilleront les filles à 20 métres de là). Un coup d'épée dans l'eau et qui u'empêchera pas les « Jules » authentiques, beaucoup plus difficiles à « coincer » de jeter sur le trottoir de malheureuses Portugaises ou Sénégalaiees (je connais un cas tout récent). Conclusion: il est un peu naif de parier d'esclevage à propos des prostituées quand la plupart sont des voloutaires, qui s'accom-modeut fort blen de cette eltua-tion en ettendant de trouver solt mais le résultat d'une enquête sérieuse et de recoupements. Certains hôteis ne reçoivent que des filles « présentées ». Vous devinez par qui. Ils sout connus et en nombre limité.

Les « Jules » n'ont pas disparu, mais ils ne s'attaquent qu'à des filles sais défense, naives et faciles à effrayer. « Avec des filles intelligentes, m'a dit l'un d'eux, on a toujours des embêtemeuts » Et il y a de plus en plus sur le trottoir de filles assez évoluées (anciennes infirmières, puéricultrices, monitrices, secrétaires médicales, etc.) qui, avec un enfant à leur charge, out trouvé ce moyen commode pour traverser une passe difficile (un un mari, solt une occupation suf-flaamment rentable.

Que l'on sauve celles qui veu-lent être sauvees, bravo! Mais que l'on n'essaye pas de faire le bonheur des autres malgré elles Que demandent - elles ? Que la police cesse les « embarquer » (c'est le terme du métier) systématiquement une fois ou deux par semaine sans qu'eiles aient commis d'eu tre délit que de eta-tionner à 2 métres d'un hôtel

Le mouvement « le Nid »

M. R. Merle, président de l'Amicale du Nid, nous précise, o propos d'une note que nous avons publiée sur le mouvement fondé en 1943-1944 par l'obbé A-M. Tolvas lle Monde du 4 juin)

Le Nid n'a aucune existeuce Le Nid n'a aucune existence juridique, et l'immeuble du 80, boulevard du Général-Leclerc, à Clichy, a été acheté par la muri-clpalité à l'association qui eu était propriétaire. En dehors de celle-ci, il existe actuellement deux associations entièrement deux associations entièrement distinctes, toutes deux constituées sous le régime de la loi de 1901 : le Mouvement du Nid (qui) re-groupe des militants, c'est-à-dire des bénévoles, (et) notre association (qui) regroupe exclusivement des services éducatifs, qui ne sont composés que de professionnels spécialisés (assistantes sociales, éducateurs, psychiatres, monitrices d'ateliers, etc.).

A ma connaissance, il n'y a pas en province de « permanences sociales s animées par des mili-tants do Mouvement du Nid tmais) des services de milieu ouvert à Grenoble, Lyon, Toulouse, Bordeaux, professionnels, dépen-

(...) Dans la région parisienne, il n'y a pas « cinq foyers d'accuell et de réadaptation », mais un service d'accueil et d'orientatiun dans le dix-septième arrondisse-ment, deux foyers de réadaptation en proche banlieue, ainsi qu'un steller et un service de suite. Enfin, deux services de milieu ouvert sur Paris. (...) Chaque association possède un secrétarist national entièrement autonome, des buts et des moyens d'action très spécifiques, des responsables nationaux différents.

2) Ces bénéfices sont généra-lement surestimés : 800 francs par jour, dit-on. C'est vrai pour certaines, faux pour la plupart, et il en est beaucoup — ce ne sont pas forcément les plus laides —

rangent rien ;

ET LES PUBLICAINES

traverser une passe difficile (un provisoire qui dure parfois des

années) et n'entendent point partager avec un marlou quicon-que leurs petits bénéfices;

qui, avec un enfant, s'en tirent péniblement. Les amendes n'ar-

3º Quant aux proxénètes, la loi

confond sous ce terme ceux qui

LES PHARICHIENS

Devinetto connue: si quel-qu'un sonne, avant 6 heures du matin. à la porte de votre maison et que ce n'est pas le lattier, qui est-ce?

Derinette moins connue : si, o la même heure, quel-qu'un sonne o lo porte de potre église et que co n'est pas le sacristain, qui est-ce ? Réponse : c'est le chien (policier).

La réponse à cette deuxième levinette ne raut, bien entendu one nour les prostituées et outres publicaines. N'allez surtout pas crotre que l'Etat n'oime pas l'Eglise. L'Etat otme beoucoup l'Eglise. D'un omour impétueux. D'un omour envahissont. Est-ce sa faute o lui si la

uvrette le met dans tous ses ėtats ? Y compris l'étot de siège.

ROBERT DE MONTVALON.

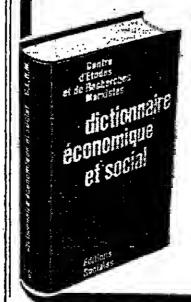
éditions sociales

Ni Valéry Giscard d'Estaing, ni Jean-Pierre Fourcade, ni François Mitterand, ni Michel Rocard ne nous ont fait connaître leur opinion sur le Dictionnaire Economique et Social

MAIS

15.000 lecteurs ont acquis en moins d'un mois cet ouvrage indispensable

pour mieux comprendre le monde d'eujourd'huipour décelar ce qu'il y a derrière le langage technocrabque pour démythifier la phraséologie de ceux qui se asrvent des mots pour cacher leur politiqua pour egir en connalasence de causa



un fort volume de 766 pages : 59 F

en vente toutes libraines

.)

M. MICHEL PONIATOWSKI DÉMENT L'UTILISATION DE CHIENS POLICIERS

matin.

M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, « dément formellement », dans un communique publié ce vendredi 13 juin, l'affir-mation selon laquelle des chiens seraient utilisés par la police pour disperser des manifestants ou pour faire évacuer des locaux M. Poniatowski qualifie cette affirmation de e*mensongère* » et ajoute que eces accusations ridi-cuies illustrent une fois de plus la mauraise foi de leure auteurs ».

(Penr ce qui concerne le confilt

do « Parisien libéré » et la protection des deux imprimeries de Saiot-Oueo (Seine-Szint-Deuis) et de Chartres (Eure-et-Loir), il est parfaitement exact que les forces chargées du maintien de l'ordre o'nifisent pas tes services de chiens policiers. Mais li n'est pas moins exact que des chiens sont employés à Saiot-Ouen comme à Chartres par les vigiles recrutés pour assurer la garde des patiments et que les forces de l'orare présentes à leurs côtes ne dennent pas l'impression de s'indigner de cette présence.]

ET DOCUMENTS_

Le Monde édite des « Dossiers et Documents » pédagogiques composés d'articles ou d'extraits d'articles déjà publiés dans ses diverses publications et destinés particulièrement aux élèves du second degre, aux étudiants et aux professeurs.

DOSSIERS

Ces dossiere comprennent deux séries : « Economie et Société » et « Vie sociale et politique ». Un numéro regroupant un dossier de chaque série paraît chaque mois, sauf pen-dant les vacances scolaires d'été.

DANS LE NUMERO 22

LE CHOMAGE **EN FRANCE** LA FEMME

CONDITIONS DE VENTE ET D'ABONNEMENT Prix de vente :

le numéro comportant no dossier dans chaque série : 2 F Abonnement : 1 an (18 numéros) : 18 F

En vue de faciliter l'acquisilion en piusieurs exemplaires de ces dossiers par des établissements scolaires, des classes oo des collectivités, un tarif dégressi est proposé pour les abonnements groupés expédiés à une même adresse. Remediation de la Manda de l'acquisité des l'acquisités de l'acquisité de l'acquisités de l'acqui iseignements : « le Monde ». Service des Abonnements, 5, rue des Italiens, 75427 Paris CEDEX 09.

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

VENDREDI 13 JUIN

CHAINE I : TF T

19 h. 45 Feuilleton: Christine.
20 h. 35 Au théàire co soir: « Tresor Party », de
B. Régnior, mise en scèoe J. Ardouin,
réal. P. Sabbagh, avec A. Alane, Armootel. J.-S. Prevost, F. Perrin.

A la recherche d'un see de diaments et
d'un collier de perles, un majordome umnésique erous, dans un vieux munoir anglau,
une sépétorienne, un fils d papa, des cambrioleurs et un détective priné Mais las
honnèles geus na sont uns ceux que l'on
grott.

22 h. 40 Concert : Orchestre national, dir. G. Fer-ro, sol. L. Guitton, « La Printempa » de Cl. Debussy, « Shéue-razade « de M. Banel. 23 h. 20 IT I dernière.

● CHAINE II (couleur) : A 2

MARIE CARDINAL

("Personnages de la vie" hier soir) vient de publier

Les mots pour le dire

19 h. 44 Feuillotoo : Pilote de courses.

isez Jacques Chazot

editions Stock

FRANCE-CULTURE

20 h. 15.1. « Ulisse », opera de Daliapiccola, avec C. Descier, C. Herzog, G. Cornell, M. Wright, Q. Boltard, W. Work-man, orchestre et chœurs de Radio-France, direction E. Bour ; 2, h. 30, Entretien svec J. Boldwin ; 27 h., De la nuit ; 2, h. 50. Poèsia.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), En direct du Studio 165, Lever da rideau,

. Le Monde » public fous les amedia, numero date du dimanchelundi, un supplément radio-zélévision ovec les programmes complets de la semaine.

20 h. 35 Varietés - « Bouvard en liberte », réal A. Tarta. Invité : Jacques Chazot.

Les renards

roman de JEAN MARC SOYEZ

ÉDITIONS FRANCE EMPIRE

21 h. 40 Apostrophes, de B. Prot. evec G. Lapouge et C. Barma, réalisation R. Kahano.

H. KABARO.

« La Sezuelité reconide par les hommes », socs MM Jaan Freusité (pour « Loin du paradis »), Romarn Gary (pour » Au-delà de cetta itmite, sotre ticket n'est blus valuble »), le docteur Michel Meignant (pour « Ja ('arms »), Cécul Saint - Laureur [pour « La Bourgeois »), Gérard Zusang (pour « Lettre ouverts aux mai-bassants »)

22 h. 55 Cine-club.

Chasse a l'homme c. de F. Leng

1941. evec W Pidgeon, J. Bennett.
G. Sanders, J Carradine (V.O. sous-G. Sanders, I Carradine (V.O. Sous-titrée N.1. Chassent sur les terres de Berchtesgaden en 1939, un Anglais met en june Hitler Arrêté par la Gestapo, il reluse de se prêter d un chantage, et paroient d'senluir en Angleterre. Biels les apents navis la traquent

■ CHAINE III (couleur) : FR 3

Pour les jeunes : Oum le dauphin et

19 h. 40 Tribune ilbre : La Federation de l'educa tion nationals.

Emissions régionales

20.h. 30 Feuillotoo : «Peul Gauguin « (quatrième épisodel Rèel. R. Pigaut, avec M. Bar-rior, A. Lonnberg, P. Lafont, G. Bernor,

21 h. 25 Serie prix Nobel : Charles B. Huggiis Né au Cunada. Charles B Hugoins à recu le prix Nobel de physiologie et de médecine en 1968 (en même temps que Peyton Bous) pinu sès l'upauz sur le cancer

21 h. 50 FR 3 Actualités.

avec le concours de M. Etcheverry, mezzo-corrano, A. Mat-reite, fiûte à bec et vole de gambe, A. Paricer, Clavecto, P. Ros, viale, de gambe et violon; «Cantate Lucrico» (Haendel! Aurs de la Cantate 6WV 3F et de la Can-rata 6WV 62 · (6ach), · Cantate (Scariath), «Sonate pour liûte, clavecin et basse continue en si bémoi maleur» (Tele-mann) - Sonate peur clavecin, fiûte et basse continué en mineur» (Haendell, «Cantaté» (Lesrend); 22 it. (S.), Jardinn à la frençaise » o'Dvertissement « (Übert, «Turner» (Constant), « le Musicien dans le cité» (Baudrier); 24 h. (S.). La musique et ses classiques : 1 h. 30, Noctumeles.

SAMEDI 14 JUIN

CHAINE I : TF T

15 h. 45 Sport ; Les vingt-quatre heures du Mans len direct) 19 h. 45 Le vie des animaux, de F. Rossif. * 20 h. 35 Variètés : Numéro un, do M. et G. Car-

pentier.

Avec Cuy Béart.

21 h. 35 Série : Maîtres et valets. « Les suffra-

geites «. 22 h. 25 Variétés : Les comiques associés, d'A. Blanc. 22 h. 50 IT l dernière.

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 5 Un jour futur, do M. Lancelot et P. La-

forêt.

Vers 16 h. départ des « 24 heures du Mass ».

17 h. 30 Sport : Internationaux de Jennis à Roland-Garros.

19 h. 20 Présentation et finale de la Coupe de France de football Lens - Saint-Etienno (oo direct du Parc des Princes).

22 h. (*) Télé-film . « les Rois maudits », deuximo épisode. » La reine stranglée ». de M. Drum, de l'Académie française. Avec R. Audran, B. Balp, H. Duc. (Rediffusion.)

Louis X, le Hutin, le Confus, le Dispu-Louis X. le Hulin, le Confus, le Dispu-teur, époux trompé de Marquerite de Navarre, ceint la couronne. Les « légistes « sont punis de mort Marquerite est étranglée dans son cachut de Châtecu-Gaillard. Le Hulin demande une ambassade à Naples...

23 b. 45 Journal de l'A 2. CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h. Pour les jeunes: Musique pour de vrai. 19 h. 40 Un humme, un événement Couris métrases : « Transhumance dans le Luberon », de Ph. Haudiquet, et » le Grand Paradis «, de F. Bel ot G. Vienne.

20 h. 30 Théatre: «l'Archipel Lenoir», d'A. Salacrou, Mise en scèno: Pierre Franck. Réal. C.J. Bonnardot, Avec A. Bardi, J. Durnesnil, M.-T. Arène, A. Blanchotot. A. Valmy.

Un conseil de jamille mouvements. Dans une demeure normande, les neul membres de la fumille Lenoir délibérent sur le sort de Paul Albert, le grand-père, coupable d'outragu à le pudeur sur le personne d'une jeune outrière de l'entreprise. Pandrait-il supprimer Paul Albert ?

22 h. 20 FR 3 Actualités,

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Emission spéciala consacrée au Lacs, evec M. Souvanna Phouma, premier ministre, prod. E. Laurent; 20 n., Carre blanche, par L. Siou ; « ex Louche », de R. Montandon, avec R. Dubillard, B. G(raudeau, G. Boucaron, H. Courseaux, J. Arnos (réalisation G. Payrou) / 22 h., La fugue du samedi / 23 h. 50. Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.), Cette année-là... 1914 : « Sports et divertissements » (Satie) i « Deux métodies hébreiques » (Ravel), par 6, Kruysam ; « Tria pour plans, violon, violoncelle en la mineur » (Ravel), avec J. Rauvièr, J.-J. Kantorow, Ph. Muller ! 2! h. 30, Jeux d'été de Dubrovolk 1974, Récitel Pierre Fournier, Jean Fonds : « « Adasid et Allieuro » (Schumanni), « Sonate en la maleur, opus 69 » (Beethovuh), « Elégie, opus 24 « (Fauré), « Sonate en la maleur « (Franck) : 73 h., Musique Mégère ; 24 h. (S.), La musique française au vingitième siècle : En compagnie d'Olivier Messieen ; 1 h. 30 (S.).

DIMANCHE 15 JUIN

● CHAINE J: TF T

17 h. 15 Film: « les Nauirages de l'espace », de J. Sturges (1969), avec G. Peck, R. Crenna, D. Janssen, J. Franciscus.

Un voluseau spatial américain tombe en panne en revenant vers la Terre. Les trois astronautes qui l'occupent sont menaces d'asphyrie. Comment les souter?

20 h. 35 Film: « Vivre pour vivre », do Cl. Lelouch (1967), avec Y. Montand, A. Girardot, C. Bergon, I. Tunc, A. Ferjac, M. Parbot.

bot.
Un reporter de télévision, grand voyageus à travers le monde, habitué aux liaisons laciles, s'éprené sérieusement ê'une étudiante uméricainu. Su lemme, eatte fois, n'accepta pas la signation. Criss.

22 b., 10 Hommage à M. Marcel Landowski, par a Sautoice. A. Saulnior.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 35 Film: « la Diablesse en collant rose »,
de G. Cukor (1959), avec S. Lore a,
A. Quinn, M. O'Brien, St. Forrest.
En 1889, Angela Rousini, vedette d'unu
troupe da comédions ambulants en tournée
dans l'Ouest américain, est gagnée su poker
par un tueur d guges. Elle r'enfuit avec la
troupe. Son étrecteur est amoureux d'elleindiens et banêtta s'un mélent.

19 h. 30 Jeu: Ring parade, de G. Lux et J. Duforest.

rest.

20 h. 25 Variètes : Système 2.

21 h. 35 Feuilleton: La Dame de Montsoreau.

« Les épècs et la dame blonde », premier é plsode. Adaptation et dialogues de C. Brulé, d'après l'œuvre d'Aloxaodre Dumas, avec K. Petersen, D. Manuel, M. Audibert. (Rediffusion.)

22 h. 35 Documentaire : « Les paradoxes de la Pulogne s.

Un document de la B.B.C. adapté par

H Warther.

23 h. 5 Journal sur l'A.2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 5 Feuilleton: « Les cousins de la « Constance «, do P. Guimard, Réal, R. Mazoyer, Avec L. Barjon, C. Brosset, J.-M. Epinoux, J. Granval

20 h. 5 Essai: « Varsovie», de J.-M. Drot.

Jean-Marie Orot emprants une nouvelle jois le chemin de sas « Journaux de pougage »

21 h. 5 FR 8 Actualités,

FRANCE-CULTURE

20 h. (S.), Poésia inInterrompue : Jean Laude ; 20 h. 45, Atelier de création radiophonique, suivi de Court-Circuit : 23 h. 5, Black and blue, par L. Malson : La musique urabe aujourd'huf, par D. Caux ; 23 h. 50 Poésia, avec Michel Deguy, FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de élsques : « Quatre derniers Geder », de R. Strauss;
17 h. 40 (S.), En direct de la B.B.C., Festival de Glynde)7 h. 40 (S.). En direct de la B.B.C., Festival de Glynde)80 (S.). En direct de la B.B.C., Festival de Glynde190 (S.). En direct de la B.B.C., Festival de Glynde190 (S.). En direct de la B.B.C., Festival de Glynde190 (S.). Esta de la B.B.C., Festival de Glynde190 (S.). Strauss d'extende la Glynde190 (B.). B. Donlen, Th. Lawder » Burroses. R. Hoyer, H. Cosnod,
20 h. (S.). «La der Renard rusé » (deuxièrne partie);
20 h. 50 (S.). Strauss rééditions classiques : « l'Estro Armonico » (Vivaldi), « Olivertimento nº 5 en la majeur, nº 6 en
nico » (Vivaldi), « Olivertimento nº 5 en la majeur, nº 6 en
nico » (Vivaldi), « Olivertimento nº 5 en la majeur, nº 6 en
nico » (Vivaldi), « Olivertimento nº 5 en la majeur, nº 6 en
n'é mejeur » (Haydoi), « Douza études » (Chopin); 21 h. 45 (S.),
Nouveaux lalents, premiers sijions. La quatuor Oxford : « Quélpor K. 465 » (Mezari), « Quatuor » (M. Schater); 22 h. 50, Les grandes veix humaines ; 23 h., Noveburs d'hier
et d'aujourd'bui (Beethoven, D. Milhàud, P. Boulez) ; 24 h. La semaine musicale de Redio-France ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

PREMIERE

TF1 quelques élèves de première au lycée Honoré-de-Balzec. Des Parieiens, des gercons. des filles de seize, dixsept et dix-huit ene, des beaux, des loids, des blonde, des bruns, des Intellectuele, des peumé des geochietes, des chrétiens, des solitaires, deo féminteles, des amoureux, des musiciens. Il y eveit un peu de tout, torcé-ment. On e bavardé. On e évoque la drogus — c'est moche, bien sur, mais dans certains ces ça se comprend ou plutôt ca e'explique ; l'union tibre — on était pour ou on était contre ; les familles - très compréhensives, dans fensamble, sauf sur le question du meriage : elles y

On n'o pas perté, ou é peine, de pilule, d'avortement ou de service militaire. Un oubli problement. On s'est beaucoup Interrogé, per contre, aur le bonheur. Yves, l'individualiste; Catherine, la militante ; Laura et Nicolas, les croyants; Nedine, le filte d'ouvrier - c'est ainsi qu'ils étalent étiquetés - y ont tous su droit : tu es heureux ? Oul, non, assez, en gros çe pouvoit aller.

lis sont gentlis, ces jeunes, lio oont ouverts, its sont bornés, ila sont sérieux, ils sont légars, ils sont comme ils seront quand lis ne seront plue jeunes. On les e vus séparément, aucun rapport entre eux. On les e vus avec leure perents, copies conformes. Ce n'est pas parce que l'âge du baccelauréat a refoint celui de le majorité légale, ce n'est pas parce qu'ils icient do mensualités eccrues ot de tarits réduits, que les lycéens offrent un intérêt special, saul sur un certain nombre de problèmes-clés les concernent directement. Problèmes d'ailleure très différents

d'élablissement. Ils ne se posent pes de la même tacon dans un CET el à Jeanson. En l'occurrence, il y en a un euquel on leit très rarement allusion é l'écran - devant l'écran, si, très souvent - c'est celui de sevoir comment vivre, sane rendre de comptes, evec des gens qui vous ouvrent un compte, pendent si longtemps. Un sulet de conver-sation, el non de discussion, hélas i répandu à une époque et à des âges particulièrement menecés par l'absence de débouchée et les risques de chô-mogo. Un oujet parmi d'autres. Il méritait d'être diecuté sérieu-

Ce n'était pas la propos de ce

gracieux, do cet élégent survoi d'une terminale prospère et, é tout prendre, estislaite de son oort. Celui de Nadine, obligée de travallier dans une cantine pour se paver un voyago en Angielorre cet été, reteneil l'ettention par la vitalité chaleureuse, intelligente, avec laqualte Il élait assumé. Un regard droit, harmonioux, cercié d'écaille, une belle fille blen dens ee peau, fiére de son milleu. Elle felsall plaisir à voir. Autre visage intéressent, expressil, réfléchi, de cette leunesse eux mille visageo : les loues rondes et les cheveux raides de Catherine, si convaincue des droits de la temme, el résolue à les détendre et « à se battre pour promouvoir un nouveeu type de société -On aurali aimé las entendra discuter entre elles da leurs espirations, de leur avenir. Commen le voient-elles? Comment le veulent-elles ? Avec un mari ? Des entants? Et el out, combian ? Et dans ce cas-lé, arrêpes ? On les e leissé partir trop rapidement. Dommage.

CLAUDE SARRAUTE.

LA POLOGNE A LA RADIO ET SUR TFI

e Le voyage du président de la République en Pologne dom-nera lieu à plusieurs manifesta-tions sur les ondes. Une kermesse franco-polonaise se tiendra du 14 juin au 7 inillet à la Maison de la radio, quai Kennedy, et don-nera lieu à la projection de films, à trois amissions sur Franceà trois émissions sur France-Musique, à des expositions, et à des ventes d'objets d'art. Toute la soirée du 18 juin, sur TF 1, sera également consacrée à la Po-

INSTITUT

A l'Académie des sciences morales et politiques

L'EUROPE DOIT DISPOSER D'UN POIDS POLITIQUE CORRESPONDANT

A SA PUISSANCE ÉCONOMIQUE

déclare M. Orfoli

Après avoir procédé à l'intro-duction de M. Hans Urs von Bal-thasar, récemment élu associé étranger, l'Académie des sciences posses et pulliques morales et politiques a entandu au cours de sa dernière séance, uno communication de M. François-Xavier Ortoli, président de la Commission de la C.R.E. sur les Perspectives européennes n. Après avoir évoqué les difficultés économiques et sociales. e les Penspectives européennes n.

Après avoir évoqué les difficultés économiques et sociales que l'Europe traverse aujourd'hui, « les plus graves qu'elle ait connues depuis vingt-cinq ans n. M. Ortoli a déclaré que le malaise avait « révêlé les insuffisances du système actuel et mis en lumière les limites institutionnelles de traités au surplus mal appliqués ». En revanche, le président do la Commission a énuméré les résultats positifs, notamment les fin des incertitudes sur la présence britamique dans l'Europe et la décision prise par les chafs d'Etat et de gouvernement de créer un consell ouropéen « qui doit être un vértiable moyen d'impulsion politique ».

M. Ortoli a précisé qu'il ne pensait pas que les différents problèmes économiques, en interdépendance croissante, puissent troover une réponse dans un cadre autre qu'européen, cadre qui, seul, peut permettre à l'Europe de disposer d'un poids politique courrespondant à sa puissance économique. Son maintien s'avère également indispensable pour que l'Europe, qui a su définir vis-à-vis du tiers-monde uno stratégie de dialogue ot de coopération — illustrée notamment par la conclusion récente de la convention de Lomé et par l'éta-hissement d'une politique giobale méditerranéenne, — soit à même d'apporter à l'équilibre international une contribution originale. TRIBUNES ET DEBATS

VENDREDI 13 JUIN - La Fédération de l'éducation nationale (FEN) exprime son point de vue à la « Tribuno libre » de FR 3 à 19 h. 40.

SAMEDI 14 JUIN MM. Pierre Soudet, président de la commission de contrôle des films, J.-F. Davy, metteur en scène, A. Misman (propriétaire de exx-shops, et Mmo Violette Morin, sociologue, est le sujet des « Questions pour un samedi » sur France-Inter, à 10 heures.

- M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur, est le rédecteur en chef du « Journal inattendo » de R.T.L. à 13 heures. M. Roland Lerop, directeur de FHumanité et député communiste de Seine-Maritime, est l'invité de Radio-Monte-Carlo à 14 heures.

14 heures.

— « La situation au Laos » fait l'objet d'une émission spéciale avec des interviews du prince Souvanna Phouma, premier ministre du Laos, et du prince Souvanuphong, chef du Pathet-Lao, sur France-Culture à partir de 14 h. 5

DIMANCHE 15 JUIN — α Georges Marchais et les libertés » est le thème du α 12-14 » de Jean-Pierre Elkabhach, trans-mis en direct du bureau politique du parti communiste français sur France-Inter, à 12 heures.

En 1976

AUGMENTATION DE LA REDEVANCE TÉLÉVISION

La redevance télévision, qui est actuellement de 140 francs pour la noir et blanc et ce 219 francs pour la couleur, sera augmentée en 1976 pour permettre aux sociétés de programmes C'équilibrer leur budget. Pour le noir et blanc, elle sera de 160 F, et de 240 F pour la couleur. La redevance radio, inchangée, reste à 30 F.

à 30 F.

L'augmentation (qui preudra effet eu janvier 1976) serz propose au Paricment dans la loi de finances 1976, c'est-à-dire nu cours de la prochaine sessidu pariementaire. Mais le taux de la hausse devra être cécidé avant le 33 juin pour que les présidents des sociétés puissent élaborar leur budget. L'augmentation devra tenir compte des Cemandes des présidents des nouvelles sociétés et du problème de la politique ces prix.

Le « Journal officiel » du 12 juin a publié la nomination de M. François Emica, journa-liste de la radio, syndic de la presse pariementaire, comme membre du comité consultatir des programmes de radio et télévision pour les territoires et dépariements d'autre, mar départements d'outre-mer.

Dane

LA COUR CARRÉE DU LOUVRE POUR « LA BELLE I CHIE

AU BOIS DORMANT » Catte année, le Théâtre national de l'Opèra est seul pour animer les Nuits du Lauvre. Son encien moitre d'œuvre, Yves Mourousi, foit e la Fête e à part dans les jardins des Tullorias. Fort de l'expérience de l'été 1972, le directeur de l'Opera, M. Rolf Liabarmann, o souhaité plus d'ampleur ou cadre et de confort oux artistes.

Depuis avril, la cour Carrés du Louvre est en travaux. A l'issue de langues concertations avec les orchitectes ot le directeur du Louvre, M. Mourice Le Nestour, chef décorateur à l'Opéra, o conçu un dispositif en trompe-l'œil qui reprend et transpose les thèmes architecturaux do l'édifice et assure lo transition entre les façades Renaissance et la scène. Ce décar o été brossé par Simonini dans la grande tradition. Le soir, aux lumière de qualque cinq cents projecteurs, l'illusion est complète. Les danseurs, qui avaient été cruellement éprouves por le froid lors des représentations du « Lac des Cygnes «, disposent cette année de loges chauffées, directement raccordées au plateau, lui-même muni de deux rampes d'air chaud, orientées vers les ortistes. Les gradins, d'une seule volee, peuvent occuoillic six mille cinq cents personnes par soirée. Pour peu que le temps soit favo-roble, c'est deux cent trente mille spectateurs qui sont attendus au Louvre, entre le 16 juin et le

bois dormant », la ballet la plus fécrique du répertoire, L'auvrage o été étoffé, pour répondre oux dimensions d'une scene plus voste que celle de l'Opéro et dotée de nombreux dégagements. Les entrées et sorties ont été modifiées et les effectifs portés à environ trois cents personnes. Les étoiles sont Noëllo Pontois, Wilfride Piollet, Ghisloine Thesmar.

26 juillet, pour voir « lo Belle ou

M. M.

* Tous les soirs, à partir du 16 juin, à 20 h. 45, sauf le dimanche, Représentation le dimanche 13 juil-let. Relâche le landi 14 juillet.

Théâtre

QUATRE CRÉATIONS CHEZ JEAN-LOUIS BARRAULT

Jean-Louis Barrault vient d'an-noncer son programme pour la saison 1975-1976 au Théatre

saison 1975-1976 au Théatre d'Orsay.
Réouverture le 16 septembre.
Dans la grande salle, reprises de Harold et Maud, Das journées entières dans les arbres, de Marques ou la soumission et L'avenir est dans les œuis, de Ionesco (ces deux plèces dans uno mise en scène de Lucian Pintillé).
Créations: Les Nuits de Paris

Lucian Pintillé).

Créations: les Nuits de Paris, de Jean-Claude Carrière; Psyché, d'après des textes d'Apulée, La Fontaine et Corneille, adaptation et mise en scène de Jean-Louis Barrault; uno pièce de Jonesco sur la vio et l'œuvre de Marcel Proust.

Dans la vetite solle remise des

Pronst.

Dans la petite salle, reprise des Emigrés, de Slavomir Mrozek, mise en scèno de Roger Blin; création de C'est beau, de Nathalie Sarraute, mise en scène de Claude Régy.

Dès la première semaine de septembre, la compagnio Remaud-Barrauit enregistrara Christophe Colomb de Claudel, pour la télévision (Antenne 2).

Jean-Louis Barrauit e fait me

vision (Antenne 2).

Jean-Louis Barrault a fait un bilan satisfaisant de la saison 1974-1975: 75 % de fréquentation pour l'ensemble des spectacles, dont 25 % par les collectivités et les étudiants. Son budget a été de 5,5 millions de francs, dont 1,3 million de francs de subvention. Mais il lui reste 800 000 F de dettes sur la construction du théâtre et la S.N.C.F. a indéré la location du terrain de la gare d'Orsay sur l'augmentation du prix des tarifs marchandises:

Murique

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

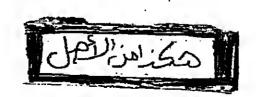
ART LIFIQUE — Premiers
prix: Francine Laurent, Michel Vullat, Dauxième prix: Hélème Proger,
Véronique Dietschy; Martine Perrier,
Maris-Thérèse Boyer, Jean-Claude
Chambart, Kenji Kurata.

Chambart, Kenji Murata.

• VIOLONGRILLE. — Premiers prix: Sylvie Benset-Bordenovd, Yang Guilleume. Mary Massuet, Annick Esneze-Emery. Deuxième prix: Cacida Tean, Jean-Luc Vidal, Hélème Petite. André Taupin, Jany Dukuroy.

• DANSE. — Premiers prix: Sidouard Kan, Elisabeth Platen, Flovence Lombort, Marie Françoise Géry, Wanda Sany. Deuxième prix: Laurence Soue.

• DERECTION D'ORCHESTRE. — Premier prix: Jérôme Kaltenbook. Deuxième prix: Jérôme Kaltenbook.



COUR CARRÉE R - LA BELLE

OIS DORMANT $\sup_{\mathbf{x} \in \mathbf{x}_{k+1}} \|\mathbf{x}_{k+1}\|_{L^{2}} \leq c \left(\sup_{\mathbf{x} \in \mathbf{x}_{k+1}} \|\mathbf{x}_{k+1}\|_{L^{2}} \right)$

Andreas Control of the Control of th

Kinggan . . A Company of the State of the S

margin to a

27.5 of the

> » A partir da ce constat, les méthodes à employer deviennent elles aussi de plus en plus claires. Avant tout, l'Etat ne peut traiter les problèmes culturels qu'en relais avec les collectivités locales. Il ne lui appartient pas de dé-terminer de façon globale les be-soins de la nation. C'est au nisoins de la nation. C'est au ni-veau des villes, des départements, des régions, que ces besoins cul-turels doivent être détectés, for-mulés, évalués. Hormis quelques secteurs — telle la sauvegarde du patrimoine — qui doivent rester en grande partie à la charge de l'Etat, je considère que l'essentiel de la culture doit être ressentiel de la culture doit etre e pris par le bas », et noir par le haut. L'Etat a un rôle d'inci-tateur et de soutien, il apporte les correctifs parfois nécessaires, 7.75 ils soiste financièrement. C'est cette conception fondamentale qui a préside à l'élaboration des chartes que j'ai proposées et déjà

1341981 2

atre

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

The second secon

Part of the Control o

And the second s

13.4

rique

AIRI GHAILE **加加器 组形 社**

LE FESTIN DE L'ARAIGNÉE cette sonée, ce très grand peintre trop modeste (de son vivant), à qui l'on s'apprête à rendre enlin pleine justice,

tormes

signées avec certaines villes, comme Grenoble et Bordeaux.

con est pas une culture qui doit exiter, mais des cultures. Il est urgent de pousser à l'au-tonomie, de permettre à chacun d'user de sa liberté de création. Je parle de culture pour chacun

et non de culture pour tous.

clef de sa sculpture. Car Borzeix, dont c'est la première exposition personnelle, est sculpteur (2). Un sculpteur qui, du fur aussi un graveur prodigieur. En premier coup, pour nons, a acquis une attendant donc les vastes expositions qui maitrise assez exceptionnelle. On peur interpréter, mais ce n'est nas obligamire. se preparent à Ronen, à Paris, à l'écranger, qu'ou aille voir ou revoir (courcil déjà donné) les cinquante deux plan-ches réunies par la vieille maison qui comme de modagueux insectes, on des arachnéides géans, ses riges d'inox cour-bées, emmèlées, soudées qui enlacent parfois une tête globuleuse. Ce scintil-lant bestiaire, d'une folle élégance, del'édita des le débox du siècle (1). Non seulement cet cosemble de tinges tares et même d'épreuves maiques, offre un vient vite familier. On a envie de vivre plaisir sans mélange; il démontre, en ourre, qu'il n'y a ancune rupture entre l'ingrate périnde des dessins destinés aux déchiquetées ou pas, s'érigent, s'incurmagazinos es celle, toniuce vers l'avenir, de la Sertion d'Or ». Puisqu'on a vent, s'entrouvrent ou se referment en un mouvement ascensionnel, à l'assant fectation d'y regarder de près, qu'on camine par exemple les anciennes aquatintes, Maquit Caulaincons (1901) ou le Pair Mandre dans la même me (1905). de toute source lumineuse. On ne les comparera pas à des fleurs d'une espèce inconnne parce que ces formes se suffi-sent à elles-memes. Elles n'ont nul Oublions qu'il s'agir de scènes de rues, besoin de référence à nue flore ou à et les roses, les james, les bleus portent une faune, même penplant les jurdins on germe les rythmes futurs. Après l'installation i Putente, la couleur semde l'imaginaire. On parlerait volontiers de sculpture gestuelle, mais il ne faut pas être pedant. Il est plus convenable d'affirmer en toute simplicité que, en dépit d'une inflation artistique un peu ble refluer vers les miles. L'aquatinte cede la place à l'esn-forre et à la pointe seche en noir et blanc. A partir de 1907, les oppositions s'accentacte. La rigueur décourageante, Il y a toujours quelque chose à découvrir. De neuf. De vai. sevère, qui trouve son climst dans le cubisme, confère leur grandeur anx admirables portraits de 1911 à 1913 : Borzeix : retenez ce nom. Renée sous worce ses faces, Pelix Barre, le père et les scents de l'artiste. Les en saluant le talent plein de prome facertes des volumes géométriques absord'Heloisa, dont l'ai en le privilège de bear et renvoieur le maximam de présenter les gravares et les aguarelles. li est préférable de citer le critique, Brésilien comme elle, Mario Pedrosa, lumière, i insqu'à aboutir à des cheis-d'œuvre d'arr abstrait malgré leurs titres: le pur crissal de l'Equilibriute (1913), Noblette. le Chevel, l'Oisage (1921). qui loue nue . collection d'images et de figures qui s'embrassent comme des lianes d'une végération embroudlée et Le bissus de la guerre n'a pes modifié nn art profondément original, en picine embryonnaire », et la figuration étotique possession de ses moyens, qui n'a pes pour sutsur rompu avec le figuratif. Temoin le puissant Bendeleire evec sode son dessin « qui insiste et pensiste à se présenter comme dans une obsession ». L'obsession, c'est bientôt le cle. à l'intense et amère concentration des traits du poète; la Nature morte aux noix (1929), plus réussie encore ; l'auroportrait la Paris Desrinateur (1935) qui n'excluent pas les retours sporadiques aux amonts de jeunesse. Mon viente Lexembourg instrit les deux dates de cette fête du souvenir : 1895 et 1935. Quarante ans au cours desqueis Villon a cherche « la synthèse du mouvement tirés en unir et blanc out été super dans la continuité ». Il lui restera trente

Les hachures de Villon tissent le filet où se prend la besuré. Et c'est le filet qui devient la besuté. Qu'y a-r-il, à ce propos, de plus pariait qu'une toile d'araignée? Borzeix reconnait qu'il u'a pu faire mienx, Celles qu'il presente sont de visies toiles d'araignées, qu'il est parvenu à fixer sur un support saus en altérer la merveilleuse délicatesse. Au prix de quelle patience? Par quels pro-cèdes à Laissons-lai son secret. Or, ces

ans pour parfaire son œuvre.

ARTS ET SPECTACLES

UN ENTRETIEN AVEC M. MICHEL GUY

culture

Au cours de l'entretien qu'il - De quels moyens disposez-vous pour orienter votre politique dans ce sens ? nous a accorde, M. Michel Guy a d'abord répondu à une question concernant le rôle du se-- Le secrétariat d'Etat à la crétariat d'Etat à la culture. - Je me trouve devant un phénomène culturel qui, en un an,
est devenu de plus en plus clair.
Vers quoi doit tendre la politique
d'un semétariat d'Etat à la
culture? À ne multiplier que les
amateurs éclairés? J'en doute. Il
est temps, semble-t-il, de cesser
de penser la culture en termes
de culture cultivée. Connaître un
opéra par cœur est une chose,
jouer un instrument en est une
aotre. Dans chaque individu il y
a un potentiel de créativité, et
j'emploie ce mot dans son sens
le plus large, le plus humble. J'al
le sentiment qu'un certain nombre de « moyens de communication » s'ingénient à la gommer.
J'al le sentiment que notre société — toutes les sociétés, car
ce n'est plus un problème de
gouvernement — incite à l'uniformité.

Ce n'est pas une culture qu'

Le secrétariat d'Etat à la culture est en mesure d'intervenir dans les domaines du spectacle — théâtre et cinéma, — de la musique, de l'architecture, des musées, des archives et des foullles, des enseignements surtout professionnels. Mais il ne couvre pas le champ complet de la culture. Il y a l'éducation, il y a les chaînes de radio et de télévision, les bibliothèques qui dépendent do secrétariat d'Etat aux universités, les maisons des jeunes et de la culture sous tutelle de la Jeunesse et des Sports. jeunes et de la culture sous tutelle de la Jeunesse et des Sports. Cette dispersion des vocations culturelles nécessitent une coordination, et ce rôle incombe aux municipalités. Eiles doivent harmoniser l'action de ces foyers culturels avec celle des organismes qui relèvent de mon autorité.

.. — Vous parlez de territoire mais pas de moyens. mais pas de moyens.

— Là, je ne puis que me répéter. Je n'ai jamais caché la modicité de mon budget. Mais j'ai toujours dit que ce n'était pas une raism suffisante pour se croiser les bras, et ce n'est pas en vain que j'ai utilisé l'expression de α budget d'imagination ». Je me rends parfaitement compte que certaines institutions, ootamment parisiennes, grèvent lourdement nos ressources et qu'en un certain sens elles sont le comble de la non rentablité culturelle. Le prohème est le même dans des grandes villes comme Strasbourg ou Marseille. Je sais qu'il sera hientôt nécessaire d'opérer un véritable redéploiement des budgets culturels dans toute la France.

» Mais ce qui, dans l'immédiat, doit et peut être fait, c'est de centrer toutes les mesures nou-velles sur l'incitation au niveau régional, urbain, et même au niveau des quartiers. C'est aussi de demander aux autres ministères demander aux autres ministères ayant une vocation culturelle d'agir dans le même sens. Et ce sens, c'est le contraire d'une politique d'Etat. Les populations doivent être amenées à se prononcer. Si l'on veut échapper à l'art officiel, si l'on veut échapper à l'art officiel, si l'on veut échapper à la bureaucratie, notre devoir est d'inciter, d'aider, de corriger les inégalités. Ce qui veot dire aussi d'arbitrer,

D'autres créstures en métal maneie,

Qu'on me pardonne de me répeter

Visiter une exposition Matisse à Marseille, décider de la présenter à Paris, trouver les moyens pour la réaliser, oui, c'est un coup. Mais c'est d'abord un signe. J'ai Mais c'est d'abord un signe. J'ai voulu moutrer à Paris une expérience réussie par la province. C'est le signe d'une politique. Bien des opérations de ce genre ne sont pas des événements isolés mais les témoins d'une action en profondeur que je crois cohément. Des expendes à cohément de la company de la compa rente Des exemples?

d'envies d'art, c'est une politique d'enrichissement du patrimoine national qui répartit l'effort entre d'une part les possesseurs privés qui détiennent les œuvres et d'au-tre part l'Etat qui aménage les musées. D'où les travaux dans l'hôtel Salé qui accueillers le mu-che Piessen d'où les travaux

» Les chartes. Jy reviens mals c'est fondamental. Trois sont déjà signées. Deux le seront d'ici à fio juin, et probablement deux au-tres. Je ne cherche pas là encore à faire des actions spectaculaires. à faire des actions spectaculaires. Et l'opération des cent villes i C'est autant une politique d'urbanisme qu'una opération de sensibilisation des populations au taractère de leur ville. En préservant les centres historiques j'ai mis un coup d'arrêt à l'urbanisation sauvage. Et qu'on ne me fasse pas dire que la conservation du pasauvage, et qu'on ne me nasse pas dire que la conservation du pa-trimoine se fait au détriment de la création. En un an, l'ai inscrit plus de deux cents bâtiments du dix-neuvième et du vingtième siè-cle, mais parallèlement j'ai auto-risé la construction des « immeu-bles-missir de la Défense.

spectateur qu'elle assiègera, avet beau-coup de gentillesse et de poésie (3)-Les . s féminimades » du peintre et politique. photographe Jean Louvel, qui vienneur d'être exposées galerie Philippe Reichenbach, sonr davantage qu'une prouesse technique. Aux nus féminius

lignes neuer de ces formes gracieuses, des portraits aussi, s'intégrent à une atmosphere flove, intimiste. JEAN-MARIE DUNOYER.

posés, an cours de projections expéri-

mentales très élaborées, des « supports ! peints à la goosche et photograpies à leur tour. Le résultat est seduisant. Les

* (1) Galeria Sagot - Le Garret. 24, rue du Pour. (2) Galerie Vercamer, 3 biz, rue des Beaux-Arts (3) CEPRAC 34, rue Henri-Bar-

en un

 Vous entérinez cependant le pariage entre la culture chère et élitaire et la culture pauvre et populaire.

— Je ne fais pas l'apologie de la culture paovre. Je constate seulement qu'il existe en France des milliers d'opérations d'animation de toutes sortes, qui font plus, appel à la mobilisation des volontés qu'à l'argent. C'est là que doit porter notre effort.

— Vous insistiez, l'année dernière, sur vos devoirs de décentralisation. On a le senti-ment, aujourd'hui; que tout continue de se décider à Paris ou repasse par Paris.

— Je ne crois pas avoir changé quoi que ce soit à mes options essentielles. Les chartes suffisent à le démontrer. Je sais qu'elles sont contestées. On parla de a démission financiere de l'Elat, d'Albeitentière des la contestée de l'Elat, d'Albeitentière des l'Architectures de la contestée de la contes d'interventions dans les affaires des villes »... Je l'affirme une fois encore : les chartes n'entraineront encore : les chartes n'entraineront aucun transfert de charges au détriment des collectivités. Elles résultent d'une concertation entre les étus locaux et mon ministère, elles permettent de dégager les priorités, d'éviter une dispersion des efforts et de mettre fin à la pratique du coup par coup. Elles sont l'amorce du redéploisment des budgets culturels en faveur de la province. Bordeaux et Toulouse reçoivent des subventions accrues pour leurs opévent ventions accrues pour leurs opéras, mais ils échangent leurs programmes. Allleurs, on inscrit la restauration de tel monument qui sera accélérée, la modernisation de tel musée ou le financement d'un nouveau théâtre.

» Centralisme? Non. Je .crois pouvoir dire que les rapports entre Paris et la province sont en train de changer. L'Idoménée montée de changer. L'Idoménée montée par Jorge Lavell à Angers, et qui a été représentée à Grenoble et à Orléans, viendra à Paris. Le Timon d'Athènes, de Peter Brook, ira dans une vingtaine de villes, comme les meilleures productions du Festival de Nancy. C'est l'Office national de diffusion artistique que nous avons créé qui permet ces échanges. Et je souligne une fois de plus que favoriser la diffusion, c'est aider la création.

on est tenté de relever ans votre ministère une ten-dance à la pratique des a coups ». Les idées que vous énonces pourraient sembler déguiser une improvisation politique qui pare au plus pressé.

— Qu'est-ce qu'on appelle un « coup »? Une opération brillan-te, ponctuelle, qui fait oublier l'indigence ou l'inexistence d'un plan densemble? Un cache-misère démagogique? Bien

Les donations Max Ernst, Chagall, Pleasso et les donations d'œuvres d'art, c'est une politique d'enrichissement du patrimoine rintel Sale qui actientera le mis-sée Picasso: d'où les travairx dans les musées de province, à Tonlouse ou à Angers, Jaccorde une priorité dans mon budget pour 1976 à ce secteur ainsi d'all-leurs qu'aux enseignements.

bles-miroirs » de la Défense. » Finalement, ce que je souhal-te, c'est que l'on veoille, blen comprendre que l'événement que je suscite ou que je recueille est je suscite ou que je recueille est inséré dans une trame, dans une

Quelles sont, dans les sec-teurs qui dépendent de votre ministère, les changements les

an

plus significatifs de cette poli-tique d'ensemble? - Prenons le théâtre. Com-ment se traduit la réforme? Par

le rajeunissement des responsables de la moitié des centres drametiques. Par des contrats de trois ans — en accord àvec les collectivités locales — passées avec la décentralisation, qui prévoient un doublement des moyens de dixnouf centres durant cette période. Par une politique d'accueil des grands créat cors étrangers: Brook en 1975, Strehler en 1976. Par une réforme du conservatoire d'art dramatiqoe, par celles de la Comédie-Française qui est déjà très avancée. Je crois pouvoir dire que j'ai mené une politique du theatre. tiques. Par des contrats de trois

» Dans le domaine du cinéma, j'ai réformé l'avance sur recette, dotée de moyens presque doublés. L'Office de création cinématogra-phique va être créé dans les jours prochains. En décembre aura lieu promier factival du cinéme de la premier factival du cinéme de premier festival du cinéma de le premier festival du cinéma de Paris. D'autres mesures concer-nant aussi bien l'animation qua les problèmes financiers du ci-néma vont être prises. Mais là, il faut tenir compte des délais nécessaires pour consulter les pro-fessionnels réunis dans plusieurs groupes de travail. groupes de travail. >

- Vous avez également jait œuvre de législateur. - Je ne l'oublie pas. Alors que depuis plusieurs années le ministère n'avait pas fait passer une loi, je crois devoir mentionner que j'ai préparé une législatiou libérale, tout en évitant les débordements de l'establement en débordements de l'establement en des l'establements de l'establement de l'establements de l'establement ments de l'affichage en matière de contrôle cinématographique, que la sécurité sociale des artistes créateurs sera enfin géoéralisée et considérablement améliorée par un rattachement au régime géné-ral, conformément à un projet de loi adopté par la conseil des mi-nistres do 4 juin. Et cela repre-sente des mois d'élaboration. J'ai sente des mois d'elaboration. J'ai aussi fait voter la loi portant sta-tut do centre Georges-Pompidou, actuellement en construction. La gestion du Musée d'art moderne vient de lui être transférée.

- Et l'architecture? On a pu croire que le secrétariat d'Etat à la culture se désintéressait de l'architecture. En fait, nous avons énormément En fait, nous avons énormément travaillé. Le gouvernement sera très prochainement sais l'en conseil restreint de l'ensemble des problèmes qui s'y rapportent : politique du patrimoine ct des monuments historiques, statut de l'architecte en liaison avec le projet de loi sur l'exercice de la profession, commandes publiques, enseignement.

- Je ne voudrais pas vous imposer un inventaire. Vous avez parlé tout à l'heure des Où en sont vos rapports avec les sociétés de radio-télévi-sion?

— A une période d'adaptation
Dans les cahiers des charges des
sociétés, je me suis attaché à ce
que soient inscrites des retransmissions de spectacles lyriques,
dramatiques et chorégraphiques.
Trente-six par an, choisis sur une
liste proposée par nous. D'autre
part, une collaboration s'est instituée entre le secrétariat à la
culture et l'Institut de l'audiovisuel. Je considère que l'IAV
est le fer de lance de la télévision
en France et que nous devons
travuiller en symblose.

en France et que nous devons travailler en symbiose.

» Avec Radio - France, nous avons pu mettre sur pied des retransmissions de l'Opéra de Paris. Cela est vital pour l'Opéra : il n'est pes admissible qu'une entreprise de cette importante ne s'adresse qo'à quatre cent mille spectateurs. La radio est un relais nécessaire.

Mois à quel prix?

— Mais à quel prix? — Compte tenu do coût de l'Opéra, c'est peu. Mais c'est encore trop et j'ai demandé à l'Opéra de signer des contrats d'artistes qui comprennent les enregistrements pour la radio. En attendant, les affaires étrangères et nous-mêmes contribuons à financer les retransmissions de Radio-France

Radio-France.

3 Je suls quant à moi convaincu qu'il n'y a de politique culturelle que si elle est menée conjointement avec la radio et la télévision. L'idéal vers lequel nous tendrons est que la radio puisse tout enregistrer gratuitement.

D'ane façon générale, avez-vous le sentiment d'agir au présent ou encore au conditionnel?

— Au present, mais sans triom-phalisme. Quand je parle de culture pour chacim et non pour tous, de culture des individus, je smis simplement sur d'avoir

Propos теспещіз LOUIS DANFTEL

14 JUILLET - SAINT-SÉVERIN



un film de **BORHAN ALAQUIE** What 3 39 22 few your SEPT-WIS

 A_{t-n}

Cinéma MAC-MAHON

· Anjourd'hui vendredi Mr. HAWARDEN

de Harry KUMMEL a Demalu samedi : LE CONSCRIT de R. VERHAVERT

SEMAINES de Musique Ancienne de PARIS Eglise St-Nicolas-des-Champs 254, rue St-Martin - Paris 3° LA GRANDE ECURIE et la CHAMBRE du ROI 🖭 J.CL. MALGOIRE 📆 le 15 Juin - à 18 h Musique Française Lulli Charpentier - Rarneau le 17 Juin - 21 h - Vivaldi - Hændel E FLORILEGIUM MUSICUM de PARIS. le 22 Juin - 17 h 30 - Duray et son écoque



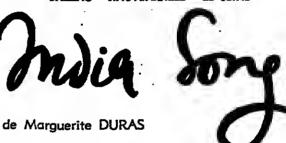
CARY GRANT * GINGER ROGERS * MARILYN MONROE dans une comédie délirante de HOWARO HAWKS

chérie, je me sens rajeunir!

ACTION CHRISTINE 4, r. Christine (6°), 325-85-78

ACTION LA FAYETTE 9, r. Buffault (9*), TRU, 80-50

BALZAC - HAUTEFEUILLE - LE SEINE



PRIX ART ET ESSAI FESTIVAL DE CANNES

U.G.C. NORMANDIE • CAMED • BRETAGNE • U.G.C. GDEON CLICHY PATHE . MAGIC CONVENTION . TELSTAR



CYRANO YERSAILLES • C.2.L ST-GERMAIN • PUBLICIS BEFENSE CARREFOUR PAINTIN • ARTEL NOGENT • MELIES MONTREUIL HOLLYWOOD ENGHIEM - ULIS 2 ORSAY



avec le Club

.)

de Val-d'Isère

Images et Connaissances de la Montagne

INNOVATION 1975

SAFARI CINÉMA, du 22 juin au 5 juillei et du 17 au 30 août 13 jours tout compris : 1.150 F

Vous avez un super-8 : devenez cinéaste. Comment composer un film. Roccords. Prises de vues. Montage. Sonorisation : super-8 sonore ou cassette synchro? Exercices sur le terrain et en salle. Stages dirigés par des cinéastes professionnels.

SAFARI PHOTO, du 15 juin au 15 septembre

Ayant saison: 15 juin au 29 juin (conditions spéciales « hors saison »). L'explosion florale, l'accès facile à la faune, les plantes mèdicinales, l'écologie montagnarde (à partir de 660 F t. compr.). Arrière saison : 24 août au 13 septembre (conditions spéciales). La meilleure période pour s'initier ou se perfectionner à la photo

Renseignements et inscriptions :

CLUB IMAGES ET CONNAISSANCES DE LA MONTAGNE B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISERE Tél.: (15-79) 06-00-03

SERVICE CONTINU NAVY-CLUB-RESTAURANT

HUITRES · COQUILLAGES · SPÉCIALITES · FRUITS DE MER DISCOTHEQUE 22 H. à l'aube avec ses Gogos Girls SPÉCIALISTE RÉUNIONS PROFESSIONNELLES : BUFFET CAMPAGNARD AUX FROMAGES DE FERME : LUNCH : COCKTAIL : 300 à 500 personnes SALLES CLIMATISEES - 58, Bd. de l'Hôpital : 75013 FERME LE LUNDISAUF JOURS FERIES

DES CHANTIERS 24 July 27 hours FESTIVAL J.-S. BACH

€.

DU CARDINAL avec les CHANTEURS de SAINT-EUSTACHE FORCEL de CHL de CAEN Dir. J.-P. DAUTEL R.P. MARTIN là l'orgue A. FLEURY

festival **D'AUBERVILLIERS**

Mardi, 17 à 20 h. 30 CLAUDE NOUGARO BADEN POWEL TECCA et RICARDO

heatre de la commune gymnase guy moquet ros 833-28-91

LOCATION PAR TEL: 887.28.12 of 13

DRACULA

Atelier-Théâtre de l'Hôtel Donon-9, rue Payenne-21h

GRM Eglise N.-D. des Bloncs-

Manteaux

21 L 15

« LA DIVINE COMÉDIE »

18 juin : «L'ENFER» de Bernard Parmegiani . Le PARADIS » 19 juin : « LE PURGATOIRE », de François BAYLE LE PARADIS » 12. FESTIVAL DU MARAIS

Location : 887-74-31 et 37-14

Dimanche 15 jain, à 19 heures Châtean de Breteuil à CHOISEL Récital de Clavecin LAURENCE BOULAY

BACH - COUPERIN

FESTIVAL DES YVELINES Mardi 17 jain, à 20 h 45 Egl. N.-D. du Chêne à VIROFLAY CHORALE STÉPHANE CAILLAT

MONTEVERDI - SCHOTZ BRAHMS - POULENC

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Coppélia. Opéra-Studio, 20 h 30 s Opera-Stadio, 20 h 30 Sasemble-national folkiorique du Mail.
Consédie-Française, 20 h 30 : Mon-sieur Le Trouhadec saist par la débauche.
Pedis-Odéon, 21 h 30 : les Longs Chapseur.
Chailiet : voir Oité internationale
— Saise Gémier 26 h 30 : la Mort de Danton
TEP, 20 h : Guarra conjugal : The Teres chain saw mastacre (Quinsaine des réalisateurs du Pestival de Cannes).

Les salles municipales

Chatelet. 20 c 30 Valses de Vienno. Le Nouvean Carré. 20 h.: Cirque Gruss; 21 h.: Dimitri, elown; 21 h.: Jazz. Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Taos Amrouche; 20 h. 30 : Ballot-Théâtre contemporain (deuxième programme).

Les autres salles

Antaue, 20 h. 39 : le. Tube.
Atailer, 21 h. Tutti Frutti.
Blotheare, 21 h. Andromaque.
Cartoccherie de Vincennes, Théatre
de la Tempète, 20 h. 45 : Dommage
qu'elle soit une putain. — Théatre
de la Liberté, 20 h. 30 : le Cercle
de crais cancasien.
Chapelle Saint-Lonis de le Salpétrière, 19 h. 30 Frust-Salpétrière.
Charles-de-Rochefort, 20 h. 45 · Pins
ou est de fouz plus on rit.
Comédie des Champs-Elysées,
21 h : Viens chez mol. J'habite
chez une copius
Conservatoire d'art d'a matique.
20 h. 30 : le Loup-Garou.
Cour des Miracles, 30 h. 30 : Le
golden est souvent farineuse;
22 h. Elle, elle et elle
Daunou, 21 h. : Monsieur Mesure. Daunou, 21 h. : Monsieur Masure. Diz-Seures, 20 h. 15 : France, terre d'azilea.

Space Cardin, 21 h : Pilobolua
Dance Theatre.

Santon, 20 h 30 : l'Ecole des femmes; 22 h 30 : le Patit Chaperon Galté-Montparmage, 23 h. : le Fléan Galté-Montparnasse, 23 h.: le Fléan des mers
Galerie 55, 21 h. On purga bébé;.
Bonjour, monsieur Courteline.
Gymnase, 30 h. 30 : le Saut de lit.
Bébertot, 21 h.: l'Amour fou.
Suchette, 20 h. 43 la Cantatrise cheuve; la Leçon.
La Bruyère, 21 h. 16s Branquignois.
Le Lacernaire, 20 h. 30 : Ca soir, oo feit les poubelles; 22 h. 15: Sade.
Michedère, 18 h. 30, 18 h. 30 et
20 h. 30 : Hommage à Pierre Freenay (films).
Moderve, 21 h. les Nonnes.
Monifetard, 20 h. 30 : Jeunes Barbares d'aujourd'buil.

CENTRE DES ARTS ET LOISIRS DU VESINET

E MARATHON

de O. CONFORTES

DERNIÈRE CE SOIR Tél : 976-32-75 59, boulevard Carnot

FESTIVAL

DE VINCENNES

TH. DANIEL SORANO

rue Ch.-Pathé, Vincennes Métro Bérault – Tél. 808-73-74

13 et 14 juin, 21 h, le 15, 15 h

LE JARDIN MÉCANIQUE de B. Dutherque - M.E.S. G. Atlan

LE MIME PRADEL

PROCES BRASILLACH

GUYETTE LEAR

T.H. POP-BRÉSIL

L'OPPOSUM

14 et 15 juin, 18 h

18-19 et 20 juin, 21 h

du 17 au 21 juin, à 21 h

F. Berlean

13 juin, 21 h

16 juin, 21 h

Vendredi 13 juin

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (ligoes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, seuf les dimenches et jours féries)

Palais-Royal, 20 h 30 : in Cage aux [Oiles. Le Palace, grande salle, 21 h. : Athanase. — Petite salle, 18 h 30 : Trois passagers clandeatins.
Poche-Montparnasse. 20 h 45 r le
Pramier

Penite Salle, 22 h. 30 : Minty Bloom.

Benaissance. 21 h. : Luxe.

Saint-Geoiges. 20 h. 30 · CroqueMonsteur

Théâtre Campagne-Fremière, 19 h. :
Is Cracheur de phrases; 20 h. :
Is Presse-Purée; 21 h. 30 : Musique
foiklorique martienne.

Theâtre de la Cuté internationale,
is Resserre, 21 h. van Gogh. le
suncidé de la société. — La Gelerie.
21 h. : la Nuit du 28 septembre.
21 h. : la Nuit du 28 septembre.
Crat pitté qu'elle soit une putain
Théâtre de l'École notmale eupérieure, 20 h. 30 · Histoire mervelileuse de Karamalzaman et de la
princesse Boudour
Théâtre d'Engar, 20 h. 30 : The Class
Managerie, de Teunessee Williams
(en augisis).
Théâtre de Fortuse, 21 h. : SaintPrépine, vontriloque. Prépuce, ventriloque.
Theatre Fou, 21 h : Penseverare
Diabolicum est.
Theatre Oblique, grande salle. 21 h : Rodogune
Theâtre d'Orsay, graode salle,
20 h. 30 : Harold et Mauda.
Theâtre de la Plaine, 20 h. 30 :
Entre Tonnerre et Oiseau ; Orange.
Theâtre Présent, 20 h. 30 : Ab bon !
Troglodyte, 22 h : Kahat.

Les théâtres de banlieue Anbervilliers, Théâtre de la Com-mune, 20 h. 30 : Puerto Rico Fua, par le Teatro del Sesents. Créteil, Malson des arts et de la culture, 21 h. : Moi, j'alme bien la femme. Evry, Théâtre de l'Agora, 21 h. : L'Aléa-Mémoire. la femme.
Evry. Théâtre de l'Agora, 21 h.:
l'Alde-Mémoire.
Evry. Studio, 21 h.: Phêdre.
Le Vêsinet, Cambre d'artz et loisirs.
21 h.: is Marathon.
Mentreull. saile Marcellin-Berthelot.
29 h. Maître Puntils et son
valet Matti.

CLOWN

soirée 21 h sauf jeudi et dimanche

matinées dimenche 17 h

5, rue Papin - 277.88.40

loc. au théatre - FNAC et agences

Studio LE SEINE (pl. Moubert)

10, rue F.-Sauton - 325-95-99

TROUVE À SARAGOSSE

Grand Prix du jury du

FESTIVAL DE CANNES 1973

UGC - Marbeuf (v.o.)

LE.

NOUVEAU

CARRÉ

Neuilly, église Saint-Pierre, 21 h.:
Pelitz Chanteurs de la Vierge
noire.
Orsay-les-Ulis, Maison pour tous,
21 h.: Manitas de Flats.
Sceaux, orangerie du château.
20 h. 45: Festival d'été (concert).
Vincennes, Théâtre Daniel Sorano.
21 h.: le Minne Pradal. — Petite
saile, 21 h.: le Jardin mécanique.
— Eglise Nutre-Dame de Vincennes,
31 h.: Concert.

Les cafésthéâtres

An Bee fin, 20 h. 30 : Les autres c'est mul, mais mul e'est qui?; 21 h. 30 : Théâtre de Carouge-Genève; 23 h. : Lihido et Cie.
An Vrai Chie paristen, 20 h. 30 : Philippe Val et Patrick Pout.
Philippe Val et Patrick Font; 22 h 15 : Sainte Jeanne du Larsac.
Caré d'edgar, 20 h. : Malakuvski; 21 h. Sylvie Joly.
Caré de la Gare, 22 h. : les Semelles de le nuit. de le nuit. Café-Théatre de Neufly, 22 h. : les Roses de Paracelse.
Caro-Théarre de l'Odéou, 20 h. : les
Chants de l'inexplable; 21 h. 30 :
T s pas de quoi se les mordre.
Le Fanal, 21 h. et 22 h. 30 : Monsieur
Barnett.

Barnett.

Le Jour de Fête, 22 h.; Michel Truffaut; 23 h : Jean Mauzac; 24 h : Christian Mousset.

Le Petit Casino, 21 h 15 . ia Rentrée de Greta Garbo; 22 h 45 : le Clip de la reine d'Angleteire.

Pixa de Marais, 20 h. 30 : Jean Bois; 22 h 15 : P. et M. Jolivet; 23 h 15 : Y. Dautin et Renaud.

Le Spiendid, 20 h. 30 : Ma tête est maiade; 22 h 20 : J vais craquer.

La Vieille-Grille, 21 h. 30 : Y en eura pas pour tout le munde.

Les concerts

Radio-France, 20 h. 30 : M. Etchevery, A. Maurette, A. Parker, P. Ross (Henniel, Scarlatti, Bach, Telemann, Legienzi).
Ecole des beaux-arts, 31 h. : Musique persons. Eglise Saint-Roch, 21 h. : Vox Ardens (Beethoven, Mendelstohn, Schu-mann, Brahms, Schubert). Notre-Dame de Vinceanes, 21 h.; Orchestre de chambre J.-F. Pall-iard (Vittoria, Purcell, Van Bere-kem, Mozart, Bach).

Les cabarets

Aleasar, 23 h.: Paris-Broadway.
L'Ange-Bleu, 22 h. 15 et 0 h. 30 :
Speciacle de Jean-Apris Rivière.
Cracy Horse Salmon, 22 h. et 0 h. 30 :
Super-heeutés.
Elss me. 22 h.: Bons baisers de
Paris.
Lido, 22 h. 30 et 0 h. 45 . Grand marol 18 h 15 et 21 h 15 ; Q. Nu. Marolin-Rogge, 22 h Festival Tour Eiffel, 20 h ; Tempéte cossque.

Festival du Marais

Hôtel d'Atmout, 21 h. 15 : Mozarte-ment vôtre (théâtre). Hôtel de Dosou, 21 h. : Dracula (théâtre) Hotel de Bosod, 11 L. : Dachier (théâtre)
Place du Marché - Sainte - Catherine, 20 h 30 · la Parce de Maitre Pathelin (théâtre).
Egitse Notre-Dame des Biancs-Mantoaux, 12 h. et 21 h. : Polyoucte (théâtre).
Place des Vosges, 21 h. ; Reconstitution du tournoi.
Hôtel Carnavalet, 21 h. 15 : L. Sgriszi, ciavenin (Bach, Froberger, Pachelbel, Heindel).
Hôtel de Maries, 12 h. et 21 h. : Marionnettes chinoises.

Les chansonniers

Cavean de la République, 21 h.: le Cabor de la République. Deux-Aucs, 21 h.: Au nom du pèse et du fisc. Dis-Beures, 22 h.: Persifions.

Le music-hall

Bahine, 21 h.; Dzi Croquettes. Carino de Paris, 20 h. 45; Revue de Reland Petit. Elyste-Montmarte. 20 h. 45; Elsfolie. Olympia, 21 h. 30 ; les Shadowes. — Taverne, 22 h. ; Zao.

La danse

Voir Opéra-Studio, Théâtre de la Ville et Espace Cardin. Palais des sporta, 20 n. 45: The Alvin Alley City Center Dance Theater.

LP jazz

Monfetard, 22 h. : Bernard Vitet, Jouk Minor, Kent Carter. Theatre Essaion, 22 h. 30 : Message Theatre assion, 22 h. 40 : seesage from Japan. Nouveau Carré, 21 h. : Rod Dawes, Memphis Silim. Massy, Théatre du Parc-Urbain, 21 h. : Marc Richard Jazz Band.

建铁铁石

mars-juillet 1975

La mort de Danton

(DERNIÈRES) de Georg Büchner Mise en scène : Bruno Bayen da 2 aa 14 jaia 1975, à 20 h 30 SALLE GÉMIER : place du Trocadéro

C'est pitié qu'elle soit une putain

de John Fard. Adaptation de Christiane Barry Mise en scène: Michel Hermon da 3 jain au 2 juillet 1975, à 21 heures THEATRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE 21, bd Jourdan - Métro: Cité Universitaire

REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

Dans le cadre des échanges culturels le THÉATRE NOTTARA DE BUCAREST

> présente SALLE GÉMIER du 17 au 21 juin

> > HAMLET

de Shakespeare Mise en scène : Dinu Cemescu 17 - 20 - 21 jain 1975

LE HUITIÈME JOUR DE LA SEMAINE

de Radu Dimitru Mise en scène : Magda Boi 17 juin 1975

et in arcadia ego

de Hona Lovinescu Mise en scène de Dan Nasta 19 juin 1975

PLACES LIMITÉES - Réservation, tél.: 727-81-15.

(Et mai gussi j'ai été en Arcadie)

17 DERNIÈRES AVANT AVIGNOM



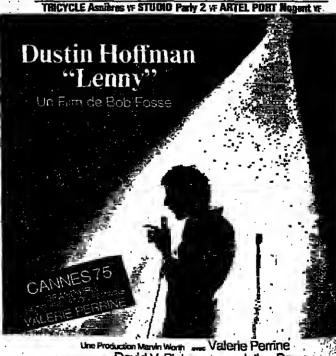


PARAMOUNT ÉLYSÉES VO . PARAMOUNT ODÉON VO PARAMOUNT OPÉRA vf . PARAMOUNT MAILLOT vf MISTRAL Vf



GAUMONT ÉLYSÉES VO HAUTEFEUILLE VO MONTPARNASSE 83 VO MAXÉVILLE VF GAUMONT CONVENTION VF

MICCLOR | District per WARNER COLLEGE A FILM (5)



Essente David V. Picker sommon Julian Barry Product per Marvin Worth Richard per Bob Fosse United Artes INTEROIT AUX MOINS DE 13 ANS

2 dernières

FAUST-SALPETRIERE

mise en scene Klaus Michael Grüber Chapelle Saint Louis de la Salpêtrière

location 727.81.15 et ENAC

OPERA STUDIO DE PARIS (ex Opéra-Comique), du 10 au 21 juin, à 20 b. 30 10 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

L'Association pour le Développement des Fehanges Artistiques et Culturels présente

KINGPANORAMA: Samedi et Dimanche version française à 11 houres -16 houres - 18 houres. Version anglaise sous-titrée à 20 h. 15 - 22 h. 20.

Elysées Lincoln (v.o.) - Quintette (v.o.) - Marais (v.o.)

Studia Raspail (v.o.)

Un film ecrit et réalisé par PAOLO ET VITTORIO TAVIANI

AVEC MARCELLO MASTROIANNI

AVEC LEA MASSARI - MIMSY FARMER ET LAURA BETTI

• Un film aussi important que le fut, en son

Un chef-d'œuvre éblouissant qui aurait mérité

· Mastroianni est admirable... un film qu'il faut

toutes les palmes d'or s'il avait pu concourir.

PIERRE BILLARD, le Journal du Dimanche

CLAUDE-MARIE TREMOIS, Télérama

JACQUES SICUER, Le Monde

temps, le SENSO de Visconti.

KINOPANORAMA Le plus grand éeran de Paris 60, avenue de la Mette-Picquet ACTION RÉPUBLIQUE

tã. rue du Fanbonrg-du-Temple Tél. 205-51-33

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Hater the state of the state of

. 10: h :- +: - 1 : p

trai du Maran

de Barris De

The Mark I. State of Alberta

\$ 33 to 10 de 10 d

u de la Peraldone de Serie

100

AVORAT ODEON A

TO Nº MAILLOT II

ES 1975

d'ALICE

en dit:

ALICE

10.50

PLUS ICI-

AND

que

e though Fittel, a

volumes

Challet, 15 h.; Sans pitié, d'A. Lat-tuada; 18 h. 30; Tarana, tête de pent, de F. Wendkes; 20 h. 30; Prontier Marshell, d'A. Dwan; 12 h. 30; Pêché mortel, de J.-M. Stahl

Les exclusiuites

L'AGRESSION (Fr.) (**); Marignan,
8* (359-82-82); Impérial, 2* (4275-52); Fauvette, 13* (331-54-86);
Trois Muest, 19* (238-89-75).

AGUIRRE LA COLERE DE OIKU
(All.), vo.: Studio des Uraclines,
5* (633-33-19); U.O.C. Marbeuf, 8* (225-17-19)

ALICE N'EST PLUS ICI (A.), v.o.: Paramount-Elysées, 8* (359-49-34);
Paramount-Odéon, 6* (323-59-83);
v.f.: Paramount-Maillot, 17* (738-24-24); Mistral, 14* (734-28-70).

ALLONSANFAN (It.), v.o.: Quintente, 5* (603-35-40); Marais, 4* (278-47-85); Elysées-Liucoin, 8* (359-36-14); Studio Git-le-Cour, 6* (326-89-25).

ANTHOLOGIE OO PLAISIR (A.) (**)
v.o. Gaint-André-des-Arts, 6* (326-89-25);
ANTHOLOGIE OO PLAISIR (A.) (**)
v.o. Gaint-André-des-Arts, 6* (326-89-25); Vendóme, 2* (673-37-51); Balzac, 8* (339-53-70); Gaumont-Sud, 14* (331-51-16); Liberté-Clinh, 12* (343-01-39); Cambrouna, 15* (734-42-96)

LA BALADE SAUVAGE (A.)
v.o.: Hauteruille, 8* (653-79-28); Elysées-Lincoln, 8* (359-36-14); v.f.: Maráville, 8* (770-72-87); Montparname - Pathé, 14* (326-65-12); Cambroune, 15* (734-65-12); Cambroune, 15* (327-90-90).

LE BLANC, LE JAUNE ET LE NOIR
R.), v.f.: Res, 2* (236-83-32); Ermitaga, 3* (237-90-90).

LE BLANC, LE JAUNE ET LE NOIR
R.), v.f.: Res, 2* (236-83-32); Ermitaga, 3* (237-90-90).

LE CHER VICTOR (Fr.): Montparnames-83 6* (544-14-27); Marignan, 8* (673-04-22); Gaumont-Madalaine, 8* (673-04-22); Gaumont-Madalaine, 8* (673-04-23); Gau

Scine, 5. (325-22-46), & 20 h et 22 h. 15
D E E Y F U S OO L'INTOLERABLE VERITE (Fr.): Le Maraia, 4. (278-47-86), H. sp.
EMILIENNE (Fr.) (**): Bairna, 3. (325-32-70); U.G.C.-Marbeul, 3. (325-37-19); Imagee, 18. (522-47-19); Imagee, 18. (522-47-94); Omnia, 2. (231-38-36); Gamont - Opén, 9. (073-95-46); Fauvette, 12. (331-56-86); Cambrona, 15. (734-24-96); Quintette, 5. (053-35-40); Gaumont - Gambetta, 28. (737-02-74); Gumont - Gambetta, 29. (737-02-74); Toos DE VIVEE (Aug.) v.o: 14 Jufflet, 11. (700-51-15), & 17 h. et 30 h. 30
FRANKENSTEIN JUNIOE (A.) v.o.:

et 30 h. 30
FRANKENSTEIN JUNIOE (A.) v.o.: (343-79-17), Boul'Mich, 54 (033-79-17), Boul'Mich, 54 (033-79-17), Boul'Mich, 55 (033-79-17), Boul'Mich, 55 (033-79-17), Boul'Mich, 55 (033-79-17), Boul'Mich, 56 (033-79-17), Boul'Mich, 57 (033-79-17), Boul'Mich, 58 (033-

The second secon

SAINT-ANDRÉ DES ARTS

Lucia Bosé - Jeanne Moreau

Gérard Depardieu

NATHALIE GRANGER

de Marguerite DURAS

BALZAC - HAUTEFEUILLE - LE SEINE

de Marguerite DURAS - Prix Art et Essai - Festival de Cannes

Marignan, 8° (339-92-83).

LES SENTIERS OF LA GLOIRE (A. v.o.): Olympic-Entrepot. 14° (783-87-42):

EPECIALE PREMIERE (A. v.o.): Elysées-Point-Show. 8° (225-87-29).

SECTION SPECIALE (Fr.): Francais, 9° (770-33-83): Saint-Germain-Village, 8° (833-87-39): Canmont-Sud. 14° (331-51-16).

Caravelle, 19 (287-50-70), Muntpar-usse Si, 8 (544-14-27). TRAVAIL OCCASIONNEL DUNE ESCLAVE (All., VA.): Olympic-Entrepot. 14 (753-57-42). TREMBLEMENT DE TERRE (A., v.l.): Oaumont-Theatre, 2 (23)-33-16). Gaumont-Sud., 14 (331-51-16).

67-29).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.: Normandie, 5° (359-41-18); Bretagne, 6° (222-57-97); Paramount-Monmartre, 18° (605-34-25); Paramount-Opera, 9° (073-34-37); Rex, 2° (236-83-93); Royal Passy, 18° (577-41-18). (527-41-16). QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) : Marignan, 8º (359-92-82).

LE SHERIF EST EN PRISON (A., V.O.) ; Studio Galande, 5°. V.O.); Studio Galande, 5°.

TOMMY (A., v.O.); Publicis ChampaEiyaéea, 8° (720-78-23), ParamountOpéra, 9° (173-34-37), Publicis
Saint - Germain, 6° (222-72-80),
Paramount-Montparnasse, 14° (33622-17), Paramount - Mailiot, 17°
(738-24-34), Studio Jean-Coctaan, 5°
(033-47-62)) Max-Linder, 9° (77040-04), Paramount-Montmattre, 18°
(690-34-25), Paramount - Gobelina,
13° (707-12-28), Lux Bastille, 11°
(343-79-17), Boul'Mich, 5° (03348-29).

LA TRAQUE (Fr.) - 10° Montanger

Les festivals

LEWIS (v.o.) : Action-Lafayette, (878-89-50) : le Dingue du pa-

LA VIOLENCE ET LA ROUTE (v.o.):
Olympic, 14 (783-57-42): Macadam
à deux voies.
SEMAINE DU CINEMA BELGE:
Mac - Mabou, 17 (380-24-81):
M. Havarden.
L BERGMAN (v.o.): Racine. 6 (633-43-71): Bergman par Bergman et Daniel.

Les films nouveaux

DIVINE, film français de Dominique Deloucha, avec Daniella Darrieux : Blarriez, 8° (359-42-33).

CLAUDINE, film américain de John Berry, avec Diahann Caroll, James Earl Jones et L.H. Jacoba : V.O. : Elyséez-Lincoin. 8° (358-36-14)., Quintette, 5° (038-35-40).

LA CAOZ, film français de P. Oraniez-Deferre, avec Lincover et Ingrid Thulin : O.O.C.-Odéon, 6° (359-36-14). Caméo, 8° (770-20-89), Teistar, 13° 231-06-19), Magic-Conventiou, 15° (823-20-32), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

LENNY, film américain de Boh Fosse, avec Dustin Hoffman et Valérie Petrine : Gaumont-Champe-Elysées, 8° (359-04-67). Hantafeullie, 8° (353-98-38). Montparnasse 83, 8° (770-72-88), Gaumont-Convention, 15° (823-22-31).

Vel.: Mastéville, 9° (770-72-88), Gaumont-Convention, 15° (823-22-71).

VILLA DES DUNES, film frances.

VILLA DES DUNES, film fran-cais de Madeleine Hartmann ; Olympic-Eutrepöt, 14° (783-

67-42).

UNE ANOLAISE ROMANTIQUE, film anglais de Joseph Lossy, avec Clenda Jackson et Michael Caina. Vo. : Comcorda, 5° (338-93-84). Ciuny-Palacz, 5° (338-97-89). Saint-Germain-Huchette, 5° (633-87-59): V.f.: Gaumont-Lumière, 9° (770-84-84), Montparnasso-Pathé, 6° (326-63-13). Caumont-Convention, 15° (828-42-77). Clichy-Pathé, 18° (822-42-77). Clichy-Pathé, 18° (822-42-71). Clichy-Pathé, 18° (822-42-71). Italien de Alberto de Martino, avec Carla Oravina et Mel Ferrez : V.f.: Mains Rive ganche, 14° (557-08-86). Chalarie, 13° (590-78-86). Gend-Pavois, 15° (531-44-89). Moulin Rouge, 18° (606-34-25). Marivaux, 2° (742-33-90). George-V, 8° (226-41-48). Passy, 16° (238-62-34). Paramount-Mailine, 17° (758-24-24). Paramount-Criènns, 14° (550-03-75).

DE JEEVIL ET MISTER HYDE UNE ANOLAISE ROMANTIQUE

Paramount-Orients, 14° (580-03-75).

DR JEKYLL ET MISTER HYDE, film anglais de Roy Ward Barker, aven Raiph Bates et Gerald Sim; Vo. : Siyz. 5° 633-08-40). Elysées - Point - Ehow, 8° (225-67-29).

L'INTERPIDE, film français de J. Girault, avec L. Velle et Cl. Auger : Gaumont-Ambasade, 8° (339-19-08). Berlitz, 2° (742-60-37). Montparnasse 33, 6° (544-14-27). Caravalle, 18° (337-50-70). Chuny-Pakee, 5° (033-07-76). Gaumont-Sud, 14° (331-51-18). Cambronne, 15° (734-42-86). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

TROP, C'EST TROP (Pr.): Mercury, 8° (225-75-90), ABC, 2° (226-55-54), Montparname 23, 8° (544-14-27), Quintetta, 9° (033-35-40), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Fauvetta, 13° (331-56-88), Hantefaulla, 6° (633-79-38), UN DIVORCE EXUREUX (Pr.): Trois Murat, 16° (288-98-75); version sous-titrés angl.: U.G.C.-Marbouf, 8° (225-47-18).

VIOLENCE ET PASSION (It., v. angl.): Mayfair, 16° (325-27-061, Quintette, 5° (333-33-40), U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Saint-Laszare-Pasquier, 8° (387-35-50), Trois Montparte, 3° (272-94-56).

VIVRE A BONNEUIL (Pr.): 14-Julilet, 11° (750-31-13), à 15 h, 15, 18 h, 45 ct 22 h, 15.

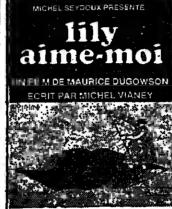
FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS DE MA VIE Flammarion 48 F

.........

AMERIQUE LATINE (v.o.) : Olym-pic - Entrepot. 14° (743-87-42) : l'Invasion.

BOMMAGE A MICBEL SIMON : André-Bazin, 13. (337-74-39) : Blanche

GAUMONT-RIVE GAUCHE GAUMONT-CONVENTION ST-LAZARE PASQUIER HAUTEFEUILLE.



PATRICK DEWAERE - ZOUŽOU JULIETIE GRECO DÁNS LE ROLE DE FLO

TRICYCLE ASNIÈRES

BIENTOT

PUBLICIS ÉLYSÉEL O PARAIROUNT OPÉRA
PROJUCIS ST GERMAIN
PARAIROURY MONTPÁNNAISE
ARABOURY MULIUT O TUDIO JEAN COCTEAU
MAX LINGER O PARAIROUNT EMPENAITRE
BOUL INCH' O PARAIROUNT GOGLANS
LEX RAFTILE
PARAIROUNT (LA VAIVANE)
PARAIROUNT (LA VAIVANE)
PARAIROUNT (LA VAIVANE)
PARAIROUNT (LA VAIVANE)
PARAIROUNT ONLY
LEX LI LES CUMATORÈPE SALLES CLIMATISÈES

le nouveau film de KEN RUSSELL

INC. THE WHO

"111

CHEF-D'ŒUVRE JOURS DE FRANCE

Délirant, fascinant.. dépasse tout ce qui a été fait dans le genre...

'Un spectacle total... un delire qui emporte tout!.."

FRANCE-SOIR

118 SEMAINE 25.000 entrees

2º SEMAINE 35,000 entrées

sous ce corps se cache le film **le plus drôle** de Georges Lautner Pas de problème

ELYSEES LINCOLN VO HAUTEFEUILLE VO MAXEVILLE VF CLICHY PATHE VE MONTPARNASSE PATHE VE

lls n'hésitent pas à tuer!



On pense à "Bonnie and Clyde"... A voir absolument Paris-Match++

Ecris, produit el mis en scène par TERRENCE MALICK

U.G.C. BIARRITZ V.O. - GAUMONT MADELEINE V.F. - BIENVENUE MONTPARNASSE V.F. U.G.C. ODEON V.O. - CYRANO VERSAILLES V.O. - ARTEL NOGENT V.F.



La Hone La figue T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37 DEMANDES D'EMPLOI 7.00 8.03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achal-Vente-Location EXCLUSIVITÉS L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligne T.C. 25,00 29.19 30,00 35,03 26,85 23.00

offres d'emploi

ALREM Société d'Engineering et Construction recrute des ingénieurs

dans les spécialités suivantes :

- GÉNIE CÍVIL
- MINES
- ÉLECTRO-TECHNIQUE
- TRAITEMENT MINERAL
- COUT ET ESTIMATION
- ARCHITECTE

Adr. demande manuscrite et C.V. dét. à : Société Algérienne de Réalisations et d'Etudes Minières

ALREM

4, boulevard Mphamed-V ALGER (ALGÉRIE)

INDUSTRIAL

Sales Engineer

Successful European branch of an American com-pany over fifty years engaged in manufacturing products for the oil, petrochemical and power industry wishes to appoint a sales enginest to be responsible for the company's growth in France. responsible for the company's growth in France. Domistic in the Paris region preferred. The person was envisage must be e self motivator, be dynamis and possess adequete experience in selling to these industries. An angineering background would be desirable but is not a must. A good working knowledge of the English language is essential. An attractive salary together with a company car is offered to the right person. Applications in English to be addressed to No. 3930, POBOX 354, den Haag, Netherlands.



emplois régionaux

Groupement d'Organisations Agricoles de l'Aube pour le Développement de la Comptabilité

CADRE COMPTABLE

- 77 ans minimum;
 Titulaire diplôme expertisa comptable ou possédant au moins D.E.C.B.;
 Expérience souhaitée de la responsabilité
- d'un service;

 Aptitude à l'innovation;

 Aptitude à l'innovation;

 Intérêt pour la fiscalité et l'utilisation de l'informatique.
- Ce cadre sera chargé de l'animation, de l'organisation et du contrôle d'une équipe de comptables assurant le suivi de quatre cents adhérants - Rémunération en fonction du profil du cun-didat ;
- Interessantes perspectives de carrière en rap-port avec les résultats obtenus; Le poste est à pourvoir à Troyes. Adres, lettre man., C.V. détaillé, prétentions et photo récente à M. la Président de la Fédération Départementals des Byndicats d'Exploitants Agri-coles, B.P. 4017 Trojes-Voltaire, 16013 Trojes Cedez.

LES CHANTIERS NAVALS FRANCE DENKERQUE

UN JEUNE INGÉNIEUR possédant une formation MECANICIEN at si possible HYDRODYNAMIQUE pour services ETUDES et BECHERCHES.

Anglais parlé nécessaire C.V. at photo an Chef Gn Personnel: B.P. 1.053 - 59381 DUNKERQUE.

USINE SIDERUBGIQUE REGION TRIONVILLE important programme travals nears INGÉNIEUR PRINCIPAL

Ber. s/nº 1.357 & Ag. HAVAS, 57017 METZ CEDEX.

- CENTRE NATIONAL
 RECNERCHE SCIENTIFIQUE
 recherche
 pour Laboratoire d'Eludes
 Thermiques de POITIERS
 un logoinleur de proiets eq
 chaudières,
 un ingénieur d'essais
 thermiques.
- Emerniques.
 Enterniques industr. souhaitée.
 Niveau Gde Ecole ou 3º cycle.
 Env., rensels. al candidatures à PEUBLE LEAT.

 O, avenue du Recteur-Pinesu,
 86022 POITIERS CEDEX.

 Elablissem. pour déblies moyens
 recherche recherche de la distance de la company.
 MONITEUR EDUCAT. PHYSIQ.
 Adv. candiste. à C.P.A.M. de la la candiste. A C.P.A.M. de la la candiste.
 Haute-Marcus. 4, place A. Briand.

ECOLE DE FRANÇAIS pour étrangers, Nice, cherche Professeur compétent, Expér-audio-visuel V.I.F. exigée. Plein temps, Poste permanent, Ecrire : HAVAS NICE 6600. bian rémunérées at comportant

offres d'emploi

INGENIEURS

débutants (ou presque), élec-triciens, électroniciens ou mécaniciens. Its participerent à l'expansion des activités de recharche pétrollère en Europe, Afrique, Moyan et Extrême Orient. Une formation rémunérée, préparatoire à l'activité proposée, est assurée sur les lleux mêmes d'exploitation et, selon ceux-ci, le selaire débute entre 4.800 et 7,650 francs par mois. Outre un diplôme d'ingérileur, il ast demendé eux candidats de posséder da bonnes notions d'Angleis, Envoyer C. V. + photo à S.T. Schlumberger, Personnel Dept., 42 rue Saint Domi-nique, 75007 Paris.

GROUPE INTERNATIONAL PARIS - LA DÉFENSE

CHEF COMPTABLE

- a 30 ans minimum.
- Formation: DECS complet of Expertise Compta-ble on Grander Ecoles (option Finances-Comp-tabilité).
- Expérience de plusieurs années dans Grande Société ou Cabinet Expertise Comptable ou Aodit.
- Il sers chargé de la présentation des bilans, do

suivi des investissaments, de la centralisation, de la consolidation et du contrôle des comptes des établissements at des filiales et de la gestion de Le salaire sera fonction de la formation et de l'expérience.

Une évolution de carrière est assurée dans les dif-térentes Sociétés du Groupe.

Adresser lettre, C.V. détaillé et photo en précisant gain annuei sctuel. N° 12.282, CONTESSE Publi-cité, 20, avenne Opéra, Paris-1", qui transmettra. Tous renseignements complémentaires serout don-nés au cours d'un entratien au Siège Social.

Important Groupe

do Laboratoires Pharmaceutiques

pour assister son P.D.G.

ATTACHÉ DE DIRECTION

DIPLOMÈ DE PHARMACIE

attiré par les problèmes commerciaux et par la gestion;
 inéthodique et rigoureux dans son travail;
 caractère bien équilibré, prêt à faire face à des missions très variées.

Exrire avec C.V. et photo en précisant rémuné-ration demandée et date de disponibilité à : N° 575, FUBLICITIES REUNIES, 112, bd Voltaire, 75011 FARIS, qui transmettra. Réponso azgurée avant le 1/7/75, discrétion absolus

SCHWARTZ HAUTMONT SENIE CIVIL

recherche

RESPONSABLE local DE LA CONSTRUCTION D'UNE USINE « CLÉS EN MAINS »

Chargé de mission en ALGÉRIE (près de CONSTANTINE)

Formation ingénieur - 30 ans minimum - 10 ans expérience - Ayant au moins un an de séjour permanent en Afrique du Nord depuis ces cinq dermières années.

Envoyer C.V. et prétentions, 10, roe Lionel-Terray, 92504 ÉURIL-MALMAISON.

IMPORTANTE SOCIETE DE CONSTRUCTIONS ELECTROMECANIQUES ET ELECTRONIQUES rech. pour se division mesures, instrumentatio et systèmes, service études et développement INGENIEUR ELECTRONICIEN

DIPLOME, 30 ans min. Ayant an infrimum 2 ans expérience électronique analogique, des commaissances en logique et informatique temps réal fectre avec curriculum vites et présentions à :
AOLP. MESURES, B.P. 301, PARIS (13°).

offres d'emploi

CENIE CIVIL. CHARPENTE METALLIQUE ELECTRICITE, TUYAUTERIE Imp. Cie Canadienne. Construct. Is curps d'Etat, Associée à Bté Nationale Algérienne, rech. Person-nel qualité francophons pr travs de construction d'USINES en ALGERIE. Contrats 2 ans renouvel. Avantages en nature. Nombreux postes pour :

INGÉNIEURS, CONDUCTEURS TRAVAUX EXPÉRIMENTÉS

Adr. C.V. Serv. 47, B.P. du Mazet 186 - 75062 Paris, cedez 02, qui transm. Interviews candidats prévues courant juillet 1975.

Vous avez in B.T.S. Sectro-nique ou équivalent Vous êtes icune, dynamique, ambilieux vous vendre LA FILIALE FRANÇAISE

eader dans sa branche, renforce son équipe de vents et recherche : INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX Expér., en régulation, contrôle et sécurité industrielle appréciée Anglais souheitable Déplacem, fréquents en France

Env. C.V. et prétentions, à nº 12.778, CONTESSE Publiché. 20, av. de l'Opéra, Paris-i-a, c. 1.

Aajor U.S. manufacturer of minina and construction equipment Allor U.S. manufacturer of mining and construction equipment requires for their office to Paris area young asyresolve man with experience selling mining and construction fluency in english to me \$11.799, REGIE-PRESSE, \$5 bis, rue Réaumur, Paris (2"), sul trans.

Jeune couple avec bébé recharche EMPLOYER OF MAISON gée, nourrie. Lieu de travail : La Celle-Saint-Cloud (Yvelines)

La Celle-Snint-Cloud
[Yvelhes)

Ecr. s/réf. Dominique Marieting
Mtx. 25, bd italiens, 73002 Paris

MOURETTE - PHOTO
magasin photo-ciné.
253, rue de Vaogirard, Paris-15*,
recherche Vendeur, 30 ens minim., très
expér., désir. respons. Se prés.

31, allées Gambetta, 7218 Clichy

Pour déclacements SESENHEIM - 67

(schémas éfectriques)

(schémas éfectriques)

QUALIFIES

EL.P., 110, boulevant Gabrie
Péri, Malakoff 735-96-50

Le première Société française spécialiste du matériet evicole el vive des pius ovancées en Europe pour la fourniture de grands complexes de production en France et dens de nombreux pays étransers, recherche d'urgence pour son Département Engluering

INGENIEUR AGRONOME

Des connaiss, approlond, en 200-technis, de préfér, avicoles, soni absolum, requises. Agé de 30 a. min., lang, angl. néces., all. souh; Envoyer C.V. avec lettre man., photo et rétér. à : PROMESS. 28, r. Bayerd, 75008 Paris, q. tr.

offres d'emploi

da la Résien parisienne
recherche
CAORE SUPERIEUR
apre à traiter les problèmes
de documentation
et d'information
Dipième exisé : licence
complète minimum
Qualité requise : d'ynamisme, espril ouvert aux
problèmes techniques et
administralifs.
Lieu de travail :
21, rue Mollis, Peris (157)
Adresser C.V. détaillé à
Buress Relations Exérteures
21, rue Mollis - Paris (157)
Groupe françois de partument

Froupe (rancels de parfumerie ech. pr sa 316 de fabrication CHEF OE COMPTABILITE expérimenté - 35 ens min.

expérimenté - 35 ens min.
Aura : responsabilités comptabilité sénérala et analytique,
sestion triscareire, prévialon
cestion triscareire, prévialon
contrôle buddétaire.
Assistera Oirecteur da la 5té
da n's sestion administrativa.
Aura à crienter Iravaux informatique s'accinetere IBM 3/10.
Lieu de travail : Nanterre.
Adresser lettra manus, av. C.V.
et prét. à M. Forfier, 235, rue
da la Garenne, 9200 Nonterre.
EDUCATION SURVEILLÉE
Déscritement de l'ESSONNE
Charche cendidata éducateurs,
hommes, bachellers, libér. O.M.
Tél. : 90-45-50 pour ROEZ-VS.

ALBARET S.A. PROGRAMMEUR Nivest I.U.T. Informatique 2 à 3 ans expérience Assembleur T 1600 ou autres

Assembleur T 1000 ou autres
matériels.
Système temps réel
(sochalté), Envoyer C.V. complet
ef prétenitions é :
Albaret S.A. 6029 RANTIGNY.
Sté Ed. Pub. (Porta Maillet)
recherche Assistante
ou techalcianne de Fab.
pour ume période de 3 mois
115 luin-15 sept.)
Tél.: 758-11-30. Poste 260
Recherche
MARMAR CE

SETT 1, RUE THERESE PARIS-11: Rech. (Ibres suite, provimité Villaneuve-Seint-Georges

AT 2 - AT 3 PHYSICIENS Eludes at mesures - Technique du vide el radio-activité, 742-57-18 - 973-73-54 BANLIEUE NORD

OROUPE FRANÇAIS DE TOUT PREMIER PLAN

SECRÉTAIRE BILINGUE STENGDACTYLO FRANÇAIS-ANGLAIS

Minimum 25 era. BAC ou +... Expérience quelques années. Adr. C.V. dét. et prétentions sous réf. 3C à AJAX Pobl., 5, cité Pigaile, 75009 PARIS, qui transmettra.

cajalogus, mácanique eénérale, E. L. P., 110, bd Gabriel-Péri, MALAKOFF.

IMPORTANTE COMPAGNIE D'ASSURANCES recherche leure homme libéré des O.M. ESS.E.C. ES.C., ESS.E.C. ESS.C., SCIENCES ECO ou équivalent, avec solides connaissances luridiques (alveso licunto en droif souhaité pour essister son Oirocheur comptable at financier. Adres. C.V. détaillé manuscrii, m° 12,236, CONTESSE PUBL., 20, av. de l'Opéra, Paris-le, q.J.

ou rechalcienne de 7 mols
pour une période de 3 mols
Tél.: 738-11-30. Poste 260

Recherche
MENAGE

bonne entente, one présentel.
HOMME: service de table, hon bricoleur, bon lerdinier, bon bridinier, bon bridinier, contrôlées pour maison de campagne, losée et meublés. Résien Nord Paris, place stable pour de longues années. Tél. pour prendre rendez-vous fundi ou mardi, 203-71-45.

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR

31 aus: licencié és Sciences, études Sciences Eco, parfaitement muitilingue français, anglais, alle-mand, espagnol, italien, notions russa. Expérience confirmée : 5 ans commerce interna-tional et exportation, à des postes de direction, aspects hancaires, juridiques et commerciaux de filiales et réseaux à l'étranger. Excellent négocia-teur haut niveau, cherche poste correspondant, PROVINCE, PARIS, ETRANGER, disponible rapi-

Pour premier contact ferire se nº 3,549, « le Monde » Publicité, 5, r. des Paliens, 75427 Faris Codex 09.



L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH LONDRES

Cours intensifs à tous les niveaux.

Date d'entrée en cours au choix de l'étudiant.

aboratoire de langues ; service d'aide an logament.

Cours de Secrétariat (3 trimestres). COURS D'ETE A LONDRES, NORWICE, SUSSEX, READING RT BIEMINGHAM.

Scrire & L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) 26-32 Oxford Street, London, WIA 4DY.

représent. offre IMPORTANTE MAISON DE PRET-A-PORTER October Fernices, Enfant leader dans sa branche

leader dans se branche recherche pour secteur DAUPHINE - COTE D'AZUR UN REPRESENTANT EXCLUS, bonne connelssance de la clientée détaillants serait appricée, Nous vous garantisons, at vous férentieur et en fonction de vos résultats, une rémuniquation importante. Flos - connissions, une aituation steble et d'évenir. — Envoyer C.V. à : E 9.364. HAVAS, 20075 BORDEAUX - CEDEX,

capitaux ou proposit, com. LABORAT. PHARMACEUTIQ.

été confiés.

occasions A VENDRE machine à mettre sous bunde, marque Banderne, type Super), état neuf. Ecr. à 8,779, « la Monde » P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

autos-vente

deux roues A VENORE KAWASAKI 250 Samoural AI, Ivin 70, état imp. (factures). Prix 2,000 F. Télé-phone : 968-49-07, après 20 h.

bateaux

Pari. vd 204 štreak 1970. Príx Argus, M. Detabrouille, rue du Château-d'Eau - 91630 Marolles-on-Hurapobt. Tél. 834-76-60, p. 496 OPEL MANTA IUSE, II CV, gris métalisé 1971, excell-état, tolt ouvr. + 2 praeus ciontés. 6,000 F. 870-22-15, de 17 à 20 h.

SECRETAIRE DE OIRECTION
Bilinsua anglais, comnaissant
espagn, et italien, sens contacts
haut niveau, ainant méthodes,
initietives, responsabilités, ch,
attuetion s't a hi a « diversitée.
Ect., n° 11.897 CONTESSE P.,
20, av. de l'Opéra, Paris-Iw, q.f.

INGENIEUR (ENST)

LABORAT. PHARMACEUTIQ.

Sch. pour expension importante

EAPTRAUX on fract. 20.000 F.

Forth saramis at randement volle 65 ms, moleurs 62 CV (perkins diesel), coore actor 3 cote
Ecr. av. réf. et possib. COJIF,

b. bd Montmarire, Parts (y).

170.000 F. Téléphone : 605-51-24.

5, r. des 1798ens, 75627 Parts 49.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont

INGÉNIEUR BRASSEUR 30 ans, nationalité française

15 ans à l'étranger CHEF du LABORATOIRE de CONTROLE de la gualité des produits cherche poste DIRECTEUR TECHNIQUE ou équiv. EUROPE - ETRANGER ANGLAIS lu et pariè

demandes d'emploi

Contacts possibles en France en septembre Scr. nº 8.824, Régie-Presse, 85 bls, r. Résumur (2°).

J.F. maltrises philo et lhéologie ch. trv., urst, Primaire, secondaire ou autre. — T. 222-57-41.
J.H. Z ans. Maltrise d'informatique de la companyant de la com

J.H. 25 ans. Mattrise d'informatique compérience pratique de les mois, cherche emple! dans Sect. « Informatique Système ». Ecr. re 4.975 « le Monde » puèt. 5, rue des Italiens, 75/27 Paris. TECHNICIEN PHOTOGRAPHE Dari, ensi. rech. empl. servic. photo entrepr. industr, erchitect; photo entrepr. industr, erchitect; problicité, France ou étranger, excellent endeur, apublicité, France ou étranger, excellent endeur en excellent endeur en excellent excellent en excellent excellen 85 bis. r. Résumatr. Paris-2, q.1.

J.F. 27 ans. - Secrétaira da direction - I.P.C. 1973 - 8 oranées direction - I.P.C. 1973 - 8 oranées direction - E.P.C. 1973 - 8 oranées de comparisance secteur Oistribution (hypers-Sedicialistes) - Compaise, bestion des stocks-actists-ventes. Ch. s.r. résion Quest posts de Collaboratrice da Oirection ou de responsable de mespasin. Ecr. nº 8.770 - la Monde o Pub., 5, rue des freilens, 75427 Paris.

SECRETAIRE

SECRÉTAIRE

Ayant expérience confirmée ADMINISTR. FINANCIERE, CONTROLE GESTION, RELATIONS NUMAINES. 45 ans, études supérieures droit et expertise comptable rect. situat. PARIS-PROVINCE Ecr. nº 12.056. Contesse Publ., 20, av. Opéra, Peris-1-, q, tr.

20. av. de l'Opéra, Paris-lev, q.7.

CHEF SERVICE

adminis. + organisat. + homme

de terrain - Exp. tech. + vente
 + distribution - Libre de suite.

Que me proposez-vous ? 69-22-22

Jeune Alfemande, 19 ans. bachelière, ch. emploi au PAIR a
compter de sept. 75. pour 1 an.
aur PARIS ou proche bemileus.
Ecr. direct, Amegret HEINEN
7 516 DUREN Kolner - Landstr.
nº 12 - ALLEMAGNE.
Reso. 1st. 25 ans. Lic. droit.
4 ans sopér. lournellsme, rech.
poste équiv. estire, ou organ.
prof. 7. 207-15-93 p. 04 M. David.
Assistante soc. Oc. 74. 1re pari,
format, surintendants d'usin, ch.
poste rés, paris. à parift 17-75.
Ecr. nº 2.520 e le Monda p. pub.
5, rue des Italiens, 7527 Paris.

DOCTEUR

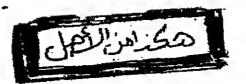
INGENIEUR (ENST)

AS ans. études supérleures
droit et experitse comptable
rech. situat. PARIS-PROVINCE
prof. nº 13-19-4, q., tr.

45 ans. études supérleures
droit et experitse comptable
rech. situat. PARIS-PROVINCE
curch situat. PARIS-PROVINCE
curch experitse comptable
rech. situat. PARIS-PROVINCE
curch situat. PARIS-PROVINC OGCUMENTALISTE LF. 25 ams formation juricleus industriale revue presse, ifet, angi, all, charche situation Paris. Collaboration ou crission service cabinets avocats, commented, Presse, Cinema, R&L 161, 9 h. 8 11 h. : 346-63-68.

Cadre commercial, 27 a., marie, dipl. EDC martesine, dynamic, 3 a. expérience, habitude contacts haut riveau, très bon periomaire, cherche pote direct ou martarine, commercie ou martarine, Teléphone : 577-48-8.

CHEP SERVICE Audit Interne consolidation, réstementation financière, 12 ANS EXPER dens rouse français, groupe suite audit extende audit extende saxon, recherche : UR POSTE ENCADREMENT ORRECTION TELÉPHONE : 10 ans febr. 4 2 ans Commerce, dispenible de suite. Fechetche poste assistant formation ou gestion personne. Eurire me 81.854, Rigie-Prime. 35 bis, rue Résumer (2%), 9.



L'immobilier

exclu/ivité/

constructions neuves

The Park

At 7 AT 3 PHYSIC

EARLICUE ROSS

SECRETAIRE

SILINGUE

7

TAILER.

77 CAR

se d'emploi

R BRASSEUR

STREET

stray regression

ä.

LES HAUTS DE CHAVENAY

PRES St. NOM LA BRETECHE (78) Autour d'un jardin aménagé 14 Superbes DUPLEX de 3 pièces 84 m2+grande terrasse

Culsines et Salles de beins équipees. A partir de 225.000 F (pret 80%) Tél: 878.86.81 ou 887,39.19

GARCHES (92) One petite residence grand standing LES JARDINS DE GARCHES 29/33 Rus Henri Regnault du STUDIO au 4 PIECES Confort Total Electrique BUREAU OF VENTE SUR PLACE Samedi et Dimancha de 11h à 18h30 GECOM : 747.59.50

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etaile : 525-25-25

Centre Nation : 346-11-74 Gentre Maine : 734-17-09

Four your loger on pour investir vous propose;

30.000 appartements et pavillons neufe à l'achat;

une document, précise eur chaque programme;

un entretien personnailsé evec un spécialiste;

des consells juridiques, fiscaux et financiers.

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

PARIS 20°

LES HAUTS DE PARIS 9/11 Rue du Télégraphe

du STUDIO au 4 PIECES FACADE EN PIERRE DE TAILLE Chauffage Electrique Intégré BUREAU DE VENTE SUR PLACE sumedi et dimanche de 11h à 18h30 ou GECOM 747.59.50

> 673-15-51 - 073-00-23. PARIS - 5°

Façate en sierre de taill foit à la Mansart en arct Fenètres à petits carreau 2 et 4 PIECES

ot modèle, sam., dim., la PIERRE BANDN S.A.

Région parisienne

CANNES-CROISETTE appt omén. 110m2 + 25m2 terr. C J. Angotti, B, rue du CHAN CANNES. Tél. : 39-84-55.

appartem.

achat

Sié rech, à acheter appt près de la NATION, Téléph. : 343-62-14.

fonds de commerce

HERAULT station-early rolucomptours. 900.000 an. Prix. 250.000 F. Tél. (67) 98-11-77.

Province

appartements vente

Paris ETOME 7 pieces to confort + 3 ch. bonne, 260 m2. - 797-0-39. XVIP - FACE SQUARE Studio duplex SQUARE Ideal phroment - 343-66-29 34, reg EMILE-LEVEL

Mº GOBELINS Limit. 9 - 13* rav. 2 p., cvis., wc. bns p., 4° ét. s/rue, calme. 125.000 F. 363-62-14 **APPARTEMENTS**

Promogim - 775-85-37

BAGNEUX 5/6 P., 120 m2, 2 bns, 2 par Jamais habits. Imm. standing neuf. 360,000 Crádit possible - 250-33-31 Crédit possible special de la company de la BUTTES-CHAUMONT (pr. perc. 7 p. culsine, beine, w.-c. 7 p. culsine, beine, w.-c. 75.000 F. 203-07-09.

MONTPARMASSE Dens imm. récent, ed stand. 300 m. sur 3 pivesux + terreases. Tél. : 223-70-73.

Tel.: 225-72-73.

FOCH Stand. This grand
9. s. a maze. + 4 ch. 4 bns.
Belcs. Cuts. Offica. Tel.,
2 ch. serv., 2 cares. par,
427-73-71, marin.

Pris SALPETRIERE
pri. vd 5 p. 9 46. 119 =2,
loggia, 3. bns. cab. tell.
2 cares. garage. 450.00 p.
+ C. F. 50-39-79.

17- ETOILE

16t, vd dans imm. stand.
t. double expos., calme.
165 ms + 24 m³ belc.,
161, bark., prof. fib. poss.
vendeur, Tsl. : 280-58-29. Vio Pr. Gests. ODE. Cora.
Terrasse. Vos Impresable.
Très lox. DUPLEX 116 M2.
Good Cora.
RESIDENCE MANCINI
GRAND DUPLEX, 2 P.

décerat, selenée, 343-66-29. 45, rue de CHARENTON.

PLACE CLICHY possibilité asc., profess. Visite samedi et lundi à 17 h. ou sur R.-V. 272-75-76 et 387-92-97.

Qualité exceptionnellion et sestion as 073-15-37 • 273-80-23.

POUR PLACEMENT

SOIGUTS 🍙 2 PIECES

DUPLEX A PARTIR DE 53.000

locations non meublées

Mittro WAGRAM, part. imm. ti nt, studio sd cit, cuia équipée, calme, 950 F + ch. Poss. park. Tél. : 945-67-65. St-Augustia, beau 2 a. it cft. Impecc., 1.159 F. CC. Samedi 14 h.-17 h. 61, RUE D'ANJOU.

ocat, directe avec propriétaire. Tél.: 770-95-34 et 223-21-72. PARIS (20°) PARIS LLUT;

SANS INTERMEDIAIRE
Immerbie récent, tout confort,
2 pièces 4072, loyer 806 F,
charves 4072, loyer 806 F,
S'adresser à la gardienne,
1, rue du Repos. 161, 797-71-14.
Métro PHILIPPE-AUGUSTE.

XVI - VICTOR-HUGO ds imm. bourgeois DBLE-LIVG + 2 ch. sd cft, 100m2 + ch. de service, 16L, entiteration nout, 3,000 F mens. Tét. :-344-25-27.

ds Imm. bourseois DBLE-LIVG
+ 2 ch. ad cft, 105m2;+ ch. de
service, 16L, entitarement neof,
1200 F mems. Tel. : 244-247.

Région parisiense

PAMBOUILLET 9 Gare. Magn.

RAMI Marison, Iard., 2,500 C.C.

BATT-SB - 25514-99 - 778-55-21.

C R D I S V Magaffique viiis
1 neuve. 16 pRoce.,
2500 F. - Tel. 734-78-57.

SEQUIT C terminés, 2 beins, culs.
aménage. ad gar, Loyer 2,800 F.
S.A. H. LE CLAIR, 55, avenue
Foch, a Chaftus - 976-88-82

BUC (3 km de Versaffiss.) villa
neuve. 10 km la V sect., 196m2
(4 ch), ad cft, 2 s. de bris, culs.
diagrament 250m2, prox. 6coles,
commerces, etc. Tel. : 757-27-11.
NEUILLY-VICTOR-HUGO, RAV.
4 P. Imm. de standing, balcon,
Tel., park., 2,500. T. 704-8-15.

Sortis Overt 50 km Parks, pte programa
exceptionnel. landin boisé. Tél.
Sortis Overt 50 km Parks pte
point.

Sortis Overt 50 km Parks pte
point.

Sortis Overt 50 km Parks pte
point.

Tel., park., 2,500. T. 704-8-15.

AMGTVILLERS, Oise, 88 km Park
ts. part. vend, portect
de cambient
vis excellent
vis excellent
voe magnif. Propriété + terrais
2.300 22,000 5 F - 507-75-80.

Part. vend, NDRAMANDIE, loite
propriété sit. 20 min. 0. Rouen,
RN 13-8, 9/2500 mis lard. agrén.

Maison traditionnelle et malson
colomb. contig., 6 ades P. culs.,
6 bb, amén., 9/2-100 f et malson
colomb. contig., 6 ades P. culs.,
15 br. Parks, Poté ev. terras.

Syrand br e a Seine, portect
de type à colombages,
commerces, etc. Tél. : 757-27-11.

NEUILLY-VICTOR-HUGO, RAV.
4 P. Imm. de standing, balcon,
Tel., park., 2,500. T. 704-8-15.

Sortis Overt 60 km Parks pte
propriété sit. 20 min. 0. Rouen,
RN 13-8, 9/2500 mis lard. agrén.

BIOS-LERO Berse
Vse magnif. Propriété
sit. 20 min. 0. Rouen,
RN 13-8, 9/2500 mis lard. agrén.

Maison traditionnelle et malson
colomb. contig., 6 ades P. culs.,
6 bb, amén., 9/2-100 mis lard.
250,000 F. Tél. : 157-36-77.

Soulde de chemita.

Tel. (153) 75-86-77.

Tel. (1

locations

propriétés

VALLÉE MARNE Sup. farmetts restaurée, de pi-pied, séj. pout... cheminée, cuis. 2 cht... hmz. Grenjer am. Garage. Dépend Jdin 900 m2 Px 115.000. evec 25.000 P. Tél : 022-08-59

Sortie Opest 80 km Paris pte ppté, sur 1,000m2 clos de murs, 4 pièces, senit., grenier, dépend., cettler. Téléphone : 704 - 50 - 26.

CHARON - 887-26-76 Babitab. de suite, bella maison de pl.-pled, 3 bel peas, bns. Grenier amén Beau jardin. Pr 79.000 F. evec 20.000. Tél. (16-86) 52-28-46

VALLEE LOING
Bel. mais. picarde 110 km
Paris par entox., 3 belles
par porche à l'ancienne.
5 p., bns. Dépend. Júln
agrém. Pr. 120.000, evec
25 000, Tél. 422-27-18
Bel. mais. picarde 110 km
Paris par entox., 3 belles
plees de pl.-pled. Grenier am. Dépend. Júln
pelouse 800 m2. Px 68.000,
avec 14.000 Tél. (15-22)
87-91-11, 459 à Roye.

335-32-71. Vis. dlm. 10 h. 35-18 h. 13 avenue Marcel, lie de Veux.
FINISTERE-SUD, pris de MORGAT, vd prét. à part. vilha bord de ner, panora ma exceptionnel. lardin boiat. Tél. 92-97-0 de 20 h. à 21 h. 30.
Sortis Opent 80 km Paris pre porté, sur 1.00m2 clos de murs.

A pièces, sanit. grenier, dépond. 15 lie d'automande de la prenier de

propriétés

VALLEE YONNE

VUE IMPRENABLE

poté, sur 1.00m2 clos de murs.
4 pièces, sanit., srenier, dépend.,
cettler. Téléphone : 704 - 50 - 26.
50 km Ouest Paris, propr. réc.
500m2 habitables, ed side, 5 s.
de bains, parc de 7 ha, élans, rivièra nbrs. dépend., conv. à artiste. Px instifé. Tél. 487-05-27
Cabinet LELIRET.

Tél. (15-37) : 98-25-52.
L'é mêtre par autoroute sud.
Je vends FERMETTE de caractère, tuiles pays, sur terrain de beins, parc de 7 ha, élans, sur les possendances. Mon prix : les pésendances. Mon prix : 110.000 F. crédit possible.
Téléph. : (15) 38-45-49-63.

villas

ORÉE FORET DE FONTAINEBLEAU

LA VILLAUBOIS

Piscine chauffés - Club bouse - Tennis 11 villas de 5 à 7 pièces principales avec jardin privatif, de 232.000 à 280.000 francs. PETIT IMMEUBLE 2 à 4 pièces principales, de 103.000 à 167.500 francs.

PREX FERMES ET DEPINITUES NON REVISABLES
Apport personals : 20 %.
PRETS PIC eu taux moyen de 9.67 %. Renseignements et vente:
CDNSEIL S.A.R.L., 546, evenus Focb, Dammarieles-Lys, tél.: 437-17-45, et etr place samedis et dimanches de 14 h. ê 18 b., evenus Emile-Zols, Dammarie-les-Lys

Devenez propriétaire d'une villa sur la plage à 20 km

d'Ajaccio. 11 En berdure de la plage de sable fin et d'un port naturel vous pouvez acheier ou louer une très belle villa de 2,3 ou 4 pièces avec vuo de 2,3 ou 4 pièces avec vuo sur le Golfe de Lava. Une rentabilité de 7% est assurée hors période d'occupation. Villas 2 pièces équipées avec jurdint ou terrasse: 97 000 F (crédit 80%). Location à partir de 2000 F par mois. Accueil sur place et à Paris.

7) SUPER-CANNES, VIIIa pro-vençale récente, Living, 5 ch.; 4 salles de bains, 1 cabinet de fol-lette, buanderle, chaufferla, lar-din arboré, parkings, Px 850,000. LA MERIOIENNE, 13, rue Lalour-Mauboury, 06400 Cannes.

PARC DE SCEAUX

FLOREAT

villas

ORSAY. Part. vd mais earact., pigeonnier. lerdin 1.500m2; flv. 38m1, 4 ch., 5. de brs, gar., ch. maz. 500.00 F, Tél.; 590.25-03. CRESPIERES (15 min. R.E.R. Salm-Germain), à v. cse déper villa de 200m2 s/lardin 2.600m2. Possib crédil. Tél.; 461-40-72. CANNES, ville s/Toft, 4 p., 2 bs, 120m4 + 700m; terrasse, meublé ou non. IAI. 14, rue Pasteur. CANNES. Téléphone : 99-24-51.

domaines

Dorn. 250 ha b. par rtv. et route 60 km Nice, alt. 600. v. f. 11 p. en p. rest, bers. vott. 6cur. E., El., loli p. de v. Px 1.500.000 F. Norm.-Prov. 32. r. du Cdi-Ande 66 CANNES. Tél. 1931 39-30-67.

· terrains*

CROASSY-sur-SEINE Beau TERRAIN 800 M2 Viabilisé. Prix 215,000 F 1.1.c AGENCE de le TERRASSE Le Vésinet - 576-05-98 VAR - LA CAPELIERE entièrement viabilisés, reste quelques terrains, villes stan-dine, placine, femis. Visite après-mid. af lundi. Tél. 194) 28-97-72. 83 MEQUNES.

LA CELLE-SAINT-CLOUG terrain d'angla boisé de 950m2. Prix 300.000 F. Tél. : 955-00-97. maisons de

campagne

DRNE: 158 km de Peris.
Prox. REMALARO, pptaire vd
CDRPS DE FERME
grand sterrain, loile vue,
Tél.: 16:34-25-04-20.

pavillons

Quand l'argent partout est cher, il faut imaginer des prêts différents. Nous les avons conçus

pour vous.

Vous désirez acheter. Mais toujours cet obstacle majeur: le prix de l'argent. Où trouver des prêts accessibles,

des prêts différents? Ces prêts, nous les avons conçus pour

vous ils présentent 3 avantages décisifs: 1. Leur taux est certainement l'un des

moins chers du marché actuellement. 2. Les remboursements sont progressifs avec, pour les deux premières années,

des mensualités très faibles ou même 3. Ils sont assortis de certaines garanties

qui vous assurent d'une aide en cas de chômage. Ces prêts, nous vous

les proposons aujourd'hui pour un excellent usage: l'achat d'un appartement au Ruy Blas à Clichy.

Le Ruy Blas: un petit bātiment unique, à 500 m de Paris. Juste assez près pour y aller à pied.

Le Ruy Blas: un immeuble agréable à voir, agréable à vivre avec balcons et terrasses, un terrain de jeux pour les enfants et un jardin de 3.000 m².

Le Ruy Blas:raffinement de l'aménagement intérieur, tomettes rouges dans la cuisine, grès émaillé dans la salle de bains avec lavabo encastré, miroir mural et rampe lumineuse... Le Ruy Blas... Venez voir. Vous aimerez.

Renseignements et vente : sur place, 47 bd Victor-Hugo, 92 Clichy. tous les jours, sauf mardi et mercredi de 13 hà 19 h; samedi et dimanche de 11 h à 19 h.



Le Ruy Blas, 47 boulevard Victor-Hugo, 92 CLICHY

VENEUE. - vett vett

15° - PT MIRABEAU
EXCELLENT PLACEMENT
STUDIOS - 2 PIECES
tout contest. Cuis. 4a.

EXCEPTIONNEL

locaux commerciaux

4 p. LIBRE 11 Tel : PAS. 34-21 viagers

'immobilier

16° - AUTEUIL DANS IMMEUBLE RECENT
PETAGE. ASCENS, SOLEIL
G PCES, cousing, 2 g. de bales
LUX. 2 w.c. Parl, first
PRIX 650.000 F Pess, de VENTE en 2 LOTS 4 PGES caisine, s. bales, + 7 PGES caisine, s. bales, + 2 Pg. cots., bales, 5/Pl. samedi, lundi, 14-18 h., 54; ros Doctive-Blanche ou ALM. 25-15. RUE ORDENER Me Marx-Dormey, ed 5 P., tout cft, asc., fd., possib, profession liber, 450.000 F. Tel.: 254-79-76. HOPITAL TENON PETITS ET GRANDS STUDIOS à partir de 75,000 trancs daos imm. entièrem. restauré. Localian et gestion gratulles assurées par nos soins. BUREAU DE VENTE S./place, ta les ira (et dim.!, 11 à 19 h., 8t. R. PELLEPORT. - 634-54-60. TOLBIAC. Face Faculté, humb. stog, part. vg 2 p., ft cft, 55=2, parting, tél. — Téléph. Si3-63-23. iP. Faubours-Saim-Anteine
3 pièces, meur, 68 ms, stande,
1 805-90-4 S. à partir 14 h.
MONTPARNASSE - Exception.
Spiendide 2 p., ti cr., 180.00 F.
Vis. 26, rue DELAMBRE.

MONTPARNASSE
De bei simm side, acc., tapis, escal., conclerue, live tible +
2 chb. C. wc. bs. ch. centr.,
79 ms, tél. PARF. ETAT, mos.
Prix 370.00 F. Créd. 69 %. Voir propriét. samedi, lundi, 14 h. 30
a 19 h. 11, sv. cu MAINE.
MARAIS. Appart. 70 ms en MARAIS. Appart. 70 = en duplex, rénoval. except. Avant 9 h., après 20 heures, 278-65-88. 9 h. après 20 heures, 278-65-88.
Part. vend, dans immeuble ancien rénevé, 53 bis, rue Hallé, 14°, 2 appartements pouvant communiquer, calmes, rès enacietilés, caractère, tout conti, 61°, ch. Indépendent : 5 p. r.-de-ch. + ler étage, sous-soi aménade, anfrée individuelle, jardin privé + cave, 995.000 F; 45 pos + tinceria, ler étage grenier constructible, cheminée, 210.000 F.

Téléphone : 331-35-48, 141-8120T. Bei immeuble

€.

14 à 20 heures.

MICHEL-BIZOT. Bei immeuble
2 p., culs., bs., wc. ch. centrol,
128,000, poss. av. 25,000. Apr.
14 h. V., S., 60 r. de Fécamp.

PARIS-V* - PDRT-RDYAL
Imm. anc. de stdg, 4 p., 11 ctf.
120** - th. serv. PX 600,000 F.
Aseace du Marché - 461-05-45. Agence do Marché - 461-05-45.

Près BUTTES-CHAUMONT et PERIPNERIQ. Régid. MAMIN, neut. cède comtrai pour livraison imméd. 2 p. if cft, 55 = 2.

Prix INFERIEUR farit actuel. 170.700 F. Grus crédif, garage poss. IDEAL POUR LOCATION M. MENETRET, s/pl., 19, r. de Solidarité, Sol., id., 14-19 h. T. 720-81-57 et 89-18, poste dl.

VUE PANORAMIDUE EXCEPT.

DUPLEY 10°, et 11° étages
Appi luc. et rav., 9d sal., s.à m., 2 ch., 2 bs. Park.

2 TERRASSES - 325-56-84

Pout Austeritz. P. de T. rav.

Post Austeritz P. de T. rav., ft. éteré/asc., bazu 4 p. c., wc. s. bs. batc., ct. c.+1 cht. serv. Px 200.000 F - 344-71-77. REPUBLIDUE P. de T. rav., plendida 6 p., 2 entr., cuis., 2 wc s. bs. ch. cent., grand bsicon, plein solell, 530,000 F. 345-82-72. RUE SAINT-HDNORE
DUPLEX, 6-7 ascars.,
DUEUsem. aménasé. 343-77-15.
Prés Boo-Marché. DUE. 95-10
à aménaser
pous, plein ciel, imm. rénové. T-MICHEL Dans bei imm.

18 s. VENDU ETAT BRUT,

2 p. cuis. et duplex avec

terras. Samedi, 25, rue de 16

PARCNEMINERIE, 11-16 fres.

appartements vente bet imm. en cours rénovation, ascens, occupés, 2 g. dépend.
Tél. : é22-16-91, poste 26.

P RESID., près TRINITE 11. RUR MANSART imm. e. de talles Belle aliere GIJ 4 p. spaceaut et clair, poste 26.

cutrés, cuis., bains, dégagements Chère serv. Peinture à prévoir. Post, prot, libér. Aff. Fart. Prix 393-00 F. Vr. SAMEDI. 1-419 N.

Q2 av. VN 18-DQ. 92, av. VILLIERS

Particalier CHILLY-MAZARIN, IN. dble+2 chb., lossia, 88 == dans parc av. piscina, tennis, 180,000 F. T. 909-79-06 (soir).

Asis-d'Arcy. Part, vd appt 2 ps., cave, parks, ds aropr. res. caime, solell. T. DEMURGER, 555-38-08, H.B., 460-13-87, le soir.

CHATOU R.E.R. Lim, Vésinet Ds Imm. neuf, appt 34 p., balc., park, sadol, cave. Px 300,000 F. S.A. M. LE CLAIR - 60, avenue Foch, 2 Charlow - 776-38-42. PLACEMENT I* DRDRE DGIH GUNE

BOULGENE

Appl 2 poss, cuts, wc, entra

139.000 F S/pL sem. 14, M 16, 16 h-18 h 30: 1, SQUARE BELLEYUE

SCEAUX 140, roe Hoodan Jamais habités Lux, studios, 2-3 pièces, dopies 5-6 pess, terrasse. VUE. Mercr. samedi. 14-18 h, ou 224-15-27.

Bel imm. P. de f. s/av, et verd. Liv. dble + ch., enf., cuis., bra. wc, chauff. impacc. Parking. Pr 420,000 F. Vr vend.-cam. 14-18 h. CO.000 F. Vr vend.-som. 14-16 h.

PIS-d'ORLEANS à 800 m
Inm. récent
110, av. A-Brizand - Mentrouse
5 p 2 sanil., 2 w.c. impec.,
5 p. sanil., 2 w.c. impec.
9 rh. sheon, & 6své, sarase.
Prix 395,000 F. Vernel, 25-61-81
Voir s/place, samedi, 14-18 k.

2e BOURSE
JE VENDS
dans Immerible de caractère
Studies, 2, 3 P., très grand
confort. Habitalion de choix.
Ma féléphoner : S31-55-56.

Région parisienns ANTONY - METRO pal appt R.-de-C., salon, sél., ch., cuis. éq., bas, chif. cal ndivid., moquette, garage, lar-sin, 210.000 F. Tel. ; 921-68-87. LE PECQ

NEURILY AFFARES

(près Hiorial Américala)

Vante directe lux, amartament

Prix imbattables

Supers Studios

de 79-580 5 115-000 F

Raviss. 2 P. et erlained Duple

5 partir da 126-00 F.

Immeubla al appartements

entièrement résoués

Prestations de qualité

Acces., chauff, cent., s. da bn

marbre, cuisines améragées

Calme et pleix soled

Livraisons immédiates

Visites sur place de 14 à 18 h

leuxis, veant-dis, semedis;

15, rue de Villers, à Neutity

(Bus 83, arrêt Voltaire,

Villers ou Me Anafole-Francal

ou téléphoner : 225-15-76 LE PECQ

EXCEPTIONNEL - Cause départ Appl entièr. refail neuf. Sélour dibe + 2 ch., 1 s. bas + 1 s. dreau, cuisine amén. + ceiller, nbr. plecards. Pr. école, comm., fransp. Px 215,000 dt 27,000 C.F. Tél. après 17 heures : 446-35-40.

SAINT-MANDE

Proximité Bols. part. vd appl 67 as, fiving double, 1 chbre. It cfr. prix à débattre, viaite tous les lours et week-end de 10 à 19 heures.

Kernec'h, 10, av. Ste-Marie, escaller 1, 1er étage.

VERSAILLES. 1 bis, avez. des Etats-Unia, Irm. P. de T., luc. appl décaré, 90 as, livy dible + 2 chb. c. équip. dressine, placerd, belcon, tél., Px fot. 395.00 (facil.). Visite s'place samedî et dimanche, 10-15 h.

VINCENNES. Très bel appart 200 as, 11 cft, ds bel imm. Possibil. prof. Ilb., 680.000 F, crédil. \$74-35-90 290-20-044.

constructions neuves

Province

CANNES - LE CANNET
VILLA L'OCCITANE
52, rue de Valbonne.
Perite résidence G.L. vue mer.
2 p., cuis., bs. L'brais. fin 1976.
2 p., cuis., bs. L'brais. fin 1976.
13 au 4 + 257 au jardin.
40,000 F. Asence Mérimée.
13, sq. Mérimée, Cannes. 39-07-05

CANNES - CALIFORNIE

Une excellente affairs 1 Très h. 3 p. nf. pet. Imm. lluza, pisc., 2 bs. c. 6q., sar. 5pl. vue mer, piein sud, 600.00 F. As., Taylor 55, La Crolstier, Cannes Téléphona (93) 38-00-66

SPECIAL INVESTISSEURS Paris (19°) LE VALOREM

A PARTIR DE : 54.200 franca (CHAMBRES)
TRES BEAUX 2 PIECES da 50 m2 : 183.500 francs.
Bureau da vente sur place :
52, r. d'Aubervilliers, du jaudi au lundi, da 14 à 19 h. SOVIC : 533-80-90

92 - VANVES 41, rue Jean-Bleuzen : studio ou 2 Pièces, 48 m². JARDIN PRIVE. SUR RENDEZ-VOUS : 259-49-26 ou 736-33-21.

CHATOU BORDS DE SEINE. SITE EXCEPTIONNEL APPARTEMENT A DEUX > 47 = 2, H.D., 14,000 F. Comptant notaire compris + mensualités

LA SEIGNEURIE 5 DBSERVATOIRE Studios, 2. 2 PIÈCES. PRIX NON REVISABLES Habitables fin 74. IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland, BAL, 73-67. LES NAUTEURS DE CHATOU MIN. ETOILE PAR R.E.

VERSAILLES

IMMEUBLE STANDING HABITABLE DE SUITE 15° PORTE de la PLAINE
Imm. 1964 ed stand, sur
vardure, 3° 6f., lossia, livina d'
1 chore, entre, kitch, espendie,
5, de b., w.-c., perder., entrée.
Prix 148.000 F. TEL 36-71-85.
H. LE CLAIR. ELY. 69-96.
H. LE CLAIR. — ALM. 12-72. . .

7 petits manoirs de 3 et 4 étages dans parc normand. Vue superbe sur l'estuaire de la Seine. Du studio à l'atelier d'artiste de 79000 à 210000 F. Grand standing. construction dans le style d'Honfleur, construction dans le style d'Horineur, appartement entièrement équipé. Contrat aprix bloqués : avec 5% à la réservation, apport personnel de 15% et pour les 80% restants crédit possible sur 18 ans.

appartem, achat

仍

Urgt. Ach. appt 3 ou 4 p., prés. à rén., 17° et prox. 627-23-71. Versiez rapidement en visoer, Expertise statutie, Discrétion. Er IUDE L. 7008-97, 35, boul. Volteire, PARIS-XII. 19°. LIBRE, Stud., c., s. d'eau, 2 têt. 6-71 s., cpt 14.000 F. Rente 800 F. mens. 870-85-88.

"L'Essentage" AND MARKET à Honfleur. Le placement dans la cité des arts.

Si vous voulez-en savoir davantage, parlez-en à Jaques Execute 71, av. R. Poincaré 75116 Paris Tel. 704.55.89

fermettes

n. Paris autoroute du Sud, orbell, de hameau rural : de ferme en U, 300 =2, à rénov., tert. 1.500 m², 0 F. Téléphone : 4%-1841. Hebd. suits, sile bours cairned (REE BOIS, pr. riv. étans polss. Charm. termette caract s/1.780 uz/ pré-vers. 5/ cave. 3 P.+gren. 3 P. too m2. dés. Esu. El. Px. 155.000. Facil. G.I.M. FACE EGLISR
NEMOURS, 628-63-69 et 11-74 SUD DU MANS

appartements BBLE BANKS.

COC. Davill. s/cave, 2 p., cuis., s. d'eau + 1 poss indépend.

sor chauff. coch, join, 25.000 coch-rente 500 F mens. 1 filte.

Cort-trente 500 F mens. 1 filt.

 locations non meublées

Demonde Particular cherche à louer 3 Fannée PROPRIÈTE 3d stds. 4 chbres minim. erand parc, temis et pische souhailés. Région Quest par autorules. 80 km. maximum - 727-08-17.

bureaux PRIX EXCEPTIONNELS
Puits burneux seences
(71 et 150 m²), 450 m² r.de-cl EUROBUILDING

(Paris-Porte de Pantin) no. métro et périph., i f, grand stande. park dépendances. Téléphon 397-72-30, 72-79. 29-04 00 723-30-23. GEORGE-V - ALMA POD F (e = 4 + charpes 10 %, immeuble ancien grande classe magnifique réception de 4 5 12 buraeux de presina pour sièse société à neuf, meublé, décoràs, opérationnels. Services en sus.

Tél. E.C.E. - 359-17-91 - (pericings).

fonds de commerce

CANNES. A lower Irès beau mesasin d'angle, 2 sides virtnes, it. blon placé, bail is comi... 80 st av. mezzanine, 2.500 F mensuel. Scr. ANCEL, II, av. Guillabert, 66. ANT/NES.

XVIII. Très besu local commercial actuellement cuisines, 5. de B., 14 m. façade sur granda avenue, 500 m² as sol d'un seul tenani. - Téléphone : 229-12-11.

usines 2 ENSINES INDUSTRIELS

Z FRSDICS INJUSTIMALS
EN TOUTE PROPRIETE
H 0 U D A N 25.000 m2.
Sol. Divers loc. bur., hebital.
loc. socializ. Transf. Groupe
électrosèos. Téléph. + thex.
PRIX 7.500.000 F.
P 0 ISSY 2.500 m2 -1.200 m2
couverts aol.
ATEL. PONT PORTIQUE 18 T.
haut. 5 m, Bur. Tél. 2 libres.
Transf. + sroupe. Losem. Gard,
Prix 708.000 F. AG. MERCIER,
3, pl. Hocha, Verazilles. 950-16-43

villegiatures

lle de Paraperolles, mais. nve,
3 P., 15 irs Iulil., 2.500 F; sept,
3.000 F, 7 lits. Tél. : 288-16-18.

VAR - LE RAYDL.
20 min. Soint-Tropez, Part, loue
ville sur mer, site exceptionnel,
8 ch., don't 2 service, pavillon de
sardien, peri et plage privés.
Urgent. 14,000 F, Iulier, 30,000 F,
10 pour little privés.
10 pour little de l'about 10 pour little
33-Andernos/Bassin d'Arcachon.
P. 5 P, loue ville et cri dans
iard. boiss ad sélour, 2 chb.,
cuts. s. d'esu, wc. gar, Tél.
20 pour 10 pour 1 A BATIR

Eau, électricité, tout à l'épour
permis de construire.
Libre choix du constructeu
grandes et belles surfaces.
Façada 25 m. A partir 25.000
crédit personnel. possible 100 % Feeda 25 m. A party 23,000.
Credit personnal possible 100 %.
Pour visiter:
Domaina de Brawil-Ambert,
route de St-Amandert-Puisaye,
69 - SAINT-FARGEAU.
(15-38) 55-62-74.
Iffin. recommandé per autoroute
Sud \ lusqu'à Joigny - Sépeaux,
puis voir caris Michelin 45, pil
né 4 pour rejoindre St-Ferséau.

35 km BORDEAUX

villas

FLANC COTEAU

VESINET : BIS Propr.

BEAU PARC - 975-62-84

GARCHES, résidentiel, RARE
Betle villa sur 1.000 sel environ. terrain réception + 6
chambres 692-61-49.

terrains

propriétés CHATOU \$\(\) \$/5,000 m2 - 4 + 7 \\
CHATOU \(\) villas de standins, entièr. terminées, confi électr. Jein aménase, couverture rules juilles. Prix fermes et non vieitites. Prix fermes et non vieitites. Prix fermes et non vieitites. Prix septembre 75, révisables, livr. septembre 8, salie de si jour (cheminée examble 5, salie de si jour (cheminée examble 700), salie de leur, 5 chambres, 2 salies de bains, w.c., prix \$50,000 \) FRANCS - FACILITES, prix \$60,000 \) FRANCS - FACILITES, AGENCE DE LA GARE. 2, ploce da Dr-Ganiler, Royae, Téléphone 1 85-551.

VESINET RESIDENTIEL PROPRIETE 8, R.E.R. 2, ploce da Dr-Ganiler, Royae, 20,000 F, Vis., les 14 et 15 luth, do GRANGE-RUE, CRAPET. PRES PROVINS 5 MIN. GARE Magnét, Propris de part beloé 1 form. 15, de 14 5 19 h. ; 13, 2000 as August, serve vis. dimasche, 15 : 702-34 ou 400-65-18.

RAMBUITLLE 3.0.
Bella propriété neuve, liv. 45 m², solon 30 m², cheminée, cuisine 16 m², s. de bs. 4 ch., lingerie, toll., w.c., ch. c. fuel, s/vase sous-sol, salle lev, gar. 3 volt. Terrain clos en coreau 2.800 m². Vue impran. Av. 80.000-1a créd. M.G.N. social redd. M.G.N. social redd. (37) 64-44-34 ou EUR. 71-35 VUE impren. magg. villa NVE, entr., salon, sél., terras., spcs. culs., 4 chbr., a da b., chff. cal, grat. amén., par., parc 1200 ms, arb. Px 255.000 av. 87.000. Avis., place 51-Cémenl, Complèses. Tél.: 446-19-60 ou 273-69-51. TS.: 446-19-66 OU 273-69-51.

LA MORLAYE. — Propriétaire vend belle villa, parc de 3.000 m².

Téléphone : 421-58-22.

MAREIL-MARLY, bordure forté, 300 m³ habif., enir., bur., salon, ptrus appar., s6i. av. ciaminée, 5 chbr., 1 s. bs. 1 s. douches. s.-sol total, a. de laux + chbr. de serv., cave, sar. 3 volt. Parc 2.000 m³, piscine chaeffée. Prix justifié. J.M.B. Tél. 978-48-16. UNIQUE 180 km PARIS ANCIEN MOULIN

STYLE LDUIS XIII
4 gdes pièces, bel, dépend. 5 le
suite + bâtiment indépend. lora
et bes av. LOG, gard. 5/4,000 m2
PRIX 280,000 F. - Crédit 80 %.
THYRAULT - 89 ST. FARGEAU.
Tél, 183 BDRDURR BOIS
NOGENT
PARC 1.200 m², 6 bièces, pavilion sondiens, parasia, Sgr placa,
samedi, dimanche, 45, AVENUE
DE LA BELLE GABRIRLLE. SOLOGNE

A 40 KILOM. D'ORLEANS
Beile gropriéré 150 has maison
bourgeoise, maison parde, commura, piec., bois, laboura, beila
CHASSE étamps. LIBRE. Pour
tous renseignem. M. MABILLE,
actualisations et al. blant. Administrateur de biens, B.P. 190, 14163 LISIEUX.

pavillons SURESNES PRES

6ARE
4 P. P., cuis., w-c. s. bs. chf. c.
120 m2, å rémver. Jard. VUE
s/bols Beelogne. Prit total ;
200,000 F. Sam., Jund, 15-18 h.
29, RUE DES CARRIERES. Y D N N E Lac du Bourdon priéi, vd dans bass dom TERRAINS BOISES CROISSY Limite CHATOU Gde malson & P. pr. Cft. Geir. Terr. 500 m2. Pr. 430,000 F. - S.A. H. LE CLAIR, es, av. Poch, Chatea, 916-30-92. Morsane-Songe. Meulière, 7 PIECES, 180 m3 habitables, tt. cft, 2 bns. 3-sol, garaga, chit. central mazout, terrain 700 m2. 380,000 F. Teléphone: 642-97-62.

30,000 F. Teléshene: 642-97-42.
GAGNY. Sect. pavill., magnif. 5 pav. 2-sol av. gar. 2 v., cave, busnd., vaste sél., salon, cleir, cheminée, cuis. équip., 4 chbres, wc, s. b., chif. cl. lard., 231,000 av. 51,000, ACB, 60, r. Guesde, BONDY. Tel. 497-11-20 m. dim.

L'NAY-LES-ROSES
réceal, sél. date, 5 chbres, cuis., 2 a. de b., 5018-501, gar. 2 voil., chauffaga mazour, lard. 500 ms.
Prix 450,000 F. Tél. : 350-42-45. domaines

YERRES bourseots supérieur, bâtim, et malériel parfait éfal. Libre al société. Pour la rens., écr. M. MABILLE, administrateur de blens, B.P. 190, 14103 LISIEUX. Superior crédit possible. 885-56-02.

VACANCES INSOLITES

Prenors 3/A personnes à bord de notre voilier pour croislères sauvasses dans les îles de la mer Esse. Inditation à la voile, perfectionnement ou farmiente. Tél. 60-44-50 ou 6crivez : Delamy, 2 r. Thologé, Paris-18-

100 P par bersonne et par sour LOUEZ KETCN CATA SOLARIS avec marth, LA ROCHELLE, Nourril, cumpr. 4 cab. Individ.

Doc. : PRDUST. B.P. S. 84760 COUNE, Tel. (49) 40-20-47.

GUY COUACH 15 M, 1971

x 283 CV. GM. Flying Bridge
Fifth autom, Radio. Telephona.
Très nombreux accessoires.
Etal, entretien exceptionnel.
Azur-Pitalanca, la. bd
d'Aguillon, Antibes 06600.
Tél. (93) 34-67-63 - 34-78-34.

en grece

Offres

de particuliers

Ecrivain vend chaise dactylo spéciale, réglables hydraeliques-mécaniques, à peu près neuve, à moitié prix. 647-4748. A molité prix. 647-4748.

Particuler vend llures rares ;

Paris 5 travers les s'écles »,

par N. Gourdon da Genoulilac l'IBSPJ. 5 volumes : 600 F.

« Mémoires de M. Claude »,

chef de la police de s'oreté
sous le Second Empire. Deux volumes : 300 F.

« Les mystères du peuple à travers les êges », per Eugène s'en s'en en sepi volumes illustrés. (Edill. 1870) : 600 F.

Tél. : 690-83-01.

Part. vend 2 fr. belies bagues :

EMERALIDES de Colombie enfourées brillants. pesant :

— 3 carats 30 : 90.000 F.

B. P. 15. LE RAINCY.

Vends Landag Igmanx.

Vends Landaa Jameius SILVER CRDSS, étal neuf av. lilerie, Tél. ; le matin 20-21-45 og 742-58-64, ap.-midl

MAGNIPIDUR DIAMANT TAILLE EMERAUDE 5 CARATS 35 Vend. p. part. sous scellés et certifié pur par la chambre de commerce de Paris. Prid demandé : 28.000 F le carat, Tél. (35) 70-74-14. Vd LAROUSSE L3 neuf LITTRE 14 vol.1 comma neuf. Prix intéressants. Tél. 260-37-17, poste 29, h. b. Urst cse départ vd s. 5 manger suédoise, tabla ronde, 6 chaises rotin, excell. étal. Prix 17ès intéressant, 531-93-67, ep. 20 h.

Agencements - AGENCEMENT massains:
- Restauration d'immeubles
- Réfection d'appartements.
Devis et plans gratuits.
- Travaux rapides.
Nombrouses références.
B. B. B., téléph. \$25-85-02.

Tapis TAPIS K | E S N A N, certifical d'origine iranienne, 3,75 × 2,70, ruse, marine, Grober, 272-60-60.

Antivol

ALARME-PROTECTION
Système révolutionnaire
sans install, transmis par
modulation fréquence
fsobtone. 15, rue da Beife
Paris-11*, Tél.: 805-97-48.

Bibliophilie Vends LIVRES. Peut achete compt. à domicile. LAFFITE 13, rue de Bucci (\$1. 326-68-28

Bijoux TOUS BIJDUX, achal, or. brillants, argenterie. 22, rua Danielle-Casanova (entre av. Opéra et rue de la Palxi. OPE. 25-72. BIJDUX OR, brillents.
Pala comptant, 24, rue da
Faut Montmartre, ler étage,

Decoration TOILE DE LIN + DALON + molleton, 35 F le m2, pesa comprise. Moquette, rideaux est rous ravx paint. Décoration conseil. Devis gratuit. — 580 - 94 - 91. AUTOUR DU FEU

Tous les accessoires pour che-minées: plaques, grilles, che-nets, souffiets, etc. Sacs de bo-ches et fagotins. 24 rue de le Cerisala, Paris-4. Tél. 172-36-00. Ja n'installa qua huft culsines par mois. Pose plomberte, éto-triclife, carrelase comoris. Devi-sit maquette gratells. Jacques et maquette gratells. Jacques prodez-vous : 700-69-62.

GUMAIR
Copies maquet, baleaux ancie
ouvert tous les lours (af din
da 10 à 13 h, et de 15 à 18
2. baulev. Victor, 75015 PAR
(Métro Balard.)

Cours

LF.G. DÉPARTEMENT LANGUES

organise des cours intensifs en angiais, allemand, arabe, brésiden, espagnot, du 15 juillet au les août, dans sop château résidentiel à FILLERYAL (60), Chambre individ., pens, complète, teonis, piacina. Inscription par semaine. - Renseignements : LF.G., 34, av. Kleber, 75016 Paris. Tel. : 794-64-58.

FEMME PROFESSEUR MATH, recoil ieunes filtes aout Côte Azur, site exceptionnel, plase privée, vie famille et sportive. Rettselsment, même dimenche, de 7 h. à 21 houres. — 747-1948. EDUCATION. Pour sarcons de 9 à 15 aus avi besoin autorité. Les Pastoureaux Eaux - Pui-seaux, 1938 ERVY-LE-CHATEL COURS SECONDAIRE PRIVE COURS SECONDAINE PROVE MIDDE, IT, TUE POUI-Bert, Aspera-Téléph. [41] 88-11-72. Retrieves excepaire house classes, effectifs récipits (buit à dix élèves par classes), external, internal, pour course de riccus en 1976 : B.E.P.C.: 80 %.
BAC: 80 %. Entreprises I Prof. dyn. organ.

SIX A NEUF ELEVES
PAR CLASSE
Nombre limité de pleces, Enca-drement permanent. Via fami-liais et de plein air, 11° 5 ter-minais — COLLEGE « PIERRE GRISSE », 49150-BAUGE, T. 1-45. Possibilité cours de vacances. COURS DE LANGUES COURS DE LANGUES
Angiais, arebe, allemand, brésilien. Cours intensifs et extensits luin, fuillet, acts, septembre et résidentiels du 15 fuillet
ga le acts.
1.F.G., Départem linsulstique,
34, avenue Kléber, PARIS (16).
TELEPN. 704-84-31.

Galerie de peinture Dir. Galeria d'art av. rét. al gar. ayt clients et peintres ch. b. gal. sér. pr collab. 224-70-53.

Homes d'enfants LE GRAND-CHAMP
Home d'entants de 3 à 6
sélours toutes ennées,
effectif rédult.
Ambience famillale.
Chaumont-le-Bours,
6340 Manec. Tél. (73)
95-91-11, le 25 à Beurrië

Ioaillerie BDUTEMY. Pierres précieuses. louillerie, orfevrerie, 8, rue St-Florentin, Paris (8'). Téléph. 260-34-87.

Oenophilie AMATEURS DE VINS Constituez votre cave 5 prix de gros. LA CAVINIERE, 171, rue LA CAVINIERE, 171, rue

Philatélie ACHETE COLLECTION manini, 26, av. Friedland ris-8*. AMP. 09-19, matin TIMBRES-POSTE Malson

TIMBRES-POSTE. Malson
A Maury, 6. bd Montmartre,
7809 Paris.
La plus ancienne
malson de philatélie en
France fondée ex 1860 achète
pour sa cilembie française et
internationale, collections,
lot, archives, vrace et lettres
da touta importanca. Palement
comptant. Discrétion assurée.
Consultar-nous.

Soldes Massasin solde à 50 % de leur Couple 2 enfants ch. mulson ou spartsment à louer en CORSE et s. de bairs set standing av. transf. : maubles Leicht et Nett Siements... 177, ex. de CDCIV, Paris-17-, Tél. : 221-13-11. 5, r. des imiliers, 75427 Paris-79.

Agences de voyages CHARTER INFORMATION

remer centre d'information de voi à tarif réduit. 11, rue d'Armatilé (17°). Tél. : 300-34-58 - 766-41-40. êtements FABRICANT
Vend costumes,
pentalons, vestes, leans.
Prix de gros. — Tél. 272-01-32

LOCATION d'habits de cérémie, laquettes cleires et son bres, smokings fantaisse et cla sieux, costumes blancs et ville B E R A L, 2, rue Caulaincour Mâtro Place Clichy. EUR. 72-97.

Teinturiers Pendant les VACANCES
laftes nettoyer vos
RIDEAUX RT TAPIS
Nous les parderons grafullement
lusqu's votre retour.
Germains Lesbiche, II bis, rue
de Surène, PARIS, — 26599-32

Vacances — Tourisme — Loisirs

Pyrtiness-Orientales, 25 km
Espeane, part. love direct dans
Résid. av. piscina, termis, idin
à 150 m. de la mer, appt 25m2.
(7 couch) ft à nevi et ft conti
mod. (pet. chian acceptà). Juin
samaine 500 F. cc. Juitlet, le m.
2,000 cc. Sent. 1500 F. cc., poa.
à la sem. Py rens, et phot, Ecr.,
LABEY, s. r. Sh-Marc, 75002 Pariz ou T. 508-98-45, sf sam/dim.
MONTE-CARLO, stud., bs. cuta.,
vue, aodr, 1,200 F. T. 254-85-16.
ANJGU. Repos, détante, dans
petil château Renaissance.
Châteae de Raguin.
47114 CHAZE-SUR-ARGOS.
Couple 2 enfants ch. malaon ou BRETAGNE, volle, ploneée, loi-sirs. Px spéciaux pr groupes et familles. Centra naurie, Philippe-Joppe, 22560 TREBEURDEN. Téléph : 35-52-07 et 35-30-26. LA ESCALA villa pr 5 pers. en luillet Tél. : 60-52-64. PENSION FLEURIE
week end, cuisine saignée,
sélour vacances convenant
part, à personna ne pouvant
faire de sos déplacements.
65 F priour. Mime Janoor
directrica. 17, r. Poissonnière
60500 VINEUR. T. 457-17-14. Love en lalier 15 km d'Elampes 191) petite maison de 2 cibres, sélour, c., bains, grand terrain bosé ctos. Près village tous commerces. Tét. 231-00-23, heo-res burx ou la soir à SSS-m-03.

Yachting Produits régionaux

STAGES-CRDISTERES
en hte mer. I bernaine de voite.
Sanary-CORSE ou BALEARES,
sur « NESEA3 » ketch 17 m.,
grand cft. Armement moderne.
Places disponibles : 21/27 luin,
1/21-juillet et à partir du 16-a0ft.
Y.V.M., 164, chemin Menaodière
5010 SANARY. T. (94) 74-01-45. Tous les produits de Provence par correspondance, en vente directe de notre comploir. Demandez notre catalogue. LA BOUSCATIERE, B. P. 125, Directment du PRODUCTEUR. Vin blanc de Manthouls (A.C.). As. 64/89/70/71/72/72, sec., 1/2 sec. meciteux, de 5 à 9 F, et champagaisé 1/2 sec, et brut 7,50 F expéd. 12 ou 25 bout. embal, et port en + A. CHAPEAU, HUSSEAU, 37/20 MONTLOUIS.

Spécialités culinaires

MODELES D'EXPOSITION
proposés par fabricani
dériveurs SPAIR - Tél.; (11
307-69-69, poste 221PARAUDEUR. Visibles à : 59
Doual-Dorionies, zone industr.
30 Mines, 34, route Montpeller;
FLUSH POKER, à louer;
2º quinz, luiller et 2º quinz a-00t,
sezi, base Saint-Jean-Cap-Ferrat
£.000 f par quinzaine.
Tél.; Paris 266-0-67
heures de bureau.
ECOLÉ DE CROISIERE
DUFOUR 35
ANGLETERRE-IRLANDE,
Klopfer E25-38-07.
ECOLE DE CROISIERE CREPERIE ERETONNE, repos, crépes et galeties, 14, rue J.J.c. Rousseau (fer), 508-50-07.
FUENTES SANTA MARIA ex-BLIDA livre à demicile sur simple coup da téléphone son couscous royal très complet 24 F par personne et vend esc défentes mounes. Brasseria da l'Europe, 17, rue de Constantinopte, Paris-9e, Tei, : EUR. 59-62. Klopfer 625-26-07.

ECOLE DE CROISIERE
PRELUDE NAUTISME
PORT-GRIMAUD 83360.
Tél.: (94) 49-47-4.
Bassin médir. TUNISIE.
DUFDUR 35 - CRDISIERE
MEDITERRANBE. JAS. 64-47.

A LOUER VOILIER A LUCIA TUILIK
COTRE BRETON 10.50 M.
Pritisence particulier 5
particulier, 5 couchettes,
culsine, cabinet de tollette,
moteur audilaire, saillet,
août, pour navipation
Sud Bretasne, port
d'attache Noirmoutier.

MODELES D'EXPOSITION

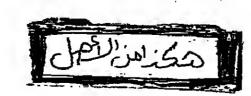
REMISE EXCEPTIONNELLR
Salto rupture contrat sur
BRISE DE MER 21. Neuf
Disponible sens délai.
Azur-Pleisance, 16, bd
d'Aguillen, Antibes 8600.
Tél. (93) 34-0-03 - 34-76-36. 1972, 2 x 1.60 CV, pombreax quia, V.N.F., piotre autemat-Azur-Plaisance, 16, bd d'Asyllion, Amithes 6550. Tél. (93) 34-47-43 24-78-36. LOCATION VOILLERS

DUFOUR, 27-31-85.

ARPEGE-SORTILEGE.
Base: LA GRANDE-MOTTE.
Yeching-Loisirs, 113, rue: SaidDominique, 781.: 555-60-31.

Sprott of sprage

Chaque vendredi nos iecteurs trouveront sous ce-titre une nouvelle rubrique dans laquelle sermi regroupées des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres-instruments de musique, bateaux, etc.) dans que des propositions d'entreprises de services fertisens, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adrenées soit par courrier au journal, soit par téléphone en 213-44-21, parte 374



Réceptions

L'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris et lady Tomkins ont offert, jeudi 12 juin, dans les jardins de l'ambassade, une garden-party à l'occasion de l'anniversaire de la reine Elisabeth.

propriet

Values of

HEY SUR MANY

. . r t Criff

EAMSONITED !!

DNIGUE

ANCIEN MOND

1. 19.7

POTOEME

UPLISHED TO

ACT NOT THE STATE OF THE STATE

0.000

1111

. . . .

PU VEURE 1.

is**t**a.

Naissances

— Le docteur Cécile Goldet, Lucile Goldet et Gonzalo Garcia-Nuñez, sont heureux de faire part de la onisance de Antoine, Gonzalo, Daniel Garcia-Goldet Lima, le 21 mai 1875.

 M. Lerlie Le Tac et Mme sont beureux de faire part de la naissance de leur fille.

Morgane, le 28 mai à Beyrouth. The state of the s

Mme Lucien Chatin,
M. et Mme Barnard Durand et
leurs enfants,
Mme Farnand Chatin et son fils,
M. et Mme Bertrand Morel-Journel,
leurs enfants et petite-fille.
Le docteur et Mme Roland Chatin et leurs enfants. M. et Mme Didier Chatin et leurs M. et Mme Didler Chatin et leurs enfants, M. et Mme Marc Chatin, M. Joseph Chatin, M. et Mme Chaties Chatin, M. et Mme Chaties Chatin, Mme Louis Rocher, M. et Mme David de Beublain, ont la douleur de faire part du décès de

de

M. Lucien CHATIN,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
survenu le 6 iuln à Lyon, dans sa
soixante-dix-neuvième année, muni
dea sacremente de l'Eglise.
Les obséques out en lieu à Lyon et
l'inhumation à Inieux (Loire) le
11 juin 1975.

— Mme François Ferradou, M. et Mme Philippe Ferradou et leurs enfants. M. et Mme Michel Gaston et leurs M. et Mme Hubert Clemens et leurs enfants.
Les familles Ferradon, Renour.
Martelly, Langavin, Codet-Bolsse,
Huber, Hoydanreich, Lacassagne,
Paurs et Rue.
ont la douleur de faire part du décès

de M. François FERRADOU, doctour en droft, expert près les influmanz, le 6 juin, à l'âge de soirante et onse La pérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu à Baigneaux (Cironde), le mercredi 11 juin. 24, rue Capdeville,

On nous prie d'annoncer le décès de

Mime Sarge GELADE,

née Annie Le Tanneur,

survenu le 6 juin.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'incimité en l'église Saint-

pour offrir à vos hôtes de Prestige de la Frances (Parfums, cadeaux, couture etc...) 6, Avenue de l'Opésa

Paris Ler Mo Palais Royal





COURS DE VACANCES 1975

Préparation à l'entrée en terminale A. B. C. D., 1°, 2°, 3°, 4°, 5° du lundi 25 août au vendredi 12 aptembre ANNÉE SCOLAIRE 1975-1976 SPE - SUF - BEC - VETO Terminales A. B. C. D. 1". 2". 3". 4"

Rentrée lundi 22 septembre 69001 LYON 21, rue Longue, Tél. (78) 28-12-07 Mme Pierre Laulhé,
 Et toute la famille,
 Ont la gouleur de faire part du

M. Pierre LAULHS, administrateur de sociétés, croix de guerre 1914-1918, 1939-1940, survenu accidenteilement le 11 julo à l'âge de soirante-dix-huit ans. a l'age de soirante-dix-huit ans.
La cérémente religieuse sera célè-brée le lundi 16 juin à 15 heures, en l'église Saint-Pierre de Ment-martre, sa parcisse.
On se réunira à l'église, 2, rus du Mont-Cenis, Paris-16.
L'inhumation sura lieu su cime-tière parisien de Caint-Ouen, dans le caveau de famille.

caveau de famille. 49, rue Lamarck. 75018 Paris.

- Le consell d'administration et le personnal de l'Union nationale des mutuelles retraite des instituteurs et des fonctionnaires de l'Education nationale, ent le regret de faire part du décès de leur président honoraire, Ecun MARTY.

Les obséques civiles auront lieu le samedi 14 juin, à 11 heures, à La Londe-les-Maseres (Var).

 M. et Mme Jacques Monnier, leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Pierre Deloche de Noyelle, leurs enfants et petits-enfants.
M. et Mme Thierry Monnier et leurs tilles. M. et Mine Thierry Monnier et lenrs filles, Mine Daniel Monnier, Mine Raymond Japy, ont la doulent de faire pert du décès da Mine Prédérie MONNIER,

née Suzanne Mirabaud,
rappelée à Dieu le 11 juin, dans sa
quatre-vinçt-cinquième année.
La cérémonie religieuse sera céléhrée en l'église de l'Etolie, 54, avenue
de la Quande-Atmée, le samedi
14 juin à 10 h. 30.

M Georges Oerse, président,
M Alain Ravennes, délégué général,
et le Burean national du Mouvement pour l'indépendance de l'Europe.

l'Europe,
ont la grande deuleur de faire part
du décès de
M. Jean-Jacques ROUSSET,
membre fondeteur du M.E.,
directeur de la revue

« Documents européens «.
Il laissers à tous ses amis le
souvenir vivant d'une intelligence
suraigué, d'un être infiniment disponible et chalsureux. - Neus apprenous le décès de l'écrivain bourguignon

Roger SEMET, survenu dans la uuit du 11 au 12 juin à Virs (Saône-et-Leire). 12 juin à Vire (Saone-et-Leire).
[Instituteur en retraite, Roger Semet, qui collabora au « Canard enchainé » et au « Progrès de Lyon », evait obtenu le prix Alphonse-Aliais, en 1965, pour son roman « Cortage é brandebourgs » (Calmanp-Levy), et le grand prix de l'Académie de l'Aumour, en 1972, pour « le Temps des canalous » (même éditeur), il pliaît avoir soixente-cimq ans.]

Remerciements

- Les familles Guez, Moatti et Bismuth, très touchées des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. Sion ATTAL, prient coutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leur profonde

gratitude. 101, avenne de la Liberté, Tunis. Messes anniversaires

- Le mardi 17 juin à 9 h, 30, en l'église Saint-Homeré d'Eylau, pisce Victor-Hugo, à Paris, sera calebrée une messe en souvenir des regretiées Mme Paule Antoinette MERCIER, épouse de Wardener, et. de sa fille

e Marjery DE WARDENER. épouse de M. Urihuru. Avis de messe

— Une messe sers célébrée à la mémoire de Mime Ariette PAULET, née Allely, le jeud 19 juin à 17 heures, en la chapelle du CEP, 33, rue Linnée, Paris-3°, mêtro Jussieu.



Burberrys 8-10, bd Malesherbes Paris S*



Visites et conférences

SAMEDI 14 JUIN

SAMEDI 14 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse: nationale des monuments historiques, 15 h., 60, rue des Prance-Rourgeois, Mms Déure: exposition « Haussmann, préfet de la Seine ». — 15 h., 52 rue Saint-Antoine, Mms Gazoau « Hôtel de Suily et exposition « Influence de Palladie ». — 16 h., mêtro Colonel-Fablen, Mms Cowald « Siège du paril communiste ». — 15 h. devant l'Hôtel de Ville. Mms Garnist-Ahlberg « La rue du Temple ». — 15 h., devant l'Hôtel de Ville. Mms Garnist-Ahlberg « La rue du Temple ». — 15 h. 30, hail ganche du Château de Maisons-Laffitté ». — 21 h., marches de l'église Saint-Gervals, Mms Dètres « Le Marais illuminé ». — Réunion des musées nationaux (0 h. 30 et 13 h., musée du Louvre « Visite des chafes-d'œuvre des collections » (français et anglas).

11 h., surtée « Le Grand Trianon à Versailles » (Art et Histoire). — 15 h., 15, rue Salomon-Reinsch, Boulogne : « La bibliothèque Marmettan » (L'Art pour tous). — 15 h., 15, rue de Vaugirand : « Les massures de septembre eu convent des Carmes « M. Banassat). — 15 h., 70, rue de Vaugirand : « Les massures de septembre eu convent des Carmes « M. Banassat). — 15 h., 51 rue de Moncean « L'anclenne France évoquée au musée Camonde » (Histoire et Archéologie) « 15 h. 52 rue de Moncean « L'anclenne France évoquée au musée Camonde » (Histoire et Archéologie) « Hôtels de Brinvilliers, Sévigné, Lamoignom, Suilly, etc. » (M. de La Ecche). — 15 h. 2, rue de Relischasse « Musée de le Légien d'honceur » . — CONFERCENCES. — 14 h. 45, cinéma villiars, place Lévis, M. Marc Ches-Boche).— 15 h., Z. rus de Heilscheste : « Musée de le Légien d'honneur ».

CONFERENCES.— 14 h. 45, cinéma Villiars, place Lévis, M. Marc Chesneau : « Hommage à Georges Bizet ».

— M. B. J. Voelissel : « Un pays doit-U considérer la jeunesse comme une entité à pair ? » — Duc de Castries : « La France « l'indépendance américaine ». — M. Benry Sacquet : « La grève, arms politique ? « LGub du Faubourg). — 15 h., 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Père Pelirèue : « Tellhard de Chardin et la prière « (Fondation Tellhard-de-Chardin). — 30 h. 45, 114 biz, rue de Vaugirard : « Soirée de souvenir pour Georgette Ryner » (Amis de Han Ryner). — 9 h. 15, grand suditorium de la tour Olivier-de -Serres, MM. C. -H. Godefroy, P. Lecomis : « Introduction à la dynamique mentale », — 16 h., 3 his, avenus d'Iéna, M. Louis Jore : « L'Etat, hennête hemme ? » Libre Justice).

DIMANCHE 15 JUIN

DIMANCHE 15 JUIN

VISITES OUIDEES ET PROMENADES.— Calsse nationale des
monuments historiques, 15 h., place
de l'Etoile ».— 15 h., 45, rus SaintAntoine, Mme Gazean : « Hôtel de
Sully ».— 15 h., 45, rus SaintDominiqua, Mme Lamy-Lassaile :
« Les hôtels du Crédit national ».—
15 h., grilles du palais de justice,
Mme Lemarchand : « Le SainteChapelle ».— 15 h., place du Pulitede-l'Ermite, Mme Oswald : « Le
Mosquée de Paris ».— 15 h. hail
gaache du châtean, Mme Huiot :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
— 21 h., marches de l'église SaintGervals : « Marais illuminé ».
— 10 h., mètro Champs-Elysées :
« Art et Philatèlle » (L'Art pour
tous).— 16 h., 9, rue Malher : « Les
synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Rosters. Le couvent
des Blancs-Mantesux » (A travers
Paris).— 10 h., métro Jussieu :
« Jardins et bosquets inconnus du
quartier Mouffetard » (M. Barassat).
— 15 h. 30, 271 bis, rue SaintJacques : « Val-de-Grice » (Mma
Camus).— 10 h. 30, 93, rue de
Rivoil : « Les salons du ministère
des finances » (Connalessance d'el
et d'ailleurs).— 15 h., 24, rue
Pavée ; « Le vieux Paris à l'hôtel
Lamoignon » (Histoire et Archéologie).— 15 h., 87, rue Vieille-duTemple : « L'hôtel de Rohan »
(M. de Le Roche).— 15 h., métro
Bévres-Lecourbe : « Convents et
iardins de la rue de Sèvres » (Paris
inconnu).— 15 h., 27, rue on MontCents : « A travers le vieux Montmartre » (Paris et son histoire).—
15 h., place du Puita-de-l'Ermite :
« La Mosquée et l'Islam » (Vive la
ville).— 15 h., grille, M. Chapon :
« Le Conseil d'Etat » (Teurisma
eulturel).
— CONFERENCE,— 16 h. 30, Musée
national des techniques, 192, rue
Saint-Martin : « Les techniques
photographiques, des origines à nus
jours » (entre gratutle).

Bitter Lemon

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le SCHWEPPES étiquette bieue.



SOLDES dominique

Tous vêtements babies, enfants, juniors, hommes, femmes

a partir du

Vendredi 13 Juin de 9 h. 30 à 19 h. Ouvert lundi 16 de 16 h. à 19 h. CHAUSSÉE DE LA MUETTE, PARIS 16º 870-13-75

La nouvelle réglementation du Mans est sujette à critique

Le Mans. — La nouvelle régle-mentation Vingt-Quatre Heures du Mans a été sn général mai accuellile par les parties prenantes du sport automobile. On lui reproche notamment de tourner délibérément le dos à ce qui devrait être l'esprit mêma da la course automobile, dont l'évolution poeitive e. de tout temps, été liée è le notion de liberté et d'imegination non brisée. Pour 1975, les auteurs de le nouvelle réglementation ont mnové en imposant, pour l'essentiel, une limitation à la consommetion des carburants et en plupert des plèces mécaniques des

A moven terme, leur propos étalt de faire en sorte que les grande constructeurs, par le nombre des voitures produites, soient è nouveau tentés par les Vingt-Quatre Heures du Mans, par le biels d'un de leurs modèles convenent é ces critères inédits II a done fallu, dans un premier temps, dissuader les cons-tructeurs sportifs traditionnels par tout un lot de mesures les mettani pretiquement hars la loi. Le réglementation sera encore durcie l'année prochaine, pour que l'élimination de ces constructeurs — quelques-uns son1 tenaces — soit lotale. Ainsi Le Mans eura-t-ii en 1976 fait peau

Il reste à savoir quel eccueil les constructeure pour qui cette réglementation e élé conçue réserveron à l'invitation. De leur ettitude dé-pendra l'échec ou la réussite des promoteure de ces Vingt-Quatra Heures nouvelle formule. SI, tentés per l'eventure, quelques grands nome de l'automobile manifestalent leur intérêt d'une manière concrèta en engageant leurs voltures et, détail important, en les confiant è des équipages de grande notoriété

(Publicité) MIEUX JOUER AUX ÉCHECS EN TROIS JOURS

MICHEL BENOIT

AVEC MIEUX JOUER AUX
ECHECS EN TROIS JOUER, Is
champlon de France Michel
Begoit vous propose désormais de
progresser très rapidament dans
ce que vous avez découvert avec
passion, le jeu d'échecs. Pour
s'améliorer, il n'existe qu'un seni
moyen : bisa utiliber son temps...
et, précisément. avec MIEUX
JOUER AUX ECHECS EN TROIS
JOUES, vous ne perdrez pas une
minnte.

JOURS, wous no perurez pase minnte.
Rien us manque dans MIEUX
JOURA AUX ECHECS EN TROIS
JOURS EN étudiant avec précision les mécanismes du combat
échiquéen, Michel Benoit fuit
Étilament ceuvre utile. Mieux echiqueen, Afichei Benoit fait reellement œuvre utile. Mieux encore il vous aida à vous dis-traire sans perdre votre temps. Pour les amateurs d'échecs, e'est bien l'ouvrage à ne pas manquer. Editions SOLAR.

ERRATUM SERVICE DES DOMAINES Adjudication le 26 juin 1975, à 16 benres, Préfecture de Paris IMMEUBLE sur TERRAIN 505 m2 à PARIS (2')

seuls les 3 ÉTAGES à usage de Bureaux sont LIBRES

Les cravates Smalto font sourire les papas comblés.

francesco, smalto

44 rue François 1°. Paris 8°. 5 Place Victor-Hugo. Paris 16°. Centre Maine-Montparnasse.

LENTILLES DE CONTACT: des millions d'utilisateurs conquis. Pourquoi pas vous?

Ne dites plus "je n'ose pas": des millions de persoanes dans le monde ont depuis longtemps renonce à porter des lunettes et adopto les lentilles de contact. Ne dites plus "ce n'est pas pour moi": chez YSOPTIC, il existe toute une gamme de lentilles de contact specia-les pour yeux sensibles. Ne dites pas "lesquelles choisir?": chez YSOPTIC, des spécialistes vous conseilleront les lentilles de contact qui repondent le mieux à votre cas et vous garantissent une accoutumance rapide et une toléradee parfaite. Venez faire un essai. Gratuitement.



YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tél.: 522.15.52

uion et liste des corres

AUTOMOBILISME

De notre envoyé spécial

Il est blen évident que les erganisateurs du Mans seraient parvenus

Fausse route

Dane l'immédiat, c'est capandant la grogne voire le dérision qui prévalent. Le réglement 1975 fait grincer les dents é beaucoup. Celui de 1978 dans ses grandes lignes et par quelques détaile va même au-deta. Blen entendu, ces réglements ont des pertisans, mals, pour l'Instant, le vérité cousse à dire qu'on les compte.

Les Ingénieure et les pilotes dont les références font que les evis peuvent être pris en considération pensent que les eutaurs de la régle font fausse route et qu'ils vont è l'encontre du euccès populaire eur lequel repose l'existence même d'une èpreuve hyper commerciala comme les Vingt-Quatra Heures. Quire le renoncement é le liberté de concevoir et d'imaginer, qu'ile eritiquent avec fermeté, ils estiment que la solution choisle est irréeliste. Eux qui sont les tenants du sportctacle de le volture d'exception, que l'on ne peut voir que queiques foie l'an dans des conditions de

BORG ET PANATTA EN DEMI-FINALE DES INTERNATIONAUX DE FRANCE

Dibbs (Etats - Unis) contre Vilas (Argentind), et Panatta (Italie) contre Borg (Suède), telles seront les demi-finales des championnats internationaux de Prance qui auront lieu le 14 juin rrance du airon, neu le 12 juin au stade Roland-Garros, à Paris. Panatta et Borg ont en effet éli-miné, le 12 juin, respectivement, les Américains Andrews et Solo-

LES RESULTATS Quarts de finale. — Borg (Suède) h. Solomon (E.-U.), 6-1, 7-5, 6-4; Panatta (It.) b. Andrews (E.-U.), 6-3, 5-7, 7-6, 6-2

DOUBLE MESSIEURS Demi-finales. — Alexander - Dent |Austr.) b. Gisbert-Orantes (Esp.). 7-6, 8-4; Ramires (Mex.) - Gottried (E.-U.) b. Borg (Suède) - Vilas (Arg). W.-O. DOUBLE DAMES

Demi-finales. — Mile Morosova (U.R. S. S.) - Miss Anthony (E.-U.) b. Mme Chanfreau - Mile Sawamatsu (Japon), 7-6, 5-7, 6-3; Miss Evers (R.-U.) - Mile Navratilova (Tch.) h. Miss Teegarden (E.-U.) - Mile Toma-nova (Tch.), 6-1, 6-4.

compétition officielle, sont convaincus que le grand public — par définition celui du Mans — ne peut être vralment cencerné et attiré par des voltures dont la silhouette Après tout, les grandes compétitions de tous les sports sont réservées à une élits, et c'est parce qu'il e'agit de ea qui ee fail de mieux dans chaque discipline qu'elles suscitent autant d'Inlèrêt. Et e prinzi rien n'Indique que le sport eutomoblie n'echappe é la règle. Sane prendre parti et per respect pour l'Initiative on peut quand même souheiter que le résultat soit à la hauteur du risque pris. Ce sont les constructeurs et le public qui témoigneron

RÉSULTATS DES ESSAIS

FRANÇOIS JANIN.

Voict les résultats enregistrés au terme des deux séances d'essais qualificatifs officiels des quarante-1. D. Bell (O.-B.). J. Ickx (Belg.).

Mans:

1. D. Bell (O.-B.). J. Ickx (Beig.).

sur Guif Ford, meilleur tour en

3 min. 49 sec. 9/10 (moyenne

213.580 km-h.); 2. V. Schuppan

(Aust.). J.-P. Jaussand (Fr.). Guif

Ford (J min. 51 sec. 8/10); 3. J.-L.

Lafosse, G. Chassenli (Fr.). Ligier

J6-2 (J min. 53 sec. 4/16); 4. R. Jost

[R.F.A.). M. Casenli (It.). Porsche

803-3 (J min. 55 sec. 1/10); 5. H.

Pescarolo, P. Miganit [Fr.), Ligier

J5-2 (J min. 57 sec. 4/15); 6. M.-C.

c Besumont v. Lella Lombardi (Fr.
It.). Alpine Reneult (J min. 58 sec.

6/10); 7. H. Schuithess, H. Bayard

[Suisse-Fr.), Lota T-28-5 (J min.

59 sec. 9/10); 8. C. Craft, A. de

Cadenet (G.-Br.). de Cadenet Lola

(4 min. 2 sec. 6/16); 9. J.-F. Bel
tolse, J.-P. Jarier (Fr.), Ligier J5-2

14 min. 4 sec.); 15. H. Poulain,

J. Guichet (Fr.), 6. Posey (E.-U.),

BMW-3 CSL (4 min. 6 sec.), etc.

L'AFRIQUE DU SUD RESTE FIDÈLE AU PRINCIPE DE L' « APARTHEID »

Le Cap (AFP.). — La politique sportive de genvernement sud-afri-cain demeurera fidèle aux principes de développement séparé des races, et personne ne pontra l'en faire dévier, vient de déclarer an Parle-ment le ministre des sports d'Afri-que de Sud, le Dr. Plet Koornhof. Quelques jours apres la rencontre a historique a au Cap entre oue équipe de rughy sud-africaine multi-raciale et le quinze de France, il a mis en garde, mercredi 12 juin, les groupes de pression en Afrique du Cud qui tenteralent de forcer te gonvernement à abandonner sa pelitione d'aspa dn sport.
Il e écarté l'idée que la politique

sportive da gonvernement puisse conduire à une politique multi-

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS Samedi

de 11 heures à 19 heures

S. 1 - Meubles, nbjets d'art XVIII-,
Porcelaine, faience ancienns, MM Lecoste, Me Ader, Picard, Tajan.
S. 2 - Estampes XIX- et XX-,
B.C.P. Loudmer/Poulain.
S. 5 - Tabix Argent, Blix Netsukéa,
Pigur, histor, MM, Jehnson, Portier,
Déchaut, Me le Elanc.
S. 7 - Dessins et Tabix anc. Icônes.
M. Lebel, S.C.P. Laurin, Guilloux,
Buffetaud.
S. 6 - Extr.-Orient, Mue Schulmann. Buffetsud.
S. 6 - Extr.-Orient. More Schnimarm,
Moreau-Gobard. M∞ Boisgirard.
9. 12 - Beaux meubles de style.
M° Bondin.
S. 13 - Céramique. Mcubles anc. et
de style. Tapls. M∞ Godeau, Solanet,
Audap.
S. 14 - Bons meubles. M° Pescheteau.

VENTE A VERSAILLES

Me F. et J. MARTIN - C. F. Ass.

Tél.: 950-58-08

DIMANCER 15 JUIN

CALERIE DES CHEVAU-LEGERS

5 bis, evenue de Sceux, 10 h. 30:
159 LITHOS et EAUX-FORTES

ART CONTRESPORIN

14 h.: Coll. Prince Aschis 12º Vte)

Feint par CORNU et FRIRING

Peintres Centemporains

HOTEL des CHEVAU-LEGERS

3, imp. des Chevau-Légers 3, imp. des Cherau-Légers 6 h.: LIVRES ANC. et MOD. EXPOSIT. Vendredl et samedi.

VENTE A PONTOISE

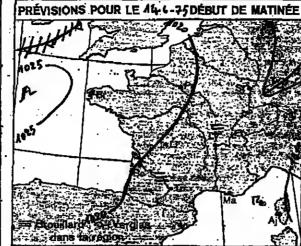
HOTEL DES VENTES OE PONTOISE
3 bis, rue Saint-Martin
Mª MARTINOT et SAVIGNAT Cres Pris. Associés - T. 464-01-63 Vente par autorité de Justice de l'IMPORTANT MOBILIER de SALON

Classé de BOULARD, provenant du CHATEAU de VILLARCEAU st porté aux nº 82, 115, 119, 192 et 125 du estalogue, sein vendn en l'Hôtel des Ventes de Pontoise le DIMANCHE 15 JUM 2 14 h. ainsi que d'autres MOBILIERS CLASSES et RUSTIQUES du CHATEAU DE VILLARCEAU

et appartenant à divers : IMPORTANTS BLIQUE MOBILIER XVIII* MOBILIER XVIIIe

'MOBILIER RUSTIQUE
EXPOSITION SAMEDI 14 JUIN
da 9 à 12 et de 14 à 16 heures.





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus Athènes, 25 et 20; Bonn, 27 et 11; 28 et 14; Madrid, 22 et 12; Moscou Bruxelles, 25 et 14; Le Caire, 28 et 21; Res Canaries, 24 et 20; Copenhague, 20 et 13; Genère, 30 et 12; Lisbonne, 30 et 17; Londres, Téhéran, 40 et 23. Brointion probable du temps en France entre le vendredi 13 juin à 6 beure et le samedi 14 juin à

La France restera sous l'influence d'une dorsale prolongeant jusqo'à l'Europe occidentale la zoos anti-eycionique océacique centrée prés des Açores. Cette dorsale s'affaiblira toutofois sur les lles Britanniques, où un courant perturbé, de secteur ouest, s'établira progressivement.

ouest, s'établira progressivement.

Samedi 14 juin, des brouillards occturnes et matinaur évolueront rapidement dans les vallèes de l'Est, du Centre et do Sud-Ouest, mala, au sud de le Garonne, des nuages bas serout nu peu plus tenaces. Sur l'ensemble du pays, après is disparition de ces formations brumeuses, les éclaireles prédomineront et les températures atteindront 25°C à 28°C dans la plupart ées régions. Toutefois, près de la Manche et dans le Nord, le ciel se couvrira au cours de l'après-midi, à l'approche d'un froot froid peu actif venant des lies Britanniques. Sur ces régions, les venis s'orieoteront un secteur que et es renforceront un secteur que et es renforceront un peu. D'aotre part, quelques orages isolés, accompagnés de rafales, pourront encore éclater sur le sud des Alpes et le Midi méditarranden.

Vendredi 13 juin, à 7 heures, le

Vendredi 13 juin, à 7 heures, le pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris, de 1 019,1 millibers, soit 764,3 milli-

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu eours de la journée du 12 juin; le second, le minimum de la muit du 12 au 13): Blarritz, 18 et 16 degrés; Bordeaux, 26 et 16: Brest, 22 et 12; Caern, 20 et 10; Cherbourg, 22 et 12; Clermont-Perrant, 24 et 12; Lille, 26 et 10; Lyon, 24 et 14; Manelle, 24 et 16; Nancy, 28 et 14; Nantes, 28 et 15; Nice, 21 et 17; Paris-Le Bourget, 28 et 16; Paru, 23 et 15; Perpignan, 22 et 17; Rennes, 26 et 10; Strasbourg, 28 et 13; Tours, 27 et 14; Toulouse, 22 et 15; Ajaccio, 23 et 14; Pointe-à-Pitre, 29 et 21.

et 21.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 27 et 10 degrés ; Paris, tél. 924-99-85.

MOTS CROISÉS

Journal officiel

Fixant la composition et le nombre de chambres du tribunal de commerce da Bordeaux.

· Portant diverses améliorations et simplifications en ma-tière de pensions des conjoints survivants, des mères de famille

Formation professionnelle

Un séminaire franco-arabe sur la formation professionnelle est organisé à Paris du 16 au 19 juin par la Chambre de commerce franco-arabe. Des représentants franco-arabe. Des représentants des pouvoirs publics, du patronat et d'organismes spécialisés de formation venus de France et d'une dousaine de pays arabes participeront à ces travaux qui porteront sur la politique de formation des cadres, techniciens, ouvriers français appelés à travailler en pays arabes ainsi que des travailleurs arabes qui auront à utiliser dans leur pays la technologie française. francaise.

* Renseignements auprès de l

PROBLÈME Nº 1 175 HORIZONTALEMENT

I II est rare qu'ils ne terminent pas un poulet bien tendre; A parfois poussé un roi à abandomer une couronne. — II. Chapelet important (trois mots). — III. Apprécieras peut-être; Vieille tige; Fin de mode. — IV.

Permet de considérer certaines choses de haut; Le mot de la fin. — V. Coup dur : Porme de devoir : Deux consonnes. — VI. Elèsonnes. — VI. Elè-ment du relief breton ; Plus en place (épelé) ; Préfixe. — VII. Très expose à vii. Thes expose a i'envie; Sécarta souvent de son régime; Article.— viii. Dans une grammaire arabe; Pronon; Reçoivent maintes fuglisses IX XII maintes fugitives Inscriptions. — 1X. maintee. — IX.
Eloigner: A louer! XIII
— X. Naturel; Lieu XIII
**Concistique. — XI. XIII

- X Naturel; Lleu x111
touristique. - XI.
Maintenues à l'om- XIV
bre. - XII. Sym- xv
bole chimique; Localité chaldéenne;
Préfixe; Poids lourd. - XIII.
Certains ini ottribuent une
influence maiéfique; Ne craint
pas l'eu : D'un auxiliaire. - XIV.
Encore!; Effectue certain travali; A donc de la suite dans les
idées. - XV. Orientation; On
leur a assigné des limites très
strictes.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Source digne de foi ; Même dans le gratin, ils n'ont pas toujours bon goût. — 2. Dans le
nombre des connaissances que l'en
peut acquérir à tout âge ; Utile à
l'alpiniste : Tenait son prestige
d'un ensemble rare de signes physiques. — 3. Réduisis en menues
particules ; Génie. — 4. De fort
bon goût : Fleur ornementale. —
5. Bo l're à petits coupa (c'est
agréable!) : Localité de France. —
6. Suite alphabétique : Préfixe. — 6. Suite alphabélique : Préfixe. — 7. Orientation : A envahi le Sep-tième Art : Montrent facilement pattes blanches. — 3. Vieilles habipattes blanches. — 8. Vieilles habi-judes : Pour en perler, il faudrat-une définition du tonnerre !.; Bon-cavalier. — 9. Figure hiblique ; Peintre illustre. — 10. Snr le Danube ; Transcrites ; N'a pas toujours le cœur aussi sec qu'on

pourrait le souhaiter. — 11. Prooom; Résultat d'une contraction;
Demoiselle dépourvue de charme;
Amplifie. — 12. Poète latin; Fit
sans doute un bon déjeuner, mais
une blen mauvalse affaire!;
Repas épelé. — 13. Fondateur; Sur
le Sund. — 14. Au début d'un
pieux rècit; Très apintis; Complique sérieusement la tâche d'un
agent des services du recensement.
— 15. Mot d'enfont; Vont des
pieds à la tête.

Solution dn problème nº 1 174 Horizon talenien i

I. Corvée : Do. — II. Adélaide. —
III. Dl : Alide. — IV. Elan : Emet.
— V. Aes : Greva. — 6. T.R. (Rebaudot) ; Slip. — VII. Xérès ;
Ate. — VIII. Répudier. — IX.
Gesse : RAL — X. Ab ; Urfa. —
XI. Décontence.

Verticalement

1. Cadeaux: Gad. — 2. Odile; Erebe. — 3. Re: Astres. — 4. Vlan 1; Reps. — 5. Fau; Sueur. — 6. Eiders; Ré. — 7. Démèlal; Fu. — 8. De; Eviteras. — 9.

GUY BROUTY

Sont publiés an Journal officiel et des personnes âgées du régime des travailleurs salariés agricoles et modifiant le décret n° 51-727 du 6 juin 1951 modifié fixant le

régime des pensions de vieillesse et d'invalidité de l'assurance sociale obligatoire agricole. ● Portant application des articles L. 212-4-2 et L. 212-4-4 du code du travail et des articles 19 et 20 de la loi n° 73-1195 du 27 décembre 1973 relative à l'amétoration des conditions de travail. Relatif à l'assurance volon-taire des mères de famille et des femmes chargées de famille.

UN ARRETE Fixant le taux d'intérêt des obligations cantionnées. DES LISTES

 Des candidats autorisés à se présenter au concours d'admission an centre de formation des officiers d'administration des affaires maritimes.

abonnements de vacances Des dispositions del été pries pour que nos jecteurs en villegia-ture en France du d'étranger puissent trouver seur tournel chez les dépositaires

les depositares

Mais pour permettre à ceux
d'entre eux trop éloignes d'une
aggiomeration d'être assurés de
tire le Moode, nous acceptons
des étomnements de pacames
d'une durée minimum de deux
semaines ruy conditions suipanies

FRANCE
Quiure jours 25 F
Trois semaines 26 F
Un mois 24 F EL'BUPE INVIORES

Dans ces tarifs cont compris les traus / 12 e a d'installation. d'un abunnement le montant des numéror demondes et l'all'entetts-sement Pour lamiller l'insuription des abonnements nous prions nos lecteurs de bien outoin nous les transmettre accompagnés du réglement correspondent en elemante du mont count leur départ, en redigeant les noms et adresses en lattres majuscules

Le Monde Service des Abonnements 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69 C- C- P 4 207 - 23

ABONNEMENTS mole 6 mole 9 mole 12 mole

FRANCE O.O.M. T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algerie) 98 P 168 F 232 F 308 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 530 F STRANGER. - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 218 P 307 F 400 F

IL - TUNISIE" 125 F 231 F 337 F 440 F

Les abonnés qui paient par chèque poetal (trois voleta) vou-dront bien joindre es blièque à leur demande Changements d'adresse déri-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés semaines ou pins), nos abonnés sont invites à formulet leur demande une semaine en moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'enent à boute correspondance Veuillet avoir l'obligeance de rédiger tous les nous propres en caractères c'imprimeria.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Paris

Guerre des majorités à l'Hôtel de ville La séance du 12 juin e montré ao particulisque l'animosité — pour ne pas dira plus — entre les deux grandes formations de le majorité U.D.B

Le Conseil de Paris vient d'élire un nouveeu président : M. Bernard Lafay apparenté à l'U.D.R. Les tractations laborieuses et douloureuses, qui ont precede à cette élection n'ont pas contribue à asseinir le climat à l'intérieur d'une essemblée parisionne minée par le double perspective des élections municipales de 1977 et de l'adoption d'un nouveau statut pour la capitale...

Comme le veut la tradition, le Comme le veut la tradition, le nouvean président du Conseil de Paris, M. Bernard Lafay, a prononcé, le 12 juin après-midi, devant l'assemblée une allocution pour préciser les grandes orientations de son mandat, dont la durée est fixée à un an II a notamment déclaré : « Les Parisiens ont aujourd'hui prisconscience qu'un urbanisme réfléchi peut concilier le respect du passé, les impératifs du present et l'ouverture vers l'eventr. Par

passe, les impératifs du présent et l'ouverturs vers l'evenir. Par affleurs, les grandes opérations de rénovation requièrent un volume croissant d'équipements publics, sociaux, santiaires et culturels et, bien entendu, de voirie. > Le président du Conseil de Paris a continué : « A s'en temir aux projets actuellement recensé en ces domaines ce oui reste à faire rejets actuellement recense en ces domaines, ce qui reste à jaire re-présente une lâche de très grande ampleur assortie de charges fi-nancières qui ont fatalement leurs limites. e Enfin. M. Bernard Lu-lay a estimé qu' « il était tégi-time que le chef de l'État puisse exprimer ses opinions ».

A la fin de la séance, le groupe Paris-Avenir (R.L. et cen-tristes) a publié à propos de ce « La continuation de la primauté accordée aux grands tra-vaux et aux grands ensembles de

ENVIRONNEMENT

LES DÉFENSEURS DU LARZAC MANIFESTENT A PARIS ET CHERCHENT A ÉTENDRE LEUR ACTION

Pour marquer leur détermina-tion de ne pas laisser s'étendre le camp militaire du Larzac, les membres du comité de soutien aux « 103 » du causse aveyronnais ont organisé le 12 juin
deux manifestations - surprises
dans Paris. Vers 15 heures, cinq
d'entre eux déployaient au sommet de la tour sud de Notre-Dame
une vaste bauderole portant l'inscription « Larzac vainers l ».

Il fallut aux hommes de la préfecture de police trois quaris d'heure pour la décrocher. Vers 18 heures, vingt et un garçons et filles s'enchaînaient aux grilles du ministère de la défense. Briser de ministère de la delense, priser leurs chaînes prit encore qua-rante minutes, pendant lesquelles d'autres membres du comité de sonten distribuèrent des tracts. On s'attend à d'autres manifestations - surprises ailleurs en France et particulièrement autour

An cours de cette semaine les paysans et les comités qui se sont créés un peu partout en France lancent un mensuel d'in-formation intitulé Gardarem lo Larzac, dont le premier numéro, tiré à 40 000 exemplaires, est dif-fusé per les militants.

du terrain militaire contesté.

fusé par les militants.

Sur douze pages de format etabloid », cet organe se présente d'emblée comme « un outil de combat contre le pouvoir en place et son armée». Il indique que le Groupement foncier agricole (G.F.A.), créé en décembre 1973 pour racheter des terres sur le Larsac, compte aujourd'hui mille deux cents sociétaires et qu'il a acquis un certain nombre de parcelles totalisant 320 hectares (contre 2000 achetés par l'armée) qui sont mis à la disposition des agriculteurs.

Le Conseil d'Etst, devant lequel le Conseil d'Etat, devant lequei ils ont fait appel de la décision du tribunal administratif de Tou-louse rejetant leur demande d'an-nulation de la déclaration d'utilité publique, rendra son jugement à

publique, rendra son jugement à l'automne prochain.
Enfin, Gardarem la Larzac présente plusieurs enquêtes sur d'autres e luttes paysannes », notamment en Loire-Atlantique et dans le Malne-et-Loire, qui marquent blen l'intention de ses rédacteurs de déborder largement la seule affaire du camp militaire

(1) Pierrefiche du Larzac, par La toque-Sainte-Marguerite, 12100 Mil-

· LES ELECTEURS DISENT

NON A LA CENTRALE DE GOLFECH Par 4177 voix contre 717 les électeurs des cantons de Valence d'Agen et d'Auvillar (Tarn-et-Garonne) se sont pronomes contre l'éventuelle implantation d'une centrale nucléaire à Golfech, sur les rives de la Garonne. 80 % des électeurs inscrits dans les vingt et une communes concernées ont participé à la consultation de la concernées ont participé à la consultation organisée par les municipalités. La centrale doit comporter quatre réacteurs de 1350 megawatts et plusieurs ton 17 s de réfroidissement de 50 mètres de haut sur 150 mètres de large. L'importance de ce projet avait déjà provoqué des prises de position défavorables de nombreux élus de la région. Les électeurs leur ont donné raison dans la proportion de 35 %.

rénovation serait en contradiction orientations définies par le pré-avec les aspirations de la popu-lation parisienne; orientations définies par le pré-sident de la Republique.

a L'absence de toute référence à la concertation ovec les habi-tants et les associations et aux problèmes du troisième âge de la famille et du logement social; » L'approbation trop théorique « au niveau de la doctrine » des

opposé le public à des représentants de la majo-rité. Vue do l'Hôtel de Ville, la Caravelle de Paris ressemble de plus en plus à un bateeu lvre.

et R.L. alliés enx centristes n'est pas apaises. Des

incidents violents et nombreux ont, d'autre part

» Au-delà de ce discours, qui restête bien la politique désen-due depuis dix-sept ans par les élus U.D.R., conclut Paris-Avenir, notre groupe rappelle son souci de changer de politique pour

JEAN PERRIN.

Deux conseillers en viennent aux mains

Paris. e

De nombreux incidents out obligé le 12 juin M. Bernard Lafay à lever la séance du Consell de Paris. Une heure treute après son ouverture. -

Cas incidents prévisibles puis Ces incidenta, prévisibles puis-que la tribune réservée au pu-blic n'était pas, pour uoe fois, ééserte, éclatèrent quand la groupe communiste posa deux questions d'urgène : l'une sur le chômage, l'autre sur l'aide à apporter aux personnes âgées. Les communistes réclamaient notamment pour les chôments : le versement immédiat d'un acompte à tout demandeur d'emploi, l'augmentation de l'allocation départementale. l'exonération partielle ou totale de l'impôt sur le revenu et les impôts locaux

M. Jeao Tibers (U.D.R.) dé-elara que la majorité ne s'op-posait pas à de telles propositions, mais qu'avant que les vo-ter il fallait les chiffrer. La prestion d'argeoce fot dono re-

An cours de l'explication de vote, M. Jacques Thaines (P.C.) attaque violemment la majorité. Son groope l'approuve en l'applaudissant. C'est alors que le public se manifesta.

Des cris, des injores, des tracts pleuvent sur les élus de la majorité. M. Bernard Lafay fait évacoer les tribunes. M. Jean Tiberi (U.D.R.), et M. Jacques Blase (P.C.), en viencent aux mains. M. Alex Biscarre (U. O. R.), le doyen d'àge de l'assemblét, essale dif-ficilement de s'interposer Après quelques minutes de confusion, la situation ee calme, la séan-ce reprend. Le public occupe de nonveau ses banca, M. Jacques

Thaines continue soo discours. Nouvel lucident quand le prétet de police, M. Jucques Pan-lini interrompit l'orateur poor déclarer : e Je ne peux pas inisser dire que les chiens policiers soient au service du patronat.

Le préfet est alors hoé par le public. Les injures pleuvent à nouveno : la tribune est à con-La séance reprend. Mme An-

dré Delbos (P.C.) est à la tri-bune. Elle critique la majorité pour son refus de discuter la question d'urgence sur l'aide aux personnes âgées. La majorité s'explique : pourquol l'ur-gence puisque les modalités de l'aide aux personnes ágées doivept venir normalement en disenssioo an cours de cette session. Nonvelles vociférations dans la tribune do public. Cette fois M. Bernard Lafay ne sus-pend plus la scance, mais la lève definitivement.

Les deux groupes de la majo-rité devaient, par la suite, publier un communiqué de pro-testation contre les incidents dont ils ettribocot la responsa-

TRANSPORTS ...

Des groupes financiers américains s'intéressent au paquebot «France»

M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat sux transports, a annonce, an cours d'une conférence de presse réunie à Paris le jeudi presse réunie à Paris le jeudi
12 juin, le dédicage de prêts
spéciaux du FD.E.S. d'un montant de 10 milions de francs
pour la pêche au thon tropical
et de 10 milions pour la pêche an
thon germon. Il a d'autre part,
précisé que le Francs, toujours
a marré au Havre, continuait
d'être normalement entretenu.
Ces propositions impliquent d'être normalement entrebeni.
Ces propositions impliquent tontes la vente du bateau à des intérêts étrangers. La ville de Montréal pourrait l'utiliser pour les Jeux olympiques. si ceux-cl sont bien organisés dans cette ville en 1976. Un groupe brésilien a étudié l'exploitation du France comme hôtel flottant devant Rio. Un groupe américain pourrait

dans les milieux gouvernementaux, le paquebot pourrait être vendu à des financiers américains qui l'exploiteraient pour des croi-sières.

civil en coopération avec les autres pays européens. Des contacts ont déjà été pris avec les compagnies aériennes pour déterminer les besoins et délimiies Jeux olympiques si ceux-cl déterminer les besoins et délimi-sont hien organisés dans cette ville en 1976. Un groupe brésilien des rance a enfin annoncé que deux transporteurs à la demande comme hôtel flottant devant Rio. Un groupe américain pourrait chercher à utiliser le bateau comme hôtel flottant dans les Caralbes.

Enfin, laisse - t - on entendre déterminer les besoins et délimiter les marchés possibles. Le ministre a enfin annoncé que deux transporteurs à la demande avaient reçu l'autorisation d'exploiter des vols charters en chercher à utiliser le bateau transporteurs à la demande avaient reçu l'autorisation d'exploite des vols charters en Europe et dans le bassin mèditerment les besoins et délimiter les marchés possibles. Le ministre a enfin annoncé que deux transporteurs à la demande exploiter des vols charters en chercher à utiliser le bateau comme hôtel flottant dans les chercher à utiliser le bateau comme hôtel flottant dans les chercher à utiliser le bateau comme hôtel flottant dans les chercher à utiliser le bateau comme hôtel flottant dans les chercher à utiliser le bateau comme comme hôtel flottant devant Rio.

LE NOMBRE DE MARINS A DIMINUE DE 46 % EN QUINZE ANS

De notre correspondant

Le Havre. - Le congrée national de la Fédération des marins C.G.T. (pěche et com-merce) s'est achevé, la jeudi 12 juin un Hovre, après trois journées de travaux, dont la dernière a vu l'élection de M. François Lagain, au poste de secrétaire général, en remplacement de M. Augustin Gruenais, qui conserve nean-moins les fonctions de délégue à la pêche et aux affaires internationales.

M. Gruenais a brossé un bilan assez sombre de la situation actuelle de la marine de commerce et de la pêche. Le commerce maritime de la France, cinquième puissance économique dans le monde, ne couvre que 7% du commerce mondial. Sa flotte ne représente que 3% de la flotte mondiale, transportant seulement 40°% de nos échanges par mer, le reste étant assuré par des navires étrangers et en majorité par ceux qui battent pavillons de complaisance. Dans le domaine de l'emploi, le congrès a dressé aussi un triste bilan. En 1960, la profession maritime comptait 798 navires, 39 000 marins et 14 000 officiers. Au 1° janvier 75 et compte tenu notamment du retrait du France, elle a perdu 48 % de ses effectifs puisque l'on ne dénombre désormais que 19 500 marins et 9 000 officiers embarqués sur 513 navires.

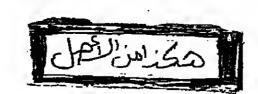
Deux résolutions ont été adop-tées : la première, à propos du commerce, revendique une fiotte répondant aux besoins du pays pour tous les geures de naviga-tions, une priorité aux investis-sements dans les secteurs où la Prance est la plus faible (cargos modernes, navires de croistère, moyens et petits navires pour les liaisons courtes), et l'arrêt de la vente des navires qui ne sont pas remplacés. Pour les rémunéra-tions, les marins réclament, outre des augmentations de salaire en des augmentations de salaire en rapport avec l'évolution réelle du coût de la vie, une grille unique du matelot au commandant, uns durée de travail de huit heures par jour et l'amélioration des congés à l'expiration de l'accord en vicueur. eh vigueur.

建 [1] [2] [2] [3]

Contract of

[Le deml-départ de M. Gruenis est un événement marquant dans la chronique maritime. M. Gruenis la chronique maritime. M. Gruenals occupatt le secrétariat général des marins C. G. T. depuis 1847. Très pen de décisions importantes out été prises depuis longtemps par les pouvoirs poblics ou par les armateurs sans qu'ait été soillicité son avis et si possible son appui. Il a mené avec détermination et hounéteté un grand nombre de combats pour que la flotte française ne périellie: pes, pour que les cooditions de vie d'améliorent et c'harmonisent eo niveau. liorent et charmonisent en niver international et pour que la « piraterie a des pavillons de compleiauf soit dénoncée. Sa dernière praide batallie fut celui du pagnabes « France ».]

.



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

annent aus mains

Angles of

ers americains jehol France

E MARINS

- 484 -

1. Sec. 15.

4 4 14 11 11

water we want

£4.4

45

maga 10 m ---122 - Fra . 41 grant de la company

EN BRIKEE AND

1 88 Ville Charge in

La Court deut & the company UN ÉCHO the state is a M 3 100

Que M. Glacard d'Estaing ait risité deux ettés, quelques jours après le congrès de Grenoble de l'Union nationale des organismes d'H.L.M., n'est cartamement pas un hasard. On trouve d'ailleurs, dans le commentaire rapporti par le porte-parole de l'Elysée, un écho aux préoccupation des dirigeants d'H.L.M., qu'il s'agiase de la qualité des logements à batir — qui dott stre améliore; — de la stabilisation des fonds consacrés à ce sujet — le Livre blane des H.L.M. suggère notamment de bouleverser le système actuel de financement, peur que l'on puisse construire davantage à coût public constant — ou encore de l'apportunité d'une a réforme de l'ensemble du sys-tème de production » immobi-

à ce propos, le droit pour les erganismes dits d' e habitation à loyer modéré » de devenir des « généralistes de l'habitat », proposant aux collectivités locales et mettant en œnvre pour leur compte une transformation profonde de l'urbanisme; concernant aussi bien la construction sociale que l'habitat de prix moyen. Le Livre blanc avance même que les organismes d'H.L.M. pontraient assurer à l'avenir 80 % de la construction française et jouer un rôle pilote (an service des collectivités publiques) dans le remodelago des villes anciennes et l'ordonnancement des villes nouvelles. Est-ce

L'Union des H.L.M. revendique

Ou bien faut-il voir dans son propos un avertissement aux pro asionnels qui, souveut en-core mai organisés, assez pen structurés, financière dépendants des banques, ne sont pas en état — l'expérience ac-tuelle le meotre — de résister aux à-comps de la conjoncture et ne font pas assez profiter le cilent de leur grande produc-tivité de l'industrie du bâtiment ? S'ils ne mettaient per affaires, l'Etat pourrait donc y

le chef de l'Etat?

Un éche ou un avertissement ?

Après avoir visité deux ensembles d'H.L.M. de la région parisienne

CONSTRUCTION

Une réforme de l'ensemble du système de production du logement doit être accomplie

DÉCLARE M. GISCARD D'ESTAING

A Fontenzy-sous-Bois, où le maire. M. Louis Bayenrie (P.C.). interpellant le chef de l'Etat, s'est étonné de n'avoir pas été averti à l'avance de sa venue. M. Giscard d'Estaing a déclaré : « L'intérêt de cette visite est de voir des types d'H.L.M., des projets récents, qui correspondent à un effort nouveau d'aménagement du cadre, de vie et de la qualité de la vie doit commencer par le logement, car c'est là que la vie se déroule essentiellement. Be la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atment a reproché de vouloir s'atmentaires de la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la démocratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la democratie a et lui a reproché de vouloir s'atmentaires de la qualité de la vie s'applique d'abord au logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du la vie s'applique d'abord au logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du la vie s'applique d'abord au logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du la vie s'applique d'abord au logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du système de production du logement. Une réforme de l'ensemble du systè M. Valery Giscard d'Esteing z visité jeudi matin 12 juin deux ensembles d'HL'iM. de la région parisienne, en compa-guie de M. Jacques Barrot, secrétaire d'Etat nu logement.

Le président de la République s'est rendu tout d'abord à Fontenay-sous-Bols (Val-de-Marne), où il a parcouru un chantier de HLM. locatives en cours de réalisation. Il est ensuite ailé à Ennery (Val-d'Oise), où il a visité des pavillons HLM en accession à la propriété déjàhabités. A Ennery, où le chef de l'Etat-s'est rendu ensuite en pilotant lai-même son hélicoptère, il s'est lai-même son rélicoptère, il s'est entretenu avec un jeune couple de résidents avant d'indiquer : « Je viens de voir deux réalisations, l'une en tissu urbain, l'autre dans un tissu moins dense, qui sont des exemples de logements H.L.M. entrant dans les normes et qui sont des types individuels ou individualisés. Le gouvernement o lancé une grande réflexion sur la réforme du logement, sur OU UN AVERTISSEMENT?



(Desrin de KONK.)

et les questions administratives. Il faut voir les réalités. Il faut voir s'il est possible de trouver un type de logement social qui réponde à l'exigence de qualité de vie et au souci que les Français ont de disposer d'un logement individuel et personnel. Ce que je viens de visiter monire que c'est possible, que c'est réalitable.

En fin de matinée, M. Xavier Gouyou - Beauchamps, porte-pa-role de l'Elysée, a précisé que cette visite, organisée par le se-crétaire d'Eiat au logement, était une visite de travail sans proto-cole. Il a d'autre part rendu pu-blic le commentaire sulvant de

M. Giscard d'Estaing c 1) Dans und société libérale avancée, l'habitat doit pouvoir être marqué fortement par la préférence que l'on peut accorder au logement individuel ou pluiét individualisé;

n 2) Le logsment social doit être conqu avec des normes qui soient acceptables pour la société à veacceptates soit et societé à varier ce a respect le laire qu'avec les ressources actuelles Il y a donc un ojustement délicat à opérer constamment entre la qualité et le prix; **AGRICULTURE**

Au colloque des mondialistes

M. CEPEDE: il faut assurer l'indépendance alimentaire des petits groupes de producteurs.

Le colloque organisé par les Fédéralistes mondiaux, les Citoyens du monde et l'Association pour le développement du droit mondial s'est acheyé mercredi 11 juin.

tion du logement doit être do-complie. 3
Le porte-parole de l'Elysée a ajouté que M. Giscard d'Estaing présiderait avant la fin de l'an-née un conseil sur le logement.
A l'issue de cette visite, la muni-cipalité de Fontenay-sous-Bois a dénoncé le mépris du chef de l'Etet e pour les règles les plus élémentaires de la démocratie 3 et lui a reproché de vouloir s'at-tribuer a abusionment les mérites de constructions H.L.M. et de réa-M. Louis Périllier a tiré les conclusions des débats, notant en particulier que seules des insti-tutions basées sur des transferts de souveraineté nationale peuvent assurer l'avenement d'un ordre économique mondial.

Un comité va se constituer pour prolonger les travaux du colloque. En collaboration avec le prix Nobel d'économie, M. Tinbergen, il va préparer un rapport sur l'évolution nécessaire des instances internationales, qui sera envoyé aux Nations unies lors du pro-chain débat sur la réforme de

fruit de l'action conjuguée des étus et de la population »:

Dans l'Humantié, Roger Pourteau note, vendredi 13 juin, que les deux réalisations visitées par M. Giscard d'Estaing sont « des cas d'exception » qui ne peuvent pas être généralisés. Il ajoute :

« Négligeant eas problèmes d'untendance que sont la cherté des loyers et des charges, les conditions de financement trop onéreuses du logement social, l'insuffisance des crédits, la spéculation joncière ou le rejet à la pértphérie des opérations H.L.M., le président de la République s'en est tenu aux seules notions d'esthétisme, d'architecture et de qualité de la vie pour justifier une « réforme à du système de production du » logement », mais sans crédits supplémentaires. (...) Imaginez et répez autant que vous voudrez, mais il u'y aura pas un sou de plus pour le logement social. »

l'ONU.

Au cours des déhats consacrés aux pro blèmes alimentaires, M. Michel Cépède, ancien président indépendant de l'Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation (FA.O.), a notamment déclaré:

« La priorité nécessaire à la consommation alimentaire de s groupes vulnérables de la population sur la satisfaction des fantaises des riches, source de profits pour quelques-uns, ne peut être assurée que par une politique agricole mondiale, commune à toute la planète. A la base d'une telle politique il doit y ovoir l'indépendance alimentaire de chaque groupe, famille ou village de producteurs » Plusieurs personnalités out par-Plusieurs personnalités out par-tiché à ce colloque, notamment Mme de Lipkowski, MM. Edouard Bonnefous, Alfred Fabre-Luce, René Maheu et Alfred Sauvy.

• LE COMITE D'ACTION VITI-COLE DE L'AUDE a annoncé, jeudi 12 juin, qu'il allait « pas-ser de nouveau à l'action en organisant la destruction de tout vin étranger » pour protout vin étranger » pour pro-tester contre la continuation des importations de vins ita-

Le comité estime que « oussi Le comité estime que « cousti longtemps que des vins impor-tés d'Italie viennent prendre la place des vins distilles la re-lance du marché s'avérera nulle ». Le comité envisage « le blocage total de toutes les voies empruntées par les va-canciers ». — (A.F.P.)

RANGE-ROVER – LAND ROVER

CONCESSIONNAIRE

25, rue P. V. Coutuner 92300 LEVALLOIS - Tel. 757.50.80 LOCATION LONGUE DUREE

(Publicité)

RÉPUBLIQUE DE HAUTE-VOLTA

MINISTÈRE DU COMMERCE, DU DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL ET DES MINES

OFFICE GÉNÉRAL DES PROJETS DE TAMBAO

AVIS DE PRÉSÉLECTION INTERNATIONALE

La République de Hante-Volta lance un appel à la concurrence internationale en vue d'arrêter la liste des Entréprises admises à parti-ciper à un appel d'offres restreint qui nura lieu en 1975 pour la construction du chemin de ler OUAGADOUGOO - TAMBAO 339 km.

Les candidatures devront parvenir au plus tard le 31 juillet 1975 avant midi (G.M.T.) à l'Office Général des Projets de TAMBAO -Botte Postale n° 12 - OUAGADOUGOU (Haute-Volta).

Les Entreprises ou groupements d'Entreprises désireux de poser leur candidature à la présélection recerront, sur simple demande, un dossier comprenant : un avis de présélection, une nete d'information générale et une note technique de présentation.

Ces documents sont rédigés en français et la damande deit être faite à l'une des adresses suivantes :

Office Général des Projets de TAMBAO B.P. nº 12 - OUAGADOUGOU (Haute-Volta).

Tontes ambassades de Hante-Volta à l'étranger. (France – République Fédérale d'Allemagne – Etats-Unis – Belgique – Canada – Côte d'Ivoire – Ghana – Union Soviétique – Chine Populaira.)

PARIS

LE CAIRE sans escale par Boeing 707



Lundi Arr. Le Caire

Dép. Paris (CDG) 12h25 Dép. Le Caire 18h45 Arr. Paris (CDG)

15h40 18h20

Consultez votre Agent de Voyages, on

saudia

Valéry Giscard d'Estaina

Il a l'intérêt d'être bien à jour puisque j'y ai noté la présence de nombreuses données allant jusqu'à la fin de l'année 1974.

Jean-Pierre Fourcade

Un excellent outil de travail pour ceux qui, par goût ou par obligation, s'intéressent aux problèmes économiques et financiers,

François Mitterrand

Cet ouvrage constitue un élément de base indispensable à quiconque se veut informé et formé au vocabulaire des temps que nous vivons.

Michel Rocard

Une réussite rare : définitions et références sont actuelles, pratiques, utilicables. Ce diotionnaire répond opportunément aux exigences nouvelles : manier avec plus de rigueur les concepts nécessaires à l'action sans se perdre dans des débats théoriques insolubles.

ont apprécié le BERNARD et COLLI"



Les 1000 mots clefs du responsable economique

Parce que les mots de tous les jours ne sont pas toujours les plus simples

200 pages, rellé toila sous jaquette 250 F **SEUII**

EMPLOI

Les négociations sur le chômage partiel

Le C.N.P.F. proposerait que les indemnités ne soient plus forfaitaires

cats et du C.N.P.F. devaient se rencontrer vendredi 13 juin pour étudier la refonte du système des indemnités versées mux salaries en cas de cho-

A la piace de la formule des indemnités forfaitaires, qui ont eté récemment majorées par le gouvernement et le patronat après la signature d'un accord avec F.C. le 8 avril demier, le C.N.P.F. proposerait un dispo-sitif qui établirait une certaina proportionnalité entre les indem-

stifi qui établirait une certaina proportionnalité entre les indemnités et le salaire perdu.

L'objectif est de réduire l'inégalité de fait entre un chômeur partiel et un chômeur total qui, hien qu'ayant perdu complètemet son emploi, reçoit parfois des allocations supérieures à celles dont bénéficie le salarié, qui travaille encore selon un hoqui travaille encore selon un ho-raire réduit.

La situation de l'emploi reste mauvaise

Le nombre des demandes d'em-piot non satisfaites a taprès cor-rection des variations saisonniè-res) augmenté de 4,6 % en mai, passant de 797.100 à la fin d'avril à 834.000 en mai 1974, soit + 89.2 % en un an). En chiffres absolus (avant correction), l'ef-fertif des darnandaurs est. au fectif des demandeurs est, au contraire, un peu moins élevé : 736 900 contre 757 300 à fin avril.

Les représentants des syndi- soit - 2,7 % (+ 89,2 % en

Dans le même temps, les offres d'emploi non satisfaites out légè-rement d'minué 105 000 au lleu

de commandes, d'origine inté-neure ou étrangère, sont tou-jours juges très inférieurs à la

Il en est de même pour les stocks de produits finis, bieu que ceux-ci apparalasent un peu moins élevés qu'au cours des mois pré-cédents, essentiellement dans le secteur des biens intermédiaires.

sation des opinions sur les car-neis et les siocks, après un an de dégradation, indique que l'ajuste-ment de la production à la demande est à nouveau réalisé »

D'après l'enquête réalisée dans l'industrie en mai par l'INSEE, à les chefs d'entreprise restent pessimistes bien que le chimat général s'améliora lentement deputs deux mois Leurs prévisions concernant leur propre produc-tion restent basses « Les carnets

rement d'minué 105 000 au lleu de 108 000, après correction des variations saisonnières, soit — 1 % en un mois et — 56.9 % en un an (243 300). En chiffres absolus, le nombre est de 111 300, contre 105 700 un mois plus tôt, soit une augmentation de 5,20 % (— 56.7 % en un an). En mai, 144 100 demandes et 77 600 offres nouvelles out été enregistrées par les services officiels, marquant un recul de 24.4 % pour les demandes et de 6,9 % pour les demandes et de 6,9 % pour les offres par rapport à avril.

D'après l'INSRE « la stabili-

de constructions H.L.M. et de réa-lisations municipales qui ne doi-vent rien à l'Etat, [mals] sont le fruit de l'action conjuguée des étus et de la population ».

[Il s'agissait pon, M. Jacque Barrot, secrétaire d'Etat an loge-ment, de montrer au président de la République qu'il était possible de construire des logements sociaux de

A Fontenny - sous - Bois (Vai - de -

Marne), M. Giscard d'Estaing a

sofrante-quatorze logemeets H.L.M

leestifs en cour de finition, conçus par MM. Andrault et Parat et

par M.M. Americal et Farat et censtruits par l'Office départemental d'ELLM. du Val-de-Marne. Ces appartemants offrent certains des avantages des malsons individuelles : vastes terrasses, pièces spacieuses, escaliers extérieurs.

A Ennery (Val-d'Oise), le président a mu appréciar le president de

dent a pu apprécier la qualité de l'environnement et des espaces versa

des cent quarante-neuf parillons

H.L.M en accession à la propriété,

par la Société anenyme de crédit immebilier du Val-d'Oise et imaginés

L'UNION DES H.L.M. : il est

nécessaire de reformer pro-

fondément les aides au loge

par M. Bader.1

Après la visite de M. Giscard d'Estaing, l'Union nationale des organisations d'H.L.M. a publié un communiqué dans lequel elle « se félicite de l'intérêt porte par le chef de l'Etat au cadre de vie des Français, à l'habitat, et plus spécialement au logement social.

social s.

L'Union se déclare « sensible au jait que le président de la République ait porté une attention particulière aux efforts des offices et sociétés HLM, pour proposer oux catépories sociales modertes un habitat de haute qualité s.

Après avoir indique que les deux programmes visités par M. Giscard d'Estaing « ont été lancés dans des conditions de prix plus favorables que celles d'aujourd'hui », le communique ou ligne que les organismes HLM, « en dépit des contraintes économiques présentes, pour

tes économiques présentes, pour-suivent leurs efforts dans le sens de l'innovation ». de l'innovation ».
Pour qua « ces réalisations de qualité élavées deviennent accessibles aux plus démunis », l'Union H.L.M. estime « nécessaire de réformer projondément les aides au logement ». Elle pense en conclusion que « ces réformes ». évoquées dans son Livre blanc, peuvent être préparées « dans un esprit de dialogue, tant avec les pouvoirs publics qu'avec les usagers ».

LA C.N.L. : un geste qui ne résout en rien les problèmes des locataires et des malloges.

usagers ».

mais qui ne résont en rien les problèmes des locataires et des mai-logés », commente dans un communique la Confédération nationale du logement (C.N.L.). E Devant une charge-logement qui porte atteinte au pouvoir d'achat, nous attendons du gouvernement des mesures concrètes », ajoute la C.N.L., qui se déclare prête à participer aux discussions que le gouverne-ment, dit-elle, doit engager, « sens attendre, sur cette importante

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

APRÈS L'O.C.D.E. ET LA C.E.E.

Les experts de la Rue de Rivoli révisent en baisse les comptes de la nation et de celui des obligations

rebours : à Paris, an ministère de l'économie et des-finances aussi bien qu'à l'O.C.D.E. à Bruxelles, au siège des Communantés européennes, la croissance françaisa s'effrite dans les tableaux au fil des jours. Il serait facile d'ironiser si ces révisions permanantes

sées en baisse. En 1974, la produc-tion intérieure brute n'a finale-ment augmenté que de 3,5 %, contre 4,7 % indiqués en septemles différents paramètres de l'au-tivité économique, mais surtout les investissements. La progression de ceur-ci en 1975 est mainte-nant évaluée à 1,7 % sculement coure 4 % en septembre dernier. bre 1974 et 5,5 % prévus en sep-tembre 1973. En fait, le chiffre de 2,1 % maintenant menutome pour 1975 (voir le tableau ci-dessous) peut Les entreprises n'augmenteraient plus leurs investissements que de

Εn

millions

1 181 74d

1 181 749

2% ao lieu de 45%. Pour les ménages, il s'agirait même d'une politique, surtout si on le rapproche des calculs effectués par d'équipement (pour l'essentiel l'achat d'un logement) au lien d'un progrès de 33% prévu en la croissance de la PLB, ne dé-

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE D'ÉTAT CHARGE DES TRANSPORTS

SOUS-DIRECTION DES CHEMINS DE FER

SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER ALGÉRIENS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un Appel d'Offres International ouvert a été lancé pour la réaliss tion (elés en mains) des travaux suivants : — Equipement de 46 passages à niveau gardés on non gardés e annences automatiques avec signalisations automatiques lumineu

AVIS DE PROROGATION DE DÉLAI

La date limite de réception des offres concernant les travaux prévi-tés, prévue initialement pour le 18 fuin 1975, est reportée au 10 fuillet 1975 d 16 heures, délai de rigueur.

+ 6.4

+ 7 + 4,5 + 5,7 + 7,9

+ 12

passerait pas 1.8 %. Les experts de l'O.C.D.E. et de Bruxelles sont

de l'O.C.D.E. et de Bruxelles sont encore plus pessimistes ; ils envisagent des taux de croissance du produit national brut (P.N.B.) et de 1,5 % et 1 % respectivement, ce qui correspond à des taux légèrement inférieurs pour la production intérieure brute française. Encore au château de

• RESSOURCES DE LA NATION :

DE CES RESSOURCES ;

DE CES RESSOURCES;

— Consommation
dont: Ménages
— Administrations
Institutions financ.
— Format, brate de cap. fixe
dont: Entreprises
— Ménages
— Administrations
— Institutions financ.
— Exportations
dont: Etranger
— Solde des ntilis de serv.
— dant: Etranger

d'un progrès de 3,3 % prévu en septembre. Les exportations n'aug-

menteraient que de 1,1 % (an lleu de 10,1 % envisagés à l'antomne), tandis que les importations diminueraient de 3,7 % au lieu de pro-

gresser de 6 %. Ces prévisions sont évidemment provisoires et, compte tenu de l'expérience de l'an passé, elles

nt sans doute à nouveau révi-

TOTAL...

VARIATION EN VOLUME (%)

+ 12,7 + 12,2 + 17,6 + 6,5 + 7,4 + 4,2

1974

+ 6,7

+ 6,1

+ 3,7

EAUSSE DES PRIX (%)

+ 9,3 + 46,4 + 45,3 + 63,6

+ 14.7

+ 22,8 + 23,1 + 19,6 + 7,9 + 8,6 + 5,9

+ 16,3

+ 13,6 + 13,5 + 15,1 + 16,7 + 15,4 + 76,5 + 15,5 + 15,6

+ 26,4 + 24,9 + 42,2 + 12,2 + 9,5 + 20

la Muette comme à Bruxelles, les machines tournent-elles déjà sur de nouvelles prévisions encore en recul sur les précédantes.

En fait, la reprise éventuelle de l'économie française dépend en partie d'un redémarrage des activités en Allemagne fédérale, elle-même liées à une meilleure de la First National City Bank.

Pour d'autres, il ne faut pas s'attendre à un redressement avant au moins trois mois et dix-huit mois seront nécessaires pour que la production retrouve le niveau de la fin de 1973.

La présentation des chiffres officiels suscite d'ailleurs une cer-

. En

millions

1 168 238 257 136

1 425-374

de la nation. En neuf mois, de septembre à juin, ils ont réduit de moitié leurs estimations concernant la crois-ainsi tombée de 4,2 % à 2,1 %. On peut se demander si une nouvelle révision en baisse n'interviendra pas nouvelle ravision en baisse n'interviendre pas ulté-ultérieurement.

1975

+ 2.1

+ 1,1

VARIATION EN VOLUME (%)

+ 42 + 6 + 61 + 4

+ 4,5

sculigne que a le gouvernement utilise son quasi-monopole de l'information économique pour appuyer les thèses qui lui conviennent. En octobre 1974, il avait masqué la récession et ses conséquences sur l'emploi, tout en metiant en valeur les avantages attendus de sa politique dans le do-

Prévisions (sept. 1974)

+ 9.7 + 9.2 + 9.1 + 10.6

+ 9,6

+ 10 + 10 + 10,1 + 3,3 + 8,1 + 8,5 + 7,9 + 9,1

+ 11 + 11,1 + 2,9 + 9,1 + 9 + 9,5

HAUSSE DES PRIX (%)

DIMINUTION DU TAUX DES RÉSERVES OBLIGATOIRES DES BANQUES

Le taux des réserves obligat non rémunérées constituées par les banques sur leurs dépôts à vue es ramoné de 15 % à 11 %. Cette réque écommie de 600 millions de france, compensée par la baisse de 9,50 % de lenrs tarifs. Le tanx d'intèrêt des nbligations cantionnées, admises en palement des droits et taxes indi-rectes est ramené de 10,80 % à

FORTE DIMINUTION DE LA MARGE BÉNÉFICIAIRE DE RHONE-POULENC

Depnis le début de l'année, l'activité a diminué de 25 % par rapport à la période correspondante, très britiante, il est vrai, de 1974. Du fait de ce ralentissement, mais aussi du fléchissement des prix et de l'alour. dissement des charges, la marge dissement des charges, la marge bénériciaire brute après impôts du premier trimestre, n'a atteint que 300 millions de traucs (—66,8%). Aucune amélioestion ne s'est cucore fait seatir, sauf dans le secten des fibres acryliques, et le chifre d'affaires measuel du groupe se maintient aux alentours de 1,5 milliard de francs (-15%). Le prési-dent Renaud Gillet se refuse dans ces conditions à formuler le moindre pronostic. Mais il est d'ores et déjà acquis que les résultats de l'aunée seront manvais. La politique consiste doge à sjuster les dépenses sur les recettes. Pour financer une partie des investissements, dont le mortant a été ramené de 2,4 à 1,9 milliard de francs, Rhône-Poulenc lancera u cours de l'été un emprunt de 500 millions de francs.

A terme, M. R. Gillet estime que le groupe est bien placé pour participer à la reprise.

LA GREVE AUX P.T.T. A ETE FAIBLEMENT SUIVIE, jeadi 12 juin, selom le secré-tariat d'Etat qui évaloe à 12 % au lieu de 14 % mer-credi le nombre des postiers qui out suivi les consignes des mes des

Durant les cinq premiers mois

Les excédents des caisses d'éparque ont dépassé de 71 % ceux de l'an dernier

L'excédent-des dépôts sur les retraits dans les caisses d'éparane a atteint 11,6 milliards de françs pour les cinq premiers mois de 1975, sott une progression de 71 % par rapport à la même période de l'an dernier, a annoncé jeudi 12 juin M. Maurice Perouse, directeur générul de la Caisse des dépôts et consignations, qui présentait à la pressa le rapport d'activité de son établissement pour 1974.

Cette progression est encore plus brillante que celle enregistrée à le époque, l'an demier, par rapport à 1973 : + 61.9 %, ce qui laisse présager un niveau lout à fail exceptionnel de collecte de l'épargne pour l'ensemble de l'année 1975, et permettra à le Calsse des dépôts d'accroître ses concours à l'équipement en collectif.

En 1974, l'ensemble des concours s'est élevé à 16,9 millierde de francs (+ 15,7 %), dont 12 milliarde de francs (+ 26 %) au titre de l'équiperpent local, 1,04 millierd de francs contre 1,2 millierd de francs au titre des prêts fonciers, el 3,3 milllardd de francs (inchangés) attribués à la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités lo-cales (C.A.E.C.L).

Les concours à la construction

de logements se sont élevés 18,06 milliards de francs (+ 28 %), brute de capital fixa de ce eecteur d'activité ; les prêts spéciaux aux H.L.M. ont progressé de 16 % à 9,99 millierda de francs, et ceux accordés aux particuliers par les

santé des affaires américaines.
Or, même si certains indicateurs document publié à l'occasion de la comptes aux le réunion de la Commission des la réunion de la Commission des la réunion de la comptes de la nation, et qui a encore abordé la voie de la reprise prise estiment les économistes l'aux commissaires à annonçant la fin de la crise pour l'entrée de la séance, la C.F.D.T.

maine des prix et de la bolance des comptes extérieurs. Mainte-nant, il cherche à faire accepter la dégradation de la situation en etté distribué aux commissaires à annonçant la fin de la crise pour l'entrée de la séance, la C.F.D.T.

calsses d'épargne ant augmenté da 28 % à 3,58 milliards de francs. Sur la marché financier, les achets nets d'obligations et d'actions sont restés stables à 10,5 milllards da franca, la Caissa ayani souscril 23 % des émissione nouvalles d'obligations, et le porte-jeuille d'actione s'étani gonfié de 0,78 milliard de francs contre 0,87 milliard de francs. Enfin, la Calsse des dépôts est restée en 1974, après la Banque de France, le prin-cipal apporteur de capitaux eur le marché monétaire (22,9 milliarda de francs au 31 décembre).

 ROUEN : REPRISE DU TRA-VAIL A LA C.F.E.M. (Compagnie française métallurgique), où les ouvriers, en conflit de-puis cinq mois avec occupa-tiun depuis le 24 avril, evaient dù évacoer les locaux le 9 juin après l'intervention des forces de l'ordre. Les grévistes ont obtenu, notamment, une prime de 200 francs.

SELON L'INDICE DE LA C.G.T., les prix ant augmenté de 1,2 % su cours du mois de mai Au cours des douze der-niers mois, l'augmentation a été de 16 %.

qui ont suivi les consignes d syndicats C.G.T. et C.F.D.T.

LE TAUX D'INTERÊT DES EURODEVISES

	Doll	lars	Deutschemarks	Prance suisses
48 heures 1 mois 3 mois d mois	5 1/2	5 3/4 5 3/4 6 d 7/8	3 1/2 4 1/2 4 1/2 4 3/4 4 1/4 4 3/4 4 1/2 5	3 1/4 3 3/4 3 3/8 3 7/8 4 3/8 4 7/8

- (PUBLICITE) -

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Direction de la Planification

et de l'Orientation Universitaires... Sous-Direction des Constructions et des Equipements

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé pour équiper en mobilier les bureaux des enseignants et des locaux à usage administratif dans les instituts de Biologie, Chimie et Physique et dans le bloc de liaison correspondant.

Les dossiers de soumission peuvent être retirés à compter de la parution du présent avis d'Appel d'Offres International au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, Direction de la Planification et de l'Orientation Universitaires, Sous-Direction des Constructions et des Equipements, 1, rue Attar Bachir place du

Les offres devront parvenir au Ministère de l'Enseigneme Supérieur et de la Recherche Scientifique dans les quarante-cina (45) jours qui sulvent la date de parution du présent avis d'Appel d'Offres. L'enveloppe extérieure devra porter la mention « NE PAS OUVRIR A.O.L. USTA LOT 1-10 ».

croisés de la loterie nationale

conçus par Guy Brouty

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Solution demain dans ce journal

MC 4

TRANCHE DU VENDREDI 13

Horizontalement. - 1 / Cer- Verticalement. - 1 / Traiza. traveilleur manuel. -7/Préfixe plongeurs peuvent exercer duplicatif; Prive d'un viscère. leurs talents. - 6/Preuse ins-Vendredi 13 pour adresser à pour les détenteurs de billets certains son plus agréable - chaque trage de la Loterie...

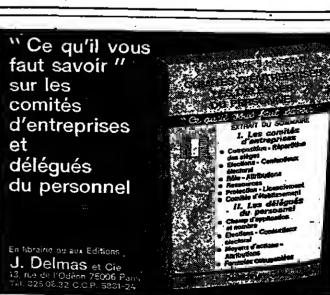
tains voient en cs numbre c'est une occasion supplé-premier un facteur da chance mentaire de tenter se chance supplémentaire. - 2/ Revient à la Loterie; Inspira Lamar-périodiquement; Ses sourires tine. - 2/ Il ne nous a jameie sont plus ou moins généreux, été précisé s'îl rencontra - 3/ Sur le Niémen. - 4/ Bien Vendredi le 131 - 3/ Comme found; Chier comme un cervidé. - 5/ Lettre grecque; jamais; Naturel. - 4/ Le poète
Soustraite; Désigne un corps
d tendance à la trouver amère;
noir. - 6/ Bois noirs et peSur la rose des vents. - 5/ Fait
sants; Dens la main d'un du bruit; Un endroit où les duplicatif; Prive d'un viscèra. leurs talents. - 6/ Pieuse ins8/ Paut qualifier la chance cription; Orientation; Sort de certains; Terme musical. 9/ Possessif; Épanoul, chez Etat da l'Afrique Équatoriale; une personne qui vient de gagner un lot important. - 10/ Gros, Il réjouit, petit, Il console; Pronom personnel; Latches de « noblesse ». - 11/ caractère bénéfiqua do ventres de « noblesse ». - 11/ de la Loterie Nationale; Addit qu'il n'a pes de panie. - ministre pour le compte d'au12/ Attend bien souvent le tui. - 10/ Façon d'attendre - vendredi 13 pour adresser à pour les détenteurs de billets et plus particulit du vendredi 13.

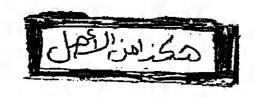
entrepôt 800 M²

dans Gare S.N.C.F. PARIS

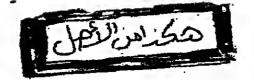
RAIL ET ROUTE CHAUFFÉ - CLASSÉ LOCATION OU GESTION DE STOCKS

CIDE PARIS (UZE)









DIMINUTION DU TAIR RESERVES OBLIGATE DES BANQUES

1862 284 leit-

left the 1s

Attitude to their cont.

William Contract

i curodevise

AFRICA EL POPULAR MINT SUPERIEUR

SCH NITH QUE

REMAINS

mußer abfe ein MINUTES CONTRACTOR

. .

AND THE PERSON

Part Charles

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES DE PROVENCE

tana des merces des L'a

L'année 1974 a été caractérisée

tour special transfer of the special s The property of the property of the price of West the street of the bar to be a long to the bar to be to be the bar t L'augmentation du prix des frets maritimes, particulièrement vers les pays du Moyen-Orient;

FORTE DIMINITION

L'arrêt presque total des investissements dans les industries pétrolières et pétrochimiques en France et dans la Communauté européenne.

DE RHOME POLITIES d'équipement à été importante de la part des pays producteurs de pétrole. C'est ainsi que, sur un chiffre d'affaires total de 452 millions de francs, 82 % ont été réalisée à l'exportation. in a le de le l'annue l'annue lisés à l'exportation. elementario i Regionale

L'assemblée générale annuelle, présidée par M. Jacques Masson, à l'étranger, notamment an cours du second trimestre. L'année 1974 company de la répartition des bénéfices proposée par le conseil d'administration.

L'assemblée générale annuelle, présidée par M. Jacques Masson, à l'étranger, notamment an cours du second trimestre. L'année 1974 ainsi que la répartition des l'exercice commandes de plus de 1 milliard de francs, à comparer aux 370 millions de francs à la fin de l'anlions de francs à la fin de l'an-

> Pour faire face à ce développement, la société s'est procure les ressources nécessaires en réalisant deux emprunts : le premier, en octobre, par l'émission de 19,8 mil-lions d'abligations convertibles, le second, en riovembre, de 20 mil-iions de francs auprès du Crédit Natinnal

Résultat de l'exércice :

Le bénéfice d'exploitation s'est élevé à 23158931 francs. Après affectation de 7249000 francs affectation de 7249 000 francs aux amort: seements, constitution de provisina et impóis, le bénéfice riet ressort à 8232 689 francs contre 7589 182 francs en 1973. Il permet de mettre en palement à partir du 7 juillet (coupon n° 11) un dividende de 11,50 francs par action, contre 10 francs pour l'exercice précédent.

lisés à l'exportation.

Compte tenu de l'impôt de l'extraire de l'impôt de l'extraire de l'impôt de l'extraire de

3/11/4-11-4				_
Military and the state of complete and a state of the sta	Antres Valeurs immo-	48,8 111,6 310,7 223,5	PASSIF Capital Réserves Provisions pour per- tes et charges Dettas à long terme et moyen terme Dettes à court terme Bénéfics de l'excrelce	30 38,8 20,8 216,2 377,6 8,2
And the second s		692,6		592,8
	Engagementa recus	93,3	Engagements donnés	145,3

De Dietrich

Les actionnaires sont convoquée en assemblée ordinaire pour le mer-ered 16 juin 1075, à partir de 15 heu-res, au château do Reichshoffen, à t'effet de délibérer sur l'indre du

jour sulvant :

11 Rapport du conseil d'adminis-l'atton sur l'activité de la société durant l'exercice 1974 : 2) Rapporta des commissaires sur les les comptes de cet exercice et sur les conventions visées à l'article toit et suivonts de la loi du 24 juillet 1966 : 31 Approbation des comptes ot du blism de cet exercice et décharge anx administrateurs: 41 Affectation et répartition des

- bénéfices : fixation du dividende : Nominailun d'un administra-

8) Renonvellement portiel du consell d'administration :

visées à l'article tot do in loi du 24 juillet 1965.

Le chiffre d'affeires hars taxes de 1 averel ce 1974 s'est éloyé à 571 205 900 P contre 479 152 900 P en 1073, soit une augmentation de 10 %. Les exportations, en progression de pius de 50 %, nut artent 165 500 900 P grace au développement des valca de nos productions de biens d'équippement.

au cours des premiers mnis de l'an-née, la mise en place en France de mesures anti-inflatimanistes riscu-reuses à partir du mois de juin a entraîné un refroidissement de la plupart des secteurs de l'économie à l'exception de ceux produisant des biens d'équipement de haute tech-

8) Renonvellement portiel du la sera proposé à l'assemblée lo conseil d'administration : Il sera proposé à l'assemblée lo distribution d'un dividende de 15.50 F par actinn, contre 13.44 P pour 1973.

COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Les actionnaires, réunis en assemblée générale nrdinaire le meroredi 11 juin 1975 sous la présidence de M. Ambroise Roux, unt approuvé les comptee de l'exercice 1974.

Le résultat net des npérations d'exploitatinn édiève, après prise en charge d'une sommo de 3 100 000 F au titro de la contribution exceptimnelle, à 100 100 000 F. L'essentiel de ce résultat est constitut par les rovenus du portefeuille, qui interviennent pour 94 200 000 F contra 83 700 000 F en 1973,

Hors contribution exception calls la table de la contribution exception calls la calls de la contribution exception calls la calls de la contribution exception calls la calls de la ca

en 1973.

Hors contribution exceptionoella, lo total du résultnt not des opérations d'exploitation et de la provisim pour investissemedts s'établit à 103 500 000 P. contre 92 100 000 P pour l'exorcies précèdent.

Au résultot des opérations d'exploitation s'ajoure le solde de in balance des plus et moins-values à long terme, qui est positive et s'établit en net à 1400 000 P. Le bénéfice net de l'exercice o'établit ainsi à 101 493 000 F.

Le bénéfice net de l'exercice o'établit ainsi à 101 493 600 F.

Il a 616 décidé, après affectation aux réserves d'une somme de 189 600 F. de répartir aux actiuns une somme da 87 266 600 F contre 00 708 000 F au titre de l'exercice précédent.

Le revenu ginbal par action a'établit ainsi à 25,95 F. soit 17,30 F à litra de dividende et 8,83 F à titre d'impôt déjà payé ou Trésor (avoir fiscal).

L'assemblée générale a, d'autre part, décidé de compléter le conseil d'administration en faisant appel à MN. Robert Camuset et Pierre Chateuet en rempiscement de MN. Pietre Abbé et Robert Boodu, que les dispositions viocutaires en motière de limite d'âge des administrateure uni amenés à no pas solliciter le ranouvellement de leur mondoi.

Au coure de son allocutinn, lo président Ambroise Roux a donné d'intéresantes précisions sur lo nivean d'acrivité du groupe durant les preniers mois de l'exercice en cours.

A rin mai, lo chiffre d'affaires étais supérienr de 17 % à celui des cinq premiers mois de 174 et lo taux do progression des commandes s'établissait à d %, mais asteignait 33 % s'il n'est pas tonn compte, dans ta référence de l'année précédente, des marchés d'un montant exceptinnnel relottis aux choudières nucléaires.

A l'oxportation, les enregistroments de commandes, qui avaiont atteint le chiffre de 3 milliards de france en 1973 et celui de 5 milliards do francs en 1974, en accuroissement de 70 % sur le précédent, ont continué de progresser à un rythme très éleré. En cinq mais, 3 milliards de francs d'ordres ont été recus de l'étranger, soit autant que durant toute l'année 1973.

en 1974, en sceroissement de 70 % sur le précédent, ont continué de profresser à un rythme très éleré. En cinq mais, 3 milliards de francs d'ordres ont été recus de l'étranger, soit autant que durant toute l'année 1973.

Le président Ambroise Roux a. d'autre part, donné enmaunication des résultaits consolidés du groupe C.O.E. pour 1974. En dépit des portes importonies d'Alethom et do ses riliales électromécaniques, ees résultaits rétévent à 197 roillions de france avant contribution facale exceptionnelle, runtre 178 millions de france pour l'exercice précédent. Déduction taits de cette charge, représentant 35.5 millions de france pour l'exercice précédent. Déduction taits de cette charge, représentant 35.5 millions de france pour l'exercice précédent. Déduction taits de cette charge, représentant 35.5 millions de france, la suignentation sensinie, s'établissant à 653 millions de france, avant imputation de la contribution fiscale exceptionnelle, contro 554 millions de francs en 1973.

Enfin, le président Ambroise Roux a précisé quo les resenus de porte-feuille de la C.G.E. qui étatent de 36 millions de francs en 1973 et de 94 millions de francs en 1974, devraient atteindre 100 millions de francs celts année. Dans ces conditions, les résultats propres de la C.G.E. ne devraient pas être en 1973 infériours à ceux de l'année précédente.

(PUBLICITE) PRISES D'INSCRIPTION EN VUE DU PROCHAIN CONCOURS Les prises d'inscriptinn en vue du prochsin concours d'entrée à l'Ecole Supérieure de Publicité et do Marketing, établissement privé d'enseignement l'rehnologique sondé par in profession en 1927, sont prises des mainionant tous les jours, sauf samedi, au siège de l'Ecole 9, rue Léo-Delibes javenue Kiébert, paris 116°1, tél. 727-77-49.

La date du concours d'entrée est fixée au jeudi 26 jain 1975.

L'Ecole Supérieure de Publicité et de Marketing donne uno formation complete ouvrant sur les carrières de la Communication et de l'Animation (Publicité, Marketing, Promotion des Veotes, Relations publiques).

Etudes sur deux ans, préparant à un diplôme d'Etat : le B.T.S. de Publicité. D'ENTRÉE À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE PUBLICITÉ et de Macketing

COFIMER

Compagnie Financièro pour l'Outremer

Exercice 1974

Les comptes de l'exercice 1974 ont été approuvés par l'assemblée géné-rale du 9 juin 1975, présidée par M. Pierre Moussa.

Le résultat d'axploitation s'établit à 12 809 000 P, en augmentation de près de 48 % sur celui de l'exercice précédent de 6 863 000 P.

Le résultat net ressort à 32 533 000 francs contre 14 933 000 P en 1973.

Cette augmontation résuite non seulement de la sensible progression des rovanue d'exploitation, mais aussi du redressemant de Taïba qui a permia à la compagnie de reprendre d'importantes pravisions constituées à ce titre.

L'assemblée a décidé :

le de distribuer à partir du lundi 7 juillet à chacune des actions composant le capital un dividende net de 6 F (contre 5 F en 1973) auquel a'ajoutera uo avoir liscal de 3 F;

2º de reporter à nouveau une comme de 30 056 000 F.

Le total des investissements et disponibilié de Cofimer s'élevait, au 15 avril 1975, à 222 millione de francs. Le valeur comptable de ses participations s'établissait, au 31 décembre 1974, à plus de 183 millions de trancs, en augmentation de près de 9 millions de fraocs par rapport à l'année précèdente.

Le total des actits do la compa-gnio et de sa filiale, la Compognie de gestion d'investissements interna-tioneux e COGEI » rsprésentait à la mêmo dete 334 millions de france.

ENTREPRISES ALBERT COCHERY

L'assemblée, tenns le 11 juin 1975, sous la présidence do M. Daniel Bullot, a approuvé à l'unanimité les comptes do l'exercice clos la 31 décembro 1974.

Le chiffre d'affaires bors taxes o'est élevé à 279,5 millions do franca, en augmentation de 13 % eur celui de l'exercice 1973.

Le compte d'exploitation consolidé nvec celui do sa Société auxiliaire de metériel fait ressortir, après 6,4 millions de francs d'amortissements, un bénéfice de 17,1 millions de francs, contre un bénéfice de 2,5 millious de francs un bénéfice de 2,5 millious de francs en 1973.

Mais, comple tenu de diverses mérations concernant principalement des filloles tabandons de crèances, provisions diverses et déprévations de pertas et profits se soido par un bénérice de 7,7 millions de francs, que l'assemblée a décidé de reporter a nouveau à hauteur de 7 millions de francs, sprés dotatims à la réserve légale et à in réserve de plus-value à long terme.

légale et a in reserve de plus-value à long terme.

Le éblifre d'affaires consolidé du groupe Cochery s'élève à 843 millions de francs (t.t.c.) en 1973. Le bénéfica nel consolidé s'établit à 17.3 millions de francs sprès 25.5 raillions de troncs d'amortissements, ee qui donce une marge brute d'eulofinancement de 43.1 millions de francs. Les fillales, à l'exception d'uns seule, ont dégagé des résultats bénéficialres.

L'assemblée a ronouvelé le mandai d'administrateur de M. Guy Brocard et ratifié la écoptelion comme administrateur do M. Philippe Bonsin, len outre, l'assemblée a nommé pour six anoées MM. Robert Mazars et Albert Pavie, commissaires aux comptes titulaires en remplacement de MM. Navier de Gaizain et Jacques Condrie, dont les mandais arrivaleot à axpiralion, et nommé pour six anoées M. Yes Delord, commissaire

à expiration, et nommé pour six années M. Yves Delord, commissaire

années M. Yes Delord, commissaire ailx comptes suppléoot.

A l'issue de l'assemblée, le président n signalé les difficultés de reconstitution du carort de commandes pour l'exeriere en cours et lo détérimotion conféative du niveau des prix à un moment où les charges sont on forte sugmentation.

SOCIÉTÉ ANONYME DES USINES CHAUSSON

Dans une lettre adressée à ses actionnaires, la S.A. des Ueines Chausson les informe que l'assem-blée générale annualle, prévue le 17 juin 1975, ne pourra se tenir à certa dats

IT juin 1875, ne pourra se tenir à cette date.
En effet, la désorganisation administrative dus à l'occupation du siège social de la société, n'a pas permis de mettre en place les différents éléments nécessuires à la tenus régulière de l'essemblée : informatinn des actionnaires, ropport de l'expert comptable du comité central d'entreprise, étc.
Par ailleurs, la société à égale-

central d'entreprise, etc.

Par allieurs, la société a également été dans l'impossibililé de
répondro à des demandes d'informailmn formulées sur les comples
et les résolutions à soumettre à cette assemblée.
Dans ces conditions, une requête
a été adressée au présidant du tri-

à été adressée au présidant du tri-hunal de commerce en vue de reporter l'amemblée à une date ulté-rieure, date qui sera prácisée en temps opportun aux actimunaires de la société.

CREDIT AGRICOLE

La revue mensuelle « Economie et Finencea agricoles » e E.P.A. e. éditée par le département information-relations extérisures de la Calgar nationale de crédit agricole, o fait peau neuve à l'occasion de son quemero du mois de mai.

e.E.F.A. s. qui a maintenant plus de dix ans. e rajeuni sa présentatino. désormais plus attractive.

Intériourement, les subrience mo-Intériourament, les rubriques mo-nétaires et financières sont désor-mais plus largement traitées.

COMPAGNIE FRANÇAISE DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE

L'assemblée géhérale ordinaire e'est tonue le merciedi 11 juin 1975 au slége social à Marsellle, sous lo présidence de M. Jacques Mullier 774 889 actions sur 1 200 000 étalent représentées. Le bénéfice not do l'exercice dos le 21 décembre 1974 ressort au bilad à 43 910 566,01 F. Cet exercice avait uoe durée exceptionneile de vingt mois. Le bénéfice ramené à une période de douze moia marque une pragression de 14,6 % sur celui de l'exercice précédes. L'assemblée o déridé de distribuei un dividende de 27 F par action, assorti d'un evoir tiscol de 11 F, soit ou total 33 F per action. Un acompte sur dividende de 12,2v F assorti d'un evoir tiscol de 15 F, soit ou total 33 F per action. Un acompte sur dividende de 12,2v F assorti d'un evoir tiscol de 15 F, soit ou total 33 F per action. Un acompte sur dividende de 12,2v F assorti d'un evoir tiscol de 15 F, soit ou total 33 F per action. Un acompte

INTERTECHNIQUE

L'assemblée générele ordinaire des actionnaires, réunle le 27 mai, o apprauvé les comples de l'exercles 1974.

1974.
Le bénétice pet de l'exercice, soit 5 154 930 P contre 4 215 161 F en 1973. a été affecté comme suit : 1 415 694 F in participation du personnel, t 203 996 F au dividende, le soide en t 203 998 F au dividence, le solde en réserves et report à nouvesu. Le divideode ressort à 6 F net par action, ouvraot droit à un crédit d'impôt de 3 F, soit un ravenu global de 8 P, en augmentalion de 20 % de 9 P. en augmentation us as our 1973.
Au 31 mai 1975, le chiffre d'affaires réalisé s'est élevé à 69 635 000 F contre 45 620 000 F au 31 mai 1974, soit une progression de 49 %.
A le même date, le montant des commandes reçues a'est élevé à til 062 000 F contra 94 116 000 P en 1974, soit un accroissement de 16 %.

avoir fiscal de 6.10 F oyont été mis en palement le 4 novembre 1974, il reste à percevoir un solde sur divi-deode de 9.60 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 4.90 F. La com-piément de dividende sero mis en paiement à partir du 30 juin 1975.

Le rapport du conseil d'administration indique que le chiffro d'attration indique que le chiffro d'attration consolidé du groupe pour les douze mois de l'année 1974 s'est élèvé à 3,9 milliards de francs, en nugmenlation de 38 % sur celui du dernier exercice de douze mois clos le 30 avril 1973 Ce chiffre d'affaires est réalisé pour 64 % en Atrique et 35 % en Rurope.

L'importante amorcée co 1973 par la transformation des succursales africaines en sociétés tiliales de drait tocal est achevée. Elle donne désormais à la compagnie le caractère d'une société bolding.

Le président, M. Jacques Mullier, a indiqué dans son allocution que l'image d'engemble des affaires du groupe étail satisfaisante et permettalt d'envisager des résultats favorables pour l'exercice 1975 en cours.

Le conseil d'admioistration, qui s'est tenu à l'issue de l'assemblée générale, à décidé de finer au 6 septembre 1975 le commancement des opérations de distribution des 240 000 actions gratuites correspondant à l'augmentation de capital décidée le 3 avril 1975.

U est rappelé que la distribution se fera sur la base d'une action gratuite pour cinq uneiennes. Les actions nouvelles, sinsi que le droit d'estribution. seroni cotés à la Bourse de Paris, à portir du 8 septembre 1975.

BANQUE DE LA HENIN

L'assemblée ordinaire du 28 msi 1975 o approuvé le blian et les comptes de l'exercice t974 qui font apparaitre un profit brui de 19 218 147,02 F laissant eprès amor-tissements, provisions et impôts, un bénético net de 3 547 564,21 F. Après affectation d'une somme de 649 920,73 P à la Réserve pour plua-value à long terme, le soide dispo-nible majoré du report à nouvenu existani, forme un bénéfice distri-buable de 5 146 929,43 F. L'assemblée a décidé la distribution d'un divi-dende de 19 F par aeilon, donnant drait à un avoir fiscal de 9,50 F et représentant un revou global de 28,50 F. Ce dividende sera mis en palement à comoter du 30 juin 1975. Cette distribution a'eppilque aux 267950 sctious formant le capital social de 23 493 750 F à la suita de l'obsorpiton de la société CREDIBAIL LA HENIN par la banque de La Hénin, en dele du 29 décembre 1974. A la aulte de rette opération, les fonds praprès de lo banque se sont trouvés augmeotés d'une somme de 66 075 942.80 P el le total du bilan qui s'élevait au 31 décembre 1973 à 510 086 920 P eat passé, de ce fait, à 1 385 625 305 P au 31 décembre 1974. L'encours giobol des crédits dis-tribués par le barque de La Hénin atteint 4 207 000 000 F eontre 3 374 000 000 F un an ouparavant.

SIMCO - SAGIMO

Aux noms déjà cités dans l'inscr-tioe publiée dans « le Monde » du 12 juin. il fout ajouter celul de M. Jean Lamey parmi les membres du collège des censeurs



Société Nationale des Pétroles d'Aquitaine

Allocution du Président Guillaumat à l'Assemblée générale du 6 juin 1975

Mesdames, Messieurs, Mesdames, asesseurs, Le rapport de votre conseil d'administration vous o presenté les résultats d'un enerclec qui înt très favorable. Four les premiers mois de 1975, les différents domaines dans lesquels se déploie l'activité de voire société connoissent des situations

l'activité de voire société connoissent des situations très contrastées.

L'exploitation des gisements d'bydrocarbures et la découverte de nouvelles résérves demenrent l'activité essectuelle de nuire entrepsise :

Nos champs de gaz naturel en France et an Canada procurent la majenre partie des révenus de notre société. Les hancess intervennes en France en 1974 et 1975 ont porté le prix de notre gaz à un niveau supérieur d'environ 130 % à celui de fin 1973, mais le prix des combustibles enneurents sans soufre le dépasse encere de 40 % coviron. Cette différence, propre à la taxation des pris française, rend difficile à la taxation des pris française, rend difficile l'ochat par notre pays des gaz du nord de l'Eorope où voire société décient d'importantes l'Eorope où votre société décient d'Importantes participations. Tontéfois, nue partie non négligeable de la production du gisément d'Risofisk sero commercialisée en Frence, nolamment par votre filiale la Compagnie Françoise do Méthane, à partir du milieu de l'anuée 1976. Cette arrivie rend d'autant plus nécessaire le relétement des pris intérieurs français à un niveau compatible avec les prix des trancsetions gazières internationales;

meni des pris intérients français à non niveau compatible avec les prix des tranesetions gazières internationales;

Nos productione de pétrole voot s'accroître d'apports nonceaus de Libye, de Tunisie et de Nortère, récompense de nos investissements des dernières années. Une révision de la politique riscole canodienne resitinero à notre luiale nue joste part de sa valorisation.

Les hausses de prix er l'accraissement de nos marges nons peimettent, pour peu que le récamen anooncé de la fiscalité pétrolière trançaise n'apporte pas da bonleversements majeurs et maintienne les encouragemeots qu'elle comporté, de ponsser plus avont noire effurt d'exploration, déjà aceru de 60 %, en valeur nominale, de 1974 sur 1973. Nons en attendous le remouvellement, voire l'accraissement, de nos réserves d'bydrocarbures.

Cette poblique rencontre aussi les besoins du pays, à nouveno confirmés récomment par les ponvoirs publics. Certes, depnis deox aus, les décissous malitatérales des pays producteurs avaient pris an déponrru les Erata consommateurs, et les milleux politiques et administralife de tous les pays ont prie comme cables leure sociétés pétro-lières. Trop souvent, its ve sont sociétés petro-lières. La groope auquel nous parlicipons a été particulièrement vise en France par les ettaques et les campagnes que tous connaisser; par one confission regretiable sor sa qualité de groupe contrôle par l'êtat mais plorà dans un marché concurrentiel, on ini o tuit reproche de ne pas assurer, an détriment de son propre équilibre, le sontien d'anives branches d'activités on de compagnies nationales d'aotres secteurs, qu'il s'agisse de rousommateurs de produits pétrollers.

An-delà de res polémiques et maintenant qua les gonternements des pays consommateurs se sont enfin saists du prablème vur le plan international les efforts que fait le gonvernement français pour réunir autour d'une même tab

française d'autre part, nons permettent cependant d'affronter. Le recchérissement de cette reherebe en France témolène de cette évolotion : sur les trente dernières années, notre coût moyen de la tonne découverte, évalué en franca 1875, s'établit à près de 38 francs ; il s'élève à 72 francs pour les s'ingt dernières années. La hausse généralo du prix des hydrocorburés est venne justifier et raviver en Aquitaine nne exploration qui perdait tonta signification écouverile peuvent, dans ces conditions, être exploités avec protit.

La démarrage du forage en mer d'iroise est no exemple de plus de l'effort financier qu'avec d'antres companales internationales intéressées no marebé français nous fonroissons dans des conditions irebuiques d'exploration exceptionnellement sérères. Nons vellions à ce que votre information et celle du public solent partienlièrement rapides et exactes pour combattre les déclarations fantalisies.

sistes.

'Comme nons l'evons fait dans les domaines de raffinage et de la chimie, les intérêts d'exploration

et de productim de l'Aquitaine sont de plus en plus apprayès par et sur cena de l'Entreprise de Rreberebes et d'Activités Pétrollères et de la Socièté Elf poor la recberebe et l'exploitation des bydrocarbures, avec lo préoccupation qui est constante et qui a été affirmée par les bantes autorités de l'Etant que votre socièté y trouve toejonts un avantage financier final incontextable. Notre politique pétrollère continue d'êtro prologée par une politique midière, dont les aléas pourront se campenser avec ceux des produits pétrollers Après une année 1974 excellente, les perspectives prochaînes de la Socièté Métalinrgique LE NICKEL (S.L.N.) ont été ascembries à lo fuls par la nouvelle chute du dullar et par une sensible diminution de lo demande de ce métal, notammeot en ce qui concerne ses utilisations en sidérurgie. De ce fait, les prix de vente en francs du nickel cont revenus à un nivean très déprimé et le tythme de produttion a été foriement réduit : en 1975, l'usine de Doniambo produira sane donte molus de 60.00 toures contre plus de 67 000 tounce en 1974.

Par contre, la réforme de la fiscalité locale semble meintenant en vole d'aboutir, ce qui éviterait d'ajonter aux effets de lo conjoncture une pénalicsilon supplémentaire et permettrait à l'industrie du nickel ne in Nouvelle-Calédonie d'aftronier dans des conditions plus normales la compétition internationale.

Les intérêts pits récemment par netro filiale canadlenne dans des ebarbonnages aux Etats-Unis sont destinés à développer notre pulsance rinancière su- ce contiocot et dous un climat de fixation des prix et d'encouragement des profits, dittérent de la stuation encopéenne.

Cette affirmation de nos intéréts à l'étranger n'exclut pas l'importance de maintenir en France nue torte présence économique dons la mesure où elle permettre de contribuer aussi à la rémonnet par le production de noute neues à la remonnet et le partiture de la contribuer aussi à la rémonnet de la contribuer aussi à la rémonnet de la contribuer aussi à la rémonnet de la contribuer a

Cetté affirmation de nos intérêts à l'étranger n'exclut pas l'importance de maintenir en France nne totre présence économique dons la mesure où elle permettre de contribuer aussi à la rémunération de notre capital après l'épnisement des plue gronds giscucents français d'bydrocarbures. Notre politique industrielle dans les sectents de la pétrochimie, de lo pharmarie et de la cosmétologie doit nons permettre de maintenir des entreprises compétitives sur le plon enrapéen. La pétrochimie s'impossit à nous dans une perspective à long terme où l'usage thermique de molécules d'bydrocathures à e où t croissant declendre on enspillage. Quant à la pharmacie et à la cosmétologie, ob nos intérête sont plus récents, leurs colactéristiques économiques sont complémentaires, par leor relative légèreté, de relies de nos investissements tradiciounele; ces activités devralent noos apporter, plus factiement que d'autres, des perspectives de développement en Aquitaine, où nous vonlons maintenir — mème si aucume ouveille grande découverte n'y est faite l'iolégralité du volume d'empiol que le gisement de Lacq e rréé.

— l'iolégrollté du rolume d'emploi que le gisement de Lacq e créé.

Poor les quatre premiere mois de l'onnée, le chiffre d'affaires de la S.N.F.A. senie — sans tenir compte de ses opéretions stritement commerciales sur le pétrole hot — établit à 391 millions de 172 par se contre 768 millions l'an dornier, soit une progression de 16 %. La haosse des recettes sur rentes de eaz est de 49 %. Cette àvointion favorable est compensée partiellement par les résultats constatée sur d'aotres produits, dont les rotatione tiennent compte du doilar, tels le soufre ou les produits pétroliers, et sur les produits très vuloèrehies à la conjoneture économique, tels cero de la pétrochumie.

contatione tennent compte du donar, tens le source ou les produits pétroliers, et sur les produits très ruloèrebles à la conjoneture économique, tels crox de la pétrochimie.

A fin avril 1975, le chiffre d'affaires de l'ensemble AQUITAINE comprenant, en plue des activités précédeales, celles des tilloles de production pétrolière, de pliarmacie et de rosmétologie et notra quote-pair dans le étonpe ATO et dans la société LE NICREL, s'élevait à 2.659 millions de francs contre 1.884 millions en 1574, soit one progression de 10 %. Ces chiffres ont été rendos homogènes pour teoir rompte des arquisitions d'entreprises au ennes de l'exercice écoulé.

Les caractéristiques de nos activirés imposent des contributions financières do plus en plus londers, avec des locertitudes techniques et fictales malbeurensement de plus en plus grandes. Noos espérons que les gonvernements et les conférences intamationales détermineront les règles d'équité assurant l'efficacité do nos entreprises. Nos décisions d'investissements s'apparentent encore trop à des parls ant les politiques et non enr la sonie nature. Cette situation entanne la confiance nécessaire aux décisions d'investissements sur la continuce des établissemeots préteurs. Senies les grander sociétés — et nons pouvons étre considérés comme l'une d'entre elles — ponront empronter les sommes nonvelles nécessaires au développement des résultats d'une politique d'exploration pasticulièrement dynamique. Les milliards de franca nécessaires à miss en valeur des gisements eu mer devront parinis, cependant, étre fourule par des combinaisons des Etats en encuents en post proyequer ode péantie houveille et prémantire de pat proyequer des péantie houveille et prêmantire de potrole et de matières premières. ne pat provoquer ode pénurie nonvelle et préma-turée de pétrole et de matières premières.

ÉCONOMIQUE

Les importations devraient pro-gresser en volume de 4 % et les exportations de 5 %. Or. même s'il est obtenu un assouplissement des restrictions appliquées aux achats de viande par la C.E.E., « il sera peut-être difficile, estime l'O.C.D.E., d'éviter que le défict de la balance courante ne soit au

La Yougoslavie doit lutter davantage contre l'inflation et le déficit extérieur

M. François-Xavier Ortoli, président Belgrade. Il doit notomment s'entrenir de la Commission de la C.E.E., foit du 12 au 15 juin une visite officielle en Yougoslavie, sur invitation du gouvernement de conseil exécutif fedéral.

Pays encore peu développé, la Yougoslavie doit donner la priorité à la croissance, tout en rellant à limiter le délicit de sa balance des palements courants et à freiner l'inflation. C'est ce qui ressort de l'étude annuelle consacrère à ce pays que vient de publier l'Organisation de coopération et de développement économiques (O.C.D.E.). Pour 1975, la politique économique yougoslave a reste l'expansion », soulignent les experts de l'O.C.D.E., la stabilisation des prix étant considérée a comme un objectif à long terme qui ne peut être atteint que grâce à une progression substantielle et régulaire tant de la production que de la productivité ».

Les importations devraient pro-

Les experts de l'Organisation estiment en outre que les autorités yougoslaves se sont « un peu
trop jucilement accommodées de
la dégradation de la situation en
matière de prix ces dernières années ». Une inflation de l'ordre de
25 % par an, « outre qu'elle constitue un « danger public », ne peut
pas ne pas avoir d'importantes
répercussions sur la distribution
des revenus et tend à jausser le
mécanisme de répartition des ressources jinancières et réelles ».
Maigré d'assez bons atouts en
1975 (bonnes récoltes, importantes réserves de produits alimen-

ment président et vice-président du taires). Il semble, étant donné le rythme de progression des salaires (+ 30 % en 1974) « que le mécanisme des contrais sociaux devrait être utilisé plus efficacement pour réduire simultanément le rythme de progression des prix et celui des salaires ».

avec MM. Bijedic et Minic, respective-

des salaires ».

Enfin. compte tenu de l'importance de la population actuellement sans travail et de l'accélération du retour des travailleurs émigrès, a îl conviendrait peul-être, note l'O.C.D.E., d'examiner la possibilité de metire en œuvre des metures proprès à accélérer la progression de l'emploi ». A moyen terme, il serait sans doute souhaitable d'encourager l'investissement sous forme de logements urbains, d'autant que l'amélioration de l'habitat représente l'une des contributions les plus importantes à l'élévation du niveau de vie.

En 1974 la Yousoslavie a étabil

En 1974 la Yougoslavie a établi le record de croissance des pays membres de l'O.C.D.E.: le pro-duit social a augmenté (en vo-

le point des relations entre la Communauté européenne et la Yougoslavie, en réunirait au niveou ministériel, en juillet.

particulier d'examiner les moyens d'élar-

En outre, à la suite du renehê-rissement du pétrole, dont les importations représentent envi-ron 30 % des besoins en énergie, de la faiblesse de la demande er-térieure (plus de la moitté des exportations yougoslaves sont dirigées vers la zone O.C.D.E.) et de l'accèlération de la demande intérieure, la balance des naleet de l'acceleration de la demande intérieure, la balance des paie-ments courants, après deux an-nées d'excèdent modéré, s'est soldée par un déficit de 1.1 mil-liard de dollars, soit 4.5 % dn

Ces conversations permettront de foire gir la coopération entre les deux parties Le comité mixte C.E.E.-Yougoslovie se pour étudier ces perspectives.

nauté e particul	uropeenne et la 1 ier d'examiner les 1	m oy	ens d'élar-	pour é	tudier ce	s <i>perspe</i> quelque	ctives.	00 da da
s de 5 % (c - tats e fort it à la vigue r rieure et e significa.	e l'emploi s'accroissait contre 2 %). Ces résui- saits/aisanis » tlennent ur de la demande intè- à l'orientation expan- notamment en faveur issements, de la poti-	lis ta de	roduit social I ommercial a si ords. L'interdicti tions de bœuf e la C.E.E a sans ne perte de rece	teint 3.7 on des l dans les doute en	mil- lai mpor- dii pays for trainé n'o	s; le nominué de nds des ont augment de	mbre de 11 % ; les travailleu enté que	touristes envois d s émigne de 20
time éc	momigue. Cependant.	,						
l'inflation,	déjà élevée en 1973. augmenté alors que le recensé attelgnait 4 %	1 1	BARÈ	ME	DES	BRIL	LAN'	
de la pop	ulation active. ce qui	1	CONTERS	BLANC	MUANCE	LÉGÊREMI	KT TEMTÉ	BANETRE
de plus	par le retour au pays de 30 000 travailleurs		PURETÉ	v.v.s.	Lég. piqué	V.V.S.	Lóg. giqué	10- de X
gougoslave 60 000 dép En outre rissement importatio	s (en 1973 il y avait eu arts nets). La suite du renché- du pétrole, dont les ns représentent envi-		1 carat: 0 g 26 . 2 carats, le carat 3 garats, le carat 4 carats, le carat 5 carats, le carat	14,500 F 18,500 22,008 27,500 32,808	#,500 F 11,500 14,590 17,000 20,500	8,900 F 8,500 9,500 10,500 12,000	4,509 F 4,800 5,40E 5,500 6,500	58/10- 84/10- 58/10- 184/18- 114/10-
e ron 30 %								

GODECHOT & PAULIET 84, AVENUE RAYMOND-POINCARE PAS. 34.90

ACHATS - VENTES - EXPERTISES - PARTAGES PARKING FOCH METRO VICTOR-HUGO Tons les jours, sauf dimanch

On ne peut pas prendre l'avion avec un ticket de mé

Mais on peut prendre le train, le métro, le bus, le car avec la Carte Orange.

> La Carte Orange, c'est un titre de transport unique qui permet de se déplacer en région parisienne, indifféremment, en train, en métro, en bus, en car, avec le même ticket.

La Carte Orange, c'est une carte nominative permanente qui vous sera donnée sur demande. Mais la Carte Orange, c'est aussi un coupon mensuel que vous achèterez chaque mois.

> La Carte Orange, c'est simple, c'est pratique. Renseignez-vous, Des depliants sont à votre disposition dès maintenant à la RATP, à la SNCF et à l'APTR partout où vous verrez le signal Carte Orange.

La Carte Orange*

Pour se déplacer en train, métro, bus, car.

Pendant un mois. Autant qu'on veut.

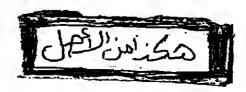
Dans les zones choisies en région parisienne.

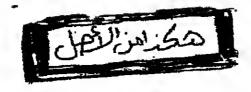


Voici le signal Carte Orange Il symbolise le décompage de la région parisienne en 2 Du nombre de zones

RATP/SNCF. Nous simplifions vos déplacements.

* Valable également sur les lignes agréées de l'APTR





léficit e	PARIS	LONDRES		Cuesta	27 35 De Ois	refer 410 41	0 tarilium-Lefrage	213 218 Akro	1 1
	12 JUIN	 .	NEW YORK	Providence S.A 193	195 10 Duc-La	mothe	Novacel Parcer Rusztz et Silica.	135 133 Dart Indest 422 424 Fosaco 170 73 Germant 1	17 15 5
Tringle arms	47	D'abord en légère reprise à l'on- verture, le marché vire de nouveau à la baisse. Les industrielles main- tiennent difficilement leurs gaina initiaux. Recul des pétroles et des	Wall Street file décidément un manyais coton. Les cours qui	(Ny) Sads	400 (LI) FJ Franks	480 88 40 Strashourg 57 50 5 S.M. ch. fer 121 12 1	5 Reti. 7 40 Cipolis-Recryst. 2 Coasselot S.A 9 Source Récules 1 (C. Systhelabo	228 225 Elaro 55 Grace and 6 435 440 Pizer Inc 188 Procter Ga 447 449 Grartantes	20 30 30 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
Park to the least of the	Alburaissemeni La décision des pays produc- eurs de pétrole de relever le prix u brut à compter du 1 octobre vochain a feté un froid sur la lourse de Paris.	mines d'or. Fermeté des Fonds d'Etat. OR (anverture) dellars : 164 75 contre 155 50 CLOTURE COURS	durant la première partie de la séance se sont à nouveau repliés, si bien qu'en clôture l'indice des influs- trielles accusait une perte de 5,24 points à 819,31. A 11 houres, son gain	Clause	349 Jánghi \$2 50 Lockal \$0 35 30 Manor . 27 Mátal	tre	Timer - S.M.D Timer - S.M.D Agacte-Whiot Fourmies-S.F.R.F.	G \$4 80 70 Est Asialign 111 110 10 Canadian P Wagous-Lit 40 10 40 18 Sariou-Ran 32 23 30 British am.	pe 1[0 111 . actf 69 \$2 3 \$2 3 \$2 3 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2 \$2
lady	Le léger mouvement de reprise	West Lates 8 1 % 22 7/9 93 7/8	avait atteint 2,81 points. L'activité s'est encore ralantie : 15,97 millions de titres ont change	Salius du Midi 158 Attenent. Essent 41 1 Attenente 220	Pauge Russo 218 S.A.F.J	A.A. Aut. 76 10 3	Roudlern	380 50 380 H 20 90 20 50 Alser	IORS COTE 1094 117 117 118 117
	uite, et la tendance s'est de nou- eau alourdie. Les valeurs pétrolières ont été es premières touchées (Française	Seritist Patroleum 510 569 1/2	Le marchs ne sait manifestement pas à quel saint se vouer. D'un côté le santiment se remforce que la renrise de l'espansion sera lente. De	Bamonio	540 S.P.E. 155 EO Stein	re Autog. 221 22 LC.H.L.M. 141 90 13 of Romaint 139 13	30 Messag, Marit	30 30 d 31 50 Ecco	0 57 0 57 370 380 1500 1515 94 20 96
BRILLA	es pétroles, Aquitaine, Antar, rançaise B.P.). Des ventes ont pesé sur les banques, le bâtiment, la construction électique, les grandes surfaces et les produits pharmaceutiques. Au total, près de trente-cinq titres	On Beers 382 380 382 key 380 382 key 380 382 key 380 .	l'autre, l'association des banquiers américains, réunie à Amsterdam, a fivoqué la possibilité d'une flambée inflationniste et d'un renchérissement des taux d'intérêt à court terme durant la période de redémar-	Occits France	210 Titan- 356 Trailor 195 Viras 0236 50 60 Chant.	530 52 82 82 Attantique 258 256	CETAP SCAC Stem	35 90 30 90 Metall. Mis 97 01 Prempets. 260 284 Sh. Mar. C 5.P.R. 5.P.R.	748 751 1879 50 50 8 350 350 350 367 109
1 7 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	otal U.B. B.C.T. C.F. C.F.	INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 188 31 déc. 1974.) 11 juin 12 juin Valeurs françaises 127,8 125,9 Valeurs étungères 123,5 123,4	rage, contribuant ainsi à entretenir la confusion dans les esputia. La baisse d'LRIM. a suffit dans ces conditions à provoquer plusieurs replis an chaine.	Generals 210 Generals 215 Lesiour (Gio fin.) 215 Gr. Mool. Corbeil 258 Gr. Mool. Paris 259	- 210 - At. Ct. - 188 - France 215 152 50 Ent. & 35 259 80 locks.	Dunkerose 55 5	1 29 1 raesport indest. (LI) Balgnoi-Parj 6 Bis S.A 8 iauzy-Ceast	50 88 Sce v. Griss 285 282 OBL 172 Salens	180 . 130 180 . 130 177 . 16. ECHANG. Gechange ap 13/6
15 107 5 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7	Souygues, Générale d'entreprises, S.C.R.E.G., Poclain, Ferodo, S.A. "SEM, Pernod-Ricard, Prénatal,	C- DES AGENTS DE CHANGE (Base 104 : 29 déc. 1981.) Indice général 73,8 73,5 NOUVELLES DES SOCIETES	Sur 1788 valeurs traitées, 784 out fléchi, 590 ont monté et 424 n'ont pas varié. Indices Dow Jones : transports, 187,69 (— 1,52) ; services publics,	Ptper-Heidsleck 310 Potin 333 Rochefortnise 267 Requesert 267	315 - 332 50 195 . Cercte 207 Essex V	0e Menaco 41 ID 4 Tichy 208 01	Degregant	125	SICAV SICAV br. 1 127 2 1 1427 2 rts. 18976 43 5779 8
PAULIE	T-D.F., IVALUACCITIBULE, SUBTRES, I	COMPAGNUE DE NAVIGATION MIXTE. — Le secteur « assurances » est restructuré de la façon sul- vante : la compagnie Le Monde-Vi- transfèrera la totalité de sou porte-	COURS COURS	Taittinger 128	1825 - Ansser	(Farmelevs). v 53 50 50 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51 51	Publicis,	1 1031 103 101	Emission Rachat frais lucius not
A. The second	economique n'incline certes pas à los l'optimisme. Mais les symptômes de reprise enregistrés aux Etats- Unis sont plutôt rassurants, Dans	fauille assurances à la compagnia: Le Nord-Vie, et sera absorbre par la Compagnie de Navigation Mixte, qui en détient déjà 4,2 %. De plua, le Groupement français d'assu-	Gooling 30 28 3/4 Chase Manhattan Bunds 34 '34 1/8	Cusenier 420 Dist. Indechine 342 Dist. Rémies 270 Perned 560 Ricalés-Zau 58	270 Navarr 422 80 Náogra 69 10 Papete	Sattis 128 50 12 Lang 10 15 Lang 15 Lang 15 Princes o 40 0 40	Brass, oe Maron, Orest, Guest-Afr, EN-Cabon	256 255 0 ctions st. Aedificandi 113 20 110 Aefine 253 18 258 America 48	140 28 186 \$ 146 50 139 8 148 01 142 1 140 00 133 5 for 294 10 223 5
	ces conditions, les opérateurs pré- férent se cantonner dans l'atten- tisme, d'autant que la fin du mois boursier est désormais proche. Le faible courant d'échanges enregis-	runces, filiale à 99 % des compa- guies Le Monde l'ARD et Le Nord l'ARD, absorber la Fortuna-Marine Marchande, dont elle assurera la gestion du portefetille et le régle- ment des sinistres : préalablement	De Port de Nemeurs 12 12 117 72 12 12 12 13 14 100 12 14 100 12 13 13 13 13 13 13 13	Saint-Raphall 150 Sest. P. Sogapal 225 Delon Brasseries 0 41	225 La Ris 0 40 Coches	181 SA 16	70 C.E.C.A. 5 1/2 % Express Young Not. Nederlanden	60urse-lev	setiss. 1 7 1 1 1 5 sers 120 28 119 1 237 87 227 0 15 188 00 99 1
	tré ce jour et le nombre restreint d'opérations à primes en lémol- gnent. Sur le marché de l'or. l'effrite-	à l'absorption, la situation nette de la Fortune-Marine marchande sera de nouveau vérifiée par un calenet d'audit extérieur, son actif immobilier sera rééraius sons le	General Motars	Sucretie (Cie Pr.) 282 Sucretie (Cie Pr.) 136 Sucr. Bouchon 136 Sucr. Suissonnais 200	205 . 609 M 270 . Mars. 138 . Maure 300 . Optorg	arthé 37 10 87 Madagase. 46 10 49 1 81 Prom. 118 48 11-	10 Algemeine San. Bee Pep. Español 30 O. R. Meximo.	528 558 Orempt lev 250 250 Epargne-Cr 28 95 Epargne-Cr Epargne-Liv	rest 138 70 132 4 sers 158 04 150 8 olss 480 88 468 8 ter 218 22 209 2
	ment des cours s'est poursuivi. Le lingot a encore perdu 30 F à 21.865 F (après 21.860 F), le klio en barre 80 F à 21.775 F et le napoléon 1,10 F à 236,90 F (après	controls de la direction des assu- rances au ministère des finances, et une nouvelle augmentation de capital sera réalisée par un groupe d'actionnaires privés.	Model 08	6erRet	g 42 Claude		Den. Belgique	346 347 Epargue-90 15 25 15 Epargue 8e 232 Foncier inv 319 380 Foncier inv 712 112 Fortunt 1	ream. 128 53 122 7/ ream. 248 93 237 8/ leam. 151 21 153 9/ estiss 270 35 258 6/ 112 00 107 0
	237 F). Le volume d'affaires a diminué : 11,32 millions de francs contre 16,92 millions. Repli quasi général des valeurs	NDLR. — Apparemment, les pertes de cette filiale appartemant au groupe Chegaray unt été plus importantes que prévues (« le blom de » du 20-21 octobre 1974, et les dirigeants de la Compagnie de Navigation Mixte ont exigé, avant fusion, un apurement total des comptes.	U.S. SMEI 50 3/4 85 7/5	Bois Dir. Octan . 92 E Borie	270 50 C.L.P.S 270 50 C.L.P.S 20 50 Lampe 120 Marfin	Accumal. 328 021 74 11	Cavenham	297 295 80 France-Epsi 12 11 80 France-Epsi 0 14 0 14 France-East	rgue. 107 88 102 9; estie. 201 04 107 1; est 116 40 111 2 d 115 30 110 0;
	Tsux du marché monétaire	gation Mixte ont exist, avant fusion, un apprement total des comptes, et surtout un nouvel apport d'ar- gent frais par le dit groupe Che- garay.	COURS DU DOLLAR A TOKYO : 12/8 13/8 1 deliber (em yens) : 292 25 252 78	Cerabati	175 Oceani 0 107 Paris-I 100 Pile W	onder 495 435	1. H. C	0 10 S 10 Progr. France 141 142 Oestien Oes 262 50 254 Gest. Sél.	26-001. 248 80 237 6; sament 134-50 128 3; sdam. 174-50 10; 6; France 140-57 184-2; 130-70 124-7
tro.	BOURSE DE PARI	S _ 12 JUIN	- COMPTANT	Prançaise d'entr. 7 .	245 S.I.N.T	kes, fixes. 848 976 der Redio 103 20 163 A 881 534 R.A	1 }-	135 - Untercroiss 135 - Untercroiss 136 - Unterselect 137 90 181 60 Parities Cas	s 157 86 150 7 moe. 148 88 134 2 mr 128 52 122 6 et 170 70 170 6 stien 114 40 109 2
	VALEURS % % de VALE	Cours Dernier Con	rs Derpier Cours Derpier	Parcher	121 Carseo 215 - Cefilac 150 Carson 5 27 40 Escaut 150 10 Fonder		70 Hitatis 70 Henrywell Inc Matsushita 40 Tils Elevator 18 Sperry Rano	2 40 2 40 Plents Inve- 146 , 144 Plentoter , 7 50 7 50 8 offsschild- 125 128 Select-Groß 184 170 Selection M	252 76 241 2 226 65 210 3 ssante 487 28 465 16 londlar 103 14 92 4
n,	3 %		10 147 Acies Investiss. 101 101 60 95 70 40 Seating Sélect. 188 50 188 .	Schwartz-Harine. 84 . Spie-Butignoties. 50 . I.P. Fonger, SNCT 115	0 183 70 Coengs 221 Profilé 60 Senelle 50 Tissué 114 Viacey	100 (F. de) 193 . 105 5 Tubes Es 48 48	10 Xerex Corp	285 254 Selection-R 462 468 Silvatrance 130 Silvate 2 2 10 Silvate 3 31 92 Silvate 3 474 454 Sogepargae	158 04 150 8 198 46 193 5 148 28 130 5
_	3 % 1920-1980 134 58 1 203 Préveynes 3 % senort 45-54 4 1/4 % 1863 108 50. 4 273 4 1/4-4 3/4% 63 87 50 3 610 Emp. N. Eq. 5% 65 8 8 10 Express N. Eq. 5% 65 Emp. N. Eq. 5% 65 Emp. N. Eq. 5% 65 Emp. N. Eq. 5% 65 Emp. N. Eg. 5% 65 Emp. 7 % 1973 100 2 2 338 Esseque Ne	Regue 352 358 Onibali	28 127 28 Sutragi 289 60 203 60 150 . Abella (Cla 1001.) 205 203	Printel 145 3 Voyer S.A. 21 1 Safto-Aican 150	Huaron	132 10 133 284 225 131 50 131	Mannesmann Stanl Cy of Caq Tayre c. 1 000 Blyrour. So Do Seers (purt.). Dr Overs p. cp.	113 80 105 Sogevar Solei-luves (LAL) inves 15 50 10 08 University 10 10 10 20 University 10 Un	280 39 267 65 187 16 130 55 112 08 107 25 267 50 255 8 144 01 137 7
	- 5 % 1960, 161 50 1 603 Bangon W. C.F.E.C	72 50 73 - Forc. ChitFem 816 72 50 - Forc. ChitFem 122 72 50 73 - Forc. Lyouraise. 645 150 102 - Immob. Marselle 265	132 . F Center, Marzy . 298 Ed 259 B	8tt. Aspt. Centr. 95 8 Comiphes 106 Comment 450 Patha Cintens 95 1	SE Amrep Antarga Rydroc	E	Seseral Mining 20 Hartsheest 10haenesburgh. Niddle Witwat President Stevn.	146 46 68 Vorms inve 133 50 138 10 13/0 23 58 Crediater 0 95 50 50 Creissance	125 87 120 21 125 87 120 21 1000 129 08 128 22
	VALEUROS	50 - Midd.	477 Charly, Right, Qr.) 3045 3042 565 07148035	Pathé-Marcoul . 90 1 Tour Elife)	0 56 90 Shell F	267 . 267 73 . 0 70 . 0 73	- Vall Deelc West Rand Alcan Alem Comince	167 150 Epro-Crass 18 50 10 Fraction 1 93 92 50 Fraction 1 115 113 0estion Mol	2004. 123 43 117 84 277720 295 24 281 80 128 50 122 91 201180 170 26 185 40
	Sh. France 3 %. 126 128 Rr. Cr. of 8 Abellia-LE.A.R.D. 458 448 Prance-Sal Abellia (Vie). 297 208 hydra-Cast A.S.P. 239 338 manuscasu Crancesia. 225 Sh. 226 Sh. humorica.	Color 25 70 50 Foncion 190 192 Tr. Fin. Constr 190 191 192 Tr. Fin. Constr 194 193 143 194 195	105 Fluorière 16m 54 124 10 522 et Eaux 329 320 20 81 La More	Applie. Mécas. 143 5 Arkei 170 1 Atuliers G.S.P. 55 3 Av. BassBregnet 185 Remard-Moteurs 58 8	0 149 Cocher 0 170 Delatar 8 55 50 Finaler 195 FIPP .	7	Minerals Reservo Normals Veille Montagno Ant. Petrotina	15 14 70 Obiksem 141 138 Cytima C 147 Sicevinine S. L. Est Sagipco Sagipco	125 77 120 07 128 47 122 64 171 04 163 2
	Epargne France 242 342 letterhait Foot. 1.1.4.8.0 106 60 83 20 Lhosffeasct Footlers (Vie) 265 246 Lyo-Alema France (I.A.R.B.). 222 310 Soc. Mars.	Fere 115 115 UFIMEG 84 Red 122 121 6.5.1.M.O 107	84 . Cio Merecaton 27 60 27 90	R. S. L	285 Holles	Paraisse 96 50 97 E. et der 135 50 125	10 Sott Oil Canada.	47 43 Soginter 118 50 Univaler 27 48 27 25 Soginter 27 48 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27 27	146 14 139 01 142 33 135 E
	complète dans cas demières éditions, dans les cours. Elles sont corrigées le		MARCHÉ A			raisen, eeus ee or	ayant fait l'objet de t	expérimental, de prelonger ransactions entre 14 h. 15 e l'exactitude des deroiers c	t 14 h. 30. Pour cette sours de l'après-midi.
	salion VALEURS cichere cours cours	Sation Course Course Course	867 . 660 170 Cuica-Calry 160	Press. Dareler Comp Cours Cours Cours 138 50 152 50 0159 30 70 75	246 1205	Pricid. Prem. cours	238 50 235 80 11	tien Flectus 197	Press. Dereler Compi cours cours Cours
	1199 C.M.E. 3 %. 1246 1249	351 280 Eng. Matra. 280 90 288 187 E. L. Lateburg 5 150 5 38 Esse S.A.F. 62 28 63 9 70 168 Escritzace. 159 30 178	286 283 1 182 50 177 0 62 89 83 1 183 90 185 50 1 120 Parts-France 119 9	112 - 112 60 110 50	750 Tel. & 750 Tel. & 25 Terres	ectr 935 935 riess. 728 724 10 pag. 57 87 85	730 935 7 723 712 4 07 85 72 22	10 ± Harm. Ec. 43 70 10 Hoechst Akti 228 15 Lem. Chem. 28	174 80 170 176 50 23 05 28 05 28 86 43 60 43 05 43 58 25 60 25 60 25 25 60 25 60 25 113 80 112 50 110 50
	24 Aisthorn 81 80 10 80 10 21 22 Applicat.gar 227 255 271 490 ensitains 420 472 472 472 472 472 472 472 472 472 472	30 . 81 . 250 . 313 Fereno 388 297 470 . 65 Fig. Faris-P.A. [65 20 170 170 . 170	126 P.O.K 128 1	0 129 10 128 123 90	335 U.C.B. 245 Uo. Fr 92 U.T.A. 92 Usinos 128 —	50 60 55 10	152 54 158 20 1 343 . 345 85 267 . 264 90 1 50 82 35 5 02 30 18 122 70 120 10 53	0 1,8 M	48 948 C846 86 20 188 90 108 60 93 82 20 82 09
	158 ArjamPrion 157 50 157 157 157 157 157 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	155 - 182 Pr. Petrotes. 149 00 145 170 10 32 - 1Certiffe.) 30 25 0	144 50 145 44 Petroles B.P. 55 31 55 86 85 85 85 20 240 Pengent 245 — (obl.) 285 5 20 285 Pengent 245 73 88	54 10 53 80 53 16 2 237 00 238 19 237 90 1 227 245 50 227 1 50 78 50 70 10	150 Valled 560 V.Cilor 660 Visipo	1 1	510 620 58	3 Pres. 6raph. 134 00 1	577 576 576 41 20 41 50 41 45
	161 Rati-Equip 164 162 50 152 50 172 50 1	146 165 164 165 165 165 165 165 165 165 165 165 165	0 175 10 175 137 Fullet et Ct. 138 0 156 70 154 172 50 409 488 0 2 1 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	137 137 134 20	230 Amgot 245 Astar. 275 0. Otto 248 0ASF (1el 200 280 50 m. C., 25 50 26 10 d 223 222 50 d 223 222 50 deines. 265 20 262 deines. 265 20 262 deines. 265 20 267 deines. 265 20 205 deines. 205 10 205 deines. 108 20 107 58 deines. 207 127 50 finality 201 50	25 10 25 55 17 223 50 220 50 5 242 (248 10 280 280 241 243 56 12	2 Street. 57 8 6 6 6 140 60 1	184 163 58 165 57 90 87 90 56 90 41 88 143 48 143 50 17 29 17 05 15 86
	142 Beghin-Say 128 140 140 560 8to 542 535 534 096 0 coveres 575 658 658 558 530 8.5.MC.O 532 525 525	525 137 Hackette 125 80 127 152 52 101 152 52 101 152 52 152 52 152 52 152 52 53 53 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54 54	120 88 128 10	72 05 72 71 7 111 111 109 70 10 58 10 71 30 186 706 184 178 170 160	110 Buffel 17 Charts 133 Chase 370 G.F. A 15 5e Ber	atest. 108 20 107 58 18 50 10 85 46amb. 127 70 127 50 (-Cas. 071 372 (rs (S.) 15 65 10	109 159 20 15 60 15 85 33 127 30 133 50 0 372 265 45 15 95 18 86 4	8 St-Heigna 172 I	770 170 50 172 20 134 90 338 339 50 27 79 27 77 07 35 38 47 80 440 44 85 47 80 40 10 20 10 20 10 20
	1400 Custro 1494 1494 1494 1484 1495	1825 181 Assument had. 97 18 29 1509 71 Kall Sta Tu. 71 50 70 5 183 55 Elder-Col. 52 80 01 202 180 80 230 Len Gatton. 257 249 70 50 175 Letarge 173 10 174	80 50 98 220 Primagez 222 56 72 70 20 81 St Printenpi 351 51 51 325 465 (shl.) 459 173 20 173 30	85 85 85 80 82 49 825 50 826 325 80 443 441	09 East B	Bash 507 501 Wisse, 201 50 205 4 Ness 501 402 Apdah 417 412 and 68 86 60 on 228 228 228 228	412 56 414 90 17 60 10 68 05 27		10 20 10 20 10 20 75 40 177 175 66 22 50 28 40 22 50 50 250 20 26 50 50 250 20 26 113 50 113 50 113 82 82 158 80 195 3 30 3 35 3 35
	740 Chiers 236 236 235 135 Chim. Geot 132 50 101 127 18 95 Chim. Franç 86 50 85 05	238 SB 270 → (editg.). 285 284 8 127 10 030 La Méxic 380 357 95 1860 Legrand 1700 1873	LATE LEDGE LOS BAND /Ernt LATE	190 100 1190 20	170 Free \$	- VALEORS DOME	UNI LIED A BES OF	RAJIONS FERMES SENIEME	90
	330 Club Mediter 317 315 312 330 28 330 33 34 345 312 315 312 315 316 316 316 316 316 316 316 316 316 316	07 70 230 Lecindus 220 220	185 182 146 Raft. St-L. 134 144 143 549 Redokts 134 220 220 237 Redokts 138 230 373 200 Redokts 138 2305 3571 508 Rue lumbirial 455 50 451 20	136 10 137 136 273 10 780 276 472 478 472	1221	DES CHAN	cotation volum, parté	detaché. — Lursqu'en » de deux la sulonne » pernie	M COMETS IN.
	450 C- Sancare. 475 . 478 90 472 . 325 . 66.5 . 326 . 321 . 321 . 325 . 66.5 . 326 . 327 18 156 58	473 90 1250 March, Beth 01 30 32 1250 1250 1250 1250 1250 1519 1118 Mar. Firming 119 90 120 150 58 Mar. Ch. Reu 62 58 44	1254 . 1251 540 Sagam 045 120 117 50 141 Saint-Gabain 139 20	138 10 137 135	MARCHE O	Abuna	ectunge	TE MONNAIES ET DEC	
	161 CSL-FORENEY 93 88 92 80 82 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84 84	189 80 49 18.4 C. L	45 45 10 118 Sampler-Out. 172 125 124 10 126 Econosider 182 50 1827 1839 55 SCOA 65 4 531 527 187 Seffateg 161 81	241 70 141 70 144 110 50 115 221 104 27 191 50 151 60 50 55 50 55 20 161 50 101 50 101 50 111 110 103 50	Etars-Onis (5-1) Canada (5-cm. Allomagne (100 Belgique (100 d Damemark (100	10 171 875	4 4 3 990 2 91 171 725 171 25 11 476 10 95 74 070 74 25	Or the (kild so perre) Or the (kile as larget) Price transpass (20 tra) Prices transpasse (16 tra)	21,555 21618 21,595 21655 238 226 90 186 50 167 50
	345 Cred Nat 340 346 345	120 510 Most-tem 450 191 459 446 Lerry-5 250 280 Mosthes: 294 50 288 187 50 458 Mosthes: 244 440	285 287 310 Stgn. E.E. 324 50 460 431 50 Stgn. E.E. 327 1 108 Stmen 110	110 110 108 50 6365 290 337 50 326 015 324 270 270 271 105 103 109 79 79 79 30	Grande-Bretage Italia 1700 fir Horvège 1700 Pays-Bas 1700	7 199 7 199 10 (£ 11 \$ 213 0 542 1784 \$ 91 600 611 167 300	7 180 7 7 125 7 180 7 12 0 110 8 12 0 641 0 04 01 720 82 50 197 356 165 75	Pière suisse (20 tr.) Octor tathe (20 tr.) Somerate Pière Ja 20 dollars Pière de 18 dellars	236 225 20 208 80 290 208 10
	124 B.S.A. 121 58, 129 120 155 30, 165 30 163 30, 163	Marie, Mists 147 143	143 . 142 20 1820 St. Rossignet 1799	1725 1776 1780	Suitat (180 m Suitat (180 m	esc.; 16 010	10 540 10 10	Pièce de 5 Gellers Pièce de 50 pases Pièce de 10 flarias	500 497 255 247 (9 876 136 20) 184 80

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. AFRIQUE - MADAGASCAR : les princidans le « procès du siècle »

2. ASIE - INDE : un nouvel échec de

3. PROCHE-ORIENT LIBAN : regmo de tensioo à

Bevrouth. 4à6. EUROPE - BELGIQUE : M. Tindemans

- Triple élection en Italie » (III), par Robert Sole. 7. AMÉRIQUES VENEZUELA : l'opposition accuse le gouvernement d'en-visager une nationalisation in-

omplète de l'iedustrie petro-

8 à 13. POLITIQUE Avont les assises nationales do l'U.D.R.

— Le divorce au Parlement. 14 - 15. RELIGION LIBRES OPINIONS : . Le Philippe Warnier.

> 16. JUSTICE - Le procès du Patrimoine

LE MONDE DO TOURISME ET DES LOISIRS

PAGES 17 A 24

- Les Batignolles avec le cœur en écharpe.
- L'argent sans frontières.
- Hôtels tootes étoiles : Paris et Monaco.
- La Pologne dans la foulée des

- PLAISIRS DE LA TABLE : Jersey for ever >.
 ANIMAUX : Le retour des castors. HIPPISME : Une semaine qui compte.

Sports. Mode. Maison. Jennes
Jeux. Philatélie.

26-27. LE CONFLIT DO « PARISIEN LIBÉRÉ » ET SES PROLONGEMENTS

28 à 31. ARTS ET SPECTACLES FORMES : le festin de

36. EQUIPEMENT ET RÉGIONS PARIS : guerre des mojorités à l'Hôtel de Ville.

37 à 40. LA VIE ÉCOROMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (32 à 34): Anjourd'hui (35); Carnet (35); «Journal officiel» (36); Météo-rologie (35); Mota eroisés (36); Pinances (41).

Lo numero du « Monde » daté 13 juin 1975 a été tiré à

europcar 645.21.25

ECOLE DES CADRES

Formation de Codres pou la gestion, le marketing et l'informatique, par des méthodes actives d'enseignement (groupes, études de cas, jeux d'entreprises laboratoires de langues etc., etc.).

 Cours de vaconces. • 3 ans d'études après l baccalauréot.

 Debooches les anciens

Admission sur titre des bachellers. Examens d'entree pour les non-boche-liers : 23-24 juin, 9-10 juillet, 23-24 septembre. (Classes préparatoires oux examens d'entrée).
Ecole des Caures de Commerce
et des Affaires économiques
92, avenne Charles-de-Coufie
00 REUILLY - Tél.: 722-05-40

D

G

Presse par le conseil d'adminis-tration, réuni au siège de l'agence. M. Claude Roussel était ins-qu'ict secrétaire général de l'APP. La durée du mandat est de trois ans.

Pour un mandat de frois ans

M. CLAUDE ROUSSEL

Le nouveau président-directeur général de l'Agence France-Presse est à coup sur l'homme en France que connaît le mieux le jonctionnement complexe et la situation exacte de cette machine énorme et délicate que constitue l'A.F.P. Né en 1919, jus de Pierre Roussel, projesseur à la Sorbonne et membre de l'Institut, lui-même ancien élève de l'Ecole normale

et membre de l'Institut, lui-même ancien élève de l'Ecole normale supérieure, M. Claude Roussel est entré à l'Agence en 1944. Correspondant pour la Scandinavie de 1951 a 1955, il a donc une expérience personnelle du journalisme et, depuis vingt ans, aux côtés de Jean Marin, son prédécesseur, il assure un rôle-clé, il est, pourraiton dire, e le plier e de l'AFP. C'est à lui en effet que revenuit la têche de coordonner l'administration d'une entreprise d'une nature très particulière, dotée d'un statut qui n'a pas d'équivalent dans notre pays, avec une den statut du na pas dequen-lent dans notre pays, avec une rédaction qui compte, et de loin, un plus grand nombre de jour-nalistes en France et surtout à l'étranger qu'aucune autre. N est rompu à l'exercice des relations rompu à l'exercice des reussons avec le personnel journalistique, technique et administratif, avec la presse et les medias français et étrangers, qui sont les clients de l'A.F.P., avec les pouvours politiques aussi et d'abord le gouvernent français, mais également

nement français, mais également ceux des pays, au nombre de plus de cent, où l'A.F.P. est représende cent, où l'A.F.P. est représen-tée ou reçue. Depuis le départ de M. Jean Marin, il y a deux mois, c'était d'ailleurs lui qui était chargé de la gestion de l'Agence pour la durée de l'intérim du poste de P.-D.G. qu'il occupe dé-sormais de plein droit par un choix qui s'imposait. — P. V.-P.

· Force ouvrière va demander audience au premier ministre avant la convocation, en juillet d'un conseil interministériel qui doit définir les nouvelles orienta-tions de l'industrie aéronautique.

Décoration TOILES **IMPRIMEES**

'LES NOUVELLES INDIENNES"

sie exotique et surannée, des dessins et des coloris ravissants pour la décoration des maisons de campagne. Nombreux metifs de style

indien, persan, "patchwork"; provençal, etc. coton 100% - larg. 130 cm

36. CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Texas-Inst. ou



Duriez sait

quelle calculatrice vous Ira.

quelle colculatrice vous ira.

Ly z 61 calculatrices électroniques possibles parmi les seoles bonnes dont 19 scientifiques, d'après Duriez, le plus grand spécialiste français.

El vous êtes profane et cherchez une bonne petile calculatrice 4 opérations, fiable et durable, c'est ches Duries que vous la trouvarez.

Si vous êtes un scientifique évolué ne vous trompes pas de marque oi de modèle, Resucoup de machloes sont excitantes (log, expo, racines Nièmes, e puissance z, sin-hyp, jusqu'aux programmables). Mais ul faut demander consell sux vendeusesmatheuses de Duriez.

Si vous êtes chef c om p t a b i s. Duriez vous offre so discount les meilleures machines qui donnent la preuve écrite de leurs calcula aracta. Le marché des calculatrices évolue très vite. Comure 79 % des Patisiens, époisisses Duries comme guide. Chez Duriez c'est pour durer.

Duriez - 122, bd Saint-Germain, tel. 328-43-31, ouvert même samedi, de 9 houres à 18 h. 30. Vente par posts : demander catalogue.

ACCORD AU SEIN DU COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT

Le nouveau mécanisme d'aide aux pays les plus pauvres M. Chande Roussel a été élu, vendred matin, président-directeur général de l'Agence France-teur général de l'Agence France-Presse par le conseil d'administration.

Le comité de développement composé des vingt ministres représentant l'ensemble des pays membres du Fonds monétaire et de la Banque mondiale a terminé ses travaux ce vendredi 13 juin en fin de matinée à Paris. Réuni sous la présidence de M. Henri Kanan Bedié, ministre de

Créé l'année dernière pour orchestrer l'ensemble des actions entreprises en vue d'aider les pays peuvres, le comité de développe-ment avait inscrit à son ordre du ment avait inscrit a son drove un jour un grand nombre de ques-tions, parmi lesquelles figurait, à la demande de la France, la sta-bilisation des prix des matières

bilisation des prix des matières premières,
Concrètement, le comité a pris sur le plan financier la décision de créer auprès de la Banque mondiale ce qu'en appelle le troisième guichet. Actuellement, la Banque mondiale accorde des prêts au taux d'intérêt de 8.5 % à ses membres, tandis que les pays les plus pauvres ont droit à des prêts étalés sur cinquante ans et pratiquement gratuits émanant d'une des filiales de cette institution. l'Association internainstitution, l'Association interna-tionale de développement (A.D.) L'idée était de mettre sur pied

A la tête de Renault

M. VERNIER-PALLIEZ POURRAIT SUCCÉDER A M. PIERRE DREYFUS

Le gouvernement s'apprête à choisir le successeur de M. Pierre Dreyfus à la tête de Renault, l'ac-Dreyfus à la tête de Renault, l'actuel F.-D.G. de la Règle devant quitter son poste en novembre. Depuis le début de l'année, de nombreux noms ont circulé : ceux de MM. Rugues de l'Estolle, directeur général de l'industrie, Pierre Giraudet, directeur général de la R.A.T.P., et Christiam Beullac, directeur général adjoint de la Régle. Ce pourrait être finalement l'appelé de la detnière heure. M. Beruard Vernier-Palliez, patron du groupe de poids lourds

M Beruard Vernier-Palliez, patron du groupe de poids lourds Saviem-Berliet.
B.V.P., comme on l'appelle à Boulogne-Billancourt, aurait l'appui des cadres de la Régie, qui redoutaient la nomination d'una personne extérieure à l'entreprise, alors que leur candidat y a fait toute sa carrière Dans les milieux gouvernementaux, on qualifie de prématurée » l'annonce de la désignation de M. Vernier-Palliez désignation de M. Vernier-Palliez, tout en laissant entendre que celui-ci a quelque chance d'être désigné. comité a mis sur pied un nouveau mécanisme d'aide qui sera finance confointement par les pays

un mécanisme d'aide intermé-distre.
C'est ce qui vient d'être fait. Il a été convenu que pendant les douze mois commençant le 1º7 juillet 1975 1 milliard de dollars seraient prêtés avec une bonification d'intérêt de 4 % (ce qui abaisse le taux effectivement payé à 4.5 %) aux pays avant un qui agaisse le taux entre de l'ectavement payé à 45 %) aux pays ayant un revenu annuel par habitant supé-rieur à 200 dollars et ne dépas-sant pas en principe 375 del-lars (mais une certaine flexibilité est admise en ce qui concerne le plafond). Les prèts seront consen-tis pour vingt-cinq ans avec un différé d'amortissement de cinq pays les plus pauvres (revenu inférieur à 200 dollars) connais-sant des difficultés de balance

Un fonds de bonification d'intérêt va être institué, auquel onze pays ont déjà souscrit, dont l'Arabie Saoudite, le Kowelt, la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Suisse et la Norvège. Ce fonds devra réunir 225 millions de doldevia réunir 225 millions de dollars, et pour parvenir à ce montant, M. Henri Kanan Bédié va,
au cours des prochaînes semaines,
s'efforcer d'obtenir la signature
d'un certain nombre de pays.
L'Allemagne fédérale n'a pas encore décidé d'y contribuer;
quant aux Etats-Unis, ils ne le
feront certainement pas à cause
de l'opposition présumée du
Congrès. Le France, elle, propose
que les contributions soient financèes sur la plus-value de l'or
c restitué » par le Fonds. Elle
attend donc pour se prononcer...
C'est la première fais en tout cas
que l'on voit les pays de que l'on volt les pays de l'O.C.D.E. et les pays exportateurs de pétrole s'associer dans un pro-jet commun.

Un certain nombre de pays. tels que la Jamaique, le Mesique, le Rrésil, qui n'auront pas le droit de s'adresser au troisieme guichet (parce que leur revenu par tête est trop élevé), out demandé et obtenu qu'un groups de travail étudie les moyens de faciliter leur accès au marché financier. Il c'agirait par exemple de permettre aux sociétés d'assurances des pays occidentaux d'ac-quérir des bons émis par ces pays. La Jamaique a demande en outre que l'on envisage un sys-tème d'assurance multilatérale garantissant les émissions d'em-

Les antres points du commu-niqué publié après la fin de la session du comité font également

industrialisés et par les membres de l'OPEP. C'est la première fois que ces deux groupes s'associent pour augmenter l'aide aux pays pauvres. état de la poursuite d'un certain nombre d'études destinées a accroftre par d'autres mayens l'ade aux pays les plus pauvres. C'est ainsi que le conseil d'administration du Fonds est invité à continuer ses transcernes de l'accroftrate de l continuer ses travaux sur le pro-jet présenté d'abord par l'Iran puis par les Etats-Unis et visant à instituer un fands fiduciaire spécial dont le montant serait de 25 à 3,5 milliards de dollars. Ce fonds fiduciaire accorderait des prêts d'une durée de sept à huit ans au taux d'intérêt de 1 % aux

> des palements. Grâce au retournement de la position américaine annoncé déjà par le discours de M. Henry Kis-singer à Kansas-City puis devant le conseil ministériel de l'O.C.D.E. il y a quelques semaines, le comité a pu faire un certain numbre de a pu l'aire un certain dambre de recommandations concernant la stabilisation des prix des matières premières. Il est déjà admis que la Banque mondiale pourra financer la constitution de stocks régulateurs. La procédure est déjà en cours en ce qui concerne l'étain. nteurs. La procédure est déjà en cours en ce qui concerne l'étain. L'octroi de financements compensatoires déjà consentis par le Fonds monétaire sera sans douts grandement facilité.

Pour le reste, le communiqué reconnaît la nécessité d'un accroissement substantiel des apports en capitaux publics et privés aux pays du tiers-monde Bien qu'au-cun chiffre n'ait été cité, il est généralement admis que, pour permettre à ces pays de croître au rythme de 6 % par an (abjec-tif fixé par les Nations unies), il serait nécessaire d'accroître les transferts annuels de quelque 30 milliards de dollars. Ajoutons

30 milliards de dollars. Ajoutons encore que le comité de développement s'est prononcé en favenr d'une plus grande libérelisation des échanges internationaux au bénéfice des pays pauvres.

Le comité, avant de se séparer, a décidé qu'il se réunira en même temps que le comité intérimaire (qui a terminé ses traveux mercredi soir à Paris) pendant la première semaine de dant la première semaine de septembre à l'occasion de l'as-semblée du F.M.I. et de la Banque mondiale, et de nouveau en janvier 1976 à la Jamaique. PAUL FABRA.

En Finlande

M. GISCARD D'ESTAING

A PRESIDE

UN CONSEIL RESTREINT

SUR LE FINANCEMENT

DES CAMPAGNES ÉLECTORAIR

M. Valéry Giscard d'Estaine présidé, vendredi matin 13 jul-un conseil restreint sur le fina

un conseil restreint sur le financement des campagnes électorale.
En l'absence de M Jean Lecame;
garde des sceaux et président de
Coutre d'é macrate, retenu et
Sénat, MML Jacques Chirac, pamier ministre et secrétaire genral de l'UDR, Michel Ponisionsid, ministre de l'intérleur et pasident des républicains indépendants, Michel Durafour, ministre
du travail et animateur du Mouvement de la gauche réformatic,
participalent à cette réunion.
Le président de la République
devait recevoir dans l'après-mid
M. Jean Sauvagnargues, ministre

devait recevoir cans l'apres-mie M. Jean Sauvagnargues, ministra des affaires êtrangères, pui M. Paul Noddiogs, président de l'Union nationale des associations familiales, auquel il devait reme-tre les insignes de commanden de la Légion d'amneur.

[Rappelons que M. Glsente de taing avait exprimé le souhait, a cours de sa récolon de presse de

des élections eo France ». Il erai précisé : « Il oc s'agit pas senie

ment de cootrôle, il s'agit d'asso

la ressource (...). Il est tout à fait clair qu'ou tel projet s'appliquement

anx formations politiques de la mi jorité et aux formations politique

de l'opposition, sans notane discr mination entre elles, n

De tels systèmes existent da plusieurs pays étriogers, notammen en Allemagne fédérale, eo Italie e eu Suède (a le Monde » de 2-2-2

M. KEKKONEN NOMME UN CHEF DE GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE

Helsinki (U.P.I.). — Le président Kekkonen a nommé ce vendredi 13 juin M. Keija Liinamaa, dredi 13 juin M. Keija Llimamsa, secrétaire d'Etat au ministère du travail, comme chef du gouvernement intérimaire qui dirigera la Finlande jusqu'aux élections auticipées des 21 et 21 septembre prochain. Cette nomination met fil aux fonctions du gouvernemen centre-gauche de M. Kalevi Sorsi président du parti social-démocrate, qui avait démissionné à la fin du mois de mai et expédiail les affaires courantes.

(Voir l'article de Gilles Germai en page 5.)

A quoi bon se donner tant de mal pour vivre à l'étroit dans un Paris invivable (loyers catastrophiques, garages impossibles, pollution, bruit, écoles bondées)? A quelques minutes de plus de votre bureau, vous pouvez habiter une grande et luxueuse maison, dans un grand jardin. Dans un domaine privé comprenant club-house, tennis, commerces, écoles. Dans un site magnifique et préservé.

Réagissez vite. Demain, des maisons comme celles-là, si proches de Paris, seront aussi rares et chères que les appartements du Bois de Boulogne.





à 27 km du Pont de St-Cloud

Livrables immédiatement : maisons de 161, 182, 230 m². 5, 6, 7 pièces. Paçade brique. Gazage double. Jardin 800 à 1800 m². Cuisine équipée (réfrig. 396 l., lave-vaisselle). 2 à 3 s. de b. Chub-house. Tennis. Ecoles.

Piscing chanffée Crédits LA HENIN.





"Chelsea", 120 m2, 5 pièces, 2 s. de b., garage. DOMAINE DU **BOIS+LA+CROIX** 77340 Pontault-Combault. Tél.: 406.53.56 et 64.63. à 18 km du Bd Périphérique. A 12 mn à pied de la gare

> Nauveau programme. S modèles de maisons de 90 à 150 m², 3 à 7 pièces livrées complètement terminées. Grand jardin, Garage, 1 à 3 s. de b. Club-house (un majestueux chi-teau). Tennis. Ecoles. Centre com-mercial. Crédits LA HENIN. Prix de 220 à 320 000 F.

VISITE DES MAISONS MODÈLES TOUS LES JOURS DE 10 A 19 H. Téléphonez ou écrivez pour recevoir une documentation gratuite.

Breguet Constructions